QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12994 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- WENDREDI 7 NOVEMBRE 1986

Que faire de la Syrie ?

11 to 10 to

* * **** 33

A F THE PARTY

er de l'employage

e in the series.

المراجب الساوس

132 17

to rede

P 385 100 100 100

4 - 4 - 2 - 2 - 2

a free of the

1.5 And the second conaccents de sincérité, M. Chirac n'e pas entièrement convaineu, mercredi à l'Assemblée natio-nala, iorsqu'il e répiiqué à M. Fabius qui venait de l'accuser d'avoir recours à un « double lan-tage » à propos de le Serie gage » à propos de la Syrie.

En bon politicien, la premier ministre e préféré répondre à une question qui ne lui était pas posée: la France doit-elle rompre ses relations diplomatique. avec Dames en signe de solida-rité avec la Grande-Bretagne ? Aucum dirigeant britannique, à notre connaissance, n'a présenté une telle demande aux Euro-

La vraie question, celle qu'a sequivée M. Chirac, est d'une esquives M. Chirac, est d'une autre nature : comment la France doit-elle se comporter à l'égard d'un Etat dont la responsabilité est apparenment engagée dans une tentative d'assassinat visant plusieurs centaines de passagers d'un avion eivil ? Cette question par la manufacture préférence parélitée par to premier ministre préfère ne pas trop l'entendre, même a'il se dit prêt à « exprimer notre entière solidarité avec la Grande-Bretagne le 10 novembra ». reconnaissant ainsi implicite-ment que les indications fournies per Londres à la DST sur le rôle de la Syrie dans l'affaire, du Boeing d'El Al sont convaincantos. Mais M. Chiras ajoute aussitét qu'il n'existe «sucuns preuve» d'une responsabilité syrienne dens les attentats per-

La futte autitorroriste, pour être efficace, comzones d'ombre. Mais elle impli-que aussi cette fameuse coopé: ration ouropéente fint ventée il y a quelques semaine unit ventée il y a quelques semaine des despertes pour les dirigeants français une telle coopération ne doit pue emplétes coopération ne doit pue en sur des intérête netioneux

Quels sont-lis ? Pour faire bonne mesure, M. Chirac a invo-qué une notivelle fois « le politi-que arabe définie par le général de Gaulle ». La formule est habile ; malhoursusement, le ter-rorisme d'Etat saquel font face eujourd'hui les démocraties n'existait pas du temps du géné-ral sous la forme qu'il revêt maintenent : personne ne peut dire quelle aurait été la réction du fondateur de la V- République à l'égard d'un pays soupconné d'avoir fait assassiner l'un de ses ambassadeurs.

De mâme, on peut se deman-De même, on peut se demander si le général de Gaulle aurait été d'accord avec la définition esquissée par M. Jacques Chirac de sa propre politique su Proche-Orient: « Développer de bonnes relations avec chacun des Etats » de la région. Est-ce bien là un programme? N'est-ce pas plutôt la quadrature du cercle ? Conment être en même temps l'ami ment être en même temps l'ami d'Israël, cetui de l'Irak, établir de bonnes relations avec l'Iran, en maintenir de correctes avec la Syrie, continuer d'être présent au Liben et ressurer les Palesti-

question à lequelle M. Chirac devrait répondre. Ce ne sera pas facile, compte tenu du poids des otages et du choc des hombes

Dernière question : M. Fabius était-il le mieux placé pour met-tre en doute une politique qui reste pour l'assentiel le prolon-gation de celle menée, avant le 18 mers dernier ? C'est, après tout, à 1882 et 1884 que remonte la signature des derniers contrats de vente d'armes su profit de la Syrie, c'est-à-dire après l'assessinat de Louis Delamarre et après l'attentat de la rue Marbeuf. M. Fabius no pout pas non plus oublier le voyage de M. Mitterrand à Damas, en 1984, au cours duquel le président de République avait cru hebile de décerner un certificat de bonne conduite au président Assed.

(Lire nos informations page 5 et page 6, l'article de FRANÇOISE CHIPAUX : . Une mauvaise passe »).

Le jour de la visite de M. Chirac à Madrid

Sept Basques sont remis à la police espagnole

Quatre réfugiés basques espagnols et trois travailleurs frontaliers ont étè remis, ce jeudi 6 novembre à 0 h 30, à la responsables de la majorité contre le Conseil constitu-police espagnole. Cette opération, qui coincide avec le tionnel, c'est le Conseil d'Etat qui devient la cible de voyage, le jour même, de M. Jacques Chirac à Madrid, fait l'actuelle majorité. Ainsi M. Albin Chalandon, garde des suite à la découverte, mercredi, d'une importante cache d'armes dans une entreprise de Hendaye (Pyrénées-Atlantiques), où travaillaient les sept personnes reconduites à la frontière.

Sur commission rogatoire d'un juge de Bayonne, une centaine de policiers avaient investi les bâtiments de la société Sokoa, spécialisée dans le matériel de bureau. Dans une cache, les policiers ont saisi trois lance-missiles et leurs projectiles, une vingtaine de pistolets, des explosifs, plusieurs centaines de cartes d'identité espagnoles vierges. et 1 million de francs en diverses devises.



Lice page 4 les articles de non corre PHILIPPE ETCHEVERRY & THIERRY MALINIAK.

Déplorant des indiscrétions

M. Chalandon rappelle à l'ordre le Conseil d'Etat

Après la polémique déclenchée à l'automne par des sceaux, a-t-il ècrit au vice-président du Conseil d'Etat, M. Pierre Nicolay, pour lui demander de « réfléchir ».

Ce rappel à l'ordre est consécutif à la parution dans la presse de la teneur de l'avis (négatif) du Conseil d'Etat sur la réforme du code de la nationalité, parution « déplorée » par M. Chalandon. « Ainsi se trouve affaibli le crédit de cette institution dont certains commencent à dire qu'elle se comporte plus en assemblée politique qu'en organisme charge de donner des consultations juridiques au gouvernement », a déclare M. Chalandon le mercredi 5 novembre à l'Assemblée nationale.

Politisation?

nel et du Conseil d'Etat a pris, depuis quelques années, une importance considérable dans l'équilibre des pouvoirs. Appelées couramment « Hautes Juridictions» dans la mesure où leurs décisions et leurs arrêts no sont susceptibles m d'appel ni de cas-sation, ces institutions pésent d'un poids de plus en plus politique, alors que leur vocation originelle consistant strictement à «dire le droit»; telle est l'argumentation de leurs adversaires d'anjourd'hui, qui sont souvent

Le rôle du Conseil constitution- discours politique : il fluctue selon que l'on est ao pouvoir ou dans l'opposition.

Des membres du Cnoseil constitutionnel, tout comme des conseillers d'Etat, reconnaissent toutefois qo'une telle évolution s'est effectivement produite. Ils admettent qo'au cours de leurs délibérations les options politiques des uns ou des autres - qui sont connues de tous - peuvent transparaître à travers les arguments juridiques avancés.

ANDRÉ PASSERON.

Les élections aux Etats-Unis

Taux de participation:

PAGE 3

La CSCE à Vienne

MM. Shultz et Chevardnadze se sont affrontés au sujet des droits de l'homme.

PAGE 4

Commerce extérieur

Hors énergie, la situation de la France est moins bonne en 1986 qu'en 1985. PAGE 31

M. De Benedetti chez Saint-Laurent

Le groupe italien prend 25 % du capital. PAGE 36

Conseil de prud'hommes

Patronat et syndicats s'opposent au gouverne-

PAGE 31

Le sommaire complet se trouve page 36

Le projet de loi de programme militaire

Le stratège et l'ordonnateur

M. François Mitterrand a mar-que son territoire de chef des armées. Pour lui-même. Mais, anssi, pour son successeur éven-tuel. C'est-à-dire aussi an profit de l'actael premier ministre si ce successeur s'appelait M. Jacques Chirac bien que celui-ci se soit ingénié depuis mars dermer, à ingénié depuis mars dernier, à rappeler ses prérogatives constitutionnelles en matière de défense. Le projet de loi de programme militaire 1987-1991 adopté, mercredi 5 novembre, par le conseil des ministres consacre cette situation. Le chef de l'Etat est responsable de la stratégie, et donc de l'emploi des forces nucléaires tontes catégories confondues. Le premier ministre, de son oûté, propose, par des choix budgétaires, une politique des moyens de une politique des moyens de

Entre l'Elysée et Matignon, on s'est beaucoup surveillé, épié presque et même suspecté. Durant la préparation de ce texte

parfois, par l'ambiguité de cer-tains des propos de M. Chirac, le 12 septembre à l'Institut des hantes études de défense nationale (IHEDN), sur la doctrine de

Deux exemples. Le premier a trait à l'armement nucléaire prés-tratégique, autrefois baptisé armement tactique. Le second concerne la panoplis destinée à remplacer en 1996 les bombar-diers Mirage-IV anciens et les missiles enfonis dans les siles du plateau d'Albion, qui pourraient devenir valuérables à une attaque dirigée avec précision. Deux sujets qui pèsent lourd dans l'ave-nir de la dissussion française pour la fin de co siècle.

L'armement préstratégique, d'abord, avec les missiles Pluton (et bientôt Hadès) et les avions presque et même suspecté. Mirage-III, Jaguar ou Super-Durant la préparation de ce texte de loi, les procès d'intention n'ont 2000 N). En qualifiant cet arme-

Vie d'un génie

La première <u>vraie</u> biographie de Sade

par l'éditeur de ses œuvres complètes.

ROBERT LAFFONT

pas manqué : ils ont été alimentés, ment de simple « avertissement » pour enrayer la dynamique d'une agression et en préconisant à l'avance un emploi « diversifié », le premier ministre a pu donner l'impression, à l'IHEDN, de concevoir l'hypothèse d'une utilisation adaptée aux circonstances de la manœuvre classique sur le champ de bataille. Cela constituait une rupture avec la menace d'un usage éventuel des armes stratégiques. Le chef de l'Etat, su camp militaire de Caylus, rappo-lait, pen après que la dissuasion est un « tout » relevant de son autorité et associant l'arsenal stratégique, aux armes préstratégiques définies, comme le voulait la doctrine gaulliste, comme un ultime avertissement, massif et brutal, sans la perspective d'un fractionnement.

> JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 2 et nos informations page 7.)

Le Monde

DES LIVRES

Fascisme, seconde guerre mondiale, épuration... Les livres d'Herbert Lottman, Pierre Miquel et Philippe Burrin. Archives de guerre d'Angelo Tasca.

Régine Deforges parle de l'Histoire des dessous féminins, de Cécil Saint-Laurent. Le récit d'une fascination...

Alain Schifres dénonce le racisme avec vigueur et bonne humeur. Une critique de Claude Roy.

LETTRES ÉTRANGÈRES La chronique de Nicole Zand : « Dimitrijevic le passeur ou les vingt ans de l'Age d'homme», et «Serbes en dias-

Dourado, Fagundes Telles, Ramos, Salles Gomes... la

France aime le Brésil. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Louise Colet : « Elle méritait vraiment sa biographie développée depuis le temps qu'elle jouait les utilités délaissées dans les travaux sur Flanbert et les autres. >

Pages 19 à 28

Les murs de Paris et l'art du pochoir

L'école de Blek le Rat

ont leurs habitudes ferment leurs portes, ils partent dans la nuit, seuls on en petits groupes, un carton à dessin sons le bras et un sac de bombes de peinture sur le dos. De loin en loin, sur des murs aveugles qu'ils ont repérés à l'avance, ils appliquent des cartuns par Jean-Jacques découpés et rapidement, en quelques coups de pouce, projettent leurs fantasmes. Au petit jour, si PAUVERT une ronde de police ne leur a pas mis la main au collet, ils disparaissent et les Parisiens décou-Tome 1: Une innocence sauvage (1740-1777) vrent, an coin de leur rue, quelques pochoirs énigmatiques de

> Ces personnages de l'ombre, ces bombeurs de la nuit, sont phisieurs dizaines à Paris, et leurs œuvres, que les services de la ville ne cessent d'effacer, renaissent inlassablement par milliers. Cer-

che, d'antres des graphistes groupe de jeunes, qui arpente les confirmés. Il y a des potaches comme ceux du lycée Jacques cinq ans. Il a redécouvert la peincomme ceux du lycée Jacques-Decour, dans le neuvième arrondissement, et même des bandes de collégiens à la technique encore

Tous sont tensillés par deux envies contradictoires : montrer leur talent mais s'envelopper de mystère. Seule Marie Rouffet ose signer ses pochoirs d'une nuit. Les autres se cachent derrière des pseudonymes enfantins sortis tout droit de l'univers de la bande dessinée : Miss Tik - une femme poète, - Epsilon-Point, Jet Aéro-sol, les Midnight Herces, Dan, le trio des Nuckle-Art, tels sont les noms dont ils se masquent.

Leur chef de file, si l'en peut dire, e'est Blek-le-Rat, trente-cinq

Dès que les boîtes de rock où ils tains sont des peintres du diman- ans, acciec animatent d'uc ture rupestre au pochoir - une technique préhistorique - avec ses gosses qui allaient piquer des bombes de peinture acrylique dans les grandes surfaces. Peintre frustré dans la solitude de son atclier, il a trouvé là un moyen d'exercer son art dans la rue, de le montrer enfin. Il a été bientôt suivi, imité, copié, et parfois dépassé, par une pléiade de barbouilleurs elaodestios doot quelques-uns se sont révélés

d'authentiques créateurs. Certains pochoirs représentant une jeune femme et un enfant racontent une très belle histoire

MARÇ AMBROISE-RENDU.

(Lire la suite page 13.)

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algerie, 3 DA; Merce, 4.20 dir.; Turisia, 525 to.; Allemagne, 1,80 DM; Auriche, 17 ach.; Beigique, 30 fr.; Canada, 1,75 S; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Denomerk, 9 lor.; Espagne, 130 pes.; G.-S., 55 p.; PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algerie, 3 DA; Merce, 4.20 dir.; Libya, 0,400 DL; Liberthourg, 30 fr.; Norwige, 8 kr.; Paye-Bas, 2 fr.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Subtle, 11 os.; Suisse, 1,60 fr.; USA, 1,25 S; USA (West Coast), 1,60 S. Grèce, 120 drir; Menda, 86 p.; Italia, 1700 L; Libya, 0,400 DL; Libya, 0,400 D

Débats

DÉFENSE

La loi de programmation militaire vient d'être adoptée par le conseîl des ministres. Jacques Isnard analyse la répartition des rôles entre François Mitterrand et Jacques Chirac dans les décisions prises: la définition de la stratégie au premier, et les moyens d'exécution au second. Selon Claude J. Allègre, mieux vaut braquer notre attention sur les sousmarins nucléaires, qui restent beaucoup moins vulnérables que n'importe lequel des autres moyens de défense.

Le stratège et l'ordonnateur

(Suite de la première page.) Sur ce point précis, la loi de programme militaire revient à l'orthodoxie. L'arme préstratégique a - valeur d'ultime avertissement -, avant le recours aux armes stratégiques. Le chef de l'Etat est garant d'une dissussinn qui « forme un tout » et qui ne peut être « ni entamée », « ni fractionnée », « ni contournée ».

La modernisation de la panoplie stratégique, ensuite, c'est-àdire les sous-marins lancemissilee, les bombardiers nucléaires et les missiles fixes de Haute-Provence. C'est un point central des discussions entre étatmajnrs, dès lors que plusieurs proiets étaient en concurrence depuis plusieurs années, et, du même coup, une source de différences d'appréciation politique. Avant même les élections législatives de mars dernier, M. Chirac en tenait pour l'adoption d'un missile terrestre « mobile » sur le modèle de ce que présentaient les industriels. à savoir un missile à un coup monté sur un camion banalisé qui aurait été stocké, en temps de paix, sur des bases et qui aurait

U moment où l'initiative

americaine de de de stretégique, grende

« coupable » du sommet de Reyk-

javik, revient au premier plan de

l'actualité, ce petit livre est le

bienvenu pour faire comprendre à

tout lecteur écleiré l'histoire,

l'enjeu et les implications de ce

auteurs, notre collaborateur Jean-

Pierre Clerc et un «ingénieur ato-

micien astreint actuellement au

devoir de réserve», utilisant le

pseudonyme de Peul lorcette, ne

se limite pas à la seule IDS. C'est

toute l'histoire de l'espace mili-

taire oui nous est contée, dans un

style clair et vivant qui n'exclut

pas un solide appareil documen-

taire et scientifique où les spécia-

listes trouveront eux aussi leur

Jean-Pierre Clerc et Paul lor-

cette ne cachent pae une certaine

sympathie pour leur sujet et

l'ambition qui l'incame aujour-

d'hui. Notant avec justesse que

« la stratégie de dissuasion désa-

vantage celui des adversaires

dont les gouvernants sont obligés

de tenir constamment compte à

la fois de leur opinion publique et

Septembre 1886.

compte.

projet cher au président Reagan. A vrai dire, et comme l'indique

américaine de défense

commencé de s'ébranler en période de grave tension internatinnale. Le ministre de la défense du moment, M. Paul Quilès, avait euspendn le projet au motif que les progrès, attendus, dans la constitution de . barrières » adverses antimissiles redonnaient un evantage à des missiles à têtes multiples (le M 5) des sous-

Le premier ministre a répété. à l'IHEDN, qu'il convenait de se lancer « sans délai » dans le programme d'un missile dit « à deploiement aléatoire. A Caylus, peu eprès, M. Mitterrand martelait, en engageant l'autorité attachée à sa fonction, que le développement d'un missile · mobile · ne devait pas se faire au détriment de la modernisation de la «sous-marinade» nucléaire evec le M 5.

Sans renvoyer dos à dos les deux thèses, le projet de loi de programmation militaire institue une priorité, celle que demandait le chef de l'Etat, et reporte à l'après-1988, date de la prochaine

la mobilité du missile préconisé par M. Chirac. Le texte de loi retient la construction d'un pouveau modèle de sous-marin stratégique et le développement du missile M 5. Il propose de préparer la mise an point d'un missile balistique léger, capable de trajectoires tendues, dont le mode de déploiement et la quantité seront définis

que peut décider ce qu'il veut, a commenté le ministre de la defence, M. Andre Girand, lorsqu'il est président. - Cette déclaration est, à sa manière, un constat des règles de la cohabitaactuels du plateau d'Albion,

Revenir à l'essentiel

Les sous-marins doivent constituer la base exclusive de notre dissuasion nucléaire pour les vingt prochaines années

A stratégie dite de dissuasion a suscité à son origine des débats pessionnés. Vingt-cinq ans ont passé et la politique de défense est aujourd'hui considérée comme l'exemple même du consensus national. Peut-on dans un tel unanimisme faire entondre nne dissonance quelconque et dire tout haut que

comme le réclame M. Mitterrand.

Sous-entendu : en 1988-1989, on

repartira de zéro, avec le prochain

président, quant au lancement

Ces cahots de la cohabitation

ne doivent cependant pas faire

oublier que tous les autres pro-

grammes de le planification mili-

taire ont été appronvés sans

l'ombre d'une bésitation publique.

On le doit, probablement, à l'entêtement de M. Giraud, dont

le travail « sérieux », « raisonna-

ble » et « cohérent » e été célébré

officiellement à l'Elysée. Le

ministre de la défense a su « arra-

cber » les crédits. Mais on le doit

aussi au fait que ni le chef de

l'Etat ni le gouvernement n'ont, à

tout bien mesurer, pris l'initiative

de choisir entre des programmes,

nucléaires et classiques, qui ris-quent, un jour, de n'être plus

financièrement compatibles.

Aucune des cinq programmations

son terme, malgré toutes les assu-

précédentes n'a été menée jusqu'à

définitif du missile « mobile ».

d'hni une politique de défense dont la dérive progressive menace la sécurité du pays et brouille l'image généreuse que la France voudrait projeter sur le monde ? Les lois scientifiques sont iden-

tiques pour les militaires et les civils et que quelles que soient les sommes d'argent dépensées, aucun laboratoire ne réalisera l'irréalisable. Le problème scienti-fique et technique de la vulnérabilité des sous-marins atomiques est au cœur du débat.

Si l'on veut bien développer un système de leurres convenables, augmenter la portée des tirs, pren-dre des précantions suffisantes lors de la transmission des ordres, l'identification spatio-temporelle continue de notre flotte sousmarine sera impossible et le restera pour longtemps. Dans ces conditions, ce sont les sous-marins qui doivent retenir toute notre attention et constituer la base exclusive de notre dissussion nucléaire et ce pour les vingt pro-chaines années au moins.

Les dangers des armes tactiques

En effet jusqu'à l'émergence, encore hypothétique, des lasers à rayons X embarqués, tous les alutres systèmes d'armes avions, silos, « missiles à roulettes » sont et seront beaucoup plus vulnérables que les sone-marins

Il existe une seconde catégorie d'armes, dites armes tactiques ou préstratégiques. Dans cet arsenal se rangent l'engin à neutrols et quelques autres outils de moindre importance. Ces armes, tout en semblant offrir à noire défense une panoplie diversifiée d'éléments de dissussion, présentent en fait des dangers dont on aurait dû se garder bien plus tôt.

Elles détruisent psychologique-ment l'indispensable construction de l'Europe politique. Il ne faut pas se le cacher, leur seul lieu d'utilisation est le territoire de la RFA. Comment proposer une union européenne à notre princi-pal partenaire si l'on considère son territoire comme un giacis, alors qu'il devrait pour nous être un sanctuaire?

Elles dispersent inutilement nos moyens. La France n'est pas l'Amérique. Penser que la France a les moyens financiers d'une

(*) Professeur à l'université Paris-

par CLAUDE J. ALLÈGRE (*)

nous devons récraminer aujournous devons récraminer aujoursions, ou s'engager dans une voie éconnmiquement dangereuse. C'est ce qu'avait compris Charles de Gaulle.

Elles, et c'est bien sur le plus grave, contribuent à tuer « de l'intérieur », l'idée même de dis-suasion. La dissuasion, c'est la réponse du faible au fort, c'est la grenade dans la main du résistant qui s'échappe, c'est d'abord la détermination du président de la République, l'incertitude qu'elle maintient chez l'adversaire sur ce qu'il fera on cas de crise. C'est donc finalement la simplicité de décision binaire qui fait sa force. Entrer dans le jeu des ripostes gradnées, des scénarios de ripostes, etc., prétendre partager ou diversifier la décision, c'est affaiblir la dissuasion.

Si on analyse la dérive lente amorcee depuis vingt ans, on peut la résumer ainsî.

Le développement progressif des armes périphériques an détri-ment de l'essentiel a conduit à un affaiblissement du pouvoir de décision du président au bénéfice de l'état-major. Aujourd'hui le premier ministre prétend participer à son emploi.

Il faut revenir à l'essentiel et y concentrer nos efforts.

- Maintenir en l'état de l'art

nos sous-marins nucléaires. L'effort de recherche doit porter non sur les bombes, mais sur les vecteurs. Il faudra réexaminer dans ce cadre la nécessité de maîntenir ou non les colteuses opérations de Mururoa, et savoir résister au formidable lobby du

- Développer un réseau de satellites d'observations militaires (dont un bon nombre en orbite basse). Nous on avons les moyens techniques comme le montre le succès du programme Spot. Nous pourrions peut-être en partager le responsabilité et le financement avec nos alliés européens et en faire l'amorce d'une véritable coopération militaire européenne,

- Réaffirmer le rôle déterminant et exclusif du président en matière de défense. Els directe-ment par l'ensemble des Français, il est le garant de leur sécurité.

.

32

in the Post

La France apparaîtra alors comme elle doit être, soucieuse d'assurer elle-même son destin, eyant la volonté de dissuader ceux qui voudraient l'attaquer mais ne menacant personne. Soucieuse de construire l'Europe, ayant tourné lo dos aux rêves de grandeurs militaires d'un autre temps, elle pourrait redevenir la porteuse des valeurs d'indépendance, de liberté et de paix.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F. 1337 F 1952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messagerits)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F

II. – SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 494 F 1 800 F

Par voie aériesne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provincires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux aconsines avant leur départ. Joindre la déraille bande d'envoi à toute currespondance.

Vertilez avoir l'abligames d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

élection présidentielle, le choix de

« LE DUEL USA-URSS DANS L'ESPACE »

de Jean-Pierre Clerc et Paul Iorcette

Le «handicap démocratique»

le corollaire de cet « handicap

démocratique» est quesi inévita-blement une défense antimissile,

défense en faveur de laquelle

80 % des Américains se pronon-

çaient des sout 1982, soit bien

event le femeux discours de

Ronald Reagan sur la « guerre des

étoiles ». Ils montrent aussi les

excès dialectiques de certains

notamment parmi les savants un

peu trap unitéralement « con-

cemés », du nom de l'association

Mais si la défense antimissile

est une vieille idée américaine

(déjà concrétisée en 1959 avec le

système Nike-Zeus, puis avec les

projets Sentinelle et Sauvegarde

mis en chantier par Nixon, pour

être abandonnés epres la signa-

ture du traité ABM da 1972), la

première puissance spatiale sur le

plan militaire est incontestable-

mier engin intercontinental et le

premier spoutnik en 1957.

l'Union soviétique devance encore

les Américains de deux ans pour

le lancement du premier labora-

toire spatial et elle est la seule à

Non contente de lancer le pre-

créée à cette far.

ment l'URSS.

en 1988-1989. « Le président de la Républi-

tion en matière de défense. En pratique, elle consiste à reconnaître que le premier sous-marin. dit de nouvelle génération, devra être prêt pour 1994 avec, à son bord, des missiles améliorés dérivés de l'actnel M 4 et, pour la fin du sièele, avec des M 5. Dans le même temps, on dressera la liste des sites possibles de stockage pour le nouveau missile terrestre à déploiement aléatoire, y compris une dispersion dens les silos

avoir expérimenté à ce jour un

système dit « FOBS» de bomber-

dement orbital (ce que Khroucht-

chev appelait la «bombe glo-

bale », capable d'ettaquer les

Etate-Unis par le Sud). Sens par-ler bien entendu du réseau ABM

« Galosh » construit autour de

Moscou, sérieusement modernisé

au début de cette décennie.

L'hostilité du Kremlin à l'Introduc-

l'espace est donc toute récente,

ce qui ne l'e pas empêché de per

campagne contre l'IDS.

dre un temps précieux dans sa

On regrettera au passage que

nos auteurs eient secriflé à

l'anglomanie ambiante : pourquoi

préférer le sigle américain SDI au

français IDS, ou encore parter,

sans traduction, du Nuclear Plan-

ning Group pour désigner le

groupe des plans nucléaires da

l'OTAN ? Ce sont tout de même

péchés véniele eu regard de

l'important travail d'éclairage et

de e mise en perspective » accom-

pli par les auteurs pour nous pré-

* Editions Autrement, 190 p.,

brülant.

inter un dossier complexe et

MICHEL TATU,

JACQUES ISNARD. COUPRIER DESTEURS

Une forte amnésie

Il fant une singulière assurance pour dire, comme le fait M. Soubre dans le Monde du 25 octobre, qu'« assurément la très grande majorité des universitaires [ne réclame pas] une nouvelle loi sur l'enseignement supérieur », et une forte amnésie pour oublier que, justement, la très grande majorité des enseignants du snoérieur. V compris enseignants du supérieur, y compris dans les rangs socialistes, étaiont opposés à la loi Savary. Mais solida-nté oblige, n'est-ce pas ?

On peut être - pour des raisons opposées, du reste - contre le projet Devaquet, mais il est faux de dire les universitaires veul statu quo. Ou alors il y eurait de l'incohérence et de l'inconséquence de leur part après le tollé quasi una-nime qu'e soulevé en son temps la loi

Le projet Devaquet n'est sans doute pas parfait, mais il est perfec-tible et devrait, an prix de quelque affinement, faire un bon pro

CLAUDE CYMERMAN, ptofesseur de listérature hispano-américaine à la faculté des lettres et sciences hun de Haute-Norm

A propes des « Réductions » du Paraguay

... A propos de film Mission, on ne peut qualifier d'utopie (le Monde du 4 octobre) les réalisations du Paraguay. La structure a prospéré pondant cent cinquante années dans ficiles. Je me souviens qu'une « table ronde » tenue à la Sorbonne en 1957 on 1958 par le regretté pro-fesseur Louis Baudin et le professeur Leduc avait montré que l'expérience économique des Réductions avait été une remarquable réussite, surtout sur le plan de la formation du capital, par le succès de la culture de la «yerba» et l'élevage extensif des «vaquerias». C'est justement cette réussite qui effraya les milieux coloniaux, car elle portait en germe le danger d'une promotion indieune fatale aux esclavagistes. R. LACOMBE

Les prêtres « fonctionnaires »

Nous avons écouté, avec l'attention qu'elle merite, la phrase où le pape, lors de son voyage en France, a déclaré que les prêtres ne doivent pas être des fonctionnaires. C'est donc le moment d'annuler le Concordat maintenu depuis 1870 en Alsace et en Mozelle.

Nous n'aurions plus à prendre en charge financièrement les évêques de Metz, de Strasbourg et de Mulbouse, ai les prêtres et les aumôniers

P. et A.-M. DUPRAT

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CÉDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F pieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fonteine directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Améré Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la spelée Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Clande Sales.

Le Monde PUBLICITE

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

> 7, r. des libeliens 1029

Reproduction interdite de tous arricles sauf decord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Mende USPS 766-910 in published delly, etcoapt Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedingszz, 45-45 39 th street, L.C.I., N.Y. 11104. Second class postage publi et New-York, N.Y., seamneser: send estiress changes to Le Monde c/o Speedingen U.S.A., P.H.C., 45-45 36 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

DALLOZ - chaques (décrat de 10 jains 1988, for de 11 juil É 1986) à - compter consulidés (ini.in 3 janu 1985, dicent CODE du 17 févr. 1986); COMMERCE concurrence (he du 30 siec 1985, décret du «faillites (lais du 25 pant 1985, décrats do 🗀 27 dec 1985 - BARL (decret du 30 publ 1986) vote par correspondence tions his ass d'actionnaires (décret du 14 mars 1986).

LES CODES DALLOZ INDISPENSABLES = PRATIQUES

Lé code de commerce Defluz est à jour en J.I.L. du



Etranger

La victoire des démocrates aux élections américaines

Faisant contre manvaise fortune bon cœur, le président Reagan a estimé, mercredi 5 novembre, que les élections de mordi avainot apporté « d'assez bonnes nouvelles « an Parti républicain, en dépit de la perte du Sénat an bénéfice des démocrates. Souriant et apparemment décontracté, il est resté fidèle à son légendaire optimisme en soulignant les « gains sans précédent » des candidats de son parti pour les postes de gouverneur et le « maintien de lo base » républicaine à la Chambre des représentants.

Si la reconquête du Sénat par les démocrates — ceux-ci y disposeront de 55 sièges contre 45 aux républicains — porte un coup à l'autorité de M. Reagan, les résultats d'ensemble des diverses consultations qui se sont déroulées mardi sont suffisamment mitigés pour autoriser chacun des deux partis à n'y voir que ce qui lui est favorable. Plus nette que prévu ao Sénat, la poussée démocrate à la Chambre des représentants est, en revanche, modeste. Le gain ne dépasserait pas 7 sièges, ce qui porterait la représentation démocrates à 260 sièges contre 175 aux républicains. Mais cinq résultats sont encore incertains.

Les républicains, d'autre part, sont en droit de se réjouir de leur percée dans les élections de gouverneurs. Ils ont certes manqué de peu leur objec-tif, qui était de devenir le parti le mieux loti en ce domaine. Mais, avec désormais 24 postes de gou-verneur sur 50, ils enregistrent un gain appréciable (+ 8) et talonnent désormais les démocrates. La fonction de gouverneur est capitale dans la gestion quotidienne de la politique des Etats. Les gouverneurs jouent également un rôle important dans le redécoupage des circonscriptions. Les républicains ont, en outre, remporté des succès dans les élec-tions pour la désignation des parlements locaux.

Assurant que son programme demeorait inchangé, M. Reagan a déclaré que son parti allait achever la révolution qu'il avait si bien commencée ». « Notre message continue à passer dans le pays «, a-t-il ajouté. M. Reagan a énoncé ses priorités : la réforme du processus budgétaire, l'accroissement de la productivité, le contrôle des dépenses de santé, la lutte contre la drogue et le crime, et cufin les négociations sur le désarmement. A ce propos, il a réaffirmé que son objectif était une « forte politique étrangère « et « la paix

. C'EST DEJÀ DANS LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS!

par lo force «, l'un des moyens de cette politique étant le recours aux technologies de pointe dans le cadre de son projet de « guerre des étoiles ».

Probable futur président de la commission des affaires étrangères du Sénat, M. Clairborne Pell (Rhode-Island, démocrate) n'a pas caché, quant à lui, qu'à son avis la diplomatie américaine devra

subir « un changement majeur ». M. Pell s'est prononce notamment pour qu' « un accent plus fort soit mis sur le contrôle des armements » et pour la ratification de certains traités, tel le traité inter-disant les essais nucléaires. Hostile à l'aide à la guérilla antisandiniste, il a qualifié les « contras « de - terroristes -.

A l'étranger, les résultats de ces élections ont encore suscité peu de commentaires. Au Japon, les autorités craignent, nous indique notre correspondant, de devoir affronter des tendances protection-nistes plus affirmées de la part du nouveau Congrès et des pressions américaines plus fortes pour augmeoter leurs dépenses militaires. Eo Israël, l'upinion dans les milieux dirigeants, selon notre correspondant, est que Jérusalem disposera à l'avenir d'encore plus d'amis à Washington que précédemment.

A Moscou, l'agence Tass a estimé que le revers subi par M. Reagan au Sénat était l'expression d'un « mécontentement considérable des Améri-cains face à lo politique du gouvernement et de ses partisans les plus zélés » en saveur d'une « politique militariste aventurière, et plus particulièrement d'une militorisation intensive de

REPUBLICAINS

45

Le financement de la campagne

L'argent, nerf de la guerre mais pas toujours source de succès...

Nerf de la guerre traditionnel des élections américaines, l'argent a joué dans la dernière campagne un rôle encore plus important que lors des précédentes consultations. Alors qu'il y a deux ans une tendance à un ralentissement de l'augmentation des dépenses avait été notée — la progression n'avait été que de 9,3 % par rapport à 1982 au lieu de, respectivement, 43 % et 23 % lors des deux consultations antérieures, - les budgets des candidats ont, à quelques exceptions pres, connu cette année une noovelle explosion. C'est, au total, plus de 500 mil-lions de dollars (au moins 3,2 milliards de francs) qui ont été dépensés par les hommes politiques à la conquête de sièges au Coogrès ou dans les Etats. L'accroissement des dépenses par rapport à 1984 serait de l'ordre de

négatifs

Mais l'argent n'est pas toujours source de succès. On en veut pour preuvo que dans la dornière bataille électorale, les républicains ont recueilli cinq fois plus d'argent (180 millions) que les démocrates (35 millions). A ces sommes s'ajoutent celles récoltées par les candidats eux-mêmes, qui devraient dépasser 300 millions

Une partie importante de ces fonds est otilisée pour payer des spots du propagandu sur les haînes de télévision. C'est à cette forme de compétition sur le petit écran que tendent de plus en plus à se réduire les campagnes électorales depuis quelques années aux Etats-Unis. Au cours de la scule première quinzaine d'octobre, chacun des deux grands partis a dépensé 1,2 million de dollars pour mettre en valeur sez candidats à la télévision et surtout pour dénigrer ceux du parti adverse. Certains observateurs estiment que cette accentuation du carac-tère négatif des spots télévisés contribue à accroître la désaffectioo caturelle de l'opinion à l'égard du débat politique et, par voie de conséquence, des élections

Des dépenses non limitées

Une fraction de plus en plus notable des subsides utilisés par les candidats provient des comités d'action politique, ou political action committee (PAC). Créés légalement en 1974 à l'initiative, notamment, d'entreprises privées on de syndicats, ces PAC se sont multipliés, passant de 600 à l'origine à phis de 4 000 en 1984. Il y a deux ans, l'argent de ces PAC finançait 30 % des dépenses électorales fédérales contre 25% en 1982. Cette année, cette proportion devrait avoir encore augmenté pour représenter environ le tiers des budgets des candidats.

Le loi a limité, pour les élections au Sénat et à la Chambre, les contributions de ces groupes d'intérêt à 5 000 dollars chacun, les dons des individus étant, enz, plafonnés à 1 000 dollars. Mais aucune réglementation ne limite le nombre des PAC eux-mêmes m les dépenses des candidats. Le financement public des campa-

Les PAC se comportent, en fait, comme des lobbies défendant ici les intérêts des producteurs de lait, là ceux des importateurs de voitures, ailleurs ceux des agents immobiliers on des médecins. C'est, au demeurant, dans ces deux professions que l'on trouve les PAC les plus actifs et les plus puissants financièrement.

comme le sénateur démocrate de l'Oklahoma, M. David Boren, refusent d'accepter l'argent pro-venant des PAC. Très critique envers ces comités, M. Boren compare leur action à « une vente en Bourse des offices publics ». D'autres politiciens n'ont pas les mêmes scrupules. Non contents de bénéficier du système, ils en en leur faveur des comités ayant leur label. Les plus connus de ces PAC d'un genre particulier sont ceux animés par M. Jessie Helms, le remuant sénateur conservateur de Caroline du Nord, M. Robert Dole: l'ancien teader républicain ao Sénat et M. Ted Kennedy (Massachusetts, démocrate).

gnes n'a été adopté que pour les élections présidentielles.

Certains hommes politiques,

MANUEL LUCBERT.

Trente-six postes de gouverneurs gouverneurs élus ou réélus sans men-

COLORADO

sept sortants étalent des démocrates, neuf des républicains. Nous publions ci-dessous une liste des tionner toutefois le Vermont, où la réflection du gouverneur sortant, M. Madeleine Kunin, prêtn à contestation et ne sera pas confir-mée avant le mois de janvier. Les noms des nouveaux élus figurent ca italique. L'astérisque signific que l'appartenance politique de nouveau titulaire diffère de celle de l'ancien. Taux de participation: 37,3 %...

zona : Evan Mecham * (R); Calizona: Evan Mecham * (R); Californie: George Denkmejian (R); Caroline-du-Sud: Carroll Campbell * (R); Colorado: Roy Romer (D); Connecticut: William O'Ncill (D); Dakota-du-Sud: George Michelson (R); Floride: Bob Martinez * (R); Georgie: Jee Harris (D); Hawai: John Wathee (D); Idaho: Cecil Andrus (D); Illinois: James Thompson (R); lowa: Terry Branstad (R); Kansas: Mike Hayden * (R): Maine: John McKer-



Branstad (R); Kansas; Mike Hayden * (R); Maine; John McKernan * (R); Maryland: William Schaefer (D); Massachusetts: Michael Dukakis (D); Michigan: James Blanchard (D); Minnesota: Rudy Perpich (D); Nebraska: Kay Orr * (R); Nevada: Richard Bryan (D); Newada: Garren Garren (R); Newada: Garren Garren (R); Newada: Garren Garren (R); Newada: Garren Garren (R); Newada: R); Newada: R Orr (R); Nevada: Richard Bryan (D); Nouveau-Mexique: Garrey Carruthers (R); New-Hampshire: John Sanama (R); New-York: Mario Cuomo (D); Ohio: Richard Celeste (D); Okia-homa: Henry Bellmon (R); Oregon: Netl Goldschmidt (D); Pennsylvanie: Robert Casey (D); Rhode-Island: Edward Diprete (R); Texas: Bill Clements (R); Texas: Bill Clements (R); Wisconsin: Tommy Thompson (R); Wynming: Mike Sullivan (D).

Washington (AFP). — Le taux de participation succ élections du 4 novembre pourrait avoir été, selon de pre-mières indications, le plus lus depuis quarante-quatre sus. M. Curtis Gaus, responsable du Countié indépendant pour l'étuie de l'électorat américain, a indiqué que, selon les chiffres préliminaires qu'il avait recueille, 37,3 % soulement de la population en âge de voter (dix-hait aus et plus) s'étaient rendus aux uvent mardie. Le chiffre de participation, cotte année, sernit, s'il est confirmé, inférieur à celui des élections de 1978, qui était ét 37,7 %. Le taux le plus bes a été niteint en 1942, lorsque à pelus en plus de 30 % des Américains en âge de voter désistent results aux urants. UN DÉBAT INÉVITABLE



UNE ENQUÊTE

SANS PRÉCÉDENT POUR

Marie-Ange d'ADLER Marcel TEULADE

La reproduction humaine connaît une révolution scientifique. Ce livre la décrit en s'attachaut, pour la première fois, anx témoignages de ceux qui la vivent intimement

Une victoire pour les partisans de l'anglais comme langue officielle des Etats-Unis

San Francisco va t-2 devenir d'adieu de Washington et des « St Francis » et Los Angeles se transformer en la « City of Channe enliammé de l' « améri-Ingels > ? C'est désormals po ble depuis l'adoption, mardi 4 novembre, per l'électorat cali-4 novembre, per l'accorat cal-fornien de la proposition 63. Soumis à référendum à la aute d'une initiative lancée per l'asso-ciation US English, ce projet vise à ce que *e toutes les mesures* » soient prises pour assurer que e le rôle de l'anglais, en tant que lan-gage commun de l'Etat de Californie, soit préservé et renforcé ».

Les auteurs de cette proposition se défendent de vouloir rejeter l'héritage hispanique dans cet Etat cédé aux Étata-Unis par le Mexique au milieu du siècle der-nier et où l'immigration d'hispanisants venus de l'autre côté de la pays d'Amérique centrale ou latine, a'est scoélérée depuis quelques années. Par leurs discours mettant en garde contre le e séparatisme ethnique », ils n'en rappellent pas moins, toutes pro-portions gardées, les philippiques lancées à la fin de la première puerre mondiale par Theodore Roosavelt contre les « anti-Américains ». L'ennemi de l'époque était la population d'origine

e Nous devons avoir une seule langue, déclarait en septembre 1917 Theodore Roosevelt, la lanque de la Déclaration d'indépendance, celle de l'allocution

canisme », l'ancien président devait s'opposer, sur la fin de sa vie, à l'enseignement de l'alle-mand à l'école et même à la publication de journaux en langue germanique. Pourtant seuls six des cinquante Etats américains evalent, event le California, consecré l'anglais comme langue officielle : la Georgie, l'Hinois, l'Indiana, la Kentucky, la Nabraska et la Virginia.

Un mouvement « américaniste »

Les promoteurs de la proposition 83 affirment que leur principai objectif est de mettre fin ou, tout au moins, de réduire fortement l'enseignement bilingue et de aupprimer, dans les consulta-tions électorales, les bulletins de vote rédigés en plusieurs langues. L'éducation bilingue a été légalisée par un arrêt de la Cour suprême en 1974. Mais l'actuel gouvernement fédéral, hostile au développement de ce système, à pratiquement gelé les crédits decide 1980.

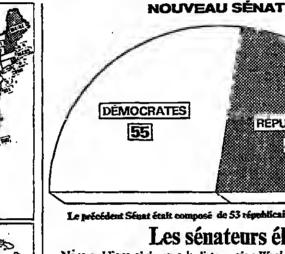
Le succès de cette nouvelle campagne «américaniste» était attendu. Créée en 1983 au Michigen per un ophtalmologue, John Tanton, et l'ancien sénateur Hayakawa, d'origine japonaisa

ses deux cent mille membres en Californie. La pétition réclament recueilli un million de signatures.

La population hispanique a pris, il est vrai, dans cet Etat, un poids considérable : alle représente 22 % de la population cali-fornienne contre 7 % sur le plan national. En 2020, elle en fournirs le tiers. A l'échelle des États-Unis, les « Latinos » (18 millions), dont le nombre e doublé ces quinze darnièrea années. devraient être quelque 35 millions d'ici trente ans.

Il n'est pas sûr, contrairement à ce que craignent les adversaires de la proposition 63, que son adoption provoque des tensions accrues entre les communautés angiophone et hispanophone. Des sondages d'opinion, à la veille du référandum, avaient indiqué qu'une majorité (54 %) d'Hispaniques voteraient pour le projet, manifestant ainsi une plus grande volonté d'intégration que celle qui leur est généralement accordée.

Poursulvant sa croisade, US English veut maintenant s'attaquer à la Floride, eutre Etat du Sud à forte population d'ori-gine cubaine ou sud-américaine, et lancer une grande campagne pour l'adoption d'un amendement à la Constitution faisant de l'anglais la langue officielle.



Le précédent Sénat était composé de 53 républicains et de 47 démocrates

Les sénateurs élus

Nous publions ci-dessous la liste des sénateurs élus ou réélus. Trentequatre sièges étaient renouvelables. Les noms des nouveaux élus figurent en italique. L'astérisque signifie que le nouvean titulaire du siège est d'un parti différent de celui de son prédé-

Alabama : Richard Shelby * (D); Alaska : Frank Murkowski (R); Arizona : John McCain (R); Californie: Alan Cranston (D) Caroline du Nord: Terry Sanford (D); Caroline du Sud: Ernest Hollings (D); Calorado: Timothy Wirth (D); Colorado: Timothy Wirth (D); Connecticut: Christopher Dodd (D); Dakota du Nord: Kent Conrad * (D); Dakota du Sud: Thomas Daschle * (D); Florido: Robert Graham * (D); Geor-

gie: Wyche Fowler * (D); Hawaï: Daniel Inouye (D); Idaho: Steven Symms (R); Illinois: Alan Dixon (D); Indiana: Dan Quayle (R); Iowa: Charles Grassley (R); Kansas: Robert Dole (R); Ken-tucky: Wendell Ford (D); Louisiane: John Breaux (D); Maryland: Barbaro Mikulski * (D); Misssouri : Christopher Bond *
(R); Nevada : Harry Reid * (D);
New-Hampshire : Warren Rudman (R); New-York : Alfonso D'Amato (R); Ohio: John Glenn (D); Oklahoma: Don Nickles (R); Oregon: Bob Packwood (R); Pennsylvanie: Arlen Specter (R); Utah: Jack Garn (R); Vermont: Patrick Leahy (D); Washington: Brock Adams*
(D); Wisconsin: Bob Kasten (R).

de 30 % des Ambricains en age de voter s'étalent rendus aux urnes.

M. Gaus a ampliqué ce phénomène en soulignant que F « absence de concurrence » avait été, dans certaint cas, un facteur de désintérêt. En outre, a-t-t dit, beaucoup out préféré, s'absteur « en réaction coutre les aspects déplaisants de la campagne ». Le nombre des votants s'est élevé à cariron 66 240 000, ce qui signific que plus de 112 millions de personnes pur-

Premier test de la popularité du gouvernement social-démocrate

Premier test sérieux de la popula-rité da gonveraement social-democrate de M. Alan Garcia, an pouvoir depuis juillet 1985, les élec-tions municipales du 9 novembre doivent aussi permettre de redéfinir les rapports de force entre les trois principaux courants politiques dn pays: l'APRA (Alliance populaire de la revolution américaine, la for-mation gouvernementala qui dispose de la majorité absolue au Congrès); la Gauche unie (IU), composée de plusieurs petites formations de gauche et d'extrême gauche, et qui contrôle environ le tiers des munici-palités, dont celle de Lima, la capitale (six millions d'habitants); enfin, la droite conservatrice, écra-sée aux élections d'avril 1985 et qui prépare sa revanche dans la perspective de l'élection présidentielle de

La campagne a été terne. Un seul débat contradictoire, publie et télévise, a eu lieu la semaine dernière à l'université du Pacifique de Lima catre les trois principaux candidats à la mairie de la capitale : MM. del Castillo (APRA), Barrantes (Ganche unie) et Bedoya (Parti popu-laire chrètien, droite).

Le prestige du chef de l'Etat

naux, ont été abordés mais sans passion: l'insurrection du Sentier lumineux, qui est en train de s'étendre an département de Puno, à la frontière bolivienne, et que le gouvernement jusqu'à présent, n'a pas réussi à juguler malgré ses plans de développement des zones andines marginalisées. L'impunité des forces de l'ordre chargées de la répression, la bavure la plus grave étant le massacre des mutins soulevés dans trois prisons de la capitale, le 19 juin dernier. Une action cruelle (environ 300 morts), qui a terni l'image du Pérou démocratique à l'extérieur mais u'a apparemment pas entamé

la cote personnelle de popularité de M. Garcia (70 % de sondages fuvorables en octobre).

rantes, avec lequel il entretient d'excellentes relations, était rééln.

de la Gauche unie, est populaire, efficace et honnête. Il u hérité, il y a trois ans, de la gestion d'une ville ingouvernable. Les services, les transports, la salubrité laissent encore beaucoup à désirer. Mais il a relancé les organisations populaires de base (cent mille mères regroupées dans sept mille cinq cents comités de quartier distribuent cha-que jour un verre de lait aux enfants panvres), et la municipalité dépense en 1986 quatre fois plus de dollars par tête d'habitant qu'en 1984. Son handicap : la Gauche dite unie est en fait très divisée et n'u pas encore fait la preuve de sa « crédibilité » à gouverner le pays.

Bedova, a la faveur des sondages. Il dans les années 60 et a laissé le sou droite économique encore puissante il peut faire le plein des voix des mécontents et des décus de l'APRA, Il se dit en tout cas assuré de la vic-

MARCEL NIEDERGANG.

Le conflit des Malouines

Buenos-Aires attend un soutien plus net de l'Europe sur le thème de la souveraineté

Obtenir un soutien aussi large que possible de l'Europe dans le conflit qui oppose l'Argentine à la Grande-Bretagne sur les Malouines : telle est la mission de M. Jorge Sabato, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères du gouvernement Alfonsin. Il était mercredi à Paris, après Bruxelles et Genève, et il est attendu

A Paris, il a été reçu au Quai d'Orsay par M. Besson, ministre délégué aux affaires européennes. Pour M. Sabato, . le conflit ne porte pas seulement sur les droits de pèche, mais sur la souveraineté qu'il convient de négocier pacifiquement .. Or, dit-il, . Londres a modifie le statu quo unilateralement en portant la limite de la zone d'exclusion à 200 milles des maintenant ». Il y a risque d'incident, car « cette zone se superpose à la hauteur de l'île des Etats [côté argentine] avec

La France, avec la pinpart des pays européeus, a voté l'an dernier à l'ONU en faveur d'une résolution appelant à la négociation globale sur les Malouines. Buenos-Aires attend davantage du gouvernement français: « Un soutien plus net sur le

thème de la souveraineté qui donne rait à la France un grand avantage politique au moment où toute l'Amérique lotine, y compris le Chili, est aux côtés de l'Argentine. »

M. Sabato rappelle que, à Puntadel-Este (Uruguay), trois pays, le Brésil, l'Uruguay et l'Argentine, ont signé un communiqué commun sur uestion des Malouines. Soviétiques, qui ont conelu des accords directs avec Buenos-Aires sur la pêche dans le secteur des Malouines, condamnent naturellement la décision britanuique d'extension de la zone d'exclus Alors que la position de Washington apparaît ambiguē (1).

Mais c'est l'Europe, et d'abord la France, que le gouvernement de Buenos-Aires, inquiet des possibles pressions de ses militaires « pour réclamer davantage de moyens » veut inciter à faire un pas de plus.

(1) M. Daste Capata, ministre argentia des affaires étrangères, doit reacnatrer M. Shaltz, le laadi 10 novembre an Guatemala, à l'occasion de la session extraordinaire de l'OEA

Bien qu'il ne soit pas en première ligne, le chef de l'Etat joue son pres-tige dans ces élections. Une défaite de son parti serait ennsidérée comme un désavœu de sa politique. Et c'est à Lima, capitale démesurée pour un pays désarticulé et en crise, que les enjeux sont importants. Le caadidat de M. Garcia et de l'APRA, M. del Castillo,n'est pas une forte personnalité. C'est un homme choisi par l'appareil de l'APRA et qui ne risque pas de faire de l'ombre au président. Celui-ci d'ailleurs ne serait pas fâché si l'actuel maire de Lima, M. Bar-

M. Barrantes, candidat et leader

Le « troisième homme », M. Luis a déjà été deux fois maire de Lima venir d'un bon administrateur. Autoritaire, tranchant, porte-parole d'une

Diplomatie

La visite de M. Chirac à Madrid

La lutte contre le terrorisme et la situation en Méditerranée au centre des entretiens

MADRID de notre correspondant

M. Jacques Chirac, accompagne du ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, devait effectuer, ce jeudi 6 novembre, à Madrid, une visite de sept heures au cours de laquelle étaient prévus des entretiens avec le roi Juan Carlos et le président du gouvernement espa-gnol, M. Felipe Gonzalez.

D'un côté comme de l'autre, on souligne que le changement da majorité à Paris u'a pas affecté, bien au contraire, le réchauffement enre-gistré depuis 1984 dans les relations bilatérales. Sur les deux grands dossiers communs qui tiennent à cœur aux Espagnois, le nouvean gouvernement français s'est, en effet, montré particulièrement empressé. La colla-boration dans la Intte antiterroriste amorcée par les socialistes s'est

intensifiée: seize membres supposés de l'ETA ont été remis par les poli-ciers français à leurs collègues espa-gnols depnis le changement de majo-rité à Paris (1). Dans le domaine communautaire, les divergences entre les deux pays, surgies après l'adhésion de Madrid à la CEE, ont été renidement naire » interministériel franco-

té rapidement surmontées : le conflit sur les droits de pêche dans le golfe de Gascogne a été résolu en octobre à Saragosse lors d'un « sémi-

qui s'étendant en près de 4000 mètres carrès : « Nous fabri-quons, chaque mois, huit d dix mille sièges de bureaux, ce qui

représente un flux incessant de matériel et de personnes à l'inté-rieur de nos locaux. » D'antre part,

les bâtiments uyant été, par le passé,

la cible de plusieurs attentats reven-diqués par divers commandos de l'extrême droite espagnole, ils fai-

saient l'objet d'une surveillance

constante exercée essentiellement

Cette opération constitue, sans

mil doute, un coup dur pour l'ETA, qui avait déjà échoué, en fin de semaine dernière, dans sa tentative

d'obtenir une rançon évaluée à

1,5 million de francs en échange de

la libération d'un industriel basque espagnol que l'organisation détenait depuis dix-huit jours (le Monde du 4 novembre). D'autre part, cette

découverte ne manquera pas d'avoir

des conségnences sur l'accueil

réservé aux réfugiés par des sympa

thisants basques français, dont la

confiance, en l'occurrence, a été

par des réfugiés.

espagnol. D'autre part, Madrid a levé son veto à l'adoption de la poli-tique méditerranéenae commune dont la France était le principal arti-

MM. Chirae et Gouzalez MM. Chirae et Gouzalez devraient aussi parler du terorisme celui du Pays basque d'abord (l'attitude de Paris face aux dernières demandes espagnoles d'extradition n'est pas encore connue à Madrid); celui du Moyen-Orient aussi, très actif de parte d'autre des Bostines. cetii di Moyen-Orient aussi, tes actif de part et d'autre des Pyrenies. On devait aborder également, ce jeudi, les questions internationales et, plus particulièrement, l'avenir de la construction européenne.

Un • binôme » franco-espagnol pourrait-il se dessiner au sein de la communauté ? Du côté français, un diplomate déclare : « Après avoir réussi à normaliser nos relations, il s'agit maintenant de les rendre privilégiées. Cette perspective est toutefois accueillie avec prudence du côté espagnol, où l'on veut éviter tout ce qui pourrait ressembler à un parrainage. français aa sein de la CEE et où l'on tent à maintenir. pour le moment, une position d'équi-distance entre les «Grands» de la

La France et l'Espagne out aujourd'hui des positions très pro-ches sur la plupart des grands pro-blèmes internationaux. C'est le cas notamment de la situation en Médinotamment de la situation en Médi-terranée, qui devrait être largement abordée au cours des entreitens. M. Gnnzalez, qui entumera, le samedi 8 novembre, un voyage en Equateur, au Péron et à Cuba, exprimera par ailleurs à son hôte son désir de voir la Communanté, qui accorde un traitement privilégié à de nombreux pays d'Afrique, pren-dre également en considération les préoccupations des pays latino-américains.

THERRY MALINIAK.

(1) A cet égard, la spectaculaire opération menée à Hendaye, à la veille même du voyage de M. Chirac, a été accueillie avec une suisfaction particulière per le ministre espagnol de l'intérieur, M. Barrionnevo, qui l'a qualifiée d'« extraordinairement importante».

Après la découverte d'une cache d'armes à Hendaye

Sept personnes ont été remises à la police espagnole

BAYONNE

de notre correspondant

Trois lance-missiles et leurs pro jectiles guidés par la chaleur (à tête thermique), une vingtaine de pisto-lets, des explosifs, plusieurs cen-taines de cartes d'identité espagnoles vierges, des uniformes de la police autonome basque et diverses devises pour une valeur de 1 million de francs : tel est le butin de la perquisitinn menée au matiu dn novembre dans les locaux de l'entreprise Snkon à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques). Une opération menée par divers services de police en exécution d'une commisponce en execución d'un juge d'instruc-tion de Bayonne coincidant avec la réunion à Strasbourg, le même jour, des ministres de l'intérienr de seil de l'Europe.

Alors même que M. Jacques Chirac se rend, le jeudi 6 novembre, à Madrid, sept Basques espagnols, dont quatre sont des réfugiés interpellés parmi les quaraute-cinq employés de l'entreprise perquisi-tionnée, ont été remis entre les mains de la police espagnole.

C'est mercredi peu après 7 heures qu'une centaine de CRS, d'inspec-

teurs de la police de l'air et des fron-tières et de la police judiciaire ont investi les bâtiments de la SARL Sokoa, spécialisée dans l'import-export de matériel de bureau et la fabrication de sièges. Bien que la cache où se trouvaient les armes soit d'un accès fort difficile et dissimulée derrière un mur pivotant, les policiers l'ont vite découverte, au sous-sol de l'usine. Onze salariés de l'entreprise ont

été placés en garde à vue durant toute la journée an commissariat de Hendaye. Excepté le PDG de la société, M. Patxi Noblia, qui devrait être présenté ce jeudi an parquet de Bayonne, les employés de citoyenneté française ont été relâchés en fin d'après-midi. Les sept autres : MM. Zagarzazu, Urbistondo et Lis-saribar (travailleurs frontaliers) et les quatre réfugiés politiques, MM. José Zarrube, José Luis Arrieta, Juan Luis Zabaleta et Antonio Gogorza, ont été remis à la police espagnole, ce jeudi, à 0 b 30. Ce qui porte désormais à vingt le nombre de réfugiés basques expulsés

depuis le mois de juillet dernier. Les dirigeants da Sokoa out affirmé tout ignorer de l'existence de cette cache d'armes de 3 mètres

président Reagan_ »

Cela dit, M. Chevardnadze a

évité de paraître entièrement négatif

sur ce suiet, expliquant que le dialo-

gue de Reykjavik constituait malgré

tout un fondement sur lequel on pou-

vait poursuivre l'édifice. Il a aussi

annoncé sans autre précision de pro-

chaines propositions soviétiques

concernant la limitation des armes

Les Européens

visés

Mais le ministre soviétique fut particulièrement dur à l'égard de

certains dirigeants enropéens qui,

sous la forme d'un commu

· Si les remarques [de M. Chevard-

nadzel visent le gouvernement bri-

tannique, elles travestissent la

vérité. » Le ministre britannique

rappela en termes très nots la posi-

tion de son pays, d'ailleurs différente de celle de la France, puisque

PHILIPPE ETCHEVERRY.

A la réunion de la CSCE à Vienne

MM. Shultz et Chevardnadze se sont affrontés au sujet des droits de l'homme

Les chefs des diplomaties américaine et soviétique, MML Shultz et Chevardnadze, ont prolongé jeudi matin 6 novembre leurs entretiens à Vienne en marge de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). Les deux hommes s'étnient déjà rencontrés pendant trois

Le moins ou'on puisse dire est one le long dialogue entre les ministres américain et soviétique ne s'était pas engagé sous les meilleurs auspices. Dans son discours de mercredi matin à la réunion de la CSCE. M. Chevardnadze, fort caustique, n'avait laissé prévoir aucun changement des positions soviétiques sur les questions essentielles du désarmement, M. Shultz répliquant, sans paraître non plus disposé à bouger d'un pouce, et dénonçant avec la plus grande sévérité la « situation

de notre envoyé special

dans le bloc soviétique. Des deux interventions, c'est sans conteste celle de M. Chevardnadze qui marqua le plus, tant son texte était clairement destiné à mettre dans l'embarras le président Reagan à un moment où ce dernier semble déjà affaibli par la perte de sa majorité au Sénat. Par la même occasion, le ministre soviétique donna des verges aux Français et aux Britanni-

ques avec une vigueur inattendue.

ue » des droits de l'homme

M. Chevardnadze prit d'ubord grand soin de faire une fois de plus porter toute la responsabilité de l'échec de Reykjavik à un président Reagan attaché de manière incompréhensible à son projet de « guerre des étoiles ». Surtout, il porta le fer à un endroit particulière ble, affirmant que le président Reagan avait donné son accord pour une e liquidation de tous les arn nucléaires ». Perfide, M. Chevard-

nadze ajouta même qu'il fallait reconnaître au président Reagan le mérite d'avoir accepté pour cela un délai plus court que celui que les Américains propossient initiale-ment... Le problème est que les Américuins, après un certain cafnnillage, muintionneut qua M. Reagan n'a rien accepté de pareil et que l'accord devait en fait porter sur une réduction de moitié en cinq ans de l'ensemble des armes nucléaires et sur la liquidation totale au terme de cinq amées supplémen-taires des seuls missiles balistiques. Pour enfoncer le clou, M. Chevardnadze a donc ajouté, uvec une fausse

heures mercredi après-midi. Les experts des deux pays ont ensuite travaillé jusqu'à une heure avancée de la muit sur les problèmes évoqués au cours de ce premier Les conversations soviéto-américaines

portent essentiellement sur les différents

ment des points de vue. candeur et en se posant en témoin : Londres accepte l'idée d'une option secrétaire d'Etat, M. Shultz, de se nucléaires intermédiaires. Sur un ton plutôt vif, Sir Geoffrey trouva d'espoir, en tant que participant aux négociations, par les paroles du dommage que M. Chevardnadze, · dans son désir de marquer des

points de propagande, ait eu recours au langage de la tromperie », après avoir cru bon « de faire la leçon à ses auditeurs à propos de moralité et d'éthique ». Il faut dire que, en ce domaine, le ministre soviétique u'y était pas allé avec le dos de la cuiller, dénonçant la violation « systématique et massive - par certains Etats occidentaux, Etats-Unis en tête, de droits de l'homme tels que le droit au travail, au logement, au repos, etc., et en proposant la réunion - à Moscon -

d'un forum consacré aux questions

humanitaires.

après qu'eut apparu une possibi-lité réelle de débarrasser le conti-Les droits de l'homme nent de fusées, se sont mis à parler de la nécessité de garder en Europe Cette étrange proposition est des armes nucléaires américaines » cependant plus qu'une pironette. et vont jusqu'à « proclamer leurs Elle traduit bien l'attitude désor-[propres] moyens nucléaires comme mais adoptée par Moscon et ses alliés et refléte dans les intervenquasi éternels ». Cela signific-t-il. ajoute le chef de la diplomatie soviétions de pratiquement tous les ministique, que « nos missiles sont un tres socialistes présents à Vienne. On prend les Occidentaux au mot, danger et que les leurs sont des pra-linés dans une bonbonnière »? La on invoque avec autant de force pique, assortie de graciensetés telles qu'eux les droits de l'homme, mais que « démagogie », « bluff », etc., était tout particulièrement destinée pas les mêmes droits. Car pou mi est de certaines libertés indivià la France. M. Raimond uvait. en duelles telles que les Occidentaux les entendent, M. Chevardnadze u effet, explicitement déclaré la veille qu'un succès à Reykjavik n'aurait teun à marquer clairement les peut-être pas été une bonne chose pour la sécurité européenne, que les limites. Les erapports entre les hommes » et « les échanges d'inforfusées américaines resteraient mations et de valeurs spirituelles rement en Europe et la disque l'URSS est fermement résolue à sussion nucléaire indispensable à renforcer, ce sont ceux qui « servent l'humanisme et la paix ». C'est-à-dire ceux-là senlement. Une restricvue humaine. Cependant, les Français, pres de quitter Vienne, ne répliquèrent pas à cette attaque en règle. C'est tion, l'expérience l'a prouvée, qui peut être sévère. De son côté, le ministre polonais, M. Orzechowski, du secrétaire au Foreign Office que vint une très sèche mise au point a expliqué qua les dispositions d'Helsinki ne devaient nullement 8tre considérées comme « un encou-

> La contre-offensive soviétique su les droits de l'homme, d'ailleurs très prévisible, n'a nullement empêché le

ragement aux citoyens pour qu'ils

critiquent leur propre gouverne-

explicite et très classique, des diverses formes d'atteinte aux libertés dans les pays de l'Est. Il insista aussi sur certaines pratiques soviétiques totalement incompatibles selon lui avec les dispositions de la CSCE, en particulier le brouillage des radios. Le ministre canadien, M. Joe Clark, a, de son côté, souligné que par son intervention armée en Afghanistan, PURSS violait en permanence les principes d'Helsinki.

chapitres du dossier du désarmement exa-

minés à Reykjavik lors de la rencontre du

président Reagan et de M. Gorbatchev.

Les discours prononcés mercredi devant la

CSCE par MM. Sbultz et Chevardnadze

ne laissaient pas apparaître un rapproche-

M. Shultz u'était pas dans la salle pour entendre les paroles désagrésbles de M. Chevardnadze, et le ministre soviétique ne fut pas là pour écouter celles de son homologue américain. Cela u'empêcha évidemment pas les deux hommes de parler ensuite très longuement. Ils sont d'ailleurs loin d'être les seuls à avoir profité de l'occasion pour se livrer à des entretiens bilatéraux. Ainsi le ministre français rencontrat-il son homologue finlandais pour parler de la FINUL, tandis que le ministre polonais voyait le représen-tant du Vatican. Rendez-vous a aussi été pris entre les ministres turc et bulgare, dont ce sera la première conversation depuis la campagne de bulgarisation forcée de la minorité turque et la crise qui a'est ensuivie entre Sofia et Ankara.

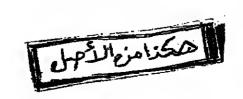
Et puis, bien que la conférence de Vienne n'en soit qu'à ses tout débuts, certains pays, en particulier à l'Est, pensent à la suite et multiplient les offres de services. Sans même parler de l'hypothétique forum de Moscou sur les droits de l'homme, les Roumains out proposé une conférence à Bucarest sur les transferts de technologie, les Tchécoslovaques offrent Prague pour une conférence sur la coopération écono mique, les Polonais rappellent que le utral Jaruzelski u invité les chefs d'Etat des pays signataires de l'acte d'Helsinki à se retrouver à Varsovie en 1989. Cela fait bien des candidatures, mais aussi bien des discussions et bien des discours en perspective. Bien des mots en somme, ce que précisément les Occidentaux it vouloir éviter.

JAN KRAUZE





qui, pour d'autres, passe inaperçu, préférer cela i Sachez apprécier et consommer avec modération.



Diplomatie

France et Syrie : le plaidoyer de M. Jacques Chirac

Voici les principaux parsages de l'Irak une politique l'intervention du premier ministre : aucienne et qui n'est pes susceptible d'être négociée; nous soutenons les monsieur Fabius, Abdallah, c'est de votre gouvernement que le mien l'a hérité! Vous me dites : n'y aurait-il pas des tractations obscures pour libérer M. Abdallah au détriment des intérêts français. Mais, monsieur Fabius, ces tractations, ce n'est pas mon gouvernement qui les e enga-gées, c'est le vôtre! Je suis absolument stupéfait d'un plaidoyer aussi médiocre et d'une polémique aussi dérisoire (...). La France a une poli-tique arabe, celle que lui a imposée Phistoire et que la géographie exige. La France est une puissance médi-terranéenne. Au Moyen-Orient, nons n'avons ni les mêmes contraintes, ni les mêmes ambitions. mi les mêmes devoirs que d'autres pays européens. Cette politique arabe a été définie par le général de Gaulle et elle a été suivie, depuis lors, par tous ses successeurs quelles que soient les adaptations qu'ils aient dû y apporter au gré des événe-

 Aujourd'hui, quelle est notre vocation? Contribuer, autant que faire se peut, à la stabilité et au ment de cette région; participer, dans la mesnre de nos movens, et dans un contexte foct difficile, à la solution des conflits et des difficultés. Celles-ci sont considérables : c'est la paupérisation, c'est la baisse du niveau de vie résultant des contraintes économiques et de l'évo-Intion démographique, c'est la monl'ensemble de la zone. Tout ce qui favorise la déstabilisation des Etats modérés, avec lesquels nous entretenons des relations amicales, va dans le mauvais sens, comme tout ce qui mobilise une opinion publique fra-gile contre l'Occident. Tout ce qui agresse est dangereux, et il faut y regarder à deux fois avant d'y participer. Notre ambition, qui est de développer de bonnes relations avec chacun des Etats, explique notre politique quant aux grands conflits.

- S'agissant de la guerre entre l'Iran et l'Irak, meurtrière et absurde s'il en est, nous maintenons d'être négociée; nous soutenons les pays arabes modérés qui recherchent une solution; nous appuyous les initiatives du Conseil de sécurité, nous approuvons ses résolutions au sujet de cette guerre. Vis-à-vis de l'Iran, nous menons une politique légitime de normalisation, en commençant par le contentieux financier. Il n'y a ancune raison que la France n'entretienne pas de relations normales avec un grand pays,

même si elle en conteste les options

israélo-arabe, qui est d'une autre nature, la France ne change pas de politique. J'en ai rappelé les orienta-tions à la tribune des Nutions unies il y e quelques semaines.

» Avec le Liban, chacun sait que la France entretient des liens privilégiés. Aussi est-elle plus exposée que d'antres. De nombreux groupes, voire des Etats, voudraient chasser l'Occident du Liban, et singulière-

» En ce qui concerne le conflit Libernie, et c'est pourquoi elle est plus exposée que d'autres. C'est pourquoi aussi elle ne peut nbandonner sa politique de soutien au Liban, elle ne peut trancher ses liens avec son peuple. Elle participe donc à toutes les actions de nature à rendre an Liban la paix, l'intégrité et l'indépendance. Nous examinons la situa-tion et la région. Nous voyons qu'il y a un pays, la Syrie, qui est un point de passage obligé pour toute solument chasser la France. Ce n'est pas tant parce que la France est présente matériellement au Liban, par sa culture, par ses soldats, que parce qu'elle est présente au cœur des du peuple libanais.

toutes, quelles qu'elles soient, nous demandent de maintenir nos relations avec la Syrie. Elles savent que, sinon, la solution, qui est déjà diffi-cile à imaginer, s'éloignerait encore. Nous n'avons pas vocation à abandonner le Liban sacrifié et meurtri. Voila pourquoi nous restons au sein de la FINUL, quels que soient les risques, quel que soit le coût en vies humaines. (...) Il y a la plus qu'un symbole, le prouve l'attachement de toutes les autorités libanaises au mainties de la France (...).

» Il y a le terrorisme et les soupçons qu'on peut avoir sur la partici-

pation de tel ou tel pays. Croyez que le maire de Paris n'a pas oublié les événements de septembre. Par des actions intérieures et extérieures, le terrorisme a été jugulé, mais rien n'est définitif en ce domaine. Toutefois, cette situation, nous ne l'avons pas crèée. Nous avons même du assumer un lourd passif! Jai dit et je répète que la France condamnerait formellement et prendrait toutes les mesures nécessaires à l'endroit d'un Etat dont il serait prouvé qu'il e participé à de tels actes. Pour le moment, il e'existe aucune preuve.

· Nous exprimerons notre entière 10 novembre. Mais nous n'avons pas l'intention, taut une les événements ne nous l'imposent pas, de rompre nos relatinns avec nn pays qui constitue une dimension nécessaire de notre politique au Moyen-Orient.

. Il y a les otages. Deux ont été libérés, nous espérons la libération des autres. Tel est notre souci, comme cetui de tous les Français. Mais nous ne saurions devenir les

otages des preneurs d'otages. - De fausses informations se répendent, selon lesquelles par exemple nous serions prêts à exporter des armes en Syrie : j'oppose le plus formel démenti. Depuis que ce gouvernement est en place, eucun armement n'a été livré à la Syrie, et il n'est pas question d'en livrer. Aucun contrat n'a été signé, et les contrats antérieurs n'ont pas été exécutés. On a parié d'un prêt à la Syrie, dont il e'a en fait jamais été question, que personne ne nous a demandé. Voila qui relève bien de la desinformation.

- Nombreux sont ceux qui tentent de contraindre la France à changer sa politique su Moyen-Orient, et ils viennent de divers horizons. Certains agissent, si je puis dire, convenablement, pas la pression politique, psychologique, inter-nationale. Mais d'autres sortent des règles de l'humanité et de la civilisation, recourant au terrorisme et à la prise d'otages. Qu'ils sachent tous que la France est un pays fort et indépendant, et qu'elle ne se laissera

BALO du 3 novembre 1986

L'UDF n'en pense pas moins

En conseil des ministres, le matin du mercredi 5 novembre, M. Jacques Chirac avait du se ranger au point de vue du prési-dent de la République, L'aprèsmidi, le premier ministre a su pro-fiter de la séance de questions à l'Assemblée nationale pour affir-

Ce souci explique en partie le ton employé par M. Chirac. C'est en patron qui ne souffre pas la station qu'il a parié. La fermeté de son langage étant desti-née à mettre fin à le longue période d'incertitude sur la réalité de l'action gouvernementale au Proche-Orient et à tenter de ramener le calme et l'ordre dans

La virulence de certaines de ses reparties lui ont aussi permis de renvoyer « dane ses buts » M. Laurent Fabius, qui l'avait onné sans compis

Mais, une fois encore, l'ancien premier ministre socialiste n'a pas su trouver le ton pour affronter son successeur. A travers une série de questions - « Est-il vraimblable qu'une famille [les Abdellah ait pu agir à l'insu des forces qui contrôlent la 2010 où elle réside ? »; « N'est-il pes

qu'on Ilbèra Ibrahim Abdellah ? »; « Est-ce un hasard, si au moment où deux otages français étaient libérée, des traniens étaient expulsés de France ? », -M. Fabius a vouin souligner « l'écart entre les thèses (du gou-vernement) et la réalité ». Il y a e deux versions, a-t-il dit, e l'une officielle, la vôtre, selon laquelle on châtira les assassins, on arrêtera les attentats, on récupérera rien. L'autre, mafheureusement plus vraisemblable, selon laquelle on ne châtie personne, on prend des engagements, on céde sur das points importante, at on espère des résultats I ».

de passage obligé

Refusant de rénondre à « une polémique aussi dérisoira », M. Chirac a tenu à présenter e la politique de la France ». La sienne en l'occurrence. Comme la tradition veut que nous jouions un rôle au Proche-Orient, il n'est pas tion de rompre avec la Syrie, « point de pessage obligé » pour

Tent pie pour l'UDF, qui n'accepte pas que l'on conserv des relations avec un pays dont elle est persuadée qu'il est responsable du terrorieme. Et, comme il faut rester présent au Liban, des soldats français continueront à participer à la FINUL. Tant pis, cette fois, pour les res-ponsables du RPR qui, comme M. Pierre Messmer, le président du groupe à l'Assemblée nationale, ou M. François Fillon, le président de le commission de la défense à l'Assemblée, avaient souhaité que des militaires français cessent d'être membres d'une force qui ne peut se défendre devant les attaques dont elle

Comme l'a feit observer M. Louis Mermaz, M. Chirac s'est adressé à sa « propre majorité ». Il lui a cartes apporté quelques satisfactions : la confirmation qu'il n'y avait plus, depuis le 16 mars, de livraisons d'armes à la Syrie et qu'aucun prêt au régime de Damas n'était envisagé. Mais il n'a pas apporté de démenti aux autres informations. « Des tractations obscures » n'ont pas été niées, mais les socialistes ont

avoir engagées ». Cette intervention n'a été véri-

simplement été accusés de « les

tablement applaudie que par les députés RPR. Ceux de l'UDF attendaient autre chose, tant elle est en contradiction avec celle qu'avait faite, en leur nom, huit jours plus tôt, M. Jacques Barrot. Certes, solidarité majoritaire oblige. Les élus UDF se félicitaient donc officiellement, à l'instar de leur président, M. Jean-Cleude Gaudin, que le premier ministre ait défini e avec fermeté et précision » sa politique. Mais, discrètement, ila na

camoublaient guère leur désaccord. Barristes, leotardiens ou discardiens, ils n'acceptent pas le maintien des liens evec la Syrie et le refus d'une solidante européanne plus concrète. Tous craignent les accusations de lacheté dont la France fait l'objet outre-Atlantique. Comme la dit, lui, publiquement cette fois, M. Francois d'Aubert : « On fait davantage confiance aux dénégations syriennes qu'aux accuaations

THIERRY BRÉHIER.

300 millions de francs

Obligations à Bons de Souscription d'Actions

Nominal: F1.500 par obligation

assortie de 2 bons permettant de souscrire chacun à 1 action :

• au prix de F. 650 jusqu'en novembre 1989: Bon A

• au prix de F. 750 jusqu'en novembre 1991 : Bon B

Durée de l'emprunt : 8 ans Différé de l'amortissement : 5 ans

Taux d'intérêt nominal : 6% Jouissance: I décembre 1986

Souscription réservée aux actionnaires

jusqu'au 17 novembre 1986

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Un holding qui anime ses filiales. Des actifs importants et des métiers riches de devenir

Immobilier locatif: 40 % des actifs

Immeubles d'habitation: 236.000 m² Bureaux et entrepôts: 150.000 m²

Centres Commerciaux: 240.000 m² dans 22 centres

totalisant 410.000 m²

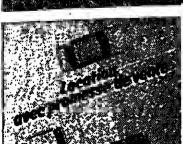
Agro-Alimentaire: 30 % des actifs

25.000 hectares de salins

2,700,000 tonnes de sel vendues

4,700 tonnes de foie gras, saumon fumé et conserves

2.000 hectares de domaines vinicoles



Finance et promotion: 30% des actifs

27.000 véhicules loués 300.000 dossiers gérés 650 appartements vendus en 1985

Actif net consolidé: 3,9 Milliards de Francs

Principales Filiales:

Crédit Foncier & Immobilier Compagnie des Salins du Midi et des Salines de l'Est Domaines Cordier Établissements R. Labeyrie

Sofiroute

Introduction prévue de deux filiales au Second Marché:

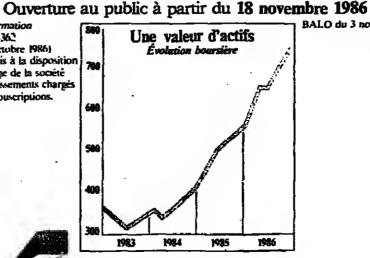
Somica

(crédits à la consommation) décembre 1986

CEGEP

(centres commerciaux) courant 1987

Une note d'information (viva COB n°86-362 en date du 28 octobre 1986) est mise sans frais à la disposition du public au siège de la société et dans les établissements chargés de recevuir les souscriptions.



des métiers, une volonté de les dynamiser

Proche-Orient

La Syrie d'Hafez El Assad, une passe difficile

Assad demeure-t-elle un pion capital sur l'échiquier du Proche-Orient? Oui, dit-on à Paria, où on lie le maintien de la présence française dans la région à la poursuite de relations avec Damas. Les arguments sont comus; ils vont de la recherche d'une solution au Liban, au conflit irako-arabe et à la guerre du Golfe, au problème des otages français détenus un Liben. Mais, à cet égard, la clé semble de plus en plus à Téhé-ran, et la libération de M. David Jacobsen à Beyrouth-Ouest est un nouveau coup dur pour Damas, exclu officiellement d'une affaire dont elle aurait eu bien besoin pour redorer son blason.

Un « cadean » que lui a refusé

son allié iranien déjà responsable des coups les plus durs portés à Damas, du Liban, chasse gardée de la Syrie, et pays sur lequel Washington et Paris ont reconnu des droits au président Assad. L'influence crois des hezboliahs dans le sud du Liban, aussi bien qu'à Beyruuth, contrecarre-t-elle tous les projets syriens? Le plan de sécurité mis en place à Beyrouth-Ouest sous supervision syrienne ne sera bientôt plus qu'un lointain souvenir, et personne n'a oublié l'humiliation de Damas, obligée de négocier pendant un mois avec l'Iran le droit d'installer quel-ques patrouilles dans la banlieue sud, à majorité chitte de la capitale libanaise. Le Hezbollah, qui s'était déjà opposé avec vigueur à l'accord conclu entre les chefs des milices chiite, chrétienne et druze à Damas le 28 décembre 1985, u récidivé le 27 septembre eu génant l'opération de M. Elie Hobeika à Beyrouth-Est. Tous les témoignages s'accordent pour dire que le Hezbollah, prévenu de cette teutative par les Syriens, eu a profité pour détourner des camions le munitions et des pièces d'artillerie destinés au chef chrétien. Le Hezbollah s'est aussi opposé au désir d'installer quelques miliciens de M. Hobeika en secteur musulman de Beyrouth, sur la ligne de démarcation. Dans le Sud, les attaques du Hezbollah contre la FINUL vont à l'encontre de la volonté de Damas de maintenir pour l'instant cette force internationale, L'alliance de certains chefs hezboliahs avec des Palesti-niens fidèles au chef de l'OLP Yasser Arafat u'est pas non plus pour plaire à Damas. - L'Iran a commis à notre egard trois fautes mortelles au Liban, nous disait récemment un Syrien : « Le rejet de l'accord tripartite de Damas; la mise en cause de la parole du président pour la libération des otages français; la volonté exprimée de créer une république islamique ou Liban. » Le fait que des timbres à l'effigie de l'imam Khomeiny portant inscription de République islamique du Liban aient été récemment mis en circulation à Beyrouth montre que les aver-tissements syriens sont anjourd'hui de peu de poids.

En butte à l'hostilité de la majorité du camp chrétien avec à sa tête guerre larvée avec l'Iran sur le terrain libanais, en guerre avec Israel, qui reste en embascado pour mettre à mal tout projet de solution trop fuvorable à Damas, en guerre aussi avec les Palestiniens arafatistes dont

Le Syrie du président Hafez El le retour sur la scène libanaise est patent, la Syrie n'apparaît plus capable de dicter ses conditions. Le fait qu'une délégation algérienne soit venue à Beyrouth en octobre s'entretenir avec le président Gemayel d'une amorce de solution sons parrainage syro-algéro-saoudier l'impuissance syricane june en faveur d'une internationalisation de la crise libanaise, ce qu'a toujours refusé le président Assad.

Des difficultés avec Moscou

L'insuccès au Liban va de pair avec des difficultés dans les rela-tions avec Moscon. L'URSS, premier fournisseur d'armes de la Syrie, a, à plusieurs reprises ces dermers mois, montré son irritation

cratique alliée à celle d'argent. Or, que représentent donc ces deux forces, sinon les cadres du parti Baas au pouvoir et les militaires qui constituent la nouvelle bourgeo en vue? L'éditorial lançait aussi un avertissement à ceux qui seraient tentés de se tourner vers « l'Ouest ».

De son côté, le président Assad a aussi des griefs à l'encoutre de Mos-cou. Le faible soutien soviétique à la Libye lors du bombardement de Tripoli n'est pas passé inaperça, comme la manyaise prestation des Sam-S (dont sont aussi équipées les forces syriennes) face à l'aviation améri-caine. Le timide rapprochement soviéto-israélien est anssi considéré avec méfiance à Damss, bien que l'on affirme croire que l'URSS ne renouera pas avec Israél tant que les raisons de la rupture (l'occupation des territoires conquis en 1967) n'auront pas dispara.

Affrontements feutrés avec l'Iran au Liban, divergences avec Moscou sur les Palestiniens, la marge de manœuvre de Damas s'est réduite.

devant la politique syrienne. Une des grosses divergences porte sur le comportement de Damas, à l'égard des Palestiniens. Dans la perspective d'une conférence internationale sur le Proche-Orient qu'elle uppelle de ses vœux, l'URSS pousse à la réuni-fication du mouvement palestinien, ce à quoi s'oppose Damas dans la mesure of cello-ci se ferait autour du chef de l'OLP. Depuis trois on quatre mois, les pressions soviéti-ques se feraient plus vives, mais les essages délivrés aussi bien par le président hongrois, lors de sa visite à Damas en septembre, que par le numéro deux dn FLN algérien, M. Messaadia, sont restés sans écho. Le fait que le Front démocratique pour la libération de la Palestine (FDLP) puisse rester à Damas après avoir aigné avec le Fath de M. Yasser Arafat et le PC palesti-nien une plate-forme d'accord pour une prochaine réunion du Conseil national palestinien indique que Damas n'ose plus s'attaquer de front aux alliés de Moscou. « Depuis Gorbatchev, lo politique des Sovietiques est plus offensive dans lo région, note un diplomate. Il est cer-tain qu'ils réétudient de près leurs alltances. » De même, an sujet du Liban, Moscou aurait lait savoir au président Assad qu'il n'était pas

Sur le plan intérieur, l'URSS s'est aussi manifestée par des critiques relayées par le PC officiel, membre du Front national (coalition au pouvoir dirigée par le parti Baas). Mais la réponse de Damas a été une scission nu sein de ce parti très surveillé entre M. Khaled Bagdache, inamovible chef du PC et bomme de Mosdait pour un rapprochement plus net uvec le Bazs. Les critiques ne se sont pourtant pas atténuées, et, dans un éditorial récent, Nidal al Chaab, le journal du PC, dénonçait le comportement de la «bourgeoisie bureau-

question de s'attaquer militairement

un «réduit chrétien», de crainte

d'une riposte israélienne qui scrait

plus ou moins soutenue par l'Occi-

En réalité, les critiques émises de part et d'autres ne doivent pes occul-ter le fait que l'alliance soviéto-syrienne est aussi nécessaire à Moscou qu'à Damas. L'URSS n'a pas pour l'instunt d'autre point d'ancrage dans la région que la Syric et u'a pas lésiné, en 1982, pour remplacer l'armement détruit pendant le bref affrontement avec Israel Trois mille experts soviétiques sont en Syrie, et Moscou a fourni à Damas les SS 21 qui hii permettent de menacer en profondeur Israël. Des Syriens sont à l'entraînement en Union soviétique pour piloter les Mig-29 - l'équivalent des F-15 dont est équipée l'armée de l'air israé-

Que Moscou, comme le dit avec insistance la rumeur, songe à l'après-Assad est sans doute possible, mais rien n'indique qu'il s'apprête à lâcher le président syrien.

La guerre da Golfe

Qui pourrait d'ailleurs présenter une solution de rechange? Très divisés, les Frères musulmans n'ont pas, depuis le massacre de Hama en 1982, retrouvé leur pnissance d'antan. Les attentats qui ont en lieu en Syrie depuis le mois de mars leur sont attribués, mais tout le monde y voit sussi une main irakienne on palestinienne. - Ils ont perdu depuls Hama beaucoup de leur crédibilité », estime un expert, et les témoignages de religiosité comme le port du foulard pour les jeunes filles, qui s'est répandu ces dernières années, sont interprétés plus comme des manifestations silencieuses d'opposi-tion que comme une adhésion au fondamentalisme masulmun.

Autres opposants potentiels, les communistes, mais ils ne peuvent population très touchée par les res-trictions. Ce mécontentement pourrait-il dégénérer? Quelques grèves spontanées out eu lieu, quel-ques manifestations out été signalées dans les files d'attente, mais la peur

que sont régner les différents ser-vices de renseignement est pour l'instant la plus forte, et l'exemple du Hama reste dans toutes les mémoires. Habilement d'ailleurs, le régime tolère les critiques du citoyen ordinaire et le défoulement par la parole reste une soupape de sécurité.

Plus préoccupante pour le pouvoir est la grogne qui a atteint l'armée, du fait des restrictions. « La lutte contre la contrebande, la limitation des importations donc des possibilités de détournements, n'épargnent pas certains militaires, qui voient d'un mauvais œil diminuer leurs revenus -, estime un observateur. Mais là encore, il faut mancer, tant les grands chefs militaires, tous alacuites, savent le danger des divisions internes.

L'atout maître du présideat Assad reste, malgré les difficultés, son alliance avec Téhéran dans la mesure od il saura conserver une

influence sur le régime iranien.

« Il est certain, estime un diplomate. que, si la grande affensive iranienne avait été déclenchée et avait abouti à la prise de Bassorah, la position syrienne serait devenue intenable.» Le président syrien ne manque aucune occasion de dire, comme il l'a encore répété récemment, que «la terre d'Irak est terre arabe, et nous ne permettrons pas qu'elle soit occupée par qui que ce soit ». Et à cet égard la prise de Fao a été durement ressentie. Mais le président Assad ne se prive pas de dire que seule la Syrie peut empêcher la guerre du Golfe de se propager à d'antres pays de la région. De plus, la Syrie n'a aucun intérêt

à voir triompher l'Iran, car elle a tout à redouter de l'installation d'un régime prokhomeyniste à Bagdad. Et, si une réconciliation avec le préent Saddam Hussein est exclue Damas peut jouer un rôle de modé-rateur à Téhéran : les propos récem-ment tenus par le président du Parlement iranien (le Monde du 25 octobre) selon lesquels l'Iran pourrait cesser la guerre si le prési-dent irakien était destitué, quel que soit le régime qui lui succéderait, vont dans le bon sens pour Dames. Le président Assad avait déjà il y u loues mois essayé de «vendre» cette solution aux dirigeants saoudiens. Mais là encore le président syrien n'est pas le seul maître du jeu. Le bref enlèvement du charge d'affaires syrien montre que sa politique n'est pas apprécié par tous en Iran. Et qui d'ailleurs ponrrait garantir que le régime de Bagdad ne tomberait pas aux mains des extrémistes chiites ?

Ce n'est certes pas la première lois que le président Assad rencon-tre des difficultés mais, incontestablement, sa marge de manœuvre s'est réduite, la situation économique de son pays le rendant aussi plus vulnérable aux pressions.

Toutefois, le président syrien earde les movens de faire échoner toute solution qui irait à l'encontre de ses intérêts, et le temps, avec lequel il a toujours su jouer, peut encore une fois l'aider à traverser une phase difficile.

FRANÇOISE CHIPAUX

Les Etats-Unis et les otages du Liban

Le premier ministre iranien constate un «assouplissement» de Washington à l'égard de Téhéran

qu'il y a bien un « assouplissement de la position de Washing-ton à l'égard de l'Iran, et cela est dû, selon lai, non pas à l'affaire des otages, mais à la « position de force » qu'occupe la République islamique. C'est cette même « position de force sur le front », a poursuivi le premier ministre, dont les propos étaient rapportés mercredi 5 novembre par Radio-Téhéran, qui autorise l'Iran à mener des négociations avec ses voisins du Kowell, d'Arabie saoudite et de Turquie à propos de la guerre du Golfe. Il a critiqué, à ce propos, ceux qui en Iran s'opposent à ses contacts : L'Iran n'est pas belliciste et, dans la mesure où il se trouve en position de force sur le front, il favo-rise le dialogue avec ses voisins.

Il a confirmé les déclarations faites mardi par le président du Parlement, M. Hachémi Rafsandjami (le Monde du jeudi 6 novembre), seku lesquelles une délégation de cinq Américains s'était « récemment » rendue en Iran, aous la conduite de l'ancien conseiller du président Reagan pour les affaires de sécurité, M. Robert McFarlane. « Cet émissaire s'est présenté comme M. McFarlane, et son passeport le prouvait », a souligné M. Moussavi. Il n'en u pas moins expliqué, sans être très explicite, qu'il n'y avait - aucune possibilité ciation entre nous et les Etata-Unis ».

Les révélations de M. Rafsandjam — quelques jours après la libé-ration d'un des otages américains ont suscité un réel embarras aux Etats-Unis, où on se refusait toujours, mercredi, à démentir on à confirmer formellement la mission qu'anrait accomplie M. McFarlane en Iran. Se refusant à tout commentaire sur d'éventuels contacts secrets avec l'Iran, le secrétaire général de la Maison Blanche, M. Donald Regan, a assuré que les Etats-Unis n'avaient pas l'intention d'« acheter » la libération des otages américains du Liban, expliquant que Washington était « prêt à parler du problème » mais non à accéder aux - exigences révoltantes » des ravisseurs (cenx-ci réclament, notamment, la libération de dix-sept personnes emprisonnées au Kowelt à la suite d'une série d'attentats en décembre 1983).

Il reste que la presse américaine des otages est un des éléments ayant conduit les Etats-Unis à squisser un repprochement vers Téhéran. Le Washington Post croyait même savoir ce jeudi que dos aegociatioas américano-

A TRAVERS LE MONDE

Le premier ministre iranien, iraniemes sont en cours depuis qua-M. Mir Hossein Moussavi, estime torze mois, sons la conduite de M. McFarlane. Le quotidien assure que chacune des deux précédentes libérations d'utages américains (celle de M. Laurence Jenco, en juillet dernier, et celle de M. Benjamin Weir, en septembre 1985) a été accompagnée de fivraison de matériel militaire à l'Iran – soit directement per les Etats-Unis, soit per des intermédiaires.

Mise en garde de M. Waite

A Londres, le chargé d'affaires iranien, M. Jalul Sudatian, a affirmé, dans une interview à la BBC, que Téhéran avait bien été en contact avec des compagnies américaines pour l'achat d'armes, en dépit de l'embargo décrété par Washington, il y a six ans, sur toute livraison de matériel militaire aux deux belligérants de la guerre du Golfe. Le diplomate a ajouté que son pays était prêt à faire des « recommandations » aux organisa-tions qui détiennent les otages américains an Liban si Washington accepte de dégeler certains avoirs iraniens bloques aux Etats-Unis.

Enfin, toujours à Londres, l'émis-saire de l'Eglise anglicane, M. Terry Waite, a lancé, mercredi, un sévère avertissement à la presse. Il a dénoncé « les spéculations intempestives - surquelles elle se livrerait et qui scraient, selon lui, de nature à remettre en cause sa médiation dans l'affaire des otages. De retour de Beyrouth, où il a contribué dimanche à la libération de l'otage américain David Jacob-sen, M. Waite u déclaré, s'adressant anx auteurs de certains commentaires de presse : « Est-ce que ces gens-là réalisent que leurs com-mentaires pourraient me coûter la vie? Est-ce qu'ils réalisent consbien la situation est critique? (_) Pour l'amour de Dieu, laissez-moi tranantile.

Il a expliqué que, lors d'un séjourà Beyrouth à Noël dernier, «on» hii avait donné vingt-quatre heures pour quitter le Liban, cependant qu'à d'autres occasions les ravisseurs avaient envisagé de l'ajouter à la liste de leurs prisonniers. - (AFP, Reuter, AP, UPL.)

· Tir de roquettes contre l'ambassade de Roumanie à Beyrouth-Ouest. roquettes, lancées mercredi soir 5 novembre, ont touché le bâtiment sans faire de victime. L'incident est intervenu su moment où a fieu, à Bucarest, une rencontre entre lareéliens et membres de l'OLP. - (AFP.)

Voulez-vous gagner 6 vovages en avion

6 semaines de séjour au Maghreb ou à Paris?

Il vous suffit de nous renvoyer le bon ci-dessous avec un chèque de 53 FF. Vous recevrez le numéro double 51-52 de Grand-Maghreb et le règlement du concours.

Je soussigné _

souhaite recevoir le numéro 51-52 de Grand-Maghreb et le règlement de votre concours.

Grand-Maghreb - CIGMA I.E.P., BP 45 - 38402 SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Les pays du Conseil du Golfe demandent à l'Iran de négocier avec l'Irak

Abou-Dhabi (Reuter). - Au terme de leur sommet annuel, les six Etats membres du Couseil de coopération du Golfe (CCG) - Arabie saoudite, Kowell Oman Bahrein. Ostar et Emirats arabes unis réunis à Abou-Dhabi ont engage, mercredi 5 novembre, i'Iran - à cesser ses attaques contre les navires marchands et à répondre favorablement aux efforts de médiation visant à mettre fin à son constit avec

· Le Conseil affirme sa détermination à préserver les intérêts légitimes de ses Etats membres et à préserver la liberté de navigation en provenance et à destination des ports des Etats du Conseil », souligne le CCG, qui demande à Téhéran de respecter les résolutions de l'ONU relatives à la liberté de navigation dans les eaux internationales.

Le Conseil réitère, par ailleurs, son appui aux résolutions de l'ONU réclamant un cessez-le-feu immédiat entre l'Iran et l'Irak, un retrait des troupes des deux pays sur la frontière internationale reconnue et l'ouverture de pourparlers de paix. Il félicite l'Irak d'avoir accepté ces résolutions et exprime l'espoir de voir l'Iran répondre à cette « volonté

Afghanistan Nouvel échec de l'URSS à l'ONU

New-York - Pour la septième année consécutive, l'URSS a subi une défaite devant l'Assemblée générale de l'ONU, qui a réclamé le départ immédiat du toutes les troupes soviétiques d'Afghanistan. La résolution soumise à l'Assemblée par le Pakistan avec l'appui de quarante-cinq autres pays et qui réclamait « le retrait de toutes les forces étrangères d'Afghanistan » u été adoptée par 122 voix contre 20 et 11 abstentions.

Le retrait pertiel de six régiments soviétiques d'Afghanistan, auquel la presse occidentale avait été conviée et qui u été achevé quelques jours seulement avant l'ouverture du débat de l'Assemblée, n'a donc eu prati-quement aucun effet sur le vote, bien que nombre de pays du tiers-monde aient déclaré prandre note de ce « geste de bonne volonté ». — (AFP.)

Centrafrique Le procès de Bokassa

s'ouvrira le 26 novembre

Bungui. Le prucès da l'axumparaur Juan-Badai Bukassa s'ouvrira le 26 novembre à Bangui, u annoncé, mercredi 5 novembre, le ministère centrafricain de la justice, précisent que les débets pourraien durer un mois. Le 31 octobre dernier

la président centrafricain, la général André Kolingba, avait déclaré que Bokassa serait jugé « dans les plus brefs délais » et aurait droit à un procès € public ». L'ex-empereur est actuellement interrogé par une com-mission d'enquête. Lors du procès du 19 décembra 1980, Jean-Bedel Bokassa, reconnu coupable de onze chafs d'accusation, avait étá condamné à mort par contumace. A Kinshasa, le ministre centrafricain des affaires étrangères, M. Jean-Louis Psimhis, a déclaré que le peuple centrafricain demande, à l'unanimité, « l'exécution de la sentence prise en 1980 » (AFP, Reuter, AP.)

Tchad L'état de santé de M. Goukouni Oueddet s'est amélioré

La via de M. Goukouni Oueddei,

évolution négative de sa santé », s affirmé, mercredi 5 novembre, i Paris, son directeur de cabinet, M. Kailun Ahmet. ell appartient désormais à la communauté internationale de faire les pressions nécessaires pour qu'il recouvre la liberté », a-t-il siouté. M. Kailan Ahmet u précisé que « les cinquente personna-lités du GUINT arrêtées cas demiers temps, sont détenues dans une prison du quartier Ahdba, à Tripoli ». A N'Djamena, le gouvernement tcha-dien a appelé la communeuté internationale à aider le Tchad à recouvrer ses « droits fondamentaux » et a, de nouveau, dénoncé la « génocide systématiquement organisé par la Libye sur les populations civiles du nord du Tched ». « Ce qui se pesse dans cette zone, souligne un communiqué gouvernemental, dépasse l'entendement humain : massacres collectifs, populations déportées, palmerales incendiées, bétail décimé. » Les rescapés de « cet enfor out trouvé provi-soirement raluge dens les montagnes où ils sont voués à une mort lente. président du GUNT, « n'est plus en par la faim, la soif, le froid et par la danger », mais il reste hospitalisé et chasse à l'homme que pratique « Kachafi est seul responsable d'une

THE PROPERTY PRIVILED SCHOOLSE PRIVATE COMMENT AND AND ADDRESS OF THE PRIVATE Lour vous aider à réussir à CPECF: Rentree en novembre - Cours du jour et stages intensifs DECS: Nouveaux cursus Stage intensif AOUT et rentrée en NOVEMBRE BTS: Comptabilité et Gestion de l'entreprise: 2 ans Enseignements complets - Coutes U.S. Contrôles hebdomadaires



Politique

Le projet de loi de programme militaire 1987-1991

Sixième du genre depuis un quart de siècle, la loi de programme d'équipement militaire 1987-1991 a été adoptée, mercredi 5 novembre, par le conseil des ministres.

200

देशाध्याः

Core No very A = 1

Je 2 34

28 M. 表达

the design

يرهبه المحادث

14 m

• 1.5

.

.

- - · ·

.

2.1

g - Selection of the s

المنظور المستحدد الماريخ المعرب المستحدد الماريخ

De ce projet de loi, qui propose d'attribuer 474 milliards de francs à l'équipement, ancléaire et classique, des armées en cinq aus, le chef de PEtat a dit qu'il était « sérieux », « raisonnaise » et « cohérent ». La programmation préparée par

MM. Chirac et Girand donne la priorité, à la dissussion, notamment aux sous-marins lancemissiles, et elle engage, financièrement, le lancement de nombreux autres projets, comme le porte-avions à propulsion nucléaire, l'avionradar, le système d'armes préstratégiques Hadès, le char Leclerc, des satellites d'observation et de transmission, ainsi que le programme d'un nouvel avion de combat dériré du Rafale de Dassault.

Pour la première fois, un gouvernement francais annonce qu'il ne s'interdira pas de construire des armements chimiques.

Dès lors que ce projet de loi a reçu l'imprimatur du président de la République, les socialistes sont de plus en plus nombreux à s'interroger sur le sens de leur vote lors de l'examen du projet de budget militaire pour 1987, qui est la première

étape de ce plan quiaquennal, et de la présenta-tion, vraisemblablement à la session prochaîne, de la loi de programme au Parlement.

La pimpart des socialistes estiment, cependant, que M. Mitterrand sort renforcé de cette nouvelle épreuve de la cohabitation et ils chercheront à déterminer, la semaine prochaine, si les textes officiellement présentés sont bien en bar-

Les grandes lignes du projet

Précédée d'un exposé des motifs, la loi de programme relative à l'équipement militaire pour les années 1987-1991 contient quatre articles, suivis d'une amere. Ces quatre articles proposent de consa-crer à l'équipement des trois armées et de la gendarmerie un total de 473 997 millions de francs de crédits de puiement (valeur 1986) : 84 127 millions de francs en 1987, 89 100 en 1988, 94 450 en 1989, 100 120 en 1990 et 106 200 en 1991. La doctrine

« La politique de défense de la France, est-il indiqué, continue de reposer sur les mêmes principes sondamentaux : indépendance nationale, solidarité avec nos alliés, présence ut rayonnument dans le monde. » Après avoir estimé que « le rapport des forces en Europe demeure caractérisé par un important déséquilibre en effectifs et en matériels au profit du pactu de Varsovie - et après avoir noté que - des évolutions préoccupantes menacent nos intérêts hors d'Europe », le texte de loi observe que, de surcrott, · une telle situation pousse certains partis, voire des Etats, à des comportements en contradiction avec le droit international ».

· La politique de défense de la France a, d'abord, pour but de pré-server son indépendance et de proté-ger ses intérêts vitaux. Cet objectif est atteint par la dissuasion nucléaire stratégique (...). Membre de l'alliance atlantique, la France honorera ses engagements, selon des modalités qu'elle entend, comme par le passé, déterminer libre-ment (...). Si la survie de la nation

se joue aux frontières du pays, sa se joue aux frontieres du pays, sa sécurité, elle, peut se jouer aux frontières de ses voisins, le prési-dent de la République jugeunt en fonction des circonstances si les intérêts vitaux du pays sont menacés. Le lien entre la manauvre des forces classiques françaises et la menace de recours aux armes nucléaires doit renforcer le caractère dissuasif de notre engage-ment (...). La coopération en matière de sécurité avec la République sédérale d'Allemagne a un caractère privilégié (...). Nos forces armées sont l'un des éléments de notre présence et de la protection de nos intérêts outre-mer », dans l'océan Indien, le Pacifique, les Antilles et lu Guyane, observe encore le texte de loi, qui estime : « La France considère que la réduction vérifiable des arsenaux nucléaires des Etats-Unis et de l'Union soviétique constitue la première étape d'un processus général de désarmement nucléaire.

· Le mucléaire.

A propos de l'organisation des repete de projet de programmation des rappelle que « le service national doit rester un fondement de notre politique de défense » et que « la dissuasion forme un tout - qui ne devra être « ni entamé », « ni fractionné », « ni contourné ».

Le texto de loi propose ensuite plusieurs actions dans les ,dornaines molésires, stratégiques et préstratégiques, et classiques.

Poursuite de l'équipement des sous-marius nucléaires lanceurs d'engins, avec le système M 4. Poursuite du « durcissement » des réseaux de communication et de enmmandement des furees nucléaires. Construction sans délai d'une nouvelle génération de sousmarins meléaires lance-missiles, plus discrets et moins vulnérables. Amélioration du système d'armes emporté par les sous-marins et développement d'un nouveau missile balistique, le M 5. Préparation du remplacement des composantes stratégiques, terrestres et pilotées, par le développement d'une nouvelle composante terrestre, comportant un missile balistique léger capable de trajectoires tendues. Acquisition de moyens d'observation par actellites. Déploiement de navires à capacité anti-sous-marine, anti-mines et d'avions de patrouille maritime. Dis-position d'un armement nucléaire position d'un armement insciente préstratégique défini par sa valeur d'avertissement et par son efficacité militaire propre, dont l'emploi sera décidé par le président de la République en fonction de la situation et militaire de president de la memorate de la company de la company

politique et militaire du moment.

Moyens aéroportés de détection loin-

taine pour les menaces aériennes à

use altitude. Maintien des capa-

cités de transport aérien appropriées et de navires logistiques. · Les forces classiques

«La marine devra, en particulier, récise le texte de loi, continuer à disposer d'un groupe porte-avions (...). L'organisation des forces sera telle qu'elles puissent interventr, pour l'aviation, des les premières heures et, pour les forces terrestres, des les tous premiers jours du conflit. Une partie sera dotée de moyens de combat et d'aéromobilité lui permettant de se projeter en quelques heures à

grande distance de ses bases. » · Les forces françaises, est-il encore indiqué, seront doites des systèmes d'armes modernes leur permettant de remplir de manière efficace leurs missions en coopération avec les forces de nos alliés (notamment mille cent chars, cinq ents pièces d'artillerie, huit mille blindés, cinq cents hélicoptères et quatre cent cinquante avions de combat en ligne. Le texte de loi propose, enfin, d'instituer une protection passive appropriée de chaque . point sensible .. puis un dispo-sitif de défense réparti sur l'ensemble du territoire, appuvé notamment sur la gendarmerie et utilisant les personnels de réserve concernés, et des moyens mobiles, plus puissants, susceptibles de faire face à des actions militaires localisées de plus d'envergure.

· Les armes chiniques.

En revanche, conclut le projet de programmation militaire, «on ne peut que constater l'existence d'armes chimiques abondantes et diversifiées, utilisables par un agresseur éventuel en dépit des traités internationaux en vigueur. La France ne saurait renoncer désinitivement à des catégories d'armement que d'autres nations estiment avoir le droit de posséder, n d'accepter de voir ses forces de défense paralysées par cet agresseur si celui-ci prenait l'initiative d'utiliser ses armes chimiques. Elle devra donc disposer d'une capacité dissuastve appropriée.»

Au bureau exécutif du PS

«Oui, si», au budget militaire

Le bureau exécutif du PS, réuni le mercredi 5 novembre en l'absence de M. Lionel Jospin, sous la présidence de M. Jean Poperen, numéro deux du parti a rouvert le débat sur la défense notamment sur l'initiative de M. Jean-Pierre Chevenement, qui a souhaité que le parti se prononce

sur le sujet Les dirigeants du PS se sont félicités du fait que les orientations définies par le président de la Répu-blique à Caylus l'aient emporté et se traduisent dans le projet de loi de programmation militaire. Dans ces conditions, le vote de ce projet ne pose pas de problème aux dirigeants

Il n'en va pas de même pour le projet de budget sur la défense dont l'Assemblée nationale débattra le 12 povembre.

Dans la mesure où ce projet de budget représente la première étape du projet de loi de programmation. la plapart des dirigeants du PS (notamment les rocardiens, les membres de l'ex-CERES, la plupart des mitterrandistes) pensent que le vote da budget va avec celui de la loi de programmation.

Toutefois, lors des votes en commission, les députés socialistes ne s'étaient pas prononcés, dans l'attente de crédits «réservés» en fonction des choix de la loi de programmation. Il conviendra donc. selon les dirigeants du PS, de vérifier que le projet de budget donne

bien les moyens de réaliser le choix de programmation militaire.

Seul M. André Laignel s'est catégoriquement opposé un vote du budget en faisant valoir, d'une part, que le budget de l'Etat est un tout qu'on ne pent accepter ou refuser par par-ties ; d'autre part, que les socialistes ne peuvent accepter que la défense ait, en 1987, plus de moyens que l'éducation nationale.

Dans un premier temps, M. Pierre Mauroy a, lui aussi, semblé juger qu'il était difficile de dissocier le budget de la désense de l'ensemble du budget. Puis il u admis le vote du projet de budget militaire après véri fication soigneuse de sa conformité uvec la loi de programmation.

M. Laurent Fabins u jugé qu'il était, effectivement difficile, si une telle conformité est vérifiée, de refuser le budget militaire.

Cette discussion a fait rebondir l'éternel débat groupe parlementaire-parti. M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée, a manifesté, selon plusieurs membres du bureau exécutif, une certaine . irritation », devant le fait que le bureau exécutif se saisisse de ce débat, alors que, selon lui, le parti a été régulièrement informé du sujet et qu'uncune divergence importante n'est appartte à l'intérieur du groupe parier

J.-L. A.

Cinq planifications précédentes

ou de programmation militaire, ont précédé le texte présenté, aujourd'hui, par MM. Chirac et

Gîraud. 1) La foi de programme 1960-1964, d'un montant total de 11 970 millions de francs (velour 1960), n'a porté que sur 38 % des équipements com-mandés par les armées francaises durant cette période. C'est ce qu'on a appelé les « programmes majeurs », essentie ment la mise sur pied des escadres de bomberdiers Mirage 4 et la mise en route des usines

2) La loi de programme 1965-1970, d'un montant total de 54 898 millions de francs (velaur 1985), u représenté 67 % des investissements milituires durent estts mamu période. Elle a couvert principale-ment l'installation des missiles du plateau d'Albion et le sys-tème d'armes tactiques Pluton.

3) La loi de programme 1971-1975, d'un montant total de 82 400 millions de francs en crédits de puismunt et du 93 500 millions de francs en autorisations de programme, u été la première loi à prendre en

d'équipersent. Elle a principele-ment servi à réaliser la force nucléaire stratégique navale.

4) La loi de programmation 1977-1982 a été globale, c'està-dire qu'elle 11 concerné les dépenses de fonctionnement et les crédits d'équipement, et elle ment, soit au total, 502.4 milliards de francs (valeur 1977). Elle u surtout permis de moderniser les missiles du plateau d'Albion, a augmenté le nombre a contribué à diversifier les systèmes d'armes nucléaires tacti-

5) La loi de programmation militaire 1984-1988 a été glo-bale (fonctionnement et équipement) et elle a été exprimée en crédits de paiement : 293,6 millierde de france pour la période 1984 et 1985 ; 536,4 milierde de france pour la période 1986-1988. Soit au total 830 milliarde de francs (valeur 1984). Elle se proposalt de lancer, notamment, le nouveau cher Leclarc, le porteavions nucléaire Richel nouvel avion de combet, le système d'armes tactiques Hadès et un nouveau modèle de sous-

Les socialistes resteront-ils l'arme au pied? Voteront, voteront pas ? Si l'on en croit les sondages express réalisés mercredi 5 novembre dans les cou-loirs de l'Assemblée nationale, le groupe socialiste devrait adopter, mercredi prochain, 12 novembre, le budget de la défense présenté par le ministre, M. André Girand, en avant-première de la loi de program-mation militaire 1987-91.

L'issue du conseil des ministres de mercredi, qui était consacré à ce mjet (le Monde du 6 novembre), et l'andition, le même jour, de M. Girand devant la commission de la défense nationale de l'Assemblée nationale, semblent avoir convaince la majorité du groupe socialiste, ca tout cas ses caciques, qu'un vote positif était envisageable.

La position da groupe ne sera tontefois définitivement arrêtée que le 12 novembre au matin. Pour l'houre, les tenants du vote des crédits militaires estiment que leur attitude so justifie pleinement puisque les pré-rogatives du président de la Répu-blique, chef des armées, sortent ren-forcées des deruiers événements qui mettent un terme à l'opposition fentrée qui prévalait entre l'Elysée et Matignon depuis plusieurs mois. Pour eax, il u'y u pas en compromis, mais bien recul de M. Chirae sur chacun des points de frictiun (notamment la priorité aux forces océaniques stratégiques, le concept d'emploi du nucléaire préstratégique).

« J'ai le plaisir de constater que la politique du président de la République est poursuivie », se féli-cite l'ancien ministre de la défense, M. Paul Quilès, qui éprouve un malin plaisir à souligner le fait que le budget 1987 s'inscrit dans le droit fil... de la loi de programmation 1984-88 préparée en 1983 par MM. Mauroy et Herni. Ce dernier est d'ailleurs l'un des plus chands partisans du vote du budget 1987 et de la future loi de programmation.

Quant ù l'ancien premier ministre, M. Laurent Fabius, il n'y est pas hostile « à partir du moment où la politique de défense correspond à nos souhaits et que la budget est conforme aux orientations de la loi de programmation». Le député de Seine-Maritime estime, en outre, comme M. Jack Lang, que dans cette affaire « la fonction présidentielle s'est affirmée ».

Le président de la commission des affaires étrangères, M. Roland Damas, juge ce bedget « conforme là... », explose M. Louele, qui aux vœux du président », tandis que affirme être soutenu par nombre de

l'ancien ministre de l'économie, M. Pierre Bérégovoy, affirme que le gouvernement Chirac «n'est pas rvenu à remettre en cause la strotégie de la France .. « Il y a conti-nuité », se félicite M. Philippe Bassinet, député des Hauts-do-Seine approuvé par M. Michel Sapin, élu du même département, qui estime que « la dissuasion nucléaire invite à l'union nationale». « François Mitterrand a eu satisfaction», enchaine M. Christian Goux - 11

faut voter ce budget. C'est d'ailleurs ce qu'attendent de nous les Français., souligne pour sa part Jean-Pierre Destrade (Pyrénées-Atlantiques). M. Claude Evin, député de Loire-Atlantique, partage ce point de vue tout en estimant, cependant, que le Parti socialiste ne peut plus se permettre de faire l'économie d'un débat de fond sur le défense.

> « L'Elysée est pour »

Ce débat, M. Paul Quilès veut l'avoir, mais à propos de la future loi de programmution militaire. Il relève le . paradoxe . qui veut qua le budget 1987 soit discuté avant la loi de programmation militaire, dont il est pourtant le prélude. « Il reste des zones d'ombre, ce n'est pas critiquable en soi, mais tout ce la devrait prêter à débat -, préeise-t-il. M. André Laignel fait, quant à hi, un distinguo entre le budget luimême « du ressort du gouvernement . et la loi de programmation, · conforme aux orientations du président de la République ». Il n'est, en tout cas, pas près de voter ce budget, tout comme M. René Souchon. qui ne voit pas pourquoi les députés socialistes feraient « cette concession - à M. Jacques Chirac alors qu'ils ont reponssé jusqu'à présent tous ses budgets. . Je m'abstiendrai de toute façon .. affirme, carégorique, M. Jean Giovanelli député du Morbihan. M. François Loncle met on avant, quant à lui, pour expliquer son refus, les réactions de l'électorat du PS et des militants face à un geste d'approbation de la politique gouvernementale qui rendruit d'autant plus difficile la thèse de la non-cogestion.

· J'avals déjà du mai à voter les budgets de la défense quand nous étions au pouvoir, alors voter celuila ... », explose M. Louele, qui

députés PS. « C'est l'ensemble de la politique budgétaire du gouvernement qui est à rejeter. Comment pourrions-nous assumer notamment devant la jeunesse l'approbation d'un budget aussi symbolique », affirmo-t-il, tandis que M. Alain Bil-lardon (Saono-et-Loire), tout en réservant sa réponse, se dit • cho-qué • de voir le budget de la défense passer cette année devant celui de l'éducation. L'avant-dernier mot revient à Dominique Strauss-Kahn (Hauto-Savoie) : « Voter le budget

me paraît être une bonne stratégie... Je crois savoir que l'Elysée est pour. . Mais le dernier mot appartient à ce député socialiste qui insiste pour conserver l'anonymat : - De toute façon, 80 % des élus du groupe ne connaissent rien aux pro-blèmes de défense, et il faut cette situation originale de cohabitation pour que cela nous force à en débat-

PIERRE SERVENT.

Selon l'Institut d'études stratégiques de Londres

L'URSS et les Etats-Unis assument 55 % à 60 % des dépenses militaires mondiales

de désarmement paraissent particulièrement sombres, en dépit du récent sommet de Reykjavík, a estimé l'Institut international pour les études stratégiques (IISS) de Londres, lors de la présentation de son repport annuel sur l'équilibre des forces dans le

«La fossé ne semble pas près d'être comblé» meintenant que le lien entre les euromissiles et l'Initiatives de défense stratégique (IDS) a été réaffirmé, a estimé le directeur de l'Institut, M. Robert D'Neill.

L'Institut estime qu'il n'y a pas eu, par rapport à son dem bilan, de véritable augmentation du nombre de missiles déployés, an raison du décermement d'anciens systèmes.

Mais, ajoute l'IISS, les nou-

vesux missiles sont plus perfec-

tionnés, notamment dans leur

système de guidage, et ont de meilleures chances de survie en cas de conflit. En UR\$S, bien que le nombre total de missiles balistiques intercontinentaux demeure de

1 398, 72 sont de nouveeux SS-25 à une seule ogive, qui ont remplacé les plus anciens SS-11. Les SS-25 ont une puissance inférieure aux SS-11, mais sont beaucoup plus précis. Le nombre de missiles balistiques SS-20 à moyenne portée est maintenant

Londres. - Les parspectives de 441, dont 270 sont déployés à l'Ouest.

Les Etats-Unis ont commencé à déployer leur nouveau missile intercontinental MX, dont deux ont été installés en septembre dans des sitos modifiés, prévus à l'origine paur les missiles

L'URSS a une nette supériorité sur les Etats-Unis en ce qui concerne les missiles intercontinentaux terre-terre, tandis que Weshington a un avantage de deux contre un en matière de missiles lancés à pertir de sousmarins, et de quatre contre un pour les ogives lancées à partir de bombardiers.

Toutefois, les réductions prévues au budget américain dans le courant des prochaines années laissent prévoir une diminution significative des dépenses militaires, qui nécessitera une redéfinition des choix stratégiques, estime l'Institut. L'URSS décense plus que les

Etate-Unis pour se défense, soit

12 % à 17 % de son produit

intérieur brut, selon différentes estimations occidentales, souligne encore le rapport da l'IISS, qui ajoute que les deux superpuissances dépensent à ulles seulaa 55 % à 60 % des dépenses militaires mondiales. Cette proportion atteint 75 ou 80 % si l'on prend en compte les dépenses conjuguées de l'OTAN et du pacte de Varsovie. -



Affaires sociales et emploi : le refus de « l'incantation lyrique »

Les députés ont commence, le mercredi 5 novembre, l'examen du budget des affaires sociales et de l'emploi, présenté par M. Philippe Séguin. D'un mon-tant de 104 milliards de francs, les crédits de ce département, qui englobe la santé et la famille. la formation professionnelle et la Sécurité sociale, sont en prosion de 2 %. La part de ce ministère dans le budget général de l'Etat est de 8,97 %. Les dossiers de l'emploi et de la protection sociale out été au cœur de cette première journée de dis-

C'est avec le souci évident d'être écouté, sinon compris, que le ministre des affaires sociales et de l'emploi, M. Séguin, a lu à la tribune, sur un ton dépassionné et volontiers pédagogique, un discours de quarante pages présentant les grandes lignes budgétaires d'un ministère qui, au vu du nombre de ces départements rattachés, fail figure de « potentat «. Le ministre, affirmant sa . sincérité . et sa « détermination «, a abordé les aspects multiformes de sa politique, sans être interrompu ou chahnté ; la convivialité a semblé momentanément de mise dans l'hémicycle avant que l'opposition ne repreune ses droits pour contrer très vigoureusement la politique sociale du gouver-

M. Philippe Séguin a reconnu que les comparaisons budgétaires entre 1986 et 1987 étaient pour le moins délicates, compte tenn des changements de structure de son ministère. Au-delà des évolutions de compétences, il a voulu, d'entrée de jeu, mettre l'accent sur la priorité que le gouvernement entend donner à travers ce budget à l'emploi, à l'insertion professionnelle et à la formation. - On peut considérer que les dotations pour l'emplui ougmentent de 8 % par rapport à 1986 », a-t-il

Affirmant ne pas vouloir faire de « l'incantation lyrique », le ministre a affiché sa conviction dans la justesse de sa politique sociale non pas tant an regard du niveau « satisfai-sant » de ses crédits, qu'à celui de l'activité déployée par le gouvernement depuis sept mois : le plan d'emploi pour les jeunes, le plan pauvreté, la réforme de l'organisation hospitalière, la suppression de l'autorisation administrative de ment, etc.

M. Séguin - qui aime à répêter qu'il est, en fait, le ministre du chômage, l'emplni étant, selon lui, dévolu de fait à M. Balladur – a souligné le fait que le problème de l'emploi était à prendre dans sa dimension mondiale. Le gouvernement prend done, selon lui, en compte deux objectifs : moderniser l'appareil productif et s'occuper de ceux qui, à un moment donné, se trouvent exclus du secteur produc-

«Ministre du chômage»

Pour tenir sur ces deux fronts, M. Séguin a expliqué qu'il ne croyait pas aux éventuels effets bénéfiques d'une relance par l'investissement. • La France a déjà connu des périodes fastes, où la croissance et les créations d'emplois qu'elle entrainait n'empéchaient pas l'aug-mentation du chomage», a souligné M. Séguin, pour qui aucune relance ne saurait contenir le double mouvement de la pression démographiqu et de l'angmentation du travail des femmes. . Il est donc vain et dange reux, a-t-il insisté, d'opposer traitement économique et traitement social. La lutte pour l'emploi ne se divise pas (_), politique sociale et politique économique vont de pair. -

La politique de l'emploi dn gou-vernement (71 milliards de francs, soit plus de 15 %) s'articule autour de trois axes que M. Ségnin a mis en exergue : lever les contraintes, facili-ler d'adaptation de l'offre et de la demande, faciliter enfin la création d'activités nouvelles, économique-ment et socialement utiles. An chapitre des mesures destinées à exclure progressivement de notre droit ce qui peut dissuader la création d'emplois », le ministre a rappelé qu'un accord interprofessionnel était intervenn entre les partenaires sociaux sur le licenciement économique et que, « d'ici à quelques semaines «, il serait en mesure de déposer le projet de loi reprenant les dispositions principales de cet accord et complété par « des mesures d'amélioration du fonctionnement des juridictions

Trois séries d'actions, a indiqué le ministre, seront également engagées

pour favoriser une meilleure adé-quation entre l'offre et la demande de travail : le placement, la forma-tion et la réinsertion des chômeurs les plus défavorisés. Il n ajouté que les farmations en alternance (npprentissage, formations complé-mentaires, etc.) constituaient les « outils privilégiés » de sa politique. Il n réaffirmé en outre son attachement aux TUC transformés, pour lesquels il prévoit des formules d'extension afin de favoriser une meilleure insertion des jeunes.

Le ministre a également longu ment insisté à la tribune sur le fait que la recherche systématique de nouveaux gisements d'emplois passait nécessairement par les services at les entreprises individuelles comme l'exemple américain le prou-vait. Il a indiqué qu'un processus de simplification et d'exonération des charges sociales pour les chômeurs créateurs d'entreprises serait mis à l'étude. « Je suis persuadé qu'une grande part des emplois à créer le seraient par des entreprises nouvelles », a-t-il dit.

Un bilan de santé de la Sécurité sociale

Le bilan de santé de la Sécurité sociale a été également au cœur du débat. M. Séguin a estimé que c'était la situation de la branche vieillesse qui était « la plus criti-que ». Le ministre a également rappelé que la retraite à soixante ans ne serait pas touchée, mais que la dégradation des comptes nvnit conduit à un relèvement de la cotisation d'assurance vicillesse et à une contribution de 0,4 % sur les revenus. Des mesures qui avaient en leur temps entraîné la réprobation de M. Valéry Giscard d'Estaing qui y voyait une inacceptable augmenta-tion des prélèvements obligatoires.

Alors que M. Jean-Pierre Delalanda (RPR, Oise) n donné à M. Séguin quitus de son budget « d'endiguement du ehômage ».
M. François Bachelot (FN, Seinte-Saint-Denis) dénonçait, quant à lui, la politique sociale de M. Séguin, deut le chosen escrit » Plus recipients de la company dont le slogan serait : « Plus sociadont le stogan serait : « Prus socia-liste que moi, tu meurs »... M. Jac-ques Roux (PCF, Hérault) a dénoncé pour sa part « la brutalité inhumaine d'une politique qui met en cause la protection sociale ». Les députés PC, qui n'ont pas oublié

leur combat acharné contre l'aménagement du temps de travail avant le 16 mars, ont sonligné la « conti-muté » de la politique actuelle avec celle menée par les socialistes.

« Le gouvernement pose de bonnes questions mais n'apporte pas de bonnes réponses -, n affisme M. Claude Evin (PS, Lnire-Atlantique). Le rapporteur pour avis a estimé que « la diminution de plus de 33 % des programmes d'aide sociale ne rendait guère cré-dible - le discours du ministre, « notamment en ce qui concerne sa politique de lutte contre la pau-vreté ». Dans le domaine de la santé, le gouvernement, selon M. Evin, par clienzellsme politique, n'envisage rien en direction de l'activité médicale et de la prescription alors qu'il y a pléthore de médecins». « Nous devons comprendre que notre système de protection sociale n'est plus synonyme du seul mot droit, mais qu'il existe aussi pour nous des devoirs», a répondu Me Elisabeth Hubert (RPR, Loire-Atlantique). «N'assimilons plus solidarité et assistance», a-t-elle ajouté.

L'ancien minstre, M. Jean Auroux (PS, Loire), a affirmé que c'était par fidélité à l'égard du monde du travail qu'il « condamne une politique de régression sociale et d'impréparation de l'avenir (...). Ni la confiance ni l'emploi ne sont au rendez-vous de mauvais choix budgétaires au service d'une mauvaise politique ». En revanche, le rapporteur spécial, M. Jean Bous-quet (app. UDF, Gard), a estimé que M. Séguin avait su, en sept mois, recréer les conditions d'une restructuration du tissu économi-

· Je le dis comme je le pense, s'est exclamé M. Etienne Pinte (RPR, Yvelines), rapporteur pour avis, vous êtes le seul ministre que l'on souhaite voir présenter un jour un budget en baisse, car, chaque fois qu'un ministre de l'emploi nous presentera un budget en hausse, cela voudra dire que le ehômage n'est pas jugulé. Enfin, M. Michel Hannoum (RPR, Isère), rapporteur pour la santé et la famille, à jugé ce budget - courageux et humain », mettant l'accent sur deux aspects * positifs . : l'effort dans la lutte contre les fléaux sociaux (notamment la toxicomanie) et la rationalisation des dépenses de santé.

La séance de questions

Un baptême de pupitres pour M. Galland

Pauvre M. Galland! Pour sa première prestation devant les députés, le ministre délégué chargé des collectivités locales - depuis le 19 août, en remplaent de M. Bernard Bosson n'a pas pu en placer une. Un véritable festival de claquements de pupitres et des bordées de quolibets ont couvert sa ten-tative — obstinée mais avortée de répondre à une question de M. Louis Mezmaz (PS, Isère), mercredi 5 novembre, lors de la séance à l'Assemblée consacrée au contrôle des fonds de la questure du Conseil de Paris (le Monde du 31 octobre). On se serait cru à un congrès du Parti radical, dont, il est vrai, M. Yves Galland est membre. Pour être honnête, les radicaux de gauche ne sont pas mal, eux non plus, dans ce registre.

Or donc, la séance de question, au gouvernement était partie sur une mer houleuse avec une altercation entre premiers ministres, l'ex et l'actnel, M. Fabius et M. Chirac. La mer s'est franchement démontée avec la question de M. Mermaz cherchant à savoir pourquoi certains parlementaires RPR tentent, selon lui, avec une belle stance de soustraire l'utilisation d'une partie de l'argent de la questure de la mairie de Paris au contrôle de la chambre régionale des comptes, « Et Carrefour du développement? » (sic), s'est-on alors écrié sur les bancs de la droite, faisant par-là même un parallèle explicate et pour le moins dangereux! Du bel organe de M. Robert-André Vivien (RPR, Val-de-Marne) sortait cette sentence à l'adresse de M. Mermaz : « Quel cynisme himalayen l »

A l'évidence la question s'adressait à M. Chirac... maire de Paris, mais son adjoint à la mairie, M. Galland, montait au feu. Première salve sur les bancs socialistes : « Pas vous ! » M. Pierre Jone (PS, Sabne-et-Loire) fait a non a du doigt et de la tête. Mª Georgina Dufoix. (PS, Gard), aux anges, et M∞ Françoise Gaspard (PS, Eure-et-Loir), d'ordinaire taciturne, claquent leur pupitre avec joie, M. André Billardon (PS, Saone-et-Loire), d'nn

grand geste dn bras, invite M. Galland à retonraer s'assecir. Les spectateurs saiss-sent au vol une bribe de phrase de l'ocateur chahuté com professeur stagiaire par des potaches endiablés.

« Ecoutons la réponse », lance sans conviction le prési-dent Chaban-Delmas. M. Galdent Chaban-Delmas. M. Gal-land va-t-il craquer sous le bruit qui redouble? Perdu, il s'entre-tient avec M. Chirac. Les députés de la majorité sout pétrifiés d'angoisse. Que répon-dre? Une seule solution pour eux: quitter l'hémicycle. M. Jean-Chande Gandin, prési-dent du groupe UDF, intime l'ordre à set troupes de se rasl'ordre à ses troupes de se ras-seoir. « Ce sont des fascistes ! ». hurle M. Jean-Charles Cavaillé (RPR, Morbihan).

Le président de l'Assemblée donne alors le coup de grâce :
« Je crois que ce n'est plus la peine de continuer, monsieur le ministre. » KO debout, M. Galland s'en retourne à son banc sous les applandissements des cruels socialistes. M. Chirac le venge immédiatement en ne répondant pas à la question posée, mais en affirmant an micro que - la raison du vacarme, c'est que ces mes-sieurs, un peu gênés par la ques-tion précédente, ont voulu se défouler grâce à celle-ci !- Et ce n'est pes fini. M. Jack Lang (PS I circet Ches) enterme-t-il à (PS, Loir-et-Cher) entamo-t-il à peine sa question sur les Restau-rants du cœur que le sang RPR ne fait qu'un tour. «Les sociolistes ont épuisé leur temps de parole! », lance M. Vivien alors que ses collègues gaullistes quit-tent la séance en aigne de représailles. « Non, j'ai le chronomètre sous les yeux - lui rétorque M. Chabun-Delmas. La majorité des députés UDF restent sages à leur place.

La joute en trois temps entre le PS et le RPR s'achève par une gentiliesse de M. Juppé, ministre délégné chargé du budget, à l'adresse de M. Lang. accusé de mentre son cœur « en bandoulière quand [il] voit une caméra de télévision ». M. Galland, lui, se ierait bien passé des caméras de télé.

OLIVIER BIFFAUD,

CONSTRUCTION DE L'EPST CEMAGREF

TRAVAUX SUSPENDUS

COMBIEN DE TEMPS, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE?

Combien de temps encore le CEMAGREF (1) sera-t-il empêché de réaliser les indispensables améliorations aujourd'hui rendues possibles par sa transformation en EPST: meilleure insertion dans la communauté scientifique, développement de ses liens avec les utilisateurs (2), mise en place d'une programmation et d'une évaluation concertées de ses travaux...

Combien de temps encore le CEMAGREF va-t-il demeurer le dernier EPST sans conseil d'administration, sans instances scientifiques, sans statut du personnel?

Combien de temps encore les ministres de tutelle (agriculture, recherche, finances...) seront-ils incapables de s'accorder pour mettre en place les structures et le statut des personnels d'EPST nécessaires au fonctionnement de l'établissement ?

Combien de temps encore continueront-ils à tergiverser et à se renvoyer la balle?

La France a besoin d'une recherche technologique performante au service du monde rural et de ses industries connexes. Le CEMAGREF, regroupant des compétences diverses et complémentaires (ingénieurs d'Etat, spécialistes de haut niveau issus de l'Université et des grandes écoles, etc.), mêlant étroitement recherche, développement, et valorisation, est en mesure de répondre avec dynamisme à cet objectif.

Encore faut-il que le millier d'agents qui y travaillent ne soient pas mis dans l'incapacité de remplir leur mission en raison de l'inertie du gouvernement!

Assez de temps perdu, Monsieur le premier ministre!

Nous attendons de vous une intervention permettant de débloquer la situation et de faire cesser le gâchis.

LE PERSONNEL DU CEMAGREF EN LUTTE AVEC LES SYNDICATS CFDT - FO - FGAF. Pour tous contacts: Intersyndicale CFDT - FO - FGAF CEMAGREF BP 121, 92164 Antony Cedex. - Tél.: (1)46-66-21-09.

(1) CEMAGREF = Centre national du machinisme agricole, du génie rural, des eaux et forêts ; devenu établissoment public à caractère scientifique et technologique (EPST) par décret du 27 décembre 1985. Non sans que le personnel ait déjà du intervenir à plusieurs reprises pour éviter l'enlisement du dossier... (cf. le Monde du 11 avril 1985 et da 23 août 1985).

(2) Directement ou par l'intermédiaire des services techniques de l'Etat, les travaux du CEMAGREF bénéficient principalement aux agriculteurs (drainage, irrigation, équipement agricole...), aux collectivités locales (gestion de l'eau et des espaces naturels...), à l'industrie (agro-alimentaire, machinisme agricole...)

Le Front national joue du muscle

Pour accueillir la gauche, il faut un peu trop souvent à la tribune M. Rossinot n'a pas dit un mot commencer par repousser l'extrême de l'Assemblée nationale ». règle de bon sens que M. André Rossinot s'en est pris violemment au Front national, le mercredi 5 novembre à l'Assemblée? Le président du parti radical a-t-il pris le pas sur le membre du gouvernement? Alors qu'habituellement les ministres se montreut fort courtois avec les amis de M. Jean-Marie Le Pen, M. Rossinot, lui, interrogé par M. Jean-Pierre Reveau, député du Front national (Rhône), sur « l'ostracisme » dont serait victime, d'après lui, son mouvement à la télévision et à France Inter, lui a répondu que M. Le Pen avait déjà cu, et aurait encore, l'occasion de s'exprimer sur les ondes « sur des thèmes qu'il développe, helas,

Peu habitué à être ainsi traités

par un responsable de la majorité, les élus d'extrême droite s'en sont étranglés de rage. Dans l'hémicycle et dans les couloirs. Alors qu'ils arrivaient en groupe dans la salle des quatre colonnes, ils ont surpris M. Rossinot qui donnait une interview à une télévision. Par deux fois, ils ont alors entouré le ministre, interrompant l'entretien at scandant des sonores « Rossinot, hélas, hélas, hélas l », agrémentés de quolibets, voire de menaces. L'un d'eux, devant les buissiers interdits, lançait : « Vous le pale-rez cher, M. Rossinot! », tandis qu'un autre mettait en cause l'attitude de M. Rossinot à l'occasion de la construction d'une mosquée à Nancy, ville dont il était le maire.

« muscice » d'intimidation, même si aucune violence physique n'a été exercée. M= Georgina Dufoix, qui passait par là, est venue, après la fin de l'épisode, serrer la main an ministre. ministre. « Je voulais vous dire, at-elle affirmé, que je ne vous laisse pas tomber dans cette galère.

De son côté, M. Rossinot a clos l'incident en lançant quelques minutes après : - Le premier ministre m'a dit : Il y a des injures qui honorent. Alors...» Mais les amis de M. Le Pen, cux, n'entendaient pas en rester là.

An Palais-Bourbon, les alterestions habituellement réservées aux meetings et aux facultés ne suffisent pas. Le Front national sait aussi user des mœurs parlementaires : rappels au règlement, demandes de suspension de séance, de saisine du bureau. Le président de séance. M. Clande Labbé (RPR, Hants-de-Saine), se contenta de renvoyer la balle an gouvernement, en proposant de « saisir le premier ministre d'une affaire qui l'intéresse au premier chef . M. Jacques Chirac sortira-til un « carton janne » pour M. Ros-snot? Guère probable. Pourquoi sanctionner l'agresseur quand les agressés out répondu par la vioence?

J.-L. A ot Th. B.

• PCF : Dix-huit débuts en Seine-Seint-Denis. - Au cours d'une conférence de presse, mercredi 5 novembre à Bagnolet, M. Jean-Louis Mons, secrétaire de la fédéra-tion de Saine-Saint-Denis, a annoncé l'organisation de dix-huit débats dans ce département, à partir du 27 novembre, dans le cadre de la campagne de huit cents assemblées débats décidée par la direction du PCF. Cinq membres du bureau politique et neuf membres du comité cantral animeront ces rencontres, qui, selon M. Mons, ont notamment pour les confine de confine de la confi seion M. More, our notamment post but de confronte (notre) point de vue avec calui des gens » et de c savoir quelles questions lie ont à poser aux communistes ».



M. Pierre Méhaignerie poursuit, devant le Sénat, l'exercice délicat d'équilibrisme auquel il s'était livré pendant l'été devant l'Assemblée nationale. Le ministre de l'équipe-

Sur le calendrier d'application des dispositions transitoires, que les députés avaient réduit de quatorze à sept ans, M. Méhaignerie a, mer-credi 5 novembre, successivement reproché à la gauche de juger trop brefs les délais, puis aux centristes, aux républicains et aux indépendants de les juger... trop longs.

De même, le ministre, président du CDS, a invoqué le pragmatisme, le réalisme et l'efficacité pour freiner les ardeurs de ceux des sénateurs qui lui sont politiquement les plus proches. Ainsi n'a-t-il pas

tion. Un amendement défendu par M. Bernard Laurent (Un. cent. d'un minimum de travaux.

M. Léotard une fois de plus en panne

tard ne bénéficie toujours pas des non plus sur le budget prévisionnel favours des parlementaires encore de la SFP notamment une évaluamoins de l'indulgence des sénuteurs. La commission des finances, appelée à examiner mercredi après-midi 5 novembre, le budget de la communication a décidé à l'unanimité de surseoir à statuer. Et ce à la demande de son rapporteur, M. Jean Cluzel (Un. cent., Allier). Ce dernier a proposé ce sursis - qui ne vaut entre pas condamnations définitive - en raison de l'absence de réponses du ministre à cinquante quatre des cent vingt-quatre questions qu'il lui avait adressées en juillet dernier. Ainsi le rapporteur spécial n'a pas obtenu les précisions souhaitées sur le financement de la nouvelle commission nationale de la

. Le CMP : au-delà du « sou-M. Philippe Maleud, et le secrétaire général adjoint du Centre national des indépendants, et des paysans, M. Yvon Briant, député du Val d'Oise, ont annoncé, mercredi 5 novembre, au cours d'une conférence de presse, que le prochain conseil politique de leur parti, qui se réunira le samedi 15, arrêtera un projet pour « le combat des valeurs ».

Cette ambition répond à un souci de réorientation stratégique du CNIP, qui veut passer d'un « soutien critique » au gouvernement à une action « plus positive et dynamique ». Parmi les propositions avancées, le CNIP demande un « statut de la mère de familie », une véritable « prestation de serment » pour l'acquisition de la nationalité française, la libération sous caution de tous les détenus qui ne constituent pas une menace pour la sécurité et la construction de nou-

Décidement M. François Léo- communication et des libertés, ni tion des commandes émanant des sociétés de service public après la privatisation de TF 1, ni non plus sur le statut économique de la presse...

Une mésaventure similaire a été infligée à M. Léotard à l'Assemblée nationale dont la commission des finances avait épousé l'exaspération de son rapporteur RPR en refusant dans un premier temps de donner son avis sur les crédits affectés à la communication, pour finalement les approuver à l'occasion d'une deuxième délibération. A, Ch.

> Rencontre entre M. Mitterrand et M. Rocard

M. Michel Rocard, qui effectue une tournée de plusieurs jours dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, doit interrompre cette visite, le temps de l'après-midi de jeudi, pour rencontrer M. Mitterrand à Paris. Cette rencontre, qui n'est pas, depuis le 16 mars, la première entre les deux hommes, intervient alors que l'ancien ministre de l'agricul-ture a multiplié, ces derniers temps, les «petites phrases» sur l'élection présidentielle et sa « détermination » à être présent lors de cette échéance, tout en semblant, parfois, ouvrir la porte à un retrait de sa candidature si M. Mitterrand participe de nou-vean à la course. Néanmoins, le mereredi 5 novembre à Briancon, dans les Hautes-Alpes, il a refusé de répondre aux questions sur sa candi-dature, tout en affirmant : « J'espère qu'on votera pour moi pour des raisons de franchise.»

Au Sénat

et l'accession à la propriété

ment, du logement, de l'aménage-ment du territoire et des transports défend son projet de loi tendant à la propriété des logements sociaux.

accepté les modifications — qui a'auraient pas dépla à la gauche — de subordonner la « sortie » de la loi de 1948 à des travanz de réhabilita-Aabe) a été retiré in extremis. Socialistes et communistes étaient prêts à le voter, car il répondait à leur souci de voir les logements rendus au secteur libre faire l'objet

Seuls les communistes se sont opposés à la demande du gouverne-ment de prolonger de six mois (délai initialement prévu par la commis-sion des affaires sociales) à douze mois le délai pendant lequel le nouveau locataire peut demander au bailleur la mise en conformité avec les normes minimales de confort et d'habitabilité saus que soit touchée la validité du contrat de location en

LES ASSUREURS ONT TRANCHE! 4 gammes de serrures PICARD se sont vu décerner la note maximum «3 Etoiles » 120 *** par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances Lista des installateurs : au 42-33-44-85 + - (Publicité) -

ESSEC

••• Le Monde • Vendredi 7 novembre 1986 9

ADMISSION SUR TITRE EN SECONDE ANNÉE

Aux étudiants titulaires d'un diplôme d'ingénieur, de médecin, de pharmacien, d'IEP, ou d'une maîtrise (sciences, lettres, droit), l'ESSEC propose une procédure d'admission qui, après les épreuves de sélection, leur permet d'être admis directement en

L'objectif est de leur donner une formation à la gestion du plus haut niveau en dix-huit mois (rentrée fin soût) ou deux ans. La pédagogie et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un corps professoral réputé ont fait de l'ESSEC un des tout premiers centres européens de gestion et de management.

- Prochaine session pour la rentrée 1987 : 11-13 mars 1987.
- Date limite de dépôt des dossiers de candidature :
- 15 janvier 1987.
- Documentation et dossier d'inscription ; ESSEC-Admissions BP 105

95021 CERGY-PONTOISE Cedex — Tél.; (1) 30-38-38-00 ESSEC, Établissement d'enseignement supérieur privé reconnu per l'État.



L'ORDRE de la NOBLESSE: le 6° volume est en vente. (Édition mise à jour jusqu'en 1985)

NOUVEAU: Pour la première fois les familles nobles sont enregistrées dans un seul répertoire européen

es vrais nobles

UELS sont les authen-tiques nobles parmi les milliers supposés tels, reliure plein cuir, dorure à l'or qui portent un nom « sonnant » ou arborent un titre fantaisiste? Dorenavant, il ne sera plus possible de tricher, tant dans

notre pays que dans l'Europe Dans ce but, une associatiou européenne a été créée, l'ORDO NOBILITATIS, qui enregistre les familles de noblesse certifiée. Sous le contrôle de cette association, 113 spécialistes (géné-alogistes, héraldistes, archivistes

paleographes, historiens, juristes)

de 34 pays out collaboré pour

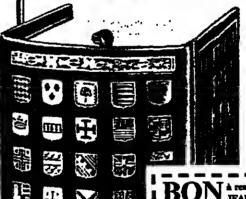
la réalisation d'un ouvrage d'une importance et d'une beauté ex-

ceptionnelles: 1568 pages, format

La réalisation technique et la vente ont été confiées aux éditions d'art Jean de Bonnot de Paris.

Dans ce gros volume, après un développement généalogique des familles souveraines, figure une liste alphabétique des familles nobles d'Europe, avec indication du pays d'origine.

Pour certaines d'entre elles, un supplément d'information avec mises à jour permet à ce volume d'être d'une parfaite actua qui lui confère un intérêt historique exceptionnel.



Garantie de revalorisation

BON JEAN DE BONNOT 1 Pour recevoir l'Annuaire de la Noble

payer à réception, su facteur, la somme de 385,00 FF + 57,40 FF de frais de port c.t.c., soit un total de 442,40 FF.

i joindre à ce bon un chèque de 325,00 FF.

Je bénéficie dans ce ces des frais de port.

Four les pays étrangers joindre à la commande un chèque ou un mandat international.

Si le livre ne me convient pas, je vous le rezuerrat.



L'ORDRE NOBLESSE. Janvier 1985 février 1985

l'enfant dans la psychanalyse entretien avec M. de Certeau

éditions de l'éclat

Politisation? L'autre « dérive » se produit,

(Suite de la première page.)

. . . .

The second secon

A Property

A SERVE

Eld William

50 NAC 222

್ಲಿಗ್ ಬಿಂಗ್ ಜನ್ಮತ್ತೆ,

ered and the

Training to "America

F. C. ARI II PA

A DEC TOTAL

T. T. TE + 107 22

ican U.S.

en de de Les.

*** 44 trem # 2

Not to a little a li-

41 + 4 14 11 A

בו ביו נשרה שא "נו

ATTACKED IN CASE

The Control of the Control

The State of State of the

a the winds

್ರಿಸ್ಟ್ ಚಿತ್ರಾಗಿ ಚಿತ

an a second

The second section is the second

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

A WAR LAND ME TO A CO.

0.5

The same of the same

100

a muscle

عدد المالية

-- :-- ·- ·

50 AT

Si l'accusation de politisation dn Conseil constitutionnel opportunément redécouverte date de son origine (1) et est due à son mode de désignation (les neuf «sages» sont nommés par tiers par le président de la République et par les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat), elle s'est davantage exprimée avec l'examen des lois de nationalisation en 1982 pour se développer après l'alternance de mars 1986.

An Conseil d'Etat, la politication des assemblées de section et de l'assemblée plénière s'est éga-lement accentuée dès 1981. Une des causes peut être trouvée dans le reflux, vers le Palais-Royal de membres de cabinets ministériels politisés ainsi que dans les nominations d'assez nombreux conseillers d'Etat au tour extérieur, ignorant les traditions de la Haute Juridiction. Ceux-là ont apporté, aujourd'hui comme hier, dans l'enceinte du Palais-Royal les réflexes et les modes de raisonnement politiques.

Qu'ils soient de sensibilité de droite ou de gauche, beaucoup admettent - du moins en privé qu'ils penvent défendre, à travers le droit, les options politiques qui

Ceux qui se réclament de la gauche ajoutent un autre argu-ment pour justifier le caractère explicite et parfois directif des attendus qui accompagnent leurs. décisions ou leurs avis. Cela serait da à l'usage excessif fait par le gouvernement de l'article 49-3 de la Constitution. Celui-ci - ainsi que le recours à la «question préalable » au Sénat — privant les députés de toute possibilité de discussion et d'amendement des projets de loi gouvernementaux, le débat au fond sur ces textes se déroule au Conseil constitutionnel s'est passé récomment tant pour

ques. . Mais en réalité, c'est le gouvernement lui-même qui est ainsi sanctionne puisque les textes qui sont déférés devant le Conseil : mié. constitutionnel, bien que votés par le Parlement, n'out pas été modifiés par lui et portent presque intacte la marque du gouvernement qui les a conçus. Le juge administratif ou constitutionnel, devient alors censeur de l'exécu-

Sans évoquer encore de « gouvernement des juges», les adver-saires de cette évolution parlent de dérive et précisent : la vocation du juge suprême administratif ou constitutionnel se dénature ; le droit a tendance à s'offacer devant le fait, devant l'« opportunité », comme disent les juristes.

ment du pouvoir législatif. Députés et sénateurs légifèrent désormais sous la menace constante de l'éventuel avis du Conseil constitutionnel. Celui-ci pent sa flatter d'avoir une infinence antérieure à l'élaboration même de la loi. La rédaction des projets ou propositions de lois ne se fait plus qu'en fonction des objections que serait susceptible de faire le Conseil constitutionnel - au nom de la conformité à la Constitution - si la loi, une fois votée, hi était déférée. Le librearbitre du législateur, pourtant émanation directe du peuple son-verain, en serait obéré. Mais fautil s'indigner que le législateur soit aiusi conduit, comme dans d'autres démocraties occidentales, à se préoccuper de la constitutionnalité des textes qu'il éla-Déjà avant 1981, il existait au

font valoir les mêmes, au détri-

groupe socialiste un espert juridique qui s'efforçait de faire voter des amendements d'apparence anodins, mais contenant un vice de droit qu'il ponrrait ensuite attaquer devant le Conseil constitutionnel. Aujourd'hui, les pariementaires se livrent à un véritable jen de devinettes ou s'exercent à lire dans le marc de café pour percer les intentions supposées des

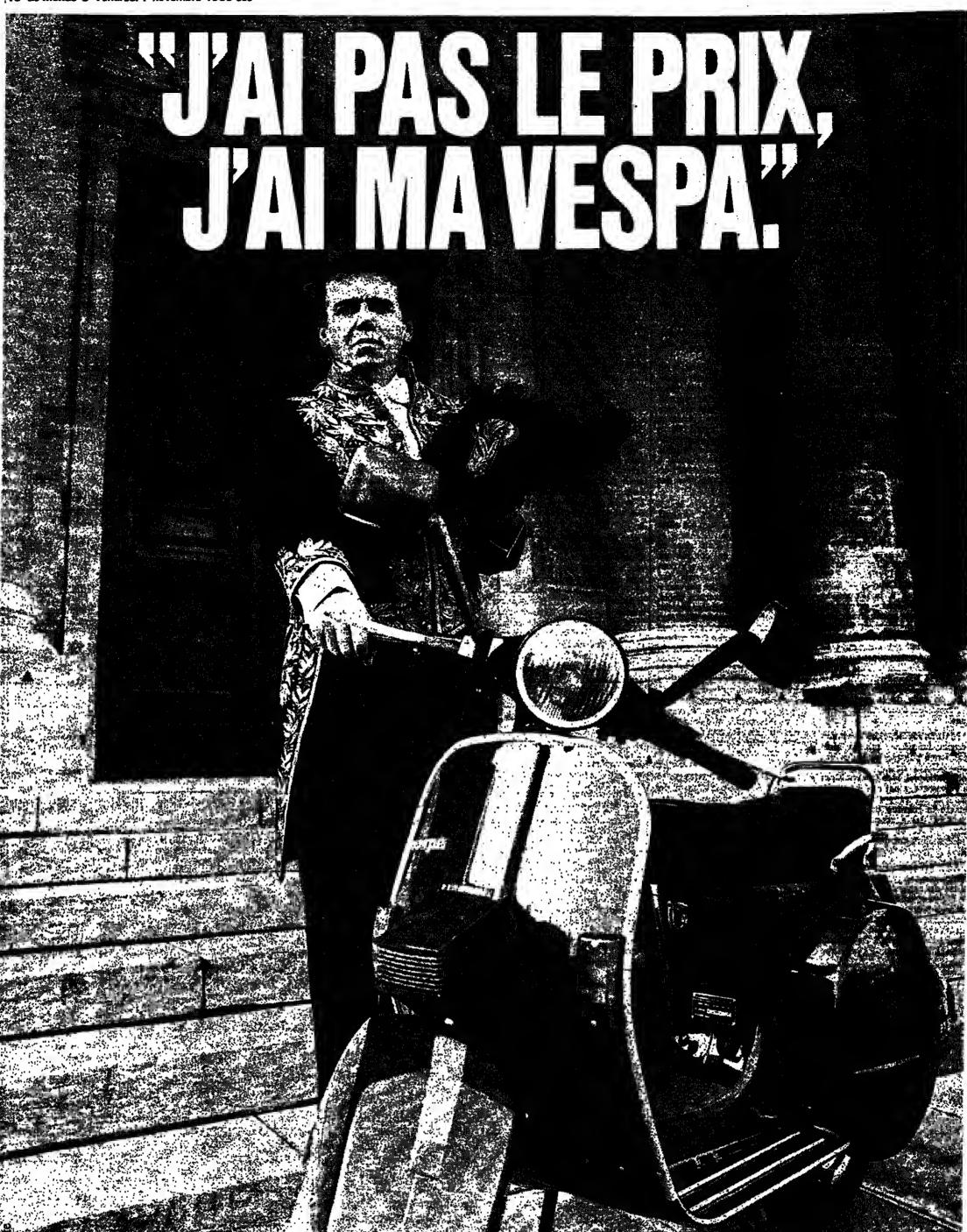
enenf sages »! ... Dernière « dérive » enfin, la diffusion des «avis» du Conseil d'Etat. Ceux-ci lui sont en effet demandés par le gouvernement, et le Conseil d'Etat doit alors se comporter un pen comme un conseil, un expert on un avocat envers son client. Ces avis sont destinés à éclairer le gouvernement, à l'aider à fixer ses choix, mais ils doivent demeurer secrets. Le gouvernement n'est d'ailleurs pas lié par eux, et c'est pourquoi le Conseil d'Etar lui-même n'a pas le droit de les faire connaître. On se sonvient, par exemple, qu'en ou au Conseil d'Etat. C'est ce qui 1962, l'avis - négatif - demandé par le gouvernement Pompidou la réforme électorale que pour sur le projet de référendum insti-celle du code de la nationalité, tuant l'élection du président de la deux matières éminemment politi- République au suffrage universel n'avait été connu que longtemps après qu'il out été rendu. Mais les sfuites sont, depuis 1981, organisées fréquemment et avec celé-

> Au-delà de la polémique actuelle, relancée par le garde des sceaux, le rôle nonveau qu'exerce le Conseil constitutionnel comme le Conseil d'Etat pose ainsi un sérioux problème aux pouvoirs, executif et législatif, dont tous les acteurs ont pris conscience, mais pour loquel les solutions restent encore à trouver.

ANDRÉ PASSERON

(1) Si l'on s'ent tient à cette « lec-ture» politique (contextable), la droite dispose toujours de la majorité du Conseil constitutionnel (15 sièges contre 4 nommés par la ganche).





JEAN EDERN HALLIER
("L'évangile du fou" - Albin Michel)
a été évincé de la candidature
du Grand Prix du Roman
de l'Académie Française pour cause
de publicité non mensongère
(il avait posé en tenue
d'académicien pour Vespa).



LE STYLE DE VILLE DES ANNÉES 80



Société

Une décision du Conseil de l'Europe

Les «bras droits» des vingt et un ministres de l'intérieur vont travailler ensemble contre le terrorisme

Après denz jours de rémion à pas été la dernière à se l'Enciter de la création d'une cellule réunissant les conseil de l'Enrope sur le terro-isme a enregistré deux décisions.

Pan Côté, les vingt et un ministres par M. Mitterrand durant cinq bomes hargés de la sécurité se sont Après deux jours de réunion à Strasbourg les mardi 4 et mercredi 5 novembre, la conférence du Conseil de l'Europe sur le terrorisme a enregistré deux décisions. D'un Côté, les vingt et un ministres chargés de la sécurité se sont engagés à mettre sur pied une celule réunissant leurs «bras éroits» nour réfléchir au moven de misery. hile reamment seute some de mierre pour réfléchir au moyen de mierre lutter contre ce fléan ; d'antre part, la France a fait savoir qu'elle ntend ratifier la convention européeune pour la répression du terro-risme (le Monde du 6 novembre).

STRASBOURG de notre envoyé spécial

Malte aussi! Cette fle méditerratenne, avec son sens exceptionnel de la communication, a ravi la vedette quelques minutes anx autres pays membres du Conseil de l'Europe. Très solemel, son Exellence Joseph Cassar, ministre mainzis de la justice, a signé, mercredi 5 novembre vers 13 heures, la convention pour la répression du terrosisme de 1977. Il était temps ! Malte-demeurait le soul pays à u'avoir pas paraphé ce texte, «instrument juridi-que essentiel, selon M. Marcelino Oreja, secrétaire général du Conseil de l'Europe, parce qu'il établit un méca-nisme quasi automatique d'extradi-

Mais signer u'est pas ratifier et ratifier est un acte qui engage beancoup plus. A ce jeu, la France avait bel et bien rafié la mise, la veille, vers 18 heures, en annonçant qu'un projet de loi visant à l'adoption de la convention européenne pour la réoression du terrorisme serait présenté « le plus ropidement possible » au Parlement. Une manière pour M. Robert Pan-drand, ministre chargé de la sécurité, de se montrer bon élève après que Paris eut trop été mouré du doigt, à son goût, ces dernières semaines, dans le clan occidental. Une bonne façon anssi de mettre entre parenthèses le manyais souvenir de la réunion anti-terroriste du 27 octobre à Lucembourg au cours de laquelle bien des capitales out lâché Londres dans sa croisade

A la Réunion Southern-Raider: information ouverte

pour vol de document

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondent

Le parquet de Saint-Denis vient demander l'ouverture d'une inforde demander l'ouverture d'une infor-mation coatre X pour vol de doca-ment, recel de vol et violation du secret de l'instruction dans l'affaire du Southern-Raider. La démarche du parquet fait suite à la publica-tion, le jendi 23 octobre, dans la presse locale (le Quotidien de la Réunion et Témoignages) d'un télex du ministère de l'intérieur prouvant, de manière implicite, qu'une semaine après le santirase du qu'une semaine après le saufrage du chaintier panaméen la police fran-çaise confondait encore deux navires portant le même nom : Southern-Raider.

Dans le cours de cette informa-tion, deux journalistes, M. Madia Benhamid et M. Jean-Noël Fortier, sont cirés comme témoins. De plus, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Saint-Denis a levé la cau-tion de 1,5 million de francs prononcée par le juge d'instruction, M. Iobal Akhoun, contre le capi-taine du Southern-Raider, John Chadderton, et son second, Alistain Annandal. En revenche, la chambre d'accusation a maintenu le contrôle exception du fils mineur du capi-

Carrefour du développement

Nouvelle incuration pour M. Christian Bieber

M. Jean-Pierre Michau, le magis-trat chargé d'instruire l'affaire du Carrefour du développement a signi-fié mercredi 5 novembre à M. Chris-tian Bieber, trente-neuf ans, ancien gérant de la société de transport. TTCI, les inculpations de faux en écritures de commerce et usage, et de complicité d'abus de confiance. La TTCI aurait étabit des factures se correspondant à aucune presta-La TTCI aurait etabli des lactures ne correspondant à aucune prestation réclement fournie à l'association Carrefour du développement. Leur montant était espendant réglé par chèque à l'entreprise, mais les sommes, amputées d'une commission féaignt appetituéer à en espèces. sommes, amputees d'une commis-sion, étaient « restituées » en espèces à M. Yves Challier, chef de cabinet de M. Christian Nucci, alors mina-

tre de la coopération. M. Bieber est déteau depuis le mois de juin dernier dans le cours de mois de juin dernier dans le cours de l'information judiciaire ouverte à Bobigny (Scine-Saint-Denis) après la faillite de la TTCI, qui avait son siège à Roissy. Le magistrat instructeur Hervé Lehman l'uvait fait écrouer sous les inculpations de banqueroute et d'abus de biens sociaux.

dès le mois de septembre, alors que la France ne pouvair que comptabiliser, impuissante, les attentats dont elle était victime.

La nouveauté — cohabitation oblige — réside dans l'aval donné par l'Elysée à Matignon à la condition que la France ne devienne pas une machine à extrader, au mépris de sa législation et de aes traditions. M. Pandraud a indiqué que le projet de ratification avait «recueille l'accord de l'Elysée ». Sant autre commentaire. l'Elvete . Sons autre commentaire. L'un de ses collaborateurs devait sion qu'il y a histration dans le combat contre le terrorisme. Alors, chacun passe sur ses doutes, sur ses hésita-tions. Les combats périphériques sont

la Grèce...

Le « bon point » décroché per la France a fait des jaloux : avec son accent rocailleux, M. Pandraud a vrai-ment créé l'événement. Les derniers de ment créé l'événement. Les derniers de la classe, ceux qui n'ont pas encore ratifié la sacro-sainte convention ont de quoi se sentir isolés. Pour Malte, la ratification est en vue; pour l'Irlande, c'est, paraît-il, une question de mois; reste la Grèce, unique et désormais insolité.

Une situation qui a galvanisé Jean Gol, vice premer ministre de la Belgi-que, et ministre de la justice, qui u frappé très fort sur le thème : « j'ai mal à l'Europe ». A coup de formules choes, il a bounculé les discours ron-romants et les tièdes. Sans prévenir, il a parlà « d'Euro-trouille », « d'Euro-imputssance » et « d'Euro-bavardage » pour arracher sux « 21 » des résolutions légèrement plus trus-clées que celles qui étaient prévues en début de conférence.

Contre Dames.

Le «coup diplomatique» français a la sécurité sont tombés d'accord pour porté. La délégation britamique n'a recommander aux Etats membres la

Au tribunal de Paris

Peine d'emprisonnement pour l'ancienne concierge de Madeleme Jacob

La dizième chambre correction-nelle de Puris, présidée par M. Mathien Savelli, a déclaré cou-pable de vol, mercredi 5 novembre, M= de Sossa, qui était, en 1984, concierge de l'immeuble où résidait Madeleine Jacob, ancienne chroni-mente indicitie programée de queuxe judiciaire renommée de l'Humanité, pour avoir fait établir à son ordre et indâment par la vieille dame abusée un chèque de 250 000 france et aussi avoir verse à son propre compte des sommes en espèces correspondant à des retraits opérés chaque fois sur celui de M= Jacob (le Monde du 10 octobre).

bre).

Me de Sousa a été condamnée pour ces faits à dix-huit mois de prison, dont douze avec sursis, et mise à l'épreuve pendant cinq ans. Elle devra, en outre, verser à titre de remboursement 355 000 francs à M. Michel Jacob, partie civile, frèrede la victime. M. Jacob, pour qui avait plaidé Me Charles Liebmann, obtient en outre 25 000 francs de dommages et intérêts.

Ce jusement, pour être légère-

dommages et intérêts.

Ce jugement, pour être légèrement en deçà des réquisitions de M. Paul Llugnot, représentant du ministère public, qui avait demandé dix-luit mois dont neuf sculement avec sursis, a laissé M. de Sousa étonnée. Elle demeure cependant libre tant que cette décision, dont elle peut évidenment faire appel, ne sera pas définitivement ordonnée.

Cédric le ballotté

Cádric, douze ans, devra retourner chez sa mère. La sideme chambre civile de la cour d'appei d'Abren-Provence a confirmé, mardi 4 novembre, une décision du tribunal de grande inetance de Tarascon. L'équipée de l'enfant qui, vendredi demier. event percouru 450 kilomètres pour retrouver son père, restau-rateur à Fontvieille, près d'Arles, rieque fort d'être sans lende-main.

C'est en 1983 que les perents de Cédric ont divorcé. La justice evelt alors confié la gerde des deux enfants du couple à la mère qui les avait emmenés à Tarbes. Au début de cette armée, les deux garçons se plaignent, et le père obtient du juge des affaires matrimonietas de Tarascon la garde de l'ainé. Cédric décide, vendredi 31 octobre, de s'enfuir.

Aujourd'hui, la mère parle d'un c'entèvement organisés. Le père préfère, dit-il, afier en prison plutôt que de rendre l'entant. Cédric veut se faire entendre. Le tribunei applique in loi.

Ainsi, les «21 » se sont-ils quints tout régaillardis, se promettant d'être plus méfants à l'égard des parrains du terrorisme et plus sévères à l'endroit des privilèges et immunités diplomatiques trop royulement accordés.

M. Oscar Luigi Scallaro, ministre italien de l'intérieur et président de la
conférence, u tout de même réfréné
certains optimismes en notant au passage que « si la coopération entre
Etats était réellement devenue chose courante, plus personne n'eprouveratt le besoin d'y faire sans cesse réfé-

LAURENT GREILSAMER.

An-delà des principes, cette approche me parett contradicioire

avec le discours concernant le renfor-cement de l'autorité de l'État dans sa

L'affaire de la rue de Mogador

La demande de mise en liberté du CRS Gilles Burgos est rejetée

Au terme du délai légal de cinq jours, le juge d'instruction chargé de l'enquête sur l'affaire de la rue de Mngador, M. Michel Legrand a refusé la mise eu liberté du CRS Gilles Burgos. Déposée par ses avo-cats des la mise en détention du policier, le 31 octobre, la demande de mise en liberté doit maintenant être examinée par la chambre d'accusation de la cour d'appei de Paris, qui a un mois pour statuer. Passé ce délai, si uncune décision u intervemait, Silles Burgos serait d'office remis en liberté. Le parquet, qui s'était fermement opposé à l'incarcé-ration du policier, u'a pas fait appel

Une deuxième reconstitution devrait avoir lieu rue de Mogador le

Mª Simone Veil : non aux prisons privées faut pas sous-estimer les conséquences et incidents graves que pourrait entraîner la délégation de telles res-ponsabilités. Le service social, les actions éducatives, même insuffisants, que deviennent-ils? Dans l'Evénement du jeudi (1).

Mª Simone Veil explique son opposition au projet de prisons privées de M. Albin Chalandon (le Monde du 5 novembre): «Si la fourniture de certaines prestations, comme la restauration ou la blanchisserie, de tres de la marca de certaine prestation de la marca de certaine prestation de la marca de come pas electron par

» Quand on a connu les abus de mieux gérée, cela ne me chaque pas du tota. Cela se fait d'alleurs déjà pour certains services. En revanche, je certains concessionnaires et que l'on se souvient des difficultés de contrôle de certaines associations privées qui s'occupaient de mineurs délinquants pour caracter service pulses renoncer à cette prérogative de service public qu'est la mission de surveillance, qui implique nécessairement celui d'assuon peut être inquiet car la prison est un monde clos. Le statut public, en un minue coix. Le surfu pionic, en soi, constitue une gurantie, vis-à-vis des détenus comme des tiers, parce qu'il engage la responsabilité de l'Etat.»

(1) Dené 6-10 novembre.

vendredi 7 novembre. An moment de la première reconstitution, effecmée en argence le 8 juillet, les résultats des expertises balistiques et de l'untopsie n'étaient pas encore communiqués. Mais déjà la première version dounée par le policier – il aurait tiré à 10 ou 15 mètres, alors que Lefe Lefevre, de face, faisait un geste menaçant - était contredite per deux témoignages concordants, ceux de MM. Claude Amon et Max Dantès, Depuis, un · nouveau » témoin (le Monde du 1" novembre) est venu corroborer leurs déclara-

Investigations à Marseille

M. Pierre Chabot, vingt-huit ans, instructeur militaire, qui avait été entendu sur sa demande le 5 juillet par l'IGS (Inspection générale des services), interrogé récemment par le juge d'instruction et cette fois d'une manière approfondie, estime, dans une déclaration à l'AFP, que la thèse de la légitime défense est · insoutenable . Il affirme aussi que Loie Lesevre u'a jamais été menacant, que le policier u tiré de très près et que trois prostituées ont été témoins du drame (l'enquête de police n'a pas permis de les retrouver). L'une d'elle aurait même lancé sa bombe lacrymogène en direction du policier. M. Pierre Chabot n'avait pas été convoqué lors de la

gnage tel qu'il avait été transmis par la police paraissant sans doute d'un faible interet.

En réalité, c'est fort probablement celui-ci qui a conduit à la mise en détention de Gilles Burgos, dont les différentes déclarations paraissent de moins en moins crédibles

D'autres investigations sont actuellement en cours. Ainsi, une enquête a lieu à l'intérieur de la CRS 54 à Marseille. Sur commis sinu rogatnire de M. Michel Legrand, l'antenne régionale de PIGPN (Inspection générale de la mandant de la compagnie, M. Anto-nelli, et une dizaine de membres de la CRS. En effet, selon une rumeur, une reconstitution • pirate • aurait été organisée par les CRS à la veille de la véritable reconstitution pour mettre au point la version de Gilles Burgos. En fait, sa première version lui anrait été soufflée par des policiers venus sur place rue de Mogador, juste après les faits.

Les interrogatoires conduits à Marseille, mercredi 5 et jeudi 6 novembre, sous la direction du juge u'nut pas permis, pour le moment, de trouver une base à cette rumeur. D'autre part, un syndica-liste de la CRS 54 soupçonné par sa hiérarchie d'être l'auteur des fuites en direction de la presse, devait être prochainement entendu par l'IGPN, également sur commission rogatoire dn juge d'instruction.

AGATHE LOGEART.

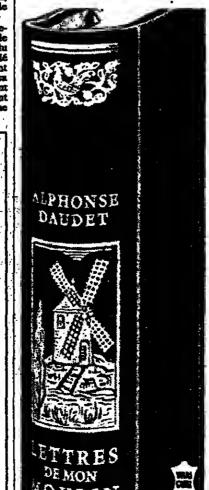
Offre au prix coûtant

dans le cadre de la Croisade en faveur du livre d'art de tradition.

Revivez le monde merveilleux de la Provence, respirez tous ses parfums, réchauffez-vous sous son soleil incomparable en lisant les immortelles

"Lettres de mon Moulin" **d'Alphonse Daudet**

illustrées sur les lieux mêmes par des artistes de l'époque.



De la Crau à l'Estèrel, du Luberon à la Camargue, 24 contes merveillenx, sensibles on malicieux.

Tous sont justement célèbres. Qui ne connaît l'Arlésienne dont s'inspire Bizet et dont le sujet fut donné à Daudet par Frédèric Mistral? Qui ne fut charmé ou ému par la Chèvre de Monsieur Seguin, par l'Agonie de le Sémillante ou par la Mort du Dauphin ? Qui ne prit un malin plaisir à la lecture des Trois Messes Basses. de l'Elixir du Révérend Père Gaucher, du Curé de Cucugnan, de la Mule du Pape qui garda sept ans, en réserve, son fatal coup de sabot!

Ces sujets pittoresques et mouvementés appelaient l'illustration. Alors je m'en suis donné à cœur joie et c'est chaque page que j'ai voulu décorer d'images sensibles que le texte vient habilier à l'ancienne et avec à-propos. Pour cela, j'ai retrouvé les épreuves de deux maîtres graveurs de l'époque dont le trait realiste, incisif et vivant est un enchentement. Le plaisir des yeux vient s'ajouter à celui da l'esprit pendant près de 400 páges.

À l'initiative de Jean de Bounot, la Croisade en faveur du livre d'art de tradition u pour but la défense et la promotion du beau livre comme autrefois où la noblesse des matériaux et la qualité de leur mise en œuvre font valoir de façon durable et belle les grands textes de notre patrimoine littéraire. La présente offre au prix coûtant est une invitation à la redécouverte du livre d'art et la démonstration qu'un tel livre peut être réalisé pour un prix raisonnable.

Une reliare pleia cuir de mouton de pays de la meilleure qualité, douce au toucher, fine à l'odorat, voluptueuse au regard, travaillée à la main exactement comme autrefois, sert d'écrin à ce chefd'œuvre. Le dos et la tranche supérieure sont reheussés à le feuilla d'or véritable et dix autres détails de febrication soulignent le caractèra "fait main" de ce précieux volume in-octavo (14x21 cm).

Ce superbe livre vous est pourtant offert au prix coutaut taut est grand le souci de Jean de Bonnot de satisfaire ses fidèles lecteurs.

Le papier est un vergé chiffon inaltérable, fabriqué uniquement pour mes livres et sur mes indications.



GARANTIE A VIE

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec gout. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Jean de Bonnot ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails. Elles prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent en se patinant avec le temps. C'est pourquoi Jean de Bonnot s'engage à racheter ses ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment.

Sait-on que pour ce livre d'art Jean de Bonnot a utilisé un minimum de 51 cm² de feuille d'or pur titrant 22 carats? Lean de Bormos

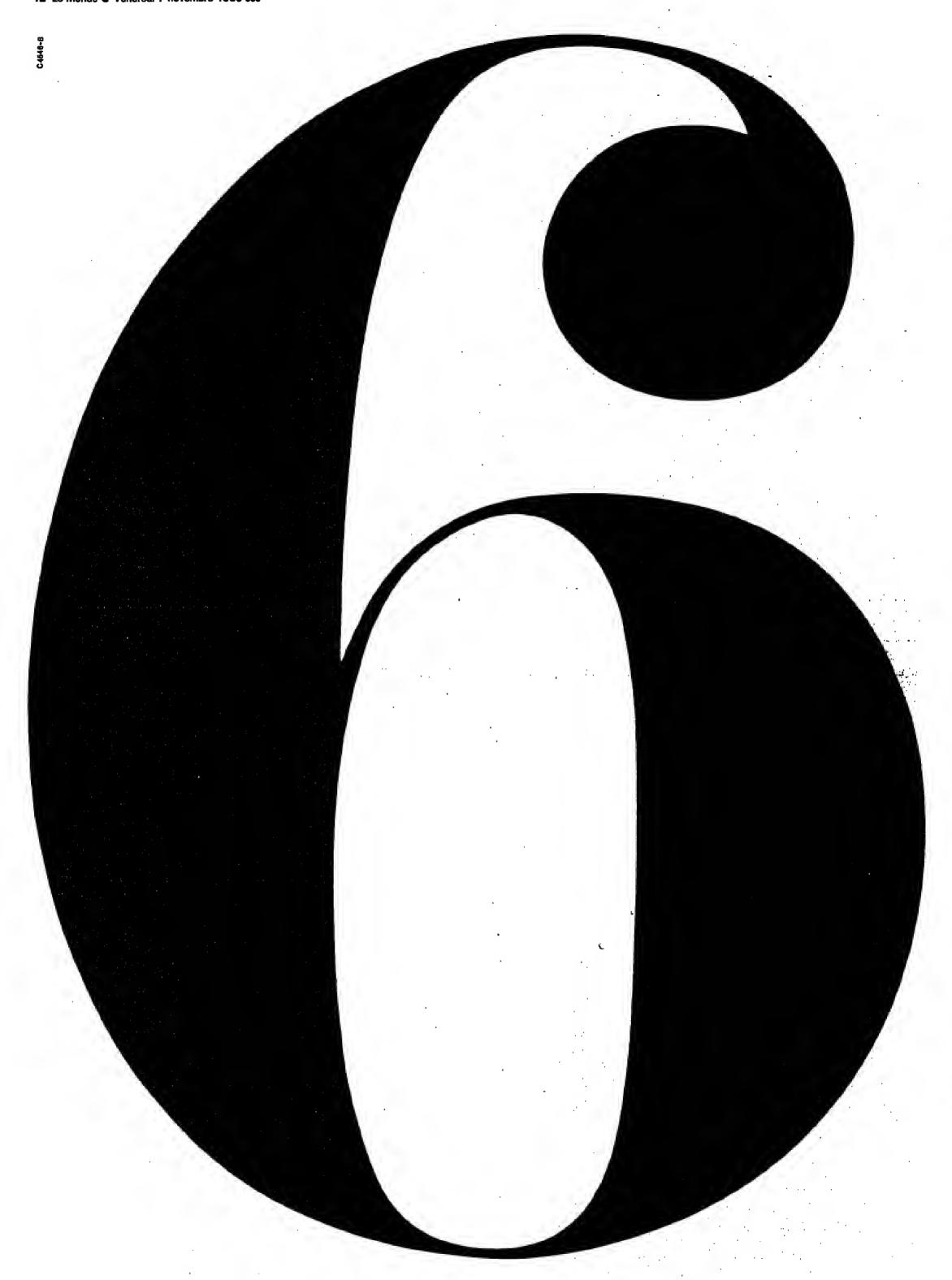
OFFRE EXCEPTIONNELLE EN REMERCIEMENT

7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08	J
souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant () es Lettres de mon Moulin" en un volume in-octavo (14 x 21cm), lié plein cuir à l'or fin 22 carats.	!
uillez trouver ci-joint mon règlement soit 92,00F (+ 13,50F de iis de porti.	

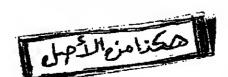
frais de por Si ce livre emballage	t). ne me co d'origine,			ns so ussite
remboursé. Nom		 Prén	oms	

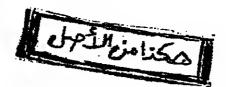
40	
Adresse complète.	
Code postal	Ville
Signature	

12 Le Monde • Vendredi 7 novembre 1986 •••



Jeudi 6 novembre 1986, Marcel Bleustein-Blanchet fête les soixante ans de Publicis.





Société

L'école de Blek le Rat

And the second s

(Suite de la première page)

Celle de Dan, infirmier psychia-trique à Paris, qui n'avait pas réussi à faire venir en France Daniella, son amie italienne. Alors en quelques mits il a couvert les murs de la capitale de la silhonette tant aimée. Puis il a pris des photos, les a réunies en un livret et les a expédiées à Daniella avec cette dédicace : « Ton image est partout. Paris déjà t'adore et t'attend.

Les pochoiristes ne sont pas des paresseux. Le plupart exercent un métier. Ils passent des nuits entières à concevoir et découper les cartons de leurs œuvres. Puis ils partent à la recherche de murs convenables. Enfin ils passent à l'exécution. Ces expéditions nocturnes ne vont pas sans difficultés. Il fant déjouer les gardiens d'immeubles, les proprié-taires et les patrouilles de gardiens de la paix. An risque de passer an moins une nuit as poste, de se faire confisquer le matériel et d'écoper de 2 000 francs d'amende.

Dur métier : il fant sans cesse recommencer. Des commandos municipaux lancés à leurs trousses, équipés d'engins perfectionnés, esca-ladent les trottoirs et sont capables d'effacer n'importe quelle surface. A l'acide d'abord, puis au jet d'eau sous pression. Rien n'y résiste. « Cela nous fait parfois mal au cœur de détruire de véritables œuvres d'ari », avouent les net-

Dans cette course-poursuite entre la création spontanée et la propreté

Le Monde

Alain Absire

Lazare

le grand

OU

"Une superba invention de romancier."

BERNARD PIVOT APOSTROPHES

Quelque chose de plus fort, de plus profond

LUCIER GUISSARD LA CROIX

PIERRE SIPRIOT. LE FIGARO

les plus denses, les plus importants de la rentrée.

FREDERIC VITOUX LE NOUVEL OBSERVATEUR

chiraquienne, les artistes ont en le dessus. Des amateurs les ont remar-qués et une galerie proche de Saint-Eustache a monté une exposition. Mieux, M. Binoche, commissaire-priseur spécialisé dans la jeune peinture, a organisé récemment une veata aux enchères. Cartains pochoirs sur toils out atteint

Enfin, un cinéaste... et la Vidéothèque de la ville de Paris les ont tirés de l'anonymat. Jacques Renard a réussi à convaincre certains de se

La Vidéothèque de Paris, qui a pour tâche de mettre en mémoire l'histoire de la capitale par l'image, a financé l'opération. Il en est sorti un film de vingt-six minutes (1). C'est un petit événement, car jamais jusqu'ici les murs de la capitale n'avaient servi ainsi de cimaise à un art rupestre aussi accompli.

On a d'ailleurs remarqué que les murs oraés de pochoirs sont res-pectés par les afficheurs sanvages, parfois défenseurs involontaires de la morale. A l'école de la rue du Renard, par exemple, des que, pour les besoins de la rentrée des classes, on ent effacé les pochoirs les graf-fitis abscènes ont refieuri.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Murmures impatients, par Jacques Renard et la Vidéothèque de Paris, a été diffusé le jeudi 9 octobre, à 18 heures, sur FR3 Paris-Ile-de-France.

 M. Arnold Aldrich, directeur du pragramma navettan. -M. Arnold Aldrich, l'un des responsables de la NASA qui avaient autorisé le lancement de la navette Challenger, a été nommé directeur du programme navettes à l'agence spetiale américaine. M. Aldrich était déjà chargé des vols habités au centre spetial de Houston; il travaillers désormais à Washington et sera res-ponsable de l'ensemble de ce programme à la NASA. - (AFP, UPL)

Tiers-monde Bernard Henri-Lévy

par Band Aid

Band Aid, l'association humani-

Dans une interview publice par l'habdamadaire, l'écrivain avait accusé Bob Geldof et son association de « collaboration » avec le gouver-nement éthiopien et déclaré que les fonds recueillis par Band Air avaient servi à financer des déplacements forcés de population. Bob Geldof affirme cu'il utilisera le montant des réparations que la justice lui accordara évantualisment à l'anvoi d'autres secours en Ethiopie.

Sandoz et la mort des anguilles

Laa autarités du Bada-Wurtemberg (RFA) ont annoncé que cent cinquante mille anguilles étaient mortes ces derniers jours dans la Rhin, entre Bâle et Karlsruhe, à la suite des déversements de produits chimiques entraînés par l'incendie des entrepôts du groupe Sandoz. La pollution du Rhin est observée maintenant par les responsables du Land de Rhénanie-Palatinat, où les habitants ont été mis en garde contre la consommation d'eau du robinet.

tons vont être analysés, comme retrouvés au bord du Rhin.

Accusés par plusieurs médecins Accusée par plusieurs médecins français de ne pas leur fournir asses d'AZT, un médicament qui aurait une certaine efficacité contre le SIDA (le Monde du 30 octobre), les laboratoires Wellcome ont pubbé, mercredi 5 novembre, une mise au point indiquant que « l'utilité de l'AZT dans le traitement du SIDA reste encore à démontrer (...). Seuls les malades répondant à des critères très stricts pouvent être inclus dans cette expéripeuvent être inclus dans cette expéri-mentation (...). Un essai multicentrique européen, euquel participeront des services hospitaliers français, débutera dans le courant de ce mois sous la responsabilité d'experts ».

basse californie 6210

- Voi Aeroméxico Paris-Mexico • 2 nuits à Mexico à l'hôtel Presidente Chapultepec ou
- · Vol Aeroméxico Mexico-Los Cabos • 4 nuits à Los Cabos à l'hôtel Presidente Los Cabos***** ou Calinda Cabo Baia*****





FRONTIERES Renseignements : 87, Bd. de Grenelle 75013 Paris. Tel : 16 (1) 45.68.70.00

REPÈRES

taire créée par le chanteur irlandais Bob Geldof entend poursuivre l'écrivain Bernard Henri-Lévy et le Journal du dimenche pour diffamation.

Pollution

En Alsace, d'autre part, deux moutons sont morts dans des condi-tions suspectes à Michelbach-le-Haut (Haut-Rhin), à une vingtaine de kilomètres des établissements Sandoz. Le vétérinaire a diagnostiqué un cétouffement par cedème pulmo-naire». Les viscères des deux mouaussi daux cadavres de harons

SIDA L'efficacité de l'AZT reste à démontrer

Cos essais seront confidentiels, préciae la firme pharmaceutique (alors qu'aux Etats-Unis l'expérimen-tation avait été interrompue par le gouvernant pour ne pas faire attendre des maiades). Le PDG de Wellcome France nous déclarait pourtant qu'il n'y avait « bien évidemment » de sa pert aucune réten-tion de médicaments. Mais tout sim-plement il n'y a pas assez da produits ».

poursuivi

BORDEAUX de notre envoyé spécial

C'était soir de fête paar le Bordeaux-Portugais FC. Le prési-dent et les joueurs de ce petit clab de la banlieue bordelaise, qui évolue avec des fortunes diverses en troisième division, étaieat aux pre-mières loges. Tous invités par le président Bez dans la tribune d'homeur pour vibrer aux exploits da grand Benfica de Lisbonne, club étalon de leur nostalgie footballistique. Bon nombre des 7 000 Portugais de Gironde les avaient accompagnés au parc de Lescure, faisant tournoyer les couleurs rouge et blanc dans les tribunes fraîchement rénovées du stade. Ils n'avaient pas en l'occasion de le faire depuis la « disparition » de Fernando Chalana en congé de longue maladie quelque part dans la région de Porto, après avoir été le plus calamiteux « tansfert » du siòcel (près de 20 millions de francs pour onze matches joués sous les coaleurs de Bordeaux, en deux ans).

Vibrer? Le public a'en eut gnère le loisir en première mi-temps. Les modestes « footeux » du Bordeaux-Partugais FC n'agraient pas détourné s'ils avaient bondi de la tribune sur la pelouse. Passes mal ajustécs, transversales sur les genoux de spectateurs, fébrilité en défense et relances incertaines : c'était du bordeaux trafiqué, il y avait tromperie sur l'étiquette. A part quelques « diableries » techniques de Diamantino et Vando sur les ailes, les Portugais n'étaient guère plus en verve. A l'évidence, les deux équipes étaient indécises sur la tactique à match alier. Philippe Vercruysse, qui se chargea d'éclairer les lan-

 VOILE: Coupe Louis-Vuit-ton. — La quetrième journée du deuxième Round Robin, disputé mercredi 5 novembra à Fremantia (Australio-Occidentale), n'a pas été faste pour les voillers français. French-Kiss (Marc Pojot) n'a pu résister à New-Zealand de Chris Dickson, qui a sinsi conforté sa première place au classement général. Challenge-France d'Yves Pajot a dù abandonner la régate, son spinnaker s'étant enroulé autour de l'étai. Jeudi, lors de la cinquième journée, Franch-Kiss a battu Challenge-France de quatre

JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR

FRANÇAISES et FRANÇAIS le 11 NOVEMBRE ACHETEZ LE **BLEUET de FRANCE**



AU PROFIT " VEDVES - ORPHELIES

Sports

FOOTBALL: la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe

Un petit Bordeaux

Il ne reste qu'un club français en Coupes d'Europe. En battant Benfica de Lisbonne par 1 but à 0, mercredi 5 novembre à Bordeaux, après avoir réussi le nul (1-1) au match aller, les Girondins se sont qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. En revanche, le Toulouse FC, parti plein d'espoir à Moscou après sa victoire (3 à 1) au match aller, a été éliminé de la Coupe de l'UEFA par le Spartak de Moscou sur le score sévère de 5 buts à 1. Les Toulousains avaient pourtant ouvert la marque par Durand (septième minute), mais les Soviétiques out peu à peu comblé leur retard, face à une défense naïve, par Rodakov (neuvième et dixhuitième minute), Rodionov (cinquantième minute) et Novikov (soixante-dix-septième

ternes des stratèges en ouvrant la marque à la 44 minute sur un comp franc situé à 20 m à gauche de la cage de Silvino. Emplacement « pla-tinien », frappe « platinienne », but

Forcés à l'attaque, condamnés de surcroît à joner à dix après l'expulsin d'Alvaro (54°) pour une agres-sion d'Alvaro (54°) pour une agres-sion sur Ferreri, les joueurs de Lis-bonne dure baisser la garde. Une aubaine pour les Girondins et surtout pour Zlatko Vajovic, grand dévoreur d'espace à la pointe de l'attaque bordelaise.

Vaines chevaachées darant quarante-cinq minutes, mais on sent le public enclin à beaucoup de tolérance à l'égard da buteur yougoslave. Arrivés dans ane semiindifférence à une époque où il pleuvait des stars (Vercruysse, Fer-reri, Touré) sur Bordeaux, Zlatko Vajovic et son frère jamean Zoran vajoric et son frère jumean Zoran ont conquis le public bordelais par leur talent, leur générosité et leur grande conscience professionnelle. Après une longue parenthèse allemande (Rohr, Memering, Muller, Reinders), les recruteurs bordelais ont repris avec bonheur la filière propostate Aimé Incomet l'autre? yougoslave. Aimé Jacquet, l'entraineur, se dit « époustouflé par la disponibilité immédiate » de ces deux étrangers alors que des joueurs comme Ferreri et Vercruysse ont tardé à s'intégrer à l'équipe. Les dirigeants bordelais ne regrettent

pas d'avoir ajouté Zoran au contrat de Zlatko. Celui qui ne devait être qu'un honnête défenseur, voire un milieu de terrain remplaçant, est devenu une pièce indispensable du système bordelais, associant à ses malités défensives an tempérament d'attaquant bien trempé.

Jumeaux parfaits, scule Saninka Vujovic, leur mère, restée à Split, les reconnaît avec certitude dit-on.
Sur le terrain, les supporters ne les
distinguent que grâce à leur numéro,
mais ils préfèrent ne pas savoir et les associer dans la louange.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

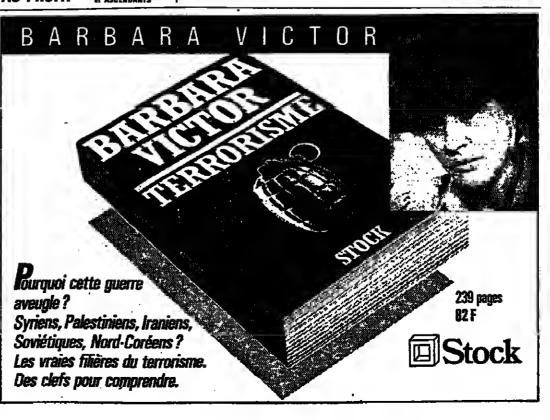
RESULTATS

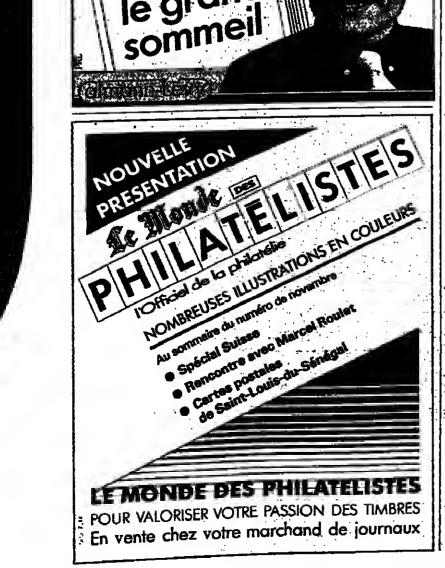
Les principaux résultats des Coupes d'Europe disputées le 5 novembre sont :

Coupes des Coupes : Olympiakos
 Pirée (Grèce) et Ajax Amsterdam (P.-B.) 1-1 (0-4).

• Compe de l'UEFA: Glasgow Ran-gera (Eco.) bat "Boavista (Port.) 1-0 (2-1); "Raba Eto Gyor (Hon.) et Torino (Ita.) 1-1 (0-4); Inter Milan (Ita.) bat Legia Varsovie (Pol.) 1-0 (2-3); Atletico Madrid (Esp.) bat Vitoria Gnimarès (Port.) 1-0 (0-2).







Miles Davis pour un public en or

Où est passé le public parisien qui huait John Coltrane, pour lui faire un triomphe l'année suivante ? A présent, il aime tout, et ne distingue plus rien.

Un grand festival parisien, série de concerts plus hétéroclites que variés, e d'abord pour avantage de remettre les valeurs en perspective. Au soleil des festivals d'été, tout plaît parce que tout baigne dans l'indulgence ambrée. En ville, avec le haut niveau de culture ambiante les exigences remouteot. Ainsi, lorsqo'un festival débute par un concert de Sonny Rollins crépitant d'invention sur une musique pour-tant sans surprise, le reste do pro-gramme sera jugé à cette aune.

Du coup, le pianiste-chanteur Ben Sidran, dout les disques ont plu pour l'amour qui s'y déclarait eu be-bop, apparaît dans sa réalité de prof sympa qui, après un cours très fouillé de première année de fac sur l'histoire du jazz, se met au piano sans façon et emballe les étudiantes parce qu'il est en plus un bon musi-cien amateur.

La comparaison avec Ben Sidran, dans le même registre de «cocktail longe» ou de concert pour College, se fait très nettemeut en faveur de Meredith d'Ambrosio, bien meil-leure pianiste, chanteuse à la limite de l'amateurisme, evec des pro-

blèmes de justesse dans le grave et l'aigu, mais compensés par une grâce d'institutrice à la Whistler ou, diront ses incondition a, une poésie à la Emily Dickinson. ce qui paraît un peu excessif pour de jolies chansons interprétées ovec

Du côté de l'innovation bien tempérée, on onbliera la star japonaise do piano, Yosuke Yamashita, clone de Cecil Tuylor qui a tenu à prouver qu'il avait aussi mémorisé Fats Wal-ler. On retiendra, en revanche, les Patt Brothers et leur chanter Linda Sharrock, applaudis à tout rompre pour leur belle tenue dans des voies défrichées par d'autres durant les années 70 — mais peut-être le petit quart de salle qui s'était déraogé poor ces iococous s'applaudissait-il lui-même et blamait ainsi l'incuriosité des absents.

La création commanditée, une longue Paribambelle présentée par l'Opeu Band de Claude Barthélemy, collage de flonflons musette, de blues funky, de free martelé, de citations télé («Dallas») et de tutti frappés à grands coups, retombait dans les travers d'une avant-garde épuisée, malgré la vitalité du chef. Antoine Hervé soigne les sonorités contrastées de son orchestre, mais surcharge son écriture, juxtaposant de brèves cellules et changeaut systématiquement les rythmes, cu laissant encore trop de place à des saxophonistes solistes approximatifs.

tions ellingtoniennes on élisabé-thaines avaient séduit, s'est complètement fourvoyé en adaptant les grands airs de Rossini dans une suite costumée music-ball, évoquant helas plus la soirée MJC qu'un hommage britannique à Fellini.

Соште à Newport

Navrant. Le public aime ça (mais il est bien le seul, comme disait l'autre). Il applandit à tout, à la bruyante mauvaise plaisaoteriu qu'est devenu Hermeto Pascoal comme aux miévreries ECM du duo Ulisses Rocha/Silvano Michelino inspiré do défunt Oregon, Aux jazz-rockeries pesantes de l'aérien Didier Lockwood comme oux séductions énergiques, bien que brouillées par la sonorisation, du quintet de Dino Saluzzi, impressionnant bandonéoniste argentin, et d'Enrico Rava, placé cette année dans le rôle d'agitateur habituellemeut dévolu à Michel Portal et qui bénéficiait d'un batteur de grande classe Bruce Ditmas, à peu près inconnt.

Dans ces conditions, il devient insignifiant, le succès fait au Big Band de Gil Evans et à la Brass Fantasy de Lester Bowie. Antour de ce septuagénaire fragile et unanime-ment respecté qu'est devena Gil Evans, se réunit un orchestre pour musiciens, qui viennent jouer par plaisir, et donnent le meilleur d'eux-

es. En voyant l'attention amicale et sdmirative avec laquelle les autres trompettistes sur scène suivaient le solo du Japonais Simmzo Ono, soudain presque aussi inspiré et intarissable qu'un soir à Newport Paul Gonsalves sur un mémorable Diminuendo and Crescendo in Blue chez Drike Ellington on a mendeit chez Duke Ellington, ou se rappelait que l'esprit du jazz consiste d'abord à souffler ses pairs, et que c'est très secondaire si le public marche ou

Lester Bowie, vigile exemplaire de la culture «black», e choisi l'iro-nie, plus amusée que provocante, pour célébrer en costumes de revue nègre la musique populaire noire, des faufares louisianaises au tube Saving all my love for you, que chante Whitney Houston, en passant par Blueberry Hill. La salle l'a accueilli exactement de la même façon qu'elle aurait accueilli les Haricots rouges, s'il avait pris fan-taisie aux organisateurs de les invi-

Il fut un temps où le publie de jazz le plus sélectif, intelligent, teigneux et réceptif du monde était le public parisien. Il le prouvait en huant John Coltrane et, plus tard, Albert Ayler, et en faisant amende honorable l'année suivante, ce qui indique qu'il avait des critères, une culture et aussi des capacités de résistance et d'adaptation à l'aventure. Anjourd'hui, ouvert à tout par principe, il epplandit tont et ne discerne pins rien.

Ils étaient, quoi, huit ou dix mille ao Zénith pour, le show de Miles Davis. Il dure deux heures et demie comme une superproduction holly-woodienne. Et e'est bien de ça qu'il s'agit : Hollywood tourné « black». Un concert dramatisé comme un film, avec de l'action, des émotions, du suspense, des temps morts pour relancer la tension, des morceaux de bravoure et des scènes d'amour, tan tôt sentimentales, tantôt hard, des leitmotives obsédants (Portia de l'album Tutu). Une histoire pleine de bruit et de fureur racontée par un sage cynique, avec maquereaux, Ferraris, princes orientaux et flics pas nets, champions de boxe, évê-ques sud africains, dealers et potentats jaloux, suant de tendresse, bramant qu'il faut les aimer ou mourir. Shakespeare mis en scène dans le style de Miami Vice par un Orson Welles noir pour la télé des ghettos.

 Pour un type de soixante balais, il se défend plutôt bien », commen-tait une ado à la sortie, du même ton qu'elle aurait parlé du roi Lear (Shakespeare en clip, ça viendra) en trouvant qu'il se défendait mal Faut-il ajouter que Miles a joné

MICHEL CONTAT.

* Miles Davis joue le 10 novembre à Lille; Madrid (7), Lyon (11, 12), Strasbourg (12), Bologne (13).

Vendredi dernier, le président de la République e assisté à la pose de la première poutre, qui constitue l'une des arêtes de la pyramide. Une

opération délicate puisque cette poutre, venue de Strasbourg par couvui spécial, est lougoe du

45 mètres et pèse 140 tonnes. Cette présence et la reconduction de

M. Biasini à son poste indiquent l'intérêt tout particulier marqué par

M. François Mitterrand à ce chan-

tier. L'ouverture prochaine de pas-sage Richelieu et les travaux entre-

pris dans les cours de l'aile des

Finances laissent présager l'achève-ment de Grand Louvre, en dépit de la mauvaise grâce de M. Balladur.

Certains hauts fonctionnaires du ministère parient cependant sur leur

présece Rue de Rivoli... ec l'an 2000. Le mandat des membres du conseil d'administration nommés

Le « Requiem » de Verdi à Bercy Les limites des grands espaces

Malgré l'enthousiasme de Michel Plasson et la présence de chœurs parmi les plus beaux du monde, *le* Requiem *de Verdi* laisse une impression

Rival des arènes de Vérone, ins-trument de choix pour les vastes spectacles d'opéra comme Alda et Turandot l'ont montré, le Palais u'avait pas encore été améliorée. Elle est maintenant plutôt satisfaisante, et l'on doute que des progrès décisifs puissent être encore accomplis.

Cependant, mercredi soir, le Requiem de Verdi nous a laissé une impression fort mitigée. Si l'ou per-cevait toutes les nuances et l'intensité expressive des chœurs, qui comptent parmi les plus beaux du monde (celui de la Philarmonie tchèque et le Singverein de Vienne), empoignés par Michel Plasson avec tant d'émotion, c'est sans doute qu'il s'étageait sur des gradins face à la

Mais les masses orchestrales (le Capitole de Toulonse et l'Orchestre Colonne réunis) sur leur plateau horizontal paraissaient moins présentes; on avait clairement le sentiment que l'immensité du palais écrète les reliefs, les dynamiques, la vie effervescente des instruments; même les cuivres restaient trop fondus dans la masse, alors que les

huit trompettes du Tube mirum en surplomb sonnaient superbement.
Cette dépendition des caractères sonores est sûrement moins sensible dans un opéra à grand déploiement scénique où la vue renforce l'oule.

Les voix doivent être d'un format Les voix doivent être d'un format exceptionnel pour s'imposer ici; comme dans Alda Fiorenza Cossotto, malgré la fatigue et la dureté de son timbre a dominé le quatuor des solistes tant elle s'est projetée dramatiquement dans l'espace, les mots et la musique. En dépit de sa belle couleur, le ténor William Johns s'est épuisé à faire entendre des demi-teintes trop témes; et la basse Luigi Romi, d'un bon équilibre vocal, manquait cruellement de ressource manquait cruellement de ressource manquari crissiement de ressource intérieure pour profèrer les paroles formidables de ce Michel-Ange de la musique. Quant à l'exquise Eliza-beth Connell, sa voix ample u'u sans donte pes une plastique assez ita-licame, on l'entendait peu dans le médium, et si l'aign se déployait en courbes lumineuses, elle était loin dans sa grande «scène» du Libe-rame de l'accent pathétique, boule-veisé à domer le frisson, qu'y mettait une Mirella Freni.

Au pupitre, Plasson s'est dépensé avec un cœur admirable, mais la tâche semblait cette fois au-dessus de ses moyens. Malgré ses allures théâtrales, le Requiem de Verdi est une œuvre si parfaite, intérieure et chargée d'émotion qu'on doit en sai-sir chaque détail d'écriture dans toute son intensité. Le Palais omnisports ne possède pas l'iotimité sonore d'antres grands lieux tels que la Halle aux grains de Toulouse, si chère, et comme on le comprend, à Michel Plasson.

JACQUES LONCHAMPT. Concert redonné jeudi 6 novemb

THEATRE

« Des aveugles », d'Hervé Guibert

La nuit pleine d'embûches

 Des aveugles », un roman d'Hervé Guibert, un spectacle de Philippe Adrien, le récit suave

d'une violence inévitable.

Des aveugles, c'est d'abord un roman (le Monde du 12 avril 1985) miuntieusement exact et totalem fantasmagorique: une histoire d'Hervé Guibert. Lui dont la vie est de se balader aux frontières des dans les yeux des avengles, dans la suavité de leur mit pleine d'embû-ches. Son histoire se passe dans un institut spécialisé, ses héros sont des jeunes gens (Daisy Amias et Patrick Catalifo), un masseur aventurier, des élèves, des professeurs, un voyant – évidenment interprété par le seul aveugle de la distribution, Bruno Netter – elfes aux corps très charnels, en quête de plaisirs, en désir de bouheur, en recherche d'un plus, d'une connaissance autre. Cette quête, c'est toute l'histoire et elle suit le chemin sinueux des

désirs. Hervé Guibert a lui même adapté son roman pour le théâtre de Philippe Adrien, un théâtre où émois et angoisses se traduisent dans la sombre beauté d'images surréciles, traversées, cassées par des plaisanteries unfactions. Lo fascication de l'enfance rapproche les deux hommes. Leurs univers sont dissern blables, mais réunis par le très beau décor d'Yves Bernard, une boîte aux parois mobiles qui manipule la soène, l'agrandit, l'approfondit, la prolonge, finit par englober les spectateurs, donne une sensation de se diriger de l'espace, la sensation de se diriger dans des espaces sans contours, avec des repères que l'on s'est fabriqués soi-même points de jonction entre la

C'est-à-dire qu'il faut s'identifier aux personnages, pas forcément à leurs émotions ou à ce qu'ils ont

ments. Les acteurs se placent à obté de la humière, se déplacent avec assurance, mais selon des lignes qui ne sont pas le plus court chemin pour aller d'un endroit à un autre. Ils s'effleurent, s'écoutent attentivement les uns les autres, et aussi semblent recevoir des messages imperceptibles. Avec les aveugles, nons devous nous oublier, nous sommes des analphabètes obligés à l'imitation pour communiquer. Hervé Guibert, dans son roman, transmet son polaire, et par la manière unique dont il décrit de qui est et ce qu'il suppose. C'est la même écriture fine et tranchante, une demelle d'eier. Il y a toujours chez lui une tension retenue, comme dans les muscles de quelqu'un marchant en plein brouil-

lard, an bord d'un précipice. Représenter concrètement ces fantômes fnattendus, ces Narcisses sans miroir », les rendre proches, o'est pas simple, pour les acteurs, d'autant qu'ils doivent a'arranger de longs monologues, de scènes plutôt brèves qui se percutent, explosent, sans continuité de recit. Ils n'y arrivent pas tout le temps, et quand ils perdent leurs personnages ils nous perdent, malgré le climat d'ironie et d'envoltement.

COLETTE GODARD. ★ Cartoucherie de la Tempête.

20 h 30, jusqu'au 16 novembre.

20 h 45

PIECE



« Tutu », l'apothéose des claviers électriques

qui porte le nom d'un personnage illustre euquel il rend fraternellement hommage, se situe dens le droit fil de ce qui fut enregistré ou joué depuis The Man with a Hom, depuis le retour en France du 1982, au Châtalat, pour un appendice du Festival du jazz de

Ce sidème volume du nouveau Miles offre comma une apothéose des claviers électriques et, alors que nous entrons dans l'âge des ingénieurs, le disque marque un triomphe de laur présence à l'énorme console, de leur capacité à doser les effets d'écho, de leur art de la réverbération qui ouvre des espaces de cathédrale. Les compositeurs cèdent la place aux édificateurs, qui procèdent per échantillonnage sélectif de tim-bres et superposition rusée de rythmes. Beaucoup d'événements explosent et clapotent sous la mélodie : il se passe toujours quelque chose à leur étage, en

Tout est pefaitement accompli George Duke (Backyard Ritual),

Paulhino da Costa (Splatch). Michael Urbeniak (Don't Love Your Mind, avec ses évocations de reggae), pour ne rien dire de l'omniprésent Mercus Miller, comptant parmi les plus forts rythrniciens, parmi les meilleurs artistes du monde. Avec de tels acteurs, les œuvres jamais ne peuvent être banales. Il leur serait aussi difficile de jouer mal ou pasablement qu'à Etiemble d'offenser la syntaxe ou l'euphonie de la langua. Quent eu petrun de l'entreprise, il incame, tout simplement, la musique elle-même. Simple question, de mémoire : qui a jamais joué - ou chanté - la valse de Michel Legrand On upon a Summertime avec l'émotion intense et filtrée du Miles de «Ouiet Nights» Vous avez rai-

son : personne, jamais. Revenons à Miles, justement, Qu'eat-ca qui différancie, aujourd'hui, un disque de lui d'un disque de rock, ce dernier fût-il adroitement fignolé? Non pas la seule volonté du grand homme de rejeter une étiquette. Il a dit qu'il abomine le rock - le mot et la chose. Ne cédons pas à l'argulement les évidences acoustiques. Un album de Miles, quel que soit l'enteurege du leadar, c'ast, avant tout, c'est, essentiellement, le son et le phrasé d'une trompette sens paraille, presqua constamment coiffée de la sourdine Harmon dont le soliste s'est amouraché voici plus de trente

Dans Tutu, le rythme est serré, corseté, à l'inverse de ce que nous avions coutume d'écouter chez Miles autrefois. Mais lui se situe au-dessus de ces battements terrestres, stricts et secs, il n'entre pas dans leur sphère d'attraction. Il a peut-être besoin de les entendre, ne serait-ce que pour prendre une distance, et flotter librement, se musique en tout cas se soutient en l'air, parfois comme un nuage a'effile et glisse, parfois comme un éclair fuigure et s'enfuit. De la beauté, icl, chaque

place porte la priffe. LUCIEN MALSON. noir: 925470-1. Disc 925470-2. Cassette: 925470-4. Dis-

tribution WEA.

NOTES

Blues et gospels du Mississippi

Jessie Mae Hemphill, qui porte crânement sur ses longues boucles tortillées un bonnet afro eo paillettes d'or, est sans âge, comme le blues qu'elle chante en s'accompagnant à la guitare, d'une voix qui, elle, a beaucoup vécu. Blues « primitif », brut de fioritures et de modulations, coincé entre tonique et tonique sans guère d'incursions à la dominante, sinon comme ceia, en passant; blues aux yeux baissés, qui ne décolle pas de terre, tourne court sans crier gare, et qui porterait, comme on dit, toute la tristesse do monde si la per-cussion, à l'arrière, ne frétillait et tempetait. Ce bines, Jessie l'o oppris de sa famille, où on le chaute depuis quetro générations. Si elle avait

voulu v changer une note, gageons que son comparse à la guitare l'en aurait empêchée. Professeur à l'université de Memphis, ethnomusicolo-gue, bon guitariste an demeurant, David Evans a consacré l'essemiel de ses travaux au blues des origines, et semble, ovec sa barbe et sa cas quette cirée, droit sorti d'un film de Bergman.

Le trio formé par Hezekiak Early le batteur, James Baker le guitariste et Peewee Whittaker le tromboniste o'est pas triste non plus. Le premier, on l'a dit est très «rhythm», le second très «blues», à peu près aussi vif sur sa multicordes qu'un légome. Qoant ao dernier, il s'amuse encore, malgré son grand âge, à faire coulisser son trombone en prenant appui sur le plancher. Ce blues-là module plus see et swingue

très fort. La Maison de la culture du monde lui substitue certains jours un chanteur de gospel (Boyd Rivers) doot le destio - il est of no 25 décembre - fut scellé le jour de sa naissance. Ca ne se laisse pas pas-

★ Jusqu'an 11 novembre, prochains programmes à la Maison de la culture du monde; danses et musiques de la Corée populaire (25-30 novembre); musiques et danses du Japon (décembre) ; musique et jeux de la talga et de la toundra (républiques ssiatiques

M. Biasini reconduit dans ses fonctions

M. Emile Biasini a été confirmé dans ses fonctions de président de l'Etablissement publie du Grand Louvre par le conseil des ministres. Son mandat arrivait à expiration le 2 novembre. Il est prolongé de trois ans. M. Biasini verra done l'achèvement de la première tranche des travaux, prévu pour le début de 1988, et devrait pouvoir faire démarrer la seconde partie de l'opération.

à titre personnel doit être renouvelé à la fin du mois de novembre. Il ne devrait pas y avoir de changement. • RECTIFICATIF : FIAC 86. Les « antiques » d'Arman étaient exposés à la galerie Beaubourg avec lequelle l'artiste est sous contrat et non pas à la galerie Tempion comme

LES VOISINS

de Michel Vinaver mise en scène Alain Francon

Les Voisins est une belle et grande pièce. Voilà une très grande soirée LE MONDE - Du bon théôtre qui fait naître le rire LIBERATION -La mise en scène souligne la part dérisoire de ce jeu, la part brutole et comique, douloureuse aussi. LE FIGARO - Cette férocité masquée est joyeusement communicative. LE MATIN -Vinaver est notre Tabelchov. L'HUMANITE

THEATRE OUVERT/JARDIN D'HIVER - LOC. 42 62 59 49

Le théâtre ANTOINE autonce représentations supplémentai de son grand succès comique LILY ET LILY svec Jacqueine Maillan et Jacques Jouannean, le landi 10 novembre à 20 h 30 et le mardi 11 novembre à 15 h 30, Location : 42-08-77-71.

> A L'OLYMPIA lundi 17 novembre

IULIA MIGENES IOHNSON

à 20 h 30

40° anniversaire Petits Frères des pauvres Location: 42-61-82-25.





VARIÉTÉS

Un plan pour la chanson française

Promouvoir la création

M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, et M. Phinels concernés un « plan pour la chanson française », qu'ils ont rendu public au cours d'une conférence de presse ce jeudi 6 novembre.

« Comme pour le cinéma, rien ne sera possible, affirme M. Philippe de Villiers, sans une action conjointe de la profession et des pouvoirs publics. » D'où la création, à l'exemple du bureau de liaison de l'industrie cinématographique (BLIC), du Bureau de liaison des industries musica (BLIM), que le Monde avait annoncée dans ses éditions datées des 19-20 octobre. Le BLIM réunira les professionnels de la proréunira les professionnels de la pro-duction, de l'édition, de la distribu-tion et de la diffusion. Il sera chargé de promouvoir la création française, de négocier pour l'établissement d'un cahier des charges avec la Commission nationale de la communication et des libertés, d'intervenir éventuellement auprès des radios.

Dans son action en faveur de la chanson française, le ministère de la culture et de la communication veut

lippe de Villiers, secrétaire d'Etat, ont élaboré avec l'ensemble des profession-

Afin de favoriser le maintien et la création de lieux de spectacles, le ministère de la culture et de la communication souhaite le développe-ment d'un véritable fonds de soutien à la production, à la distribution et à la diffusion de la chanson. Un mécanisme de garantie sur recettes pour favoriser, des tournées régionales assises sur des discothèques ou de petits lieux de spectacle va être mis en place, et une taxe spéciale addi-tionnelle (TSA) scrait envisagée pour compenser une baisse du taux de TVA sur les disques, réclamée par l'industrie phonographique depuis des années.

M. Philippe de Villiers a réaf-firmé également la nécessité pour les chaînes de télévision publiques de diffuser, aux heures de grande écoute, une majorité de chansons d'expression française et de sous-titrer les vidéo-clips d'expression étrangère. Le secrétaire d'Etat a enfin annoncé, pour le début de 1987, une Semaine de la chanson française sur les chaînes de radio et de télévision.

MISE EM SCÈNE STEPHAN MELDEGG



Sortie d'un disque de sketches inédits

Coluche au présent

les riches idées, c'était plutôt exceptionnelle du document... rapé. Toi et toi seul avais réussi l'impossible, donner une dignité rigolarde au sport le plus dangereux qui soit, l'exercice de la charité. Alors, on n'a pas hésité à TF 1, on a médecine au chômage. C'est panaché les prestations solen- souvent fort, ça crépite de fornelles des « personnalités » de mules iconoclastes. Mais les tes apparitions. Et te vollà pré- mots nous parviennent comme sent, au présent : « 11 heures à travers une fenêtre fermée, ce matin, Coluche descend de nous surprenons l'artiste dans l'avion, il va rencontrer le son intimité désarmée, il fait ministre belge... » Tu regardes ses gammes, il est seul, nous droit a la caméra, tu fais un sommes indiscrets... Ce qui petit geste de la main dans manque à ce qu'il offre là, parnotre direction, et on a tout de delà l'au-dalà? Nous. La suite envie de te suivre, d'aller distribuer de grande louchées l'aurait libérá, le public qui de choucroute en boîte autour , aurait transformé ce murmure des braseros de la solidarité...

dire aussi que c'est le dernier. Mais te voità de nouveau présent. Au présent. Avec piété, : Tous est de notre faute. avec un certain respect, on a récolté des bandes de travail, de répétitions en petit comité, das sketches qui aureient connu le baptême du feu au Zénith. On signele sur la

Salut Coluche, merci d'être pochette, avec un humour tout venu l'eutre dimanche à la à fait noir et involontaire, que télé, on avait vite compris que « certains bruits de souffle » les restos du cœur sans toi, sont dus aux conditions de malgré toutes las bonnes l'enregistrement mais ne nuivolontés, les belles paroles, sent aucunement à la valeur

C'est vrai, et pas tout à fait. Coluche balaye large, de Le Pen à Rika Zaraï, de l'administration au SIDA, da la grande gifla tonique qui de confidences drolatiques en Salut Coluche, ton nouveau formidable typhon comique, et disque vient de sortir. On peut nos sources d'auditeurs attendris en rires crépitants de spectateurs ravis. C'est ainsi. Pardonne-nous, Coluche, de t'avoir un peu trahisses. Et merci d'être encore présent. Au présent.

DANIÈLE HEYMANN.



Aphorismes 86

« La différence entre la PC et le beaujolais, c'est que le beaujolais est sûr de faire 12,5. »

« Quand je vois un mec qui n'a pas de quoi bouffer aller voter, ça me fait penser à un crocodile qui se présente dans une

« Il y a des chômeurs qui ont tellement honte qu'ils votent communiste pour se faire passer pour des travailleurs. >

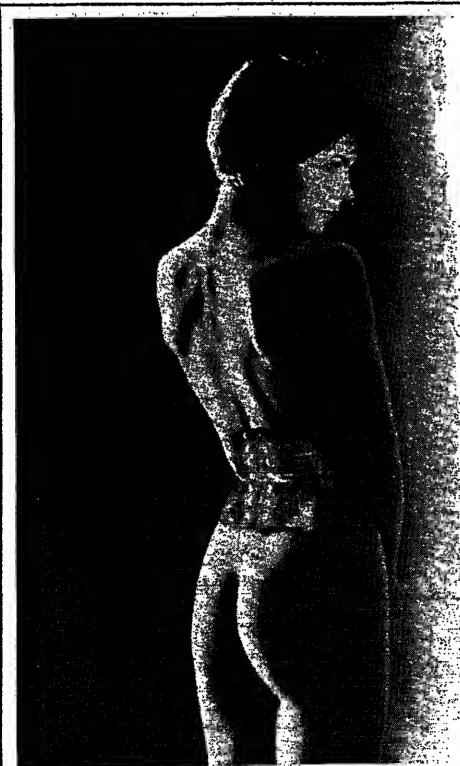
« Le Pen, il dépasse les borgnes et à la télé il fait furher ! » « Pour 15 000 francs le chirurgien m'a débarrassé de ce que j'avais : 15 000 francs. »

« La bigamie c'est quand on a une femme de trop, la mono-

« Il y a beaucoup de couples qui ne sont séparés que par le

« Que faire quand vous avez les dents jaunes ? Porter une cravate marron. »

DEMAIN



ALAIN SARDE PRÉSENTE

ÉLIZABETH BOURGINE MICHEL AUMONT - XAVIER DELUC

UN FILM DE PIERRE GRANIER-DEFERRE

SCENARIO - ADAPTATION ET DIALOGUE DE JEAN-MARC ROBERTS - PIERRE GRANIER-DEFERRE - CHRISTOPHER FRANK D'APRÈS LA NOUVELLE "PORTRAIT CRACHÉ" DE JEAN-MARC ROBERTS - ÉDITIONS DU SEUIL

MUSIQUE PHILIPPE SARDE - COSTUMES OLGA BERLUTI ST AVEC SYLVIA ZERBIB - EMMANUELLE SEIGNER BANSLE BOLD DE ZAMUR UNE COPRODUCTION SARA FILMS - & DISTRIBUTION SARA-COF

LES SPECTACLES NOUVEAUX

L'ECHANGE, Chaillot (47-27-81-15), LA PATIENCE, La Tempête (43-28-36-36), 21 h. LTIDIOT, Monffetard (43-31-11-99), 20 h 30.

PURGATOIRE DANTE, Gemevi liers, salle Gagarine (47-90-35-07), 20 h 30. ISAAC GAGMAN, Vanves, salle Clouez (46-45-46-47), 20 h 30.

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 20 h : l'Ange de COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), COMEIRE-FRANÇAISE (40-13-00-13), 20 h 30 : le Songe d'une muit d'été. CHAILLOT (47-27-81-15), thélètre Gémier : 20 h 30 : Marionnettes de Xian (province de Shami) ; Grand Thélètre : 20 h 30 : l'Echange.

PETIT ODEON (43-25-70-32) 18 h 30 :

textes. d'A. Cohen.

TEP (43-64-80-80), 19 h: Poussière pourpre, de Sean O'Casey.

BEAUBOURG (42-77-12-33), 18 h 30 : jeu à 18 h 30 : L'individu comme spectacle : 21 h. Le courant néo-nationaliste dans le Japon contemporain : 16 h : l'Empire de Noisiel, de E. K. Granger : 19 h : Autour du mur, de P. Blossier ; Vidéo-musique 16 h : Cendrillon, de Rossini ; 19 h : Turandot, de Puccini : Cinéma du musée : 15 h : Mastera of Modern Sculpture : The Pionmeers, de M. Blackwood ; Reinhard Mncha, de M. Kreyssing : 18 h : Vers un cinéma intégral ? De la peinture au cinéma dans les aumées 20 : Hommage à la Fédération Jean-Vigo : Voir ruhrique cinéma ; Concerts/spectacles : 20 h 30 : Compagnie Susan Buirge : Parcelle de ciel.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 20 h : l'Opéra de quat'sous, de

61-19-83), 20 h : l'Opéra de quat'sous, de B. Brecht, mise en scène Giorgio Streh-

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45; Don Carlos; 18 h 30; Nass El Ghiwane (Maroc). CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), 19 h 30 : la Tour de Neale, d'Alexandre Dumas.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17) ANTOINE (42-08-77-71) 20 h 30 : Lily et

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23) ASTELLE-THÉATRE (42-38-35-53) 20 h 30 : Estre chien et loop. ATELIER (46-06-49-24) 21 h : Adriena

ATHÉNÉE (47-42-67-27) 20 h 30 ; Elvire Jouvet 40 ; Salie Ch.-Bérard 20 h 30 ; Prometheus.

BASTILLE (43-57-42-14) 19 h 30 : les Elégies de Duino ; 21 h : le Malheur indifférent-Histoire d'enfant. BATACLAN (47-00-30-12) 21 h : Wil-BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24)

21 h : te Nègre.

CARRÉFOUR DE LA DIFFÉRENCE
(43-72-00-15) 21 h : Lola Pélican dite
Rosalie Charité ou la Femme aux mille

CARTOUCHERIE, Accounting (43-74-72-74) 20 h 30: 'Helone et Abelard « Jours tranquilles en Champagne »; La Tempète (43-28-36-36) 20 h 30: des Avensies: Salle R: 21 h: La natience. CC SUISSE (42-71-44-50) 20 h 30 : Mars.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) 20 h 45 : Clérambard. 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22) 20 h 30 : Orlando Furioso.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) 21 h : Poil de Carotte DAUNOU (42-61-69-14) 20 h 30 : Y a-t-il CONNETABLE (42-77-41-40) 22 h 30 : un otago dans l'immeuble ? M. Fanon, J. Danno, Djalma, Gil et Arté-DECHARGEURS (42-36-00-02) 20 h :

DIX HEURES (42-64-35-90) 20 h 30 : les Chaussures de Madame Gilles.

18-THÉATRE (42-26-47-47) 20 h 30 : Petit pièces intérioures. EDOUARD VII (47-42-57-49) 20 h 30 :

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) 20 h 30 : Microh'images ; 20 h 30 : Identité

20 h 30 : St ESSAION (42-78-46-42) 20 h 30 : Aux SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-FONTAINE (48-74-74-40) 21 h : le Sys-

GAITE-MONTPARNASSE (42-22-16-18) 20 h 45 : Solon toute ress GALERIE 55 (43-26-63-51) 19 h : Duct for One; 21 h: Happy Days.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61) 19 h : Un drôle de petit vieillard ; 21 h : les Gouttes.

GRAND EDGAR (43-20-90-09) 20 h 15 : la Drague ; 22 h : la Mariée mise à nu par ses célibataires même. JARDIN D'HIVER (42-62-59-49), 20 h 30 : les Voisins. HOTEL LUTETIA (45-44-38-10) 20 h 30: Fin de tournage.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : On ne meurt pas au 34. ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), LA BRUYERE (48-74-76-99) 21 h : la

LIBRAIRIE-THÉATRE MARAIS PLUS (42-72-73-52) 20 h 45 : Rodéo. LUCERNAIRE (45-44-57-34) I : 21 h 15 : Façades II : II : 19 h 45 : Arlequin servi-teur de deux maîtres ; 22 h 15 : Ainsi soit

MADELEINE (42-65-07-09) 21 h : le MARAIS (42-78-03-53) 20 h 30 : la Comé-

MARIGNY (42-56-04-41) 21 h : Brumes de Manchester ; Petite salle (42-25-20-74) 21 h : l'Homme gris. MARIE-STUART (45-08-17-80) 20 h :

MATHURINS (42-65-90-00) 20 h 45 : les MICHEL (42-65-35-02) 21 h 15 : Pyjama pour six. MOGADOR (42-85-28-80) 20 h 30 :

MODIADOR (42-83-28-80) 20 h 30 : l'Avere. MODERNE (48-74-10-75) 21 h : l'Entre-tien de M. Descartes avec M. Pascal le joune. MONTPARNASSE (43-22-77-74), Grande salie 20 h 45 : la Meison du lac.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99) 20 h 30: l'Idiol. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) 20 h 30 : Mais qui est qui 7

ŒUVRE (48-74-42-52) 20 h 45 : Léopold PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Grande Salle 20 h 30 : F. Chopel; 22 h 15: M. Sorgent; Petite salle 21 h : Un amour de punk. PETIT THÉATRE PARIS-CENTRE

(45-27-13-88) 21 h: Un amour. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) 20 h 45 : PLAINE (42-50-15-65) 20 h 30 : Un bain

POCHE (45-48-92-97) 21 à : Amédée ou comment s'en débarrasser. PORTE DE CENTILLY (45-50-20-20), 20 h 30: Qui a peur de Virginia Woolf? PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) 20 h 30 : B 29.

POTINIÈRE (42-61-44-16) 21 h : Chat en poche. RENAISSANCE (42-08-18-50) 21 h : la Maison des Jeanne et de la cu ROSÉAU-THÉATRE (42-72-23-41)
(D.), 19 h, les jours impairs: Fai tout mon temps, où êtes-vous?; 20 h 45: Histoire de Maheu, le boucher.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) 18 h 30 : les Mystères de Paris ; 20 h 45 : Faisons un rêve.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) 21 h : le Cocktail de Sergio. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10) 21 h; Tel quel. TAI THEATRE D'ESSAI (42-78-20-79), 1: 20 h 30 : l'Ecume des jours. THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02) 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h : Nom on fait où on nous dit de faire.

TH. 14 J.-M. SERREAU (45-45-49-77), 20 h 30: Evénements regrettables. THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88), THEATRE DU ROND-POINT (42-56-

60-70), Grande salle 20 h 30 : Théâtre de foire ; Petite anile, 20 h 30 : Pour un oui, TINTAMARRE (48-87-33-82) 20 h 15 : A Star is benr; 21 h 30 : les Chieas do pluie : 22 h 30 : H. pour hommes. TOURTOUR (48-87-82-48) 20 h 30 : le TRISTAN BERNARD (45-22-08-40) 21 h: American Buffalo,

VARIÉTÉS (42-33-09-92) 20 h 30 : le

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) 20 h 15 ; l'Orchestre ; 21 h 45 ; J'assure tes ris-

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) L 20 h 15 : Arenh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulous; 22 h 30 : l'Etoffe des blaireaux. — II. 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Last Lunch - Dernier

LE BOURVIL (43-73-47-84) 20 h 15 : Pas deux comme elle ; 22 h : Toi aussi comme tout le monde.

CAFÉ D (43-20-85-11) DEDGAR 21 h 30: Mangouses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. — IL 21 h 30: le Chro-mosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes. — IIL 20 h 15: Pierre Salvadori.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) 22 h ; la Mort, le Moi, le Nœud. CLOS CHABANAIS (42-61-69-20)

LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Non, je n'ai pas disparu.

PETIT CASINO (42-78-36-50) 21 h : Les cies sont vaches ; 22 h 15 : Nous, ou sème. OINT-VIRGULE (42-78-67-03) 20 h 15 : D. and J. Memories ; 21 h 30 : Nos désirs font désordre ; 22 h 30 : Pièces POINT-VIDCE II F

MARAIS (42-71-10-19) SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) 22 h : Alea jacta est. 21-93) 21 h : Tom Novembre

Music-hall

D'HIVER (48-06-02-02) ESPACE-GAITÉ (43-27-95-94) 22 h 30: GYMNASE (42-46-79-79) 20 h 45: F. LUCERNAIRE (45-44-57-34) 18 h : PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), THL GREVIN (42-46-84-47) 20 h 30 : TLP DEJAZET (42-74-20-50) 20 h 30:

Opérettes,

comédies musicales CASINO DE PARIS (42-80-20-89) 20 h 30 : la Valise en carton.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-DELUX ANES (46-06-10-26) 21 h: Après la rose, c'est le bouquet.

GRAND EDGAR (43-20-90-09) 18 h 30:

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 6 novembre

Les concerts

La Table verte, 22 h : Z. Wenclick, M. Terashi (Schubert, Brahms, Boetho-

ven).
Salla Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris,
dir. Ch. von Dohananyi (Schubert,
Lansdawski, Dvorak).
Pahris comisports de Bercy, 20 h 45:
Requiem de Verdi. Radio-France, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. R. Renter (Brahms, Strauss).

Crypte Sainte-Aguña, 20 h 30: Ch. Wolff, Ch. McCulloch (Byrd, Purcell, Fresco-baldi...).

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : M. Ferreira, M. Perecastelli, L. Angusto, P. Camarto, Bolso. CAVRAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : Woopeemakers,

R. Lecrozet. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30 : Rido Bayonne. CTEURA (43-57-99-26), 20 h : Vazina. GIBUS (47-00-78-88), 22 h : Ketchup

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). 22 h : San Rivers.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 : Blues

et gospeis. MERIDIEN (47-58-12-30), 22 h 30 : B. Tate. MONTANA (45-48-93-08), 22 h 30: C. McPherson, R. Urtreger, R. Galeazzi. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 21 h:

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30: S. Jured.

PETIT JOURNAL SAINT-MECHEL, (43-26-28-99), M. Shim. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE. (43-21-56-70), 21 h: M. Silin, J.-P. Amourouz, Ph. Lejoune. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h: M. Urbani, H. Selin, R. del Frz, E. Dervies.

SLOW-CLUB (42-33-84-30), 21 h 30: SUNSET (42-61-46-60), 23 h ; F. Lock-wood Trio. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h : S. Rinnidi.

Festival d'automne

(42-96-12-27) l'hélitre national de Challiet, salle Gémier, 20 h 30 : Mariomettes de Xian. Th. des Bouffes de Nord, 20 h 30 : Les

petits pas.
Cartoucherie, La Tempite (43-23-36-36),
20 h 30 : Des avengles.
Nauteure, Thélitre des Amandiers, 20 h 30 :
le Drame de la vie.

de Paris (42-73-05-10)

nditerium 105 de Radio-France, 20 h 30 : Jean-Pierre Dehardat/Michel Edelin.

Festival théâtral du Val-d'Oise (34-12-40-50)

7º Festival de jazz

ENCHIEN, Th. de hall Garnier, 21 h : la Petite Apocalypse.
VILLIERS-LE-BEL, Salle M.-Pagaol,

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aus (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h, Scul dans la nuit, de C. Stengel;
19 h, hommage à Keisuke Kinoahita:
PArmée (v.o. s.-t. anglais); 21 h, hommage
à Gaument, quatre-vingt-diz aes de
cinéma: Tih Minh, de L. Feuillade (le Philtre d'oubli, Drames dans la nuit, les Mystères de la villa Circé).

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage à la Fédération Jean-Vigo : 17 h 30, De la veine à revendre, d'Audrzej Munk; 20 h 30, la Solitude du coureur de fond, de Tony Richardson.

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 h, De minuit à l'aube, de G. Douglas (v.o.); 17 h, les Fusils du Far-West, de D. Lowell Rich (v.o. s.-t. français); 19 h, Gloria Mundi, de Nico Paputakis.

Les exclusivités

L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Ambassade, 8" (43-59-19-08); George V, 8" (45-62-41-46); Parmassions, 14" (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrouelle, 15" (45-75-79-79); Vf: Impérial, 2" (47-42-72-52); Miramar, 14" (43-20-89-52).

AFTER HOURS (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76). AIDS (TROP JEUNE POUR MOURIR) (Fr.): Marcury, 8º (45-62-96-82); Maxéville, 9º (47-70-72-80). AIANTEIE (Jed. vo.) - Républic

Maxéville, 9 (47-70-72-80).

AJANTRIK (Ind., vo): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33).

ALIENS, I.E. RETOUR (A., °): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Dunton, 6° (42-25-10-30), mer., jeu.; Marignan, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 9° (45-62-20-40); V.I.: Rex, 2º (42-36-83-93); Gaftó-Rochechouart, 9° (48-78-81-77); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Parwette, 13º (43-31-56-86); Montparmasse Pathé, 14º (43-20-12-06); Wepler, 13º (45-22-46-01), mer., jeu.; Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01), à partir de vendrodi.

ANGEL II, LA VENGEANCE (A., VI) Rez., 2 (42-36-83-93); UGC Montpar-nesse, 6 (45-74-94-94). L'AMOUR SORCIER (Esp..., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.):
Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

PROPOS D'HIER SOIR (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46), mer., jeu. ATLANTIS INTERCEPTOR (IL, v.f.) : Paris-Ciné, 10 (47-70-21-71). AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., v.o.) : Gaumont Halles, 1" (42-47-49-70);

Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Han-tefenille, 6º (46-33-79-38); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elyaées, 8º (43-59-04-67); 14 Juillet Bestille, 11º (43-57-90-81); Gaumont Parassee, 14º (43-35-30-40); 14 Juillet Besugrenelle, 15º (45-75-79-79); V.I.: Montparassee Pathé, 14º (43-20-12-06), mer., jeu. (43-20-1-2-05), mer., jell.
LES AVENTURES-DE JACK BURTON
(A., v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76).
BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN
FIN DE JOURNÉE (Fr.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). BLACK MIC-MAC (Fr.) : Cinochos, 6*

BLACK MIC-MAC (Fr.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

BRAZII. (Briz., v.o.): Ep6o-de-Bois, 5' (43-37-57-47); St-Lambert, 15' (45-32-91-68).

LA BRULURE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 2' (42-71-52-36); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); La Pagode, 7' (47-05-12-15); UGC Champs-Elysées, 8' (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81); 14 Juillet Beangrenelle, 19' (45-75-79-79); Maillot, 17' (47-48-60-60-6). — V.f.: Richelies, 2' (42-33-15 (45-75-79-79); Maillot, 17 (47-48-06-06). — V.f.; Richelieu, 2 (42-33-56-70); UGC Montparnaue, 6 (45-74-94-94); St. Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gore de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

LE CHIEN (Fr.) (*) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

CLIN D'GEIL SUR UN ADJEU (A., v.o.): Ciné Beaebourg, 3º (42-71-52-36); St-Germain Village, 5º (46-33-63-20); UGC Rotonde, 6º (45-74-

LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS (A., v.o.) : Marignan, 8 (43-59-92-82) ; Parnassions, 14 (43-20-30-19).

Parassions, 14" (43-20-30-19).

COBRA (*) (A., vo), Forum Oxient-Express, 1s" (42-33-42-26); UGC-Danton, 6" (42-25-10-30); Marignan, 8" (43-59-92-82); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16). - Vf: Grand Rex, 2" (42-36-83-93); Bretagne, 6" (42-22-57-97); UGC Montparnasse, 6" (43-42-49-494); George-V, 8" (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Bastille, 11" (43-42-16-80), mor., jeu.; UGC Gobelins, 13" (43-62-344); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Gamhetta, 20" (46-36-10-96).

LE COMPLEXE DU KANCOUROU

LE COMPLEXE DU KANGOUROU (Fr.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) LA COULEUR POURPER (A., v.n.):
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57);
Saint-Michel, 5* (43-26-79-17);
Rotonde, 6* (45-74-94-94); Marignan, 8*
(43-59-92-82); Publicis ChampsElysées, 8* (47-20-76-23); Galaxie, 13*
(45-80-18-03). V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Français, 9* (47-70-33-88);
Moutparnos, 14* (43-27-52-37).
DE L'ARGENTINE (All., v.n.): Studio
43, 9* (47-70-63-40).

LES FILMS NOUVEAUX

DESCENTE AUX ENFERS, film français de Francis Girod, Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Impérial, 2* (47-42-72-52); Rex. 2* (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Montparansse, 6* (43-59-92-82); Marigman, 3* (43-59-92-82); UGC Normandie, 3* (43-63-16-16]; Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Nation, 12* (43-30-67); UGC Gare de Lyon, 12* (43-31-60-74); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparansse Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00); Maillot, 17* (47-48-06-06); Wépler

Pathé,18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99). PERVOLA, film hollandais de Orlow

TOKYO BLUES, Film japonais de Harnki Kadokawa (v.c.), St-Germain Anchette, 5 (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

AVANT-PREMIERE HUIT MILLIONS DE FAÇONS DE MOURIR, film américain de Hall Ashby (v.o.), Club de l'Étolle, sam. 20 h et 22 h, 17 (43-80-42-05).

LE DIABLE AU CORPS (*) (IL, v.o.):
Cinoches, 6: (46-33-10-82).
LE DIAMANT DU NIL (A., v.f.):
Espace Gafté (b. sp.), 14: (43-27-95-94).
DOUBLE MESSIEURS (Fr.): Forum Horizon, 1** (45-08-57-57); Richelien, 2** (42-33-56-70); Saim-André des-Arts, 6** (43-26-48-18): Colisões, 2** (43-39-29-46); Français, met., jen., 9** (47-70-33-88); Gaumont Parmasse, 14** (43-35-30-40).
EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.):

NUIT DTVRESSE (Fr.): Rex., 2** (42-36-39-31-37); George V. 3** (43-62-44-46): George V. 3** (43-62-44-46): Gr.): L'GC Boulevard, 9** (43-74-95-40); Gr.): Arcades, 2** (42-36-36-48-18): Colisões, 3** (43-59-31-37).

NUIT DTVRESSE (Fr.): Rex., 2** (42-36-38-39); George V. 3** (43-62-41-46): UGC Boulevard, 9** (43-62-40): UGC Boulevard, 9** (43-74-95-40); UGC Boulevard, 9** (43-74-95-40); UGC Montparmasse, 6** (42-34-46): UGC Montparmasse, 6** (43-35-33); George V. 3** (43-62-41-46): UGC Boulevard, 9** (43-62-41-46): UGC Boulevard, 9** (43-62-41-46): UGC Montparmasse, 6** (42-36-48-18): UGC Montparmasse, 6** (45-64-18): UGC Montparmasse, 6** (45-64-

33-88); Gaumont Perussic, 14 (43-35-30-40).

EN DREECT DE L'ESPACE (A., v.f.);
La Géode (42-45-66-00).

LA FEMMUR DE MA VIE (Fr.) : Ciné
Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz,
3º (45-62-20-40); UGC Boulsvards, 9º
(45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Montparnes, 14º (42-27-52-37); Convention St-Charles, 15º (45-79-33-00); Images, 18º (45-22-47-94).

LES FRÈRES PETARED (Fr.) : Forum
Orient Express, 1º (42-33-42-26);
Richolien, 2º (42-33-56-70); UGC
Odéon, 6º (42-25-10-30); Normandie, 8º
(45-63-16-16); Paramoum Opéra, 9º
(47-42-56-31); Bastille, 11º (43-42-16-80); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Minamar, 14º (43-20-89-52);
Mistral, 14º (45-39-53-43); Gaumont
Convention, 15º (44-28-42-27); Pathé
Chéby, 18º (45-22-46-01); Gaumont
Cheby, 18º (45-22-46-01); Gaumont
Cheby, 18º (45-22-46-01); Gambetta,
20º (46-36-10-96).

GENESIS (Ind. v.o.): Denfert, 14º (43-21-41-01)

8" (45-62-20-40); Escurial, 13" (47-07-22-41-01).

HANNAH ET SES SCURS (A., v.s.):
Clumy Palace, 5" (43-25-19-90); Espece
Gafté, 14" (43-27-95-94).

8" (45-62-20-40); Escurial, 13" (47-07-28-04); Saint-Lambert, 15" (45-32-91-68).

LA ROSE POURFRE DU CAIRE (A., v.s.): Epéc de Bois, 5" (43-37-57-47).

LE SACRIFICE (Especial, 13" (47-07-HIGHLANDER (Brit., v.f.) : Lumière, 9-

(42-46-49-07).

(42-46-49-07).

L'HESTORRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Denfert, 14' (43-21-41-01).

HOUSE (A., v.L): Arcades, 2' (42-33-54-58).

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Gamment Opéra, 2' (47-42-60-33); Quintette, 5' (46-33-79-38): Colisée, 8' (43-59-29-46); St-Lezure Pasquier, mer., jen., 8' (43-87-35-43); Mazéville, 9' (47-70-72-86); Fauvette, 13' (43-31-56-86); Gamment Parnasse, 14' (43-35-30-40); Parnassiens, 14' (43-20-32-20); Gaument Convention, 15' (43-28-42-27); Pathé Chichy, mer., jen., 18' (45-22-45-01).

46-01).
JE HAIS LES ACTEURS (Fr): Capri, 2(45-08-11-69); Quintette, 5- (46-3379-38); UGC Ermitage, 8- (45-6316-16); Gammont Parassee, 14- (43-3530-40).

75-79-79).

IES MINIPOUSS (Fr.): George-V, 8° (45-62-41-46); Lumière, 9° (42-45-49-07); Seint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (43-95-243); Montral, 14° (43-27-52-37); Ganmont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01). 18 (45-22-46-01).

18' (45-22-46-01).

MISSION (A., v.o.); Gammont Haller, 1w (42-97-49-70); Gammont Opfra, 2* (47-42-60-33); Hautefenille, 6* (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); Pagode, 7* (47-05-12-15); Marignan, 8* (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysões, 8* (47-70-76-23); 14 Juillet Bustille, 11* (43-57-90-81); Escurial Panorama, 13* (47-07-28-04); Gammont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Kinopanorama, 15* (43-06-50-50); Mayiair, 16* (43-25-27-06); Maillon, men, fair, 16 (45-25-27-06); Maillot, mer., jeu. 17 (47-48-06-06). V.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Nation, 12 (43-34-04-67); Fauvette, 13 (43-31-60-74); Mistral, mer., jeu., 14 (43-39-52-43); Montparasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumona Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

MONA LISA (*) (Brit., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5º (43-25-78-37). MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.o.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47) ; Cosmos, 6º (45-44-28-80)

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); 14 Juillet Parmasse, 6* (43-26-48-18); Ambassade, 8* (43-59-19-08). 48-18); Ambassade, & (43-59-19-08).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82); Luccomire, & (45-44-57-34). — V.f. : Lumière, & (42-46-49-07).

O'ELLIO (Fr.): Cote harmonic (Co.)

OUT OF AFRICA (A., v.a.): Publicis Marigacon, 5r (43-59-31-97).

LE PALTOQUET (Fr.): Quintette, 5r (46-33-79-38).

PÉRIN CENTRAL (Fr.): Forum Orient Express, mer, jen, 1 r (42-33-42-26): Parnassians, 14r (43-20-33-20). PICASSO (Fr.) : Vendême-Optica, 2. (47-

State of the state

10000

48 30.4

1 1 mm

The Street Contract

Section 2

T- 12"

* 100 mg

Filesia ...

ALC: Yes

100 mg

THE MANAGEMENT

- E-

1 . . .

100 mg

And the second s

4 ma €...

y

PiCASSO (Fr.): Vendôme-Opéra, 2 (47-42-97-52).

QUI TROP EMBRASSE... (Fr.): Stadio 43 (h. sp.), 9 (47-70-63-40).

LE RAYON VERT (Fr.): Forum Orient Express, 1e (42-33-42-26): Impérial, 2 (47-42-72-52): Lexembourg, 6 (46-33-97-77); Elysèes Lincoln, 8 (43-59-36-14): Parmasiens, 14 (43-20-30-19).

RECHERCHE SUSAN DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Studio Galanda (h. sp.), 5 (43-54-72-71).

ROSA LUXEMBURG (All., v.o.): Ciné Beanbourg, 9 (42-71-52-36); 14 Julhet Parmasse, 6 (43-26-58-00); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); UGC Biarritz,

Odéon, 6 (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Escurial, 13 (47-07-28-04); Saim-Lambert, 15 (45-32-91-68).

v.o.): Epēc de Bois, 9 (43-37-57-47).

LE SACRIFICE (Franco-médois, v.o.):
Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25).

Saint-André-des-Arts, & (43-26-80-25).

SHANGHAI SURPRISE (A., v.a.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC
Danton, & (42-25-10-30): Ambassade,
& (43-59-19-08); UGC Bistritz, & (4562-20-40): Gaumont Parassee, 14= (4335-30-40). — V.f.: Rex, 2= (42-3683-93); UGC Montparnasse, 6=
(45-74-94-94); Paramont Opéra, 9= (4742-56-31); UGC Boulevard, 9= (45-7495-40); UGC Gare de Lyon, 12= (43-4301-59); UGC Gohelins, 13=
(43-36-23-44); Convention SaintCharles, 15= (45-79-33-00); UGC
Convention, 15= (45-74-93-40); Imagea,
18= (45-22-47-94); Secrétan, 19= (42-4177-99). 77-99).

77-99).

SOLEIL DE NUIT (A., v.f.): Opera Night, 2 (42-96-62-56).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.): Escurial Panorama (h.sp.), 13" (47-07-

11-30).

37*2 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel, 5*
(43-26-79-17) : George V, 8* (45-62-41-46) : Montparton, 14* (43-27-52-37),

TROSS HOMMES ET UN COUFFIN
(Fr.) : Capri, 2* (45-68-11-69) ; Lucar-maire, 6* (45-44-57-34) ; George V, 8*
(45-62-41-46),

(43-62-41-46).

TOP GUN (A. v.o.): Marignam, 8: (43-59-92-82): George-V. 8: (45-62-41-46). —

V. f.: Rex, 2: (42-36-83-93): Paramount
Opfers, 9: (47-42-56-31): Fawerre, 13:
(43-31-56-86). here, fee: Montparmasse
Pathé, 14: (43-20-12-06): Convention
Saint-Charles, 15: (45-79-33-00), mer.,

TWIST AGAIN A MOSCOU (Fr.) : Genmont Halles, 1* (42-97-49-70); Ga Opéra, 2* (47-42-60-33); Richeli Français, 9- (47-70-33-88); Manévilla, 9- (47-70-72-86); Bastille, 11- (43-42-16-80); Nation, 12- (43-43-04-67); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Galaxie, 13- (45-80-18-03); Mistral, 14- (45-39-52-43); Montparasse Pathé, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); 14- Juillet Beaugrandle, 15- (45-75-79-79); Meillor, 17- (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

46-01).
WELCOME IN VIENNA (Aut., v.o.):
Forum Arc-en-ciel, 1* (42-97-53-74);
St-Germain Huchette, 5* (46-33-63-20);
Elysée Lincoln, 8* (43-59-36-14); Parmasient, 14* (43-20-32-20); Studio 43, 04 (42-70-63-20)

PARIS EN VISITES

VENDREDI 7 NOVEMBRE

«L'Opéra et ses secterrains», 11 heures, hant des marches (Paris Pas-«Masée Picasso», 11 houres entrée et «Diva, parcours d'un mythe», 14 h 30 Opéra (G. Caneri). «L'Opéra et le Second Empire», 15 h 15, en haut des marches à droite (C. Sagave).

«Versailles: quartier Notre-Dame»,
14 h 30, façade église Notre-Dame
(N. de Rolland).

- L'Opéca », 14 houres, hall (D. Bou-«La Conciergerie», 15 heures, 1, quai de l'Horioge (Paris et sou histoire).

« L'Ahhays. de Pert-Reyal ».

15 heures, sortie mêtro Port-Royal (S. Rojon).
« Souvenius révolutionneires à la Maison des Curmes ». 5 heures, 70, rae de Vaugirard (A. Ferrand).
« Le cimetière Montmartre mécoune, hors des responses traditions els ... hors des parcours traditionnels., 14 h 30, svenne Rachel (V. de Lan-

glade).

Promenade romantique dans le
Père-Lachaise: Musset, Tahma, Chopin,
Balzac, Marie d'Agoult », 15 heures,
entrée principale (M. Hager).

«Hôtels et jardins du neuvième
arrondissement », 14 h 30, métro Trinité
(C. A. Messer).

«La vie quotidienne an Moyen Age
sa musée de Clumy », 14 h 30, 6, place
Paul-Painlevé.

« Deux églises des grands boule-vards : Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle et Saint-Engène », 15 heures, devant Notre-Dame-de-Bonne-Nesvelle et Notre-Dame-de-Bonne-Nesvelle ex - L'entre-deux-guerres à Antenil : Le Corhusier et Mallet-Stevens », 15 heures, mêtro Jasmin (Caisse natio-nale des monuments historiques et des

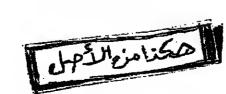
«Hôtels du Maraiz (sud) place des Vosges », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Loban (G. Bottean). « Vieux legis de Saiet-Aedré-des-Arts », 14 h 30, Fontaine Saint-Saint-Michel (Paris pittoresque et inso-

CONFÉRENCES

Centre Georges-Pompidou, petite salle, 1st sous-sol, 21 heures, Non-veaux destins de l'entreprise, soiréo-déhat avec MM. A. Lyon-Caen, J. Morena, L.-L. Moynot, F. Perrin, A. Wahl et H. Weber. A. Wain et A. Wester.

Salle Cheillot-Galliera, 28, avenue
George-V, 15 heures, « Manoirs idylliques des lacs d'Ecosse, forteresses maritimes da Pays de Galles (M.
M. Meunier-Thouret).

Institut musulman de la Mosquée de Paris, place de Puits-de-l'Ermite, 18 heures, « Lakeisme européen et Islam (M. Azzedine Guellouz, ambassadeur de Tunisie amprès de l'UNESCO).



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer = = Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 6 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Série : Columbo.

Le grain de sable, de John T. Dugan, réal. J. Kagen. Avec Peter Felk, Robert Culp, Valérie Harper. (rediff.) 21 h 45 Infovision. Magazine d'information d'Alain Denvers, Roger Pic, Maurice Albert, Jacques Decornoy et Bernard Laine.

23 h 15 C'est à lire. Spécial Prix du roman de l'Académie française, avec le lauréat.

DEUXIÈME CHAINE A 2

20 h 30 D'accord, pas d'accord.

20 h 35 Cinéma :

h 35 Cinema:
Les grandes familles. E E
En hommage à Jean Gabin.
Film français de Denys de La Patellière (1958), Avec
Jean Gabin, Jean Deszilly, Piecre Brasseur, Bernard

nuccione d'affaires, chef d'une dynastie de grands bourgeois, doit remettre de l'ordre dans sa famille. Il piétine ceux qui lui résistent. Transposition à l'époque moderne d'un roman de mœurs de Maurice Druon stivé dans les aunées 20.

22 h 10 Jean Gabin. Moi, c'est Jean, comme ça se prononce », émission de CL-Jean Philippe. Portrait-rétrospective de l'acteur, un kommage à l'homme, à sa carrière, illustré de nombreux documents

et extraits de films, dont le plus ancien date de... 1931. 23 h 5 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 30 D'accord, pas d'accord.

20 h 35 Cinéma : Traitement de choc. ##
Film français d'Alain Jessua (1972), evec Annie Girardor Alsin Delon

Une femme d'affaires déprimée découvre l'horrible secret d'une clinique de thalassothérapie de Belie-llo-en-Mer, où viennent se reposer et se revitaliter des gens riches.

22 h 5 Journal 22 h 30 Série : Nous l'avons tant aimée, le révolu-

De Deniel Colm-Beadit et Steven de Winter. 1 - épisode :

23 h 30 Prátude à la nuit.

CANAL PLUS

20 h 30, Les triplés: 28 h 35, Claima: Conte de la folic erdinaire. BE Film dramatique franco-italien de Marco Ferreri (1981), avec Ben Gazzara, Ornella Muti, Tanya Lopert; 22 h 18, Flash d'informations; 22 h 28, Claima: Antarctica B Film d'aventures japonsis de Koreyoshi Kurahara (1983), avec Ken Takakura, Tsunchiko Watase, Masako Natsume; 6 h 18, Claims: Les griffes de la unit. B Film d'épouvante fantastique américain de Wes Craven (1984), avec Rouse Blakey, Heather Langenkump, John Saxon; 1 h 35, Série: Rawhide.

20 h 36, Série : Mike Hammer ; 22 h 65, Série : Lou Grant ; 23 h, Fenilleton : Flansingo Road ; 23 h 50, Série : Mike Hammer ; I h 25, Série : Lou Grant ; 2 h 15, Star Trek.

20 h 10, Cinéma: Macao (Le pasradis des manveis gar-coss).

Un aventurier retrouve, dans une boîte de mit de Macao, une fille qui lui a dérobé son argent et son passeport sur le bateau. Un travail de commande que Sternberg mépri-sait. L'intrigue est embrouillée, l'interprétation, Mitchum mis à part, n'a rien d'excitant. On reconnaît, pourtant, l'apport plastique de Sternberg dans l'atmosphère mysté-rieuse, exotique et nocturne; 22 h, 6 Tonie.

FRANCE-CULTURE

20 la 38 Les beaux incomus. Poètes oubliés des seizième et dix-ceptième siècles : Marc de Papillon, capitaine Las-

21 h 30 Minsique : Semaine Minsica 86. Strasbourg : Jazz avec Helen Merrill, chantouse américaine, et Gordon

Beck, piano, synthétiseur.

22 h 30 Nuits magnétiques. La muit et le moment, avec serge Clerc et François Landon pour Mourtre dans le phare; Les grands reporters : Souvenirs du télégraphiste d'Indochine.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct du Grand Auditorium de Radio-France): Ouverture tragique, op. 81; Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 77, de Brahms; Don Quichotte, variations fantastiques sur un thème de caractère chevaleresque, op. 35, de Strams, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Rolf Renter, avec Myriam Fried, violon, Daniel Raclot, violoncelle. 23 h Les subtées de France-Musique.

Vendredi 7 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1



13 h 50 Fauilleton : Dallas (rediff.). 14 h 35 Ravi de vous voir. 15 h 45 Feuilleton : La bonheur conjugal (rediff.). 18 h 15 Variétés : Show bises. 17 h 25 Série : A vous de jouer, Milord.

18 h 25 Mini-journal, pour les jeunes. 18 h 40 La vie des Botes. 19 h 10 Feuilleton : Senta Barbara. 19 h 40 Cocorioscoboy.

20 h Journal. 20 h 30 D'accord, pas d'accord. 20 h 35 Veriétés: La vie de famille. Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grambach, en direct de Strasbourg.

Avec Pierre Perret, le groupe Gold, Alain Bashung,
Marc Lavoine, le groupe Rita Mitsoulo, Julie, Paul Young, Duran Duran.

A 22 h, la séance de 1D heures, avec Véronique Jamot pour le film de Lakhdar Hamina : La dernière image.

pour le num de Lakroar Flantina: La comme mange.

22 h 30 Feuilleton: Shōgun.
D'après le roman de James Clavell. Réal. J. London.
Sixième épisode. Des embarcations chargées de samourais à la solde d'Ishido barrent le détroit. Que va faire Toranaga ?

1 oranaga /
23 h 20 Journal.
23 h 30 Premier Balcon.
De Joseph Poli et Dominique Darzacq.
Rendez-vous hebdomadaire de l'actualité théâtrale. 23 h 50 TSF (TElévision sans frontière).

Tropical Parada Touré Kunda (Sénégal), Zouk Machines (Martinique), Jo Amurin (Togo)

DEUXIÈME CHAINE : A 2

.

34.

4-1-

er Line

13 h 50 Magazine : Aujourd'hui is vie. 15 h Série : La juge et le pilote. 15 h 56 C'est encore mieux l'après-midi.

17 h 35 Récré A 2. 18 h 5 Série : La guerre des femmes. 18 h 30 Magazine : C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Actualités régionales. 19 h 40 Le nouveau théâtre de Bouvard.

Invité : Serge Gainsbourg. 20 h 35 Série: Deux flics à Minmi.
20 h 35 Série: Deux flics à Minmi.

Le lieutenant Castillo doit démanteler un réseau qui
sème la terreur à Minmi. Les victimes sont des femmes

qui fréquentent le même salon de coiffure... 21 h 30 Apostrophes.

Magazine littéraire de Bernard Pivot. Magazine littéraire de Beraard Pivot.

Sur le thème: La passion: sea bonheurs, see détresses.

Avec Geneviève Bon (Traversée du désir), Madeleine
Chapea! (la Maison de jade), Christian Gludicelli (Station balnéaire), Alexandre Jardia (Bille en tête), Francoise Wagener (Madame Récamier), Christol Peyrolitte, préfacière de l'édition de Belle du seigneur
d'Albert Coben, dans la « Pléiade ».

M. Leurand. 22 h 40 Journal.

22 h 50 Ciné-club : La belle équipe. E E E Film français de Jean Duvivier (1936), en noir et blanc, evec Jean Gabin...
Cing chémeurs gagnent une grosse somme à la Loterie nationale, s'associent pour monter une guinguette au bord de la Marne et se heurtent au mauveis sort.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h 55 Croq'soleil. 16 h 57 Juste ciel, petit horoscope. Le 19-20 de l'information.

19 h 15 Actualités régionales. 19 h 55 Dessin animé : Les entrechats.

20 h 4 Les jeux à La Grande Motta.

20 h 30 D'accord, pas d'accord. 20 h 36 Fouilleton: Cinq filles à Paris.

20 h 35 Fouilleton: Clinq filles à Paris.
21 h 30 Magazine: Taxl.
De Ph. Alforni et M. Dugowson.
Enquête: J.-P. Kaufmann - La vie malgré tout -. Avec les témolgnages de Denis Trillinac, Frédéric Fajardie, Michel Guillard, Bernard Franck, Forj Chalandon et Joëlle Kaufmann; J. volet de l'enquête sur l'émigration soviétique; rétroviseurs; Zorro.
22 h 30 Invernal

22 h 30 Journal. 22 h 25 Décibels.

Avec Tom Waits, etc. 23 h 40 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

14 h. Cinéma: Liberté, égalité, chomeronte.

Film français de Jean Yanne (1985), uvec Jean Poiret, Michel Serrault, Jean Yanne, Ursula Andress...; 15 h 59. Cinéma: La cage sux receignols.

Film français de Jean Dreville (1945), avec Noël-Noël, Georges Biscot...; 17 h 15, Cabon Cadin; 17 h 25, Série: Gisco Kid; 18 h, Flash d'informations. 18 h 05, Dessius animée; 18 h 15 Jean: Les affaires sout les affaires; 18 h 45, Top 56; 19 h 15, Zénith; 19 h 55, Flash d'informations; 20 h 65, Starquizz; 20 h 30 Les triplés; 21 h, Cinéma: Le secret derrière la porte.

Michael Redgrave, Anne Revere...; 22 h 35, Flash d'informations; 22 h 40, Boxe: En direct de Bercy (Christophe Tiozzo contre Jose Roseman); 0 h 10, Cinéma: Les copahas d'abord.

Mil Film dramatique américain de Lawrence Kandan (1983), en v.o. uvec Tom Berenger, Gienn Close, Jeff Goldblum...; 1 h 55, Cinéma: Les griffes de la soil.

Film d'épouvante fantastique américain de Wes Craven (1984); 3 h 29, Cinéma: Le It d'Elodie.

Michael Redgrave fantastique américain de Wes Craven (1984); 3 h 29, Cinéma: Le It d'Elodie.

Michael Redgrave fantastique américain de Wes Craven (1984); 3 h 29, Cinéma: Le It d'Elodie.

Michael Redgrave fantastique américain de Ves Craven (1984); 3 h 29, Cinéma: Le It d'Elodie.

Michael Redgrave fantastique américain de Ves Craven (1984); 3 h 29, Cinéma: Le It d'Elodie.

Michael Redgrave fantastique américain de Ves Craven (1984); 3 h 29, Cinéma: Le It d'Elodie.

Michael Redgrave fantastique américain de Ves Craven (1984); 3 h 29, Cinéma: Le It d'Elodie.

Michael Redgrave fantastique américain de Ves Craven (1984); 3 h 29, Cinéma: Le It d'Elodie.

Michael Redgrave fantastique américain de Ves Craven (1984); 3 h 29, Cinéma: Le It d'Elodie.

Michael Redgrave fantastique américain de Ves Craven (1984); 3 h 29, Cinéma: Le It d'Elodie.

Michael Redgrave fantastique américain de Ves Craven (1984); 3 h 29, Cinéma: Le It d'Elodie.

Michael Redgrave fantastique américain de Ves Craven (1984); 3 h 29, Cinéma: Le It d'Elod

14 h 30, Tennis : en direct d'Auvers ; 16 h 30, Série L'homme de l'Athantide ; 17 h 35, Série : Shirif, fais-mo peur ; 18 h 25, Série : Chips ; 19 h 10, Série : Happy Days ; 19 h 40, Série : Star Trek : 20 h 30, Feuilleton : Dynasty 2 : 21 h 20, Série : Kojak ; 22 h 10, Feuilleton : Finningo road ;

14 h, 6 Tonic; 17 h, Système 6: 18 h 30, NRJ 6: 19 h 20, Femiliaten: Le tempe des copains; 19 h 35, Série: Max la menace ; 20 h 10 Live 6; 22 h 6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

29 à 30 Débat : Vivre avec les minorités êtrangères.
 21 à 30 Ménique : Biack and blue.
 Lo marché du disque.

22 h 30 Nexts magnetiques. FRANCE-MUSIQUE

28 h 30 Concert fenis de Baden-Baden. Prétude des Noces de sang, de Fortner; Variations sur un thème roccco de sang, de Fortner; Variations sur un thème recoco pour violoncelle et orchestre, op. 33, de Tchafkoviki; Symphonie nº 14 pour soprano, base et orchestre de chambre, op. 135, de Chestakovitch, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. Uri Segai, avec Matislav Rostropovitch, violoncelle, Eva Csapo, soprano, Anton Diakov, basse.

22 h 28 Les sakrées de France-Masique.

Informations «services»

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Charge mal supportée par un réfractaire à tout bagage. - IL Cheval entier. Demi-cheval. - III. Droit latin. Contracté. – IV. Couper des verges dans le verger. – V. Conteau d'une gamelle. Prend le meilleur des partis. – VI. Anéantis par de violents débordements de lit. – VII. Adversaire de la presse. Allège l'atmosphère. – VIII. Professeur de langue grecque. A l'étranger. – IX. Note. Préposition. – X. Maladie transmise à l'homme par le cheval. «Sortie» de maternelle. -XI. Revêtu des attributs du pasteur.

VERTICALEMENT

1. Ne juge pas toujours les gens sur leur mine. - 2. Suite pour suite. Article. Préposition. Sans, on est totalement dépourvu. — 3. Ils en mettent pleis la vue à qui vent bien leur prêter l'oreille. — 4. Peut être, à la fois, infirmière et femme soignée. Associés dans l'effort. - 5. Mari marri. - 6. Fixaient à demeure un sujet dépourvu d'équilibre. - 7. Ce qu'est à coup sur une vieille fée. Voic pour un marinier flamand. -8. Derrière un mur tristement célè-bre. Peu porté à la réflexion. -9. Ne jouent que les jours de lête. Pas question de la laisser tomber quand elle est tenante.

Solution du problème nº 4350

Horizontalement I. Epidémies. - II. Matelot. -III. Buc. Tour. - IV. Avril. Uni. -V. Uranus. - VI. Métis. Soc. -VII. It. Ovni. - VIII. Maoiste. -IX. Nacelle. - X. Na. Listel. -XL Tirée. Eté.

Versicalement

 Embaumement. - 2. Panvre.
 Ai. - 3. Itération. - 4. Dé. Initiale. - 5, El Lus. Scie. - 6. Mot. Otés. - 7. Itou. Svelte. - 8. Union. Let. -9. Sari, Cisèle.

GUY BROUTY.

EN BREF

 BILLARD : Coupe du monde. La première Coupe du monde de billard aux trois bandes se déroulera du 7 zu 9 novembre au stade Pierrede-Coubertin, porte Saint-Cloud, 82. evenue Georgus-Lafont,

16 h 30, 20 h et 22 h. ★ Réservation et location : Fédéra-tion française de billard, Forum des Halles, 14 porte du Jour (entrée face église Saint-Eustache). Renseigne-ments: tél. 42-86-01-72.

. COLLOQUES : les rencontres noteriales de Maillot. - Le mouvement Jeune notariat organise in 24 novembre, su Palsia dea Congrès, porte Maillot è Paris, une journée sur le thème «Le noteire, votre conseil ».

Quetre carrefours et débats sont prévus sur les sujets suivants : le noteire, conseil d'entreprise ; le notaire, conseil des communes ; les risques inhérents à certains contrats sous seings privés ; les risques professionnels et leurs garanties.

* Renseignements: Christine Nicolini, 31, rus du Général-Foy, 75008 Paris. Tél.: (1) 42-93-06-45.

. SALON DU BRICOLAGE. -Jusqu'au 11 novembre, le palais du CNIT à La Défense abrite le Salon du bricolage. Satellites de cette manifestation (et eccessibles avec le même billet d'entrès), les Décoralies 86, Gain de place et Creer permettront de trouver des solutions pretiques à l'aménagement et au décor de la maison.

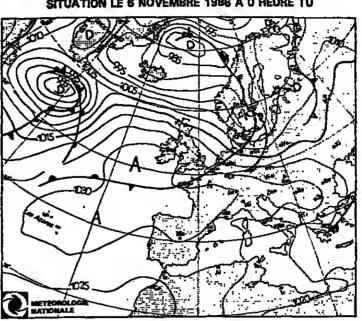
* CNIT, Paris, La Défense. Tous les jours de 10 heures à 19 heures ; le ven-dredi 7 novembre, jusqu'à 22 heures.

SOLIDARITE : l'art et le troisième age. - L'association Le uniontariat au service de l'art fait appel à des bénévoles pour diffuser l'art et la culture chez les pensionnaires des hópitaux et résidences du troisième âge à Paris et en province. Elle recherche des personnes compétentes dans les domaines culturel et artistique, ou intéressées simplement par les relations humaines, de façon à pouvoir présenter, dans ces institutions, des œuvres d'art et des projec tions commentées de dispositives.

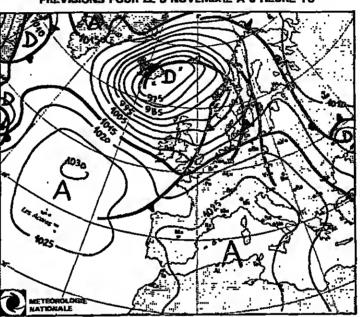
★ 8, rue de Madrid, 75008 Paris. Téléphone: 42-94-93-26.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 6 NOVEMBRE 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 8 NOVEMBRE A 0 HEURE TU



rolution probable du temps en France entre le jeudi 6 novembre à 8 heure et le vendredi 7 novembre à 24 heures.

Les ennditions anticycliniques s'affaibliront à partir de vendredi soir au passage d'une perturbation attéauée qui traversera la France, mais se rétabliront rapidement à l'arrière dans la journée de

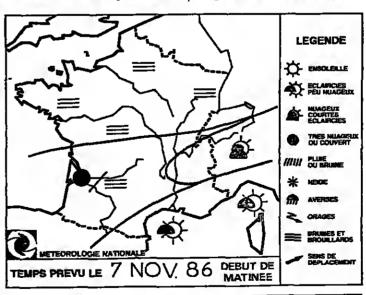
Vendreili: les banes de brouillard seront fréquents sur la moitié nord du pays. Ils se dissiperont assez leutement pour laisser place à un après-midi ensoieillé. Tontefois, le ciel se voilera de nuages élevés dans l'après-midi, anno-cant une soirfe très museume mis de la

llièrement grise avec de nombreux nuages bas et brouillards. De belles éclaireies se développeront progressivement dans l'après-midi.

Du Roussillon au Languedoc, un sud des Alpes et à la Corse, le soleil regnera dès le matin

Le vent, faible à modéré, s'orientera au sud-onest en cours de journée. Les températures minimales seront assez cs, avec Dà · 3 degrés du Lyonnais à la Bourgogne, à la Lorraine et à l'Alsace, 2 à 4 degrés (localement D degré), du Nord au Centre, au Sudmages élevés dans l'après-midi, amou-cant une soirée très mageuse près de la Manche.

De l'Aquitaine et du Midi-Pyrénées au Massif Central, au Lyonnais et en



	RAN	NCE			TOURS	9	4		LCS ANGEL		23	14	9
JACCEO		18	4	D	TOULOUSE	10	2	D	TIXENBOO		6	3	1
ARRITZ		15	•	č	POINTE AP	28	24	C	NADRID		18	•1	1
ORDEAUE.		2	Ś	č	-	105	0		MARRAKEC	H	27	13	1
OURGES		9	3	B	ÉTRAN	iGE	n		MEXICO		25	13	ì
2237		12	11	P	ALGER	19	7	D	MILAN		11	2	1
AEN		īī	10	P	AMSTERDAM	12	9	٨	MONTREAL		7	-10	(
		12	11		ATHEDES	19	12	P	MOSCOU		1	٥	4
PMET		10	-3	Ď	BANGEOK		25	N	NAIRON		26	15	(
DON		7	2	č	PARCELONE		6	D	VEC YORK		13	2	
PORES		9		N	HE GRADE	8	2	N	020		6	1	1
RIE		10	8	P	BERLIN	9	6	P	PALMA DE	MAL	19	5	ı
BOGES		7	4	B	THURSIES	10		P	PEKEN		10	1	j
YON		6	i	N	LE CARR	26	15	D	RIO-DE-JAN		35	23	(
ARSSITES		14	3	N	COPEREAGUE	8	6	B	ROME		17	4	i
ANCY		7	5	P	DAKAR	28	24	N	SINGAPOUR		31	25	i
ANTES		10	7	C	DELEI	29	16	D	STOCKHOU		~	3	ì
9CE		18	9	Ň	DEFECA	30	15	N	SYDNEY		•	-	
DE MEG		10	7	7	GENEVE	7	2	С			16	10	i
AU		14	Ä	Ċ	BONGKONG	25	21	C	TOXYO		_		
EFFE AL		17	11	N	STANKA	13	7	À	TUNIS		18	11	
DRES		ii	ġ	P	ERUSALEM	20	11	N	VARSOVIE		7	5	ı
FETERE		7	3	B	LISBONNE	20	10	D	VENUSE		13	0	١
TACTOR		í	3	P	LONDINES	12	5	D	VIENNE		8	S	(

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale

moins 2 houres en été; hours légale moins 1 houre en hiver. [Document établi evec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale.]

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris on auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures sauf indica particulières, "expu le marie de la vente.

MERCREDI 12 NOVEMBRE

à 16 h 30 - Tapis d'Orient - Me ADER, PICARD, TAJAN, M. Berthéol expert. Obj. d'art FERRIEN. d'art et d'ameub. - Me PESCHETEAU-BADIN,

S. 15. - Bib., Mbles - M- BONDU.

JEUDI 13 NOVEMBRE

S. 4. — Livres de 18 - M. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, M. Vidal Mégret, expert. - Dessins apciens - Me RENAUD.

S. 7. - Tablx mod. et orientalistes. Art déco - Art nouveau - Tablx 19 et modernes - Me Catherine CHARBONNEAUX.

S. 9. - 14 h 30 Cadres anciens du XVIII au XIX siècle, S. 11. - Meubles - Ma NERET-MINET, COUTEAU-BEGARIE.

S. 14. - Mbles et Objets d'art - M- MILLON, JUTHEAU. **VENDREDI 14 NOVEMBRE**

S. 1. – 14 is 15 - Art Nouveau, Art déco - Me ADER, PICARD, TAJAN, MM. Camard, Marcilhac experts.

SOLANET. S. 6. – 14 h 15 – Imagerie après 1830, coffection L.F. (1" vente) M" ADER, PICARD, TAJAN, M. Prouté expert.

Dessins anc. et du 19 S. - Mª AUDAP, GODEAU,

Archéologie, objets d'art et d'ameublement M-PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, M. Sittine expert. S. 12. - Timbres - Mª LENORMAND, DAYEN. S. 13. - Extrême Orient - Me CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 16. — Mob. 19 et de style, Orient, perceiaines de Paris 19, livres Me RIBEYRE.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07,
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.

J.-Ph. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-66-68.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fg St-Honoré (75008), 43-59-66-56.
CORNETTE de SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94.
DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebes (75009), 42-81-50-91.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.

NERET-MINET, COUTEAU-BEGARIE, 31, rue Le Peletier (75009),
47-70-07-79.

PESCHETEAU-RADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grango-Bateliè

(75009), 47-70-88-38.
RENAUD, 6, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.
RIBEYRE, 5, rue de Provence (75009), 42-46-00-77.

OFFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vente au Tribunal de NANTERRE le Jeafi 20 novembre 1986 à 14 h **UN LOGEMENT**

et une cave 16, rue de la Défe ISSY-LES-MOULINEAUX (Hants-de-Scine)
Mise à Prix : 20 000 F
M- WISLIN avt. 7, av. de Madrid
92200 NEUILLY-SUR-SEINE

1 pièce cuis., 4 ét. Blt. A 4, rue Madeleine Michells NEUILLY-SUR-SEINE

Mise à Prix : 30 000 F
M* WISLIN av., 7, rue de Madrid
NEUILLY S/SEINE. SCP COURTEAULT
LECOCO, RIBADEAU-DUMAS avocat 17, av. de Lamballe, PARIS 16-Téléphone: 45-24-46-40.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de NANTERRE le Jeun 28 novembre 1986 à 14 h

APPARTEMENT

Vte sur Licence, Palais de Justice Evry (91) - MARDI 25 NOVEMBRE 1986 - 14 h MOTTE PAVILLON M. A PX 300.000 F Stall SCP R ELLUL, 1-M. GRIMAL F. ELLUL, stocati rue du Village à Evry (91000). Téléphone : 68-77-96-16.

APPARTEMENT à CLICHY-SOUS-BOIS (93)

Boulevard Emile-Zola

An 4 étage du bât. 14, divisé on entrée, penderie, séjour, cuisim avec coin repas, salle de buins, w.-c., cabinet de toilette avec douche, 3 chambres, rangements, loggies et balcom - CAVE - PARKING en sous-sol.

MISE A PRIX : 100 600 F

S'adresser à Maître Bernard ETIENNE, avecut au Barrean de Seine-Saint-Donis.

Membre de la S.C.P.A. ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rue du Général-Leclere à 931 10 ROSNY-SOUS-BOIS. Téléphope : 43-54-90-87.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS la JEUDI 20 NOVEMBRE 1986 à 14 heures — Ea ea lot APPARTEMENT en DUPLEX PARIS 4e rue Suinte Autoin
PARIS 4e rue Suinte Autoin
numéro 54

MISE A PRIX: 210 000 FRANCS seer pour tous remedignements à la SCP SCHMIDT DAVID, avt à PARIS 17, 76, av. de Wagram, téléphone : 47-66-16-69 — Sur les Beax pour visiter.

ente sur seinie au Palais de Justice à BOBIGNY, MARDI 18 NOVEMBRE 86 à 13 h 30 PAVILLON à GOURNAY-SUR-MARNE (93)

[9, houlevard Maurico-Guilbert
Elevé sur sous-sol total composé d'un garage et d'une grande buanderie

- d'un rez-do-chaessée divisé en entrée, cuisine, salle de séjour, salon, une chambre, salle d'esn et w.-c. - d'un premier étage divisé en deux chambres et deux dépendances

- sur un terrain du 391 m'.

MISSE A PEIX: 130 000 F

Statument à Moltre Burnet ETIFANE, supera un Barrage de Seine-Seint-Denie

resser à Maître Bernard ETIENNE, avocat au Barreau de Seine-Saint-Denin abre de la S.C.P.A. ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rue du Général-Leclere à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS — Téléphone: 48-54-90-87.

Vtc s/seisio an Pal. de Justice de BOBIGNY, MARDI 18 NOVEMBRE 86 à 13 h 30 PAVILLON à SAINT-DENIS (93)

10, allée des Platanes et 5, avenue Lénine
(Lot 22 de la copropriété) élevé sur terre-plain, rez-de-channaée divisé en entrée, séjour, cuisine — l'étage : deux chambres, salle de bains, w.-c.
— 2º étage : deux chambres, w.-c., salle d'eax — jouissance d'un terrain de 70 m² — GARAGE (lot nº 37 de la copropriété).

MISSE A PRIX : 200 600 F
S'adresser à Maître Bernard ETIENNE, avocat au Barresu de Seine-Saim-Denis.
Membre de la S.C.P.A. ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rue du Général-Leclerc à 931 10 ROSNY-SOUS-BOIS — TEL : 48-54-90-87.

Le Carnet du Monde

Naissances

- Le docteur André-Jean FRAUDET et M-, née Florence GUILLERMAIN, at avec Thomas, Pierre-Louis et

Mathilde,

le 31 octobre 1986. 21, rue d'Orléans, 92200 Neuilly-sur-Seine

- Agnès et Jean-Michel LALOR cet la joie d'annoncer la naissance de

Marie,

le 3 novembre 1986.

Les Bruyères, 78610 Saint-Léger-en-Yvelines

Décès

– M. et M= Philippe Chartier,
Ainsi que leurs enfants, leurs familles
et leurs amis,

cet la douleur de faire part du décès de

Pierre CHARTIER, gérant de la Société ivoirienne VHF Service,

survenn brutalement à Abidjan, le l' novembre 1986, dans sa vingt-

Ni fleurs ni couronnes, mais des don à Médecins sans frontières pour l'Afrique, 68, boulevard Saint-Marcel, à Paris-5.

Pars.-y.

Des célébrations religionses auront lieu à Abdijan et à l'église Saint-Médard, à Elancourt village (78990), le vendredi 7 novembre, à 15 heures.

VHF Service, 15 BP 460, Abidjan 15. 13, square Yser, 78990 Elancourt

- Laure et Julien,

ont la douleur de faire part du décès de Gérard JOSEPH. survenu le 3 novembre 1986.

L'inhumation aura lieu le 7 nove bre, an cimetière de Frénillon. placette de Picardie. 95740 Frépillon.

- Aix-en-Provence.

Sa famille et ses amis

out la grande douleur de faire part du décès de

M= Yvonne LABRO-CHARPENTIER,

survenu le 5 novembre 1986, au Centre Roger-Duquesne, à Aix-en-Provence, à l'âge de soixante-seize ans. Elle sera inhumée le 7 novembre, à 14 h 30, au cimetière du Grand-Saint-Sean, a Puyricard

- M= René Ravand,

M. et M= Patrick Ravand, M. et M= Didier Ravand, M. et M= Bruno Ravand

M. Alain Ravand, ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part de décès de

l'ingénieur général René RAVAUD, commandeur de la Légion d'hoeneur, croix de guerre, président d'hoeneur de la SNECMA,

surveun le 1= novembre 1986, dans sa soixante-septième année. Les obsèques out eu lieu dans la plus stricte intimité.

2, rue du Maréchal-Gallieni, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

Mª Geneviève Thanry, M. et M= Jean Thanry et leurs enfant

M. et M= Robert Thanry M. et M - André Taillebois

leurs enfants, M. et M= Dominique Theury M. et Ma Bruno Fonquet-Lapar

et lours enfants,
M. et M= Benoît Lefevre
et leurs enfants,
Les familles Oddoux, Paintendre,

Besson, Theory, Noblet, Marsaud, Arraud, et le groupe Notre-Dame de

out la douleur de faire part du décès de M- Albert THAURY,

née Marie Autoria, survenu accidentellement le 4 novembre 1986, dans sa quatre-vingt-anième

La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation, aura lieu à Cromac (Hauto-Vieune), la samedi 8 novembre 1986, à 11 h 15.

Une messe sera célébrée à Paris, le mercredi 12 novembre, à 19 heures, en l'église du Saim-Esprit, 186, avenue Danmesnil, à Paris-12.

Sa famille et ses amis invitent à se joindre à leurs prière Cet avis tient lien de faire-part.

Ni fleurs ni couron 33, boulevard Soult,

Anniversaires

- Il ya dix aze, Vincent DELBECCHI.

un mois après sa mère, quittait sa famille et sea amis.

Que leur souvenir et leur exemple curent vivaces an cœur de ceux qui les out commes.

Delbecchi, 16, rue de Fresnez, 92160 Antony. . 2, rue des Panilliers, 95270 Viarmes.

Communications diverses

- L'informatique et les droits de l'homme. - Le jeudi 13 novembre, à 19 h 45, l'Association des Amis de la République française organise, dans les saions du Cercle républicain, un diner à l'issue duquel M. Jacques Fanvet, président de la Commission nationale de l'informatique et des libertés, ancien directeur du Monde, abordera le thème : « L'informatique et les droits de l'homme ». Il répondra ensuite aux questions qui lui seront posées.

Pour renseignements et inscriptions, téléphoner à : 42-33-51-92, on écrire à : ARF, 33, me Poissonnière, 75002 Paris.

- Société des études renamemes. - Societé des études rénamemes. Vendreil 14 novembre, à 17 h 15, dans
la sulle VI du Collège de France, conférence de M. Jean Gaulmier, professour
honoraire à l'université Paris-Sorbonne, sur . Renan père de famille ».

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Abounés50 F Communicat. diverses ... 65 F

Reseignements: 42-47-95-03

Pompes Funèbres

CAHEN & C'*

43-20-74-52

Le Monde

LA DROGUE LES JEUNES

NUMÉRO DE NOVEMBRE 1986 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT Université Paris-I, samedi

\$ novembre, à 14 heures, amphithéûtre Lafebyre, M. Jean-Yver Mollier : « His-toire politique et histoire culturelle au cœur de din-neuvième siècle français. »

- Université Paris-1, samedi 5 novembre, à 14 h 30, Institut de géo-graphie, 191, rue Saint-Jacques, M. Jesn Bouinet: «Les logiques spa-tiales de l'action municipale. Essai sur l'imagination géographique en gestion urbaine.»

Université Paris-I, jeudi 13 novembre, à 15 h 30, saile 308, M= Laurence Burnez-Lanotte : « Le chalcolithique moyen entre Soine et Rhin inférieur. »

Université Paris-IV, vendredi
 14 novembre, à 14 heures, salle Liard,
 M= Josette Pontet, née Fournigue :
 Bayonne, un destin de ville moyenne à
 Pépoque moderne. Etude de l'agglomération bayonnaise de la fin du dix-septième siècle au milieu du dix-restrième siècle au milieu du dix-restrième siècle.

- Université Paris-VII, mercredi françai 26 novembre, à 9 heures, salle des 1930.

Thèses, M= Sophie de Mijolla Mellor:

- Psychamalyne et plainir de peasée:

Pévolution de la notion de sublimation
dans l'onuvre de Freud et travaux

- Université Toulouse-II, salle du Château, samedi 29 novembre, à 14 heures, M. Jean-François Soulet : «Une société en dissidence, les Péré-nées an dix-neuvième siècle, essai sur les connectaments d'une société surale

- Université Paris-IV, samedi
29 novembre, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Hubert Carrier: « Les maza-rinades (1648-1653). Contribution à l'étude des idées des mentalités et de la sensibilité littéraire à l'époque de la

- Université Paris-IV, samedi 29 novembre, à 14 beures, amphibéâtre Guizos, M. Pierre Debolle : « La politi-que d'urbanisme de la Ville de Paris sous la Restauration. «

française st allemande de 1880 à

loterie nationale TRANCHE (M205) DU



TIRAGE DU JEUDI 6 NOVEMBRE 1986

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

LE NUMÉRO 177010 1.000 000,00 F LES BILLETS SE TERMINANT PAR [3]29 1 500,00 F

TÉRNI- LUGONS	PHALES ET	TODIAGUE	GAGHEES GAGHEES	TERM- NAISCHIS	PRIALES ET	EIGNES de ZORNADME	DAGNEE
1	001 1881 2 961 7 661	Sout triplact force triplace buriobse duplace triplace forcesses southern	400 400 10 000 1 000 10 000 E 000	6	2 406 2 546 5 566	Expression and the second seco	12 00 12 00 12 00 12 00 12 00 12 00
2	72 10 102 7 822	tour signed tagitteers marriedress	1000 1 000 1 000		20 906	SACTIVE SINGS SHEETING SINGS	50 00 50 00 50 00
	02 342	troppen	1 200 90 000 5 000	7	2 507	matter referen	12 00
3	2 863 64 203 22 753 24 473	wings tigmed with the control of the	12 000 1 200 50 000 5 000 5 000 6 000 5 000	8	2 976 9 816 5 686 13 781	depringung metrus regent verys metrus regent ligar ligar ligar ligar metrus régnas metrus régnas	10 00 1 00 10 00 1 00 12 00 1 20 - 80 00 5 00
	27 143 22 1573	principal metrol signal belongs	50 000 5 000 4 000 000 125 000		350 0 979 3 est	matric signed paterios posts signed	10 00 I 00 70 00
4	2 704 9 514 62 334 23 734	Sons Hypers Comment Instrum Hypers Indiana Management Sontyme Hypers Sontyme Hypers Sontyme Hypers Sontyme Hypers	400 12 000 1 200 12 000 1 200 1 200 50 000 50 000 5 000	9	1 nin 4 710 2 040 3 310 4 540	notive project believe pignet sourpieve source pignet concer source pignet génouse matres pignes matres pignes.	1 00 10 00 10 00 10 00 10 00 11 00 12 00 12 00
5	D4 015	Total pignag vienge butten bigman	50 000 5 000		31 130	Section believes properties perture arbitrat	50 00 6 80
6	26 526 \$ 629	pant spine demont pant spine pant spine	200 000 76 200 1 200	0	8 120 11 810 1110	Scott pigner, Noti server pigner, two faces weighter pigners	10 80 1 00 12 po 1 20

BALANCE LION

de mille

CAPRICORNE

POUR LES TIRAGES DU MERCREDI 12 ET SAN VALIDATION JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

ioterie nationale uste officielle

AUX BILLETS ENTIERS Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoit aucus cumul (J.O. du 27/03/85)

GAGNENT

100,00 F

Le numéro 185552 gagne 4 000 000.00 F

085552 585552 285552 gagnent 885552 385552 50 000,00 F 785552 485552

ł		Les num	eros approc	hants aux		
Ì	Citations de milie	Millio	Containes	Dissings	Unities	gagnent
	105552 115552 125552 135552 145552 155552 165552	180552 181552 182552 183552 184552 186552 187552	185052 185152 185252 185352 185452 185652 185752	185502 185512 185522 185532 185542 185562 185572	185550 185551 185553 185554	15 000,00 I
	175552 195552	188552 189552	. 185852 185952	185582 185592	185558 185559	
ı				1.		 -

5 5 2

5 2

TIRAGE DU MERCREO



~3.......

7.0

----F 127 4 April 1

Should a non at a series of $\langle x_i \rangle$ The second

100,00 F

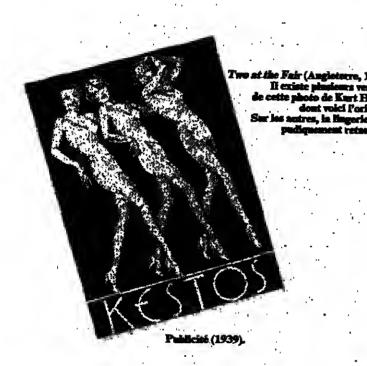
5 000,00 F

1 000,00 F

200,00 F

95

Le Monde **DES LIVRES**





Dessous féminins : l'histoire d'une fascination

Cecil Saint-Laurent raconte les sous-vêtements du beau sexe : une bible pour les amateurs.

fantasmes en ce qui concerne les ou phuôt ce qu'elles cachaient en dessous féminins ou parfois leur le soulignant - je ne suis pas loin, absence : « C'est quelquefois par comme Cecil Saint-Laurent, de dessous se montre le plus efficace. Du dix-septième au dixneuvième siècle. l'homme n'aura pas cessé de songer [et le beau sexe? c'est moi qui parle] à un détail qui, entre autres, le distinguait profondément de la femme. Alors qu'il était enfermé dans un système clos, elle flottait nue sous un système ouvert, soumise à un coup de vent, à un coup d'æil, à un coup de force, au hasard d'une chute, d'un faux mouvement, d'une imprudence parfois volontaire. Que la région la plus secrète ne fut point défendue, qu'elle demeurat à la merci de son agresseur naturel provoquait une émotion que les siècles n'émoussaient pas. »

Troublée aussi par les dessous féminins - que d'heures, petite fille, ai-ic passées à examiner dans le détail de vieux catalogues proposant des gaines en forme d'armure, des soutiens-gorge en

du culte.

La blancheur d'une cuisse

L'Histoire imprévue des des sous féminins va devenir la bible des amateurs des deux sexes que mettent dans tous leurs états la blancheur d'une cuisse au dessus d'un bas noir entr'aperçue à la terrasse d'un café ou à la portière d'un taxi, les vitrines de lingerie fine qui, par bonheur, ont reva le jour, déployant leurs dentelles roses ou blanches, leurs soies rouges ou grises, leurs transpa-rences irisées, ou la marque d'un slip sous une robe trop ajustée.

Tout. Ils sauront tout sur la naissance, l'évolution, les transformations, les révolutions du sousvêtement féminin. Inexistant au début de notre ère - « On ne peut saisir la sensualité de l'Antiquité qu'après avoir mesuré à quel

denxième siècle.

Cecil Saint-Laurent, le moment où les hommes abandonnèrent définitivement la robe ou les conrtes tuniques héritées de l'Antiquité et qui se différen-ciaient peu de celles des femmes : · Du neuvième à la fin du quatorzième siècle, la robe mâle meuri. Il se produit entre le bas-dechausses, le haut-de-chausses et les braies une conjuration qui aboutit à la formation d'une sorte de pantalon collant. Ainsi la sexualisation du costume est accomplie. L'homme devient, jusqu'à nos jours, celul qui porte la culotte. A la femme, la robe. » Cecil Saint-Laurent ajoute que « cette cassure est propre à l'Europe occidentale ».

Pendant que l'homme s'enferme dans son vêtement, la femme évolue, libre et nue sous le sien, si peu défendue par une multitude de robes et de sous-robes. An Moyen Age, tout objet apparpoint l'homme et la femme tenant à la femme prend valeur

ACQUES LAURENT, pardon, Cecil Saint-Laurent, et
moi partageons les mêmes

forme d'obus et des culottes, london, Cecil Saint-Laurent, et
moi partageons les mêmes

forme d'obus et des culottes, londetaient et se savaient mus sous
leurs vêtements. Cette certitude
crochet de fer sur lequel on suscorporelle leur était un bonpendat la traine, les jarretières heur », - il prend son essor au auxquelles les coquettes assortissaient leurs bracelets; le plus Vaste sujet de réflexion pour excitant était la manche, alors ceil Saint-Laurent, le moment indépendante de la robe, que les dames domaient aux chevaliers en témoignage de tendre sentiment.

«Brides à lesses»

La Renaissance tentera de mettre de l'ordre dans tout cela, et la legende veut que ce soit Catherine de Médicis qui aurait invité les femmes au port de pantalon, appelé alors - caleçon - on « brides à fesses », sous prétexte qu'en tombant de cheval la dame peut exposer sur l'herbe « un cul à faire honte aux rayons du jour ». En fait, ce fut bien plus pour avoir à ajouter un élément de tronble à l'an et l'autre sexe, puisqu'elles s'arrangeaient pour que nul ne pût ignorer la forme et la manière dudit caleçon noné sous le genou.

RÉGINE DEFORGES. (Lire la suite page 28.)

L'unique amour de Mme Récamier

Ni ange ni sphynx, une femme que ressuscite Françoise Wagener.

sexe? Les sentiments qu'elle a inspirés à Mª de Staël, à la reine Hortense, à la duchesse de Devon-shire, à Mar de Boigne, à sa nièce et fille adoptive Mar Lenormand le prouvent. Françoise Wagener que nos lecteurs connaissent bien, puisque pendant douze ans elle a participé an « Monde des Livres », où le domaine des littératures étrangères lui était elle, an point de rompre avec le monde - écrit cette fois avec un petit «m», - de s'enfouir dans une chartreuse catalane d'où elle n'est sortie que pour pister son modèle avec lequel elle a vécu, six sante intimité.

De cette passion, de cette orages qui ont agité la première moitié du XIXº siècle, animé par une foule de personnages, souvent pittoresques, toujours très vivants. et dominé par une exquise figure de femme qu'on a tantôt prise pour un ange et tantôt pour un

sphynx. Est-ce l'énigme qu'elle pose qui a attiré Françoise Wagener? Si, là-dessus on l'interroge, celle-ci répond que c'est son admiration pour l'écrivain Chateaubriand, pour l'auteur des Mémoires d'outre-tombe, qui l'a amenée à Juliette. Elle a voulu connaître celle que son grand homme avait aimée pendant les trente dernières années de sa vie, non pas d'un amonr sans partage - Jean d'Ormesson a vivement conté naguère les frasques passionnées de René avec Cordélia de Castellane, Fortunée Hamelin, Hortense Allart sous le règne même de Juliette (1) - mais dans une tendresse, une intimité du cœur et de l'esprit, un rituel des échanges,

que le temps ne fera qu'accroître. M= Récamier est aux côtés de Chateaubriand quand il meurt le 4 juillet 1848, veuf depuis un an d'une épouse qu'il n'a pas quittée pour elle. Ce couple irrégulier n'a jamais vécu sous le même toit. Ils se rendent visite, lui d'abord, tant que la paralysie, due à des rhuma-

LUS de cent trente ans tismes, ne l'empêche pas de la après sa mort, Man Réca- rejoindre, chaque jour, à la même mier vient de faire une heure, à l'Abbaye-anx-Bois. Elle nouvelle conquête et comhien ensuite, qui, aveugle, assiste aux bénéfique pour elle! Cette fois, derniers moments de son amour, e'est une femme. Mais la séduc-tion de Juliette, du moins de son vivant, ne s'est-elle pas exercée indistinctement sur l'un et l'autre belles pages, très simples, qui magnificant cette existence vouée à l'Enchanteur.

L'objet d'un culte

Mª Récamier a quarante ans quand Chatcaubriand, qui approche de la cinquantaine, entre dans sa vie. Apparavant, Françoise Wagener n'a en à ressusciter réservé, s'est à son tour attachée à qu'une femme à la mode, une reine da Tout-Paris dont la réputation franchissait nos frontières. l'ai bronché quand elle la com-pare à une Brigitte Bardot, une Marylin Monroe. Elle m'a convaincue du bien-fondé de sa ans durant, dans la plus enrichis-sante intimité.

référence, compte tenu du chan-gement de civilisation. On vendait le portrait de Juliette comme retraite à laquelle le romanesque «article de Paris», jusque chez les ne manque pas, vient de naître un indigenes du Kamtchaka. Ainsi gros livre, tont bruissant des aujourd'hui, les filles portentelles, en médailion, en broche, l'effigie de Marylin. Mee Récamier était si belle, si discrètement élégante, si représentative de l'élite d'une société, qu'elle manquait d'être étouffée par les gens qui voulaient la voir, la toucher quand elle s'exhibait dans la rue. Comment vit-on quand on est l'objet d'un culte? Et d'abord y participe-t-on? Par quels moyens? Par quelles ruses? A

quel prix? C'est à ces questions que Françoise Wagener a vouln répondre, en suivant au plus près les témoignages du temps. Ce faisant, elle n'a rencontré ni une sylphide, ni nne déesse, ni nne fieffée coquette, mi un monstre de froideur, ni une névrosée que perturberait une infirmité physique on psychique, mais une femme à part entière, équilibrée, raffinée, sage, très bonne aussi, soucieuse de préserver son indépendance et son harmonie intérieure, et qui s'est mise tout simplement en attente du seul homme capable de l'arracher à elle-même et à un narcissisme indéniable.

> JACQUELINE PIATIER. (Lire la suite page 22.)

(1) Mon dernier rève sera pour vous, de Jean d'Ormesson, Lantes, 1982.

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Louise Colet ou la Muse, de Jean-Paul Clébert L'Indomptable Louise Colet, de Micheline Bood et Serge Grand

Victime, elle?

÷ ***

1 kg

5. R

Sec. 5 .-

**

***** ****

1

E marché de la biographie s'élargit. Les universitaires bon taint ne fournissant plus, et leur sérieux ne répondant. pas à la nouvelle demande, les supplétifs abondent. Formations, mobiles et méthodes se diversifient. On voit de tout.: du romancier pigiste, du régionaliste attendri, du militant approximatif. Derrière les deux géants du genre, Lacouture l'extasié et Guillemin le suspicieux, se rencontrent toutes les nuances d'envies de tresser des couronnes ou de casser de l'auréole.

Le recrutement des auteurs assuré, il faut trouver des sujets. Les rois s'épuisent. Artistes, généraux et magnats ont . beaucoup donné. On en vient aux favorites, aux éminences grises, aux gens d'aicôves et de coulisses, de sac et de corde. Les femmes ont été longtemps sous-traitées. Or elles forment une large majorité, côté public. Elles rentrent donc en force dans la galerie de portraits dont cette fin de siècle s'entoure, comme les vieilles personnes entassent les photos de famille pour conjurer la peur du vide prochain.

OUISE COLET I Mais c'est bien sûr I Comment n'y avaiton pas pensé plus tôt ? Quel feuilleton cela ferait I De ces vies dont il suffit de tirer le fil pour voir surgir, entrecroisées, toutes les destinées marquantes d'un siècle i C'est pareil à chaque époque. Les êtres d'exception se recrutent dans un mouchoir de poche et se connaissent tous, frères d'armes ou cousins de traversin, pour peu qu'une gourmande passe par

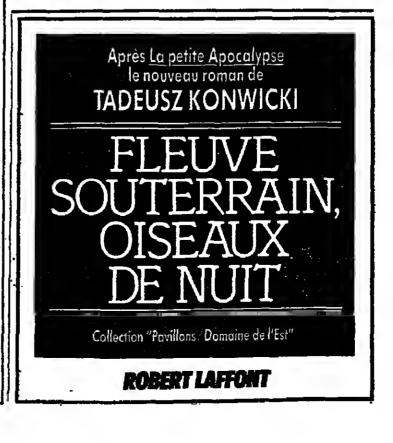
Songez : une femme qui compte à son tableau Flaubert, Victor Cousin, Musset, Vigny, sans parler des sans-grade, et qui écrit joliment, et qui va parcourir le monde, de la Restauration à la Commune... Du nanan I Trêve d'ironie :: Louise Colet méritait vraiment sa biographie développée, depuis le temps qu'elle jousit les utilités délaissées dans les travaux sur Flaubert et les autres. On dirait qu'a continué de peser sur sa mémoire, au vingtième siècle, la négligence goujate qu'elle endurait de

EAN-PAUL CLÉBERT a écrit une trentaine d'ouvrages, dont des romans et des essais historiques. Son accointance avec la Colet, sans qu'il s'en explique, on la devine dès les premières pages. Elle est de terroir, de climet. L'auteur vit dans le Lubéron. C'est l'Aixoise qui l'attendnt d'abord en Louise, la gamine de Mouries, que les brumes de Paris finiront par faire mourir de la poitrine. .

Contrairement aux biographes de stricte obédience, Clébert ne nous fait pas juges des énigmes éventuelles, des sources contradictoires. Il rappelle ce qui ne se discute plus. Il donne parfois son avis sur la conduite des uns et des autres, son opinion d'homme d'aujourd'hui ou de « pays » devant les vilenies que subit Louise. Mais il n'abuse pas de ces interventions, annoncées généralement par des parenthèses. Pour l'essentiel. il raconte, avec entrain, avec du gout pour l'époque et pour les êtres qui la font.

(Lire la suite page 22.)

for the second of the second o



– LA VIE DU LIVRE –

STATE AND ASSESSED ASSESSEDATED ASSESSED ASSESSE ingraphicae / court are news a city and / spice CALE TO SHEET OF THE PARTY OF T Stages/offres et demandes d'emploi

LES EDITIONS DE L'ALPRIE, il fâtent cet autompe leur septième anniversaire, publient le Pentameron de Gambatten Basile LO CUNTO DE LI CUNTI traduit du napolitain par Myriam Tanent

VERS L'AMONT DANTE

- poèsie 1977-1983
de Jean-Charles Vegliante, avec une préface de Jacqueline Risset. (Distribution Distique)

CATALOGUE LIVRES D'OCCASION BOUQUINERIE MONTBARBON B.P. 855 83051 TOULON CEDEX

Pierre **MENDÈS** FRANCE

ŒUVRES COMPLÈTES

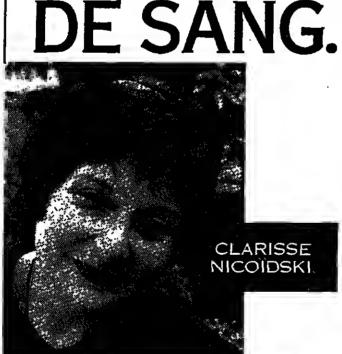
Gouverner c'est choisir 1954-1955

SOMMAIRE

Un objectif préalable: la paix en Indochine 14 juin - 30 juillet 1954

Du discours de Carthage aux accords de Paris 31 juillet - 31 décembre 1954

La revanche du système 1" janvier - 5 février 1955 GALLIMARD nrf FRERES



«Écrit au scalpel, ce roman a l'impudeur tragique de <u>l'Étranger</u> de Camus. Alire, au plus vite.» L'Evenement du Jeudl.

«Le monologue cruel d'un meurtrier ordinaire qui n'a rien d'un amonstre». Le dixième livre de Clarisse Nicoïdski derange...» Josyane Savigneau -Le Monde.

«Un regard qui nous brûle, nous fait douter de nous, de ce monde que nous croyons si normal....» Françoise Ducout - Elle.

Flammarion

LETTRES ÉTRANGÈRES

Ah, ces Vikings !

Christine Lavrensdetter, la célè-bre trilogie de Sigrid Undset sort du purgatoire après sobiante ans.

C'est « Dalles » au temps des chevallers, une saga familiale qui démarre en 1306 et va cavaler, à bride abattue dans la Norvège du Moyen Age. Tout est d'époque, comme disent les antiquaires, la décor, les meubles, les propos et les mœurs, tout seuf les passions dont la flamme dévore la patine, dont la violence arrache Christine Lavransdatter à l'omière du roman historique.

Dès l'enfance, « elle eime trop le monde, aspire trop à se donner à kd s, pour tenir en place. Une aventunère ? Une conquérante ? Certes non, une proie farouchement consentante, prête à payer le prix de ses péchés mais jamais à y renoncer. Son sort se joue au hasard d'une promenade en forêt. dans les bras d'un chevalier de ranque la métamorphose s'accomplisse : « Son corps souffre d'étonnament, c'est le mai dont parient les chansons. > Un mai qu'il s'agit maintenant de mériter, de giorifier per la couronne d'or du mariage. Pour y parvanir, elle apprendra le mensonge, subira la honte, la solitude, l'angoisse, le morsure du remords. Mais qu'est-ce, comparé à la crainte de devenir une autre, de ne plus inspirer l'amour ? L'éblouissement se proionge-t-il au-delà de la révélation ? Son amant la rassure, lui promet une éternité de e premières fois > « Te posséder, c'est comme fêter Noël, comme er les aiseaux dans les collines. > Dieu attendra son heure pour sévir. On l'entend piétiner

Ca chef-d'œuvre qui valut à son auteur le Prix Nobel (1928) n'a rien perdu de sa fougue et de sa magie, maigré les lourdeurs de la traduotion. Quand las éditeurs consentiront-ils à « refraîchir » leurs

GABRIELLE ROLIN. * CHRISTINE LAVRANS-DATTER, de Signid Undnet, tra-duit du norvégien par E. Avenurd, Stock, 295 p., 85 F.

EN POCHE

Deux nouvelles collections en formet de poche viennent d'être inaugurées. Dirigée par Marianne Strainchamps, la collection « Science et Découvertes » aux Editions du Rocher, sort simultané-ment huit titres, parmi lesquels Biologie de la douleur de Marc Pes-chansic, le Vie des étoiles de Claude Doom, Ce que l'on sait vrai-ment des dinosaures de Jean-Michel Mazin et Moisseure sur les nuisances et les biotechniques) de Marie-France Roquebert.

Chez Payot, la collection « Priames » se propose de rééditer des titres susceptibles de toucher un vaste public, aussi pien dans la domaine du roman que dans caux des essais, des documents ou de l'histoira. Paraissent en même temps : la Maison et le Monde de Rabindranath Tagore, Demière valse à Vienne de George Clara, Comment on reconte l'histoire aux enfants de Marc Ferro et les Kennedy de P. Collier et D. Horowitz.

● La collection « La monde de... » (MA Editions) propose sous forme d'articles courts, classés alphabétiquement, les informations essentielles sur un sujet donné. Trois titres paraissent : Charlemagne de Robert Delort, la Géologie de Jean-Claude Fischer et la Démocratie gracque de Claude Mossé.

 Michel Tournier publie directement en poche (Folio, n° 1768) plusieurs Petites proses, dont un chapitre inédit de la Goutte d'or, son dernier roman.

■ L'œuvre d'Henri Michaux continue sa percée (encore) discrète dens la collection « Poésie / Gallimerd » avec la réédition d'Ail-leurs. Toujours à propos de Michaux, Raymond Bellour a ressemblé plusieurs essais sur le poète (Henri Michaux; Folio-Essais, nº 45).

Certains livres rassemblent autour d'eux, tels des obiets de cuite, des sectateurs fanatiques. Ainsi de la Vie de Rancé, où l'admirable prose de Chateaubriand atteint sa plénitude en gagnant une liberté étonnante. André Berne-Joffroy présente une nouvelle édition de ce texte. (Folio, nº 1769).

● Le Seigneur des anneaux, de Tolkien fait également partie, dans un genre très différent, de cette catégorie de livres. L'œuvre paraît, en trois volumes, dans la traduction de F. Ledoux, chez Presses-Pocket (n° 2657 à 2659).

ROMANS

Les désarrois

d'un puceau

Jacques Lanzmann est un fou de la marche, vous le savez. Les récits et les photographies de ce héros du sport le plus ancien et le plus sain ont contribué pour une bonne part à la popularité du romancier. Le héros du Jacquiot, lui, est fou de sexe, evec une naïveté fort sympathique, puisqu'il n'a que seize ens. En fait, ce héros est double : Jacquot, petit paysan touchant de timidité, subit. dans la plugart de ses actes. la présence d'un jumeau imaginaire, le Jacquiot, qui, kii, ne s'embarrasse pas de principes, dans une époque qui, il est vrai, en exigenit peu. Les demiers jours de l'occupation allemande sont ainsi filtrés per le cer-veau de cet être bicéphale obsédé par une idée : ne pas mourir avant d'avoir fait l'amour.

Le thème du puceau est traité avec une verve qui n'excuse pas toujours le laxisme de l'écriture. Les raccourcis et les trouvailles en forme de clin d'œil ne font pas oublier les redites et les complaisances d'un vieux routier qui semble avoir du mal à entrer dans la peau d'un têtard tourmenté par le puberté. Heureusement, le roman est sauvé par la sincérité de Lanzmann face à une époque qu'il connaît bien, pour y evoir été plongé. Jecques, Jecquot et le Jacquiot ne font évidemment qu'un seul personnage, et vous voilà pris à marcher aux côtés de Lanzmann. La mort facilement reque ou donnée, le bâillement des sexes de putes ou de filles de ferme violées, le désarroi de l'adolescent roux devenu sans famille et sans identité, autant

d'éléments dramatiques exploités

sur le vif. Un gamin de seize ans qui ne se epare pas de son fusil, et recherche per vents et marées Evelyne Rosenthal, image du premier amour, de la pureté, dont il sait pourtant qu'elle a été salie, emprisonnée dans un bordel, force évidemment votre attention émus. La chute du livre, inattendue, accroît votre complicité. Drôle d'éducation sentimentale, dans le turnuite et la itude d'une fin de guerre. Vous finissez par comprendre pourquoi l'auteur a mis au jour ces pages de sa propre histoire, à la recherche d'una adolescente bercée aux accents de la mort. Besu person-nage que ce Jacquiot, l'enfant illet-tré qui n'a pas eu le temps de vivre, mais s'est réincemé dans l'écrivain

leccuse I anymann FRANTZ-ANDRÉ BURGUET.

★ LE JACQUIOT, de Jacques auzmann, Lattès, 232 p., 79 F.

MÉMOIRES

Un médecin qui n'a pas

froid aux yeux

routier de la sexologie. Il en faisait quand on prenait encore cette science, en France, pour de l'érotomanie. Avec ses traductions en dix langues, il envoyait aux prudes un joli pied de nez. L'âge venant, on le croyait assagi. Point du tout, le voilà, après avoir dit à ses coreigionnaires ce qu'il pense de leur sexualité — et certains le prirent très mal (les Juifs et le Sexe, Ed. Grancher, le Monde du 26 janvier 1984) - qui vient de nouveau efferoucher les béquentes (et rent les autres) avec ses Chroniques

Certas, l'expérience professionnelle peu commune de cet encien médecin des bordels de la Casbah, des légionnaires de l'armée d'Afrique ou des Parisiens sous l'Occupation, avait déjà fourni nombre d'exemples à ses savants travaux précédents sur la fécondation, la contraception ou l'avortement. Mais dans ses Chroniques, foin de science, il s'agit de souvenirs à la première personne du singulier d'un homme qui a beaucoup vu, beau-coup écouté, beaucoup soigné le tout dans le domaine du sexe, et qui ne s'autocensure pas.

On lui reprochera sans doute de ne pas s'être contenté du rôle de témoin n'ayant pas froid aux yeux, mais d'avoir introduit dans le récit s propres « aventures » d'homme à femmes et une morale érotique à tout le moins non conformiste. n'est que les Chroniques de ce praticien pince-sans-rire at à la mémoire d'acier tiennent le lecteur en éveil jusqu'au bout aur un thème

pourtant facilement répétitif. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

£, 3,200

The same.

Mary on

S. S. S. C.

The same of

--- --- ---

* e ms 10 mg .

-

· · · · · · ·

S. Marian

2 20 174

Service State of Servic

2

\$ B. . \$

140 3 to 4

--

ATTION IN LAN

· · · ·

* CHRONIQUES SEXUELLES, du docteur G. Valensia, Judiard, 270 p., 80 F.

EN BREF

• LE HUTTIÈME PRIX DU PREMIER ROMAN, décerné par un jury composé de dix critiques lit-téraires a été attribué mardi 4 novembre à Alexandre Jardin pour Bille en tête (Gallimard).

• LE PREMIER SALON DU LIVRE CORSE, « U Ilbru corsu », se tiendra le 15 novembre, à Paris (3, rue des Prêtres-Saint-Séverin, 75005), de 15 houres à 23 houres.

• LE DEUXIÈME SALON DU LIVRE ET DE LA LECTURE DE CHALON-SUR-SAONE se tiendra à l'Espace des arts les 14, 15 et 16 novembre. Débuts, spectacies, signatures, alterneront au cours de ce « Chalon sur livre » qui avait attiré l'année dernière près de

O Un colloque international consacré à CLAUDE SIMON se ticulta les 14 et 15 novembre à l'aniversité de Genève. Jean Starobisski, Georges Raillard, Roger Dragonetti, notamment, présente-ront des communications. Le 15 novembre à 14 h 30, Claude Simon donners une conférence inti-tuite Réflexions sur le roman.

o Une exposition de travaux récents sur papier du peintre PAQUEL se tient juaqu'au 36 sovembre à la librairie Riffures, 44, rue Vicille-du-Tempie, 75004 Paris. Cette manifestation coincide avec la sortie en librairie chez Manmarique de Panthologie Orange Export Ltd 1969-1986, préparée par Emmannel Hocquard et Raquel. Par ailleura, une édition de luxe sur grand papier d'un beau tente de Hocquard, Des feuillages,

DERNIÈRES LIVRAISONS

LETTRES ÉTRANGÈRES

Stefan Zweig : Journaux 1912-1840. En 1912, à trente et un ans, sentant sa mémoire a dangerausement maladivement engourdie », Zweig reprend, « pour la énième fois », son journal, qu'il tiendra irrégulièrement jusqu'en 1940, deux ans avent de se donner la mort au Brésil. Traduit de l'allemand par Jacques Legrand. (Belfond; 330 p. ; 120 F.)

CORRESPONDANCE

 Ernest Hemingway : Lettres choisies, 1917-1961. S'excusant en 1957 d'une « lettre mal fichue et plaine de fautes », Herningway précisait qu'elle était « de la correspondance et non une tentative de prose s. C'est donc plus un autoportrait vivant que l'œuvre d'un grand épistoller que Cerios Baker présents avec ce volume. Traduit de l'anglais per Michel Amaud. (Gallimand ; relié ; 1048 p. : 250 F.)

THEATRE

· William Shakespears : Vénus et Adonis. Michèle La Doauff présente une nouvelle traduction du poème de Shakespeare, qu'elle a réalisée pour la scène, avant d'interroger l'œuvre lyrique du poète dans un texte intitulé, Ganèse d'une catastrophe. (Ed. Alidades; distribution Distique; 107 p. : 76 F.3

 August Strindberg : Théêtre complet. Voici les volumes 5 et 6 du théêtre complet de Strindberg, dans l'édition annotée par Carl-Gustaf Bjurstrom. Des pièces connues, comme l'ile de morts, la Sonate des spectres, le Songe, et des œuvres peu ou pas connues. (L'Arche; 590 p. et 540 p.; 198 F chaque volume.)

RELIGIONS

● La Bible d'Alexandrie I. La Genèse - C'est à Alexandrie, su IIII siècle avant Jésus-Christ, que fut entreprise le traduction gracque de la Bible hébraïque. Cette Bible, dite des Septente, jous un rôle considérable auprès des juifs puis des chrétiens. Marguerite Harl a dirigé cette édition des ding livres du Pentateuque (la Torah), dont voici le premier volume. (Cerf; 336 p.; 145 F.)

PHILOSOPHIE:

 Gwendoline Jarczyk et Pierre-Jean Laberrière: Hegeliana. Peut-on encora être hégélien sujourd'hui ? De la réussite et de l'échec, de Hegel, est-il possible de tirer une pensée pour

· Emmanuel Kant: Opus postumum. Passage des principes métaphysiques de la science de

notre temps ? Pour tenter de répondre à ces ques-

liberté, cief de tout l'édifice. (PUF; 366 p.; 220 F.)

la nature à la physique. François Marty a traduit et présenté le première version française des travaux auxquels le maître de Königsberg avait consacré ses dernières années. Inachevé, ce manuscrit peut être considéré, au dire de l'éditeur, comme la quatrième critique de Kant. (PUF; 444 p.; 195 F.) D'autre part, le troisième et demier volume des Œuvres philosophiques de Kant, publiées sous la direction de Ferdinand Alquié, décédé en février 1985, paraît dans « la Pléiade ». Il contient les Derniers Ecrits. (Gallimerd; 1561 p.; 320 F jusqu'au 31 décembre, ensuite 355 F.)

 Wilhelm Knappich : Histoire de l'astrologie. Paru outre-Rhin il y é vingt ans, ce livre est l'œuvre du fondateur de la Société des astrologues autrichiens. Des anciens Egyptiens aux modernes astrologues, de l'Amérique précolombienne aux recherches françaises, un panorama assez complet de ce chapitre de l'histoire des civilisations. Préface d'André Barbsult. Traduit de l'allemend par Henri Latou. (Vernal; Philippe Lebaude; 332 p., 138 F.)

 Jacques Jourquin : Dictionnaires des maréchaux du Pramier Empire. La nouvelle édition revue et augmentée d'un ouvrage réunissant toutes les informations sur les vingt-six maréchaux d'Empire, par le secrétaire général de l'Institut Napoléon. (Tallandier; « Bibliothèque napoléonienne » ; 170 p.; 98 F.)

· Pascaline Mouner-Casile: André Braton, olorateur de la Mère-Moire. Une étude des e générateurs », d'Arcane 17, livre tardif (1944) de Breton, considérée ici comme « texte palimpseste s. (PUF , 230 p. ; 145 F.)

 Gérard Peylet : les Evasions manquées ou les illusions de l'artifice dans la littérature « fin de siècle ». Issu d'une thèse de doctorat, cet ouvrage est une approche des conceptions esthétiques qu'ont tenté d'illustrer, dans leur œuvre mais aussi dans leur vie, les écrivains de la fin du siècle der-nier. (Librairie Honoré Champion ; 296 p. ; 180 F.)



REGARD LITTERALRE

Bandelaire défend les couleurs de Delacroix,

et Complexe est complice.

Thomas Mann lance

«dis pouvaient se hair.

Don Quichotte contre les Nazis,

Blanchot tire Sade de l'enfer.

Maupassant achète tout Flaubert.

Attention

LA VIE LITTÉRAIRE

Les cinq derniers

du Goncourt

And the second

1-3

1 2 F4 F2

The second of the

.____

.

0.00

Environment of the second of t

2

Contract the Section

Section 1997 and 1997

.

Cinq romans ont été retenus lors de la dernière sélection du prix Goncourt qui sera décemé le 17 novembre : Henri Coulonges : les Frères Moraves (Stock), Michel Host : Valet de nuit (Grasset), Gilles Lapouge: la Bataille de Wagram (Flammarion), Pascal Guignard: le Salon de Wurtenberg (Gallimard), Jean Vautrin: la Vie ripolin (Maza-

Première sélection

pour l'Interallié

Voici le première liste de romans retenus per le jury du prix Interallié. Le leuréat sera choisi parmi cas dix noms le 2 décembre :

- Nicolas Bréhal : l'Enfant au souffle coupé (Mercure de France) ; Michel Croce-Spinelli : Bols d'épave (Grasset): Max Gallo: Belle époque (Grasset); Christian Giudicelli : Station balnéaire (Gallimard); Philippe Labro : l'Etudiant étranger (Gallimard); Gilles Lapouge : la Bataille de Wagram (Flammarion); Eric Neuhoff: Des gens impossibles (Table ronde); Jeen Raspaii: Qui se souvient des hommes (Robert Laffont) ; Denis Tillinac : l'Idandaise de Dakar (Laffont); Didier Van Cauwelaert : les Vacances du fantôme (Le

Naples-sur-Seine

Grâce à l'institut culturel italien, à son directeur, le professeur Caruso, le cœur de Naples va battre à Paris, de novembre 1986 à tévrier 1987. Un grand cycle de manifestations. Un événement capital pour de la civilisation napolitaine, si diffé-rente de notre civilisation unémiée. Une éruption d'imagination volcanique sur les bords de la Seine.

Théâtre, musique, films, exposi-tions de tableaux historiques, tables rondes sur la langue et la vie napolitaines : loir des folklores et des eux millions d'acteurs. A ne pes chromos transmis per une certaine littérature touristique, lokt des lieux commune ressurents, c'est un portrait vivant et multiple de la Naples plus noctume que solaire; plus cruelle que douce, métamorphosant par la ruse grecque et la passion espagnole ses trapédies an comé-dies, faisant de l'illettré le plus humble un aristocrate du quotidien. qui nous sera présenté. Une Naples ludique, voluptueuse, obscène, inquiétante : une danse baroque à

Du 12 au 15 novembre, à la Maison des cultures du monde, nous entrerons de plain-pied sur le vertigineuse scène napolitzine avec

POLARS

Reims, c'est fini...

E champagne n'adoucit pas forcément les mosurs. Les perticipants au 8º festival du roman et du film policiers de Reims, grand-messe annuelle des ameteurs do genre, auront aisé-ment po le vérifier le week-end

Comme certains indices le lais-saient prévoir (*le Monde des* Livres du 31 octobre), le divorce a finalement été publiquement prononcé entre les co-organisateurs, municipalité d'un côté, 813 (association des amis de la littéra-ture policière) de l'autre.

La séparation aurait pu être amiable. Una succession d'initiatives maladroites - pour na pas dire plus — de l'agence chargée, pour le première fois, de la pro-motion du festival en aura décidé autrement. Passe encore qu'elle ait imposé la présence, au marché du livre policier, d'un stand «La police et ses auteurs », qui obéleseit plus, dans sa présentation, à des soucis de propagande qu'à des motifs culturels. Passe encore qu'au demier moment un sponsor soit apperu sous te forme d'une banderole du Figaro-Magazine. Mais l'annonce; en pleine assem-biée générale de 813, qu'Alein Delon avait été le principel béné-ficieire de l'augmentation de la subvention municipale 50 000 F de défralement pour remettre, entre intimes, le Grand Prix de littérature policière 1986 à Jacques Sadoul (1) — alleit pro-voquer la cassure définitive. En quelques lignes sèches, le nou-

l'autobiographie jouée, racontée et

Pagano, entre autres, si ardente et

tripes - d'une manière de Brecht

parthénopéen, de Raffaele Viviani (1888-1950), le mossiste expres-

qui fait voir et income comme per-

sonne la tragi-comédie de sa ville

manquer nun plua « Naples~

canaille », une table ronde dirigée

par Enrico Fulchignoni, le jeudi

13 novembre à 17 heures (Institut

culturel italien), avec la participation

des acteurs et des metteurs an

'acène, Antonio Ghirolli et Achille

Millo, du spectacle d'ouverture la,

Molière napolitain, sera mis en

scène per Giorgio Strehler et Claude

Yersin au Théâtre de l'Europe et au

Théâtre de l'Est parisien. Nous en

En jarryier, Eduardo De Filippo, le

Raffaele Vivieni.

reperierons.

ta dis patit peuple papolitain, .

ra à l'âme et au



Robin Cook, trophée 813 du meilleur roman policier 1986.

vesu bureau de 813 (2) signalait qu'il avait e décidé de se retirer de l'association Reims Polar, organisetrice de ce demier festival du polar de Raims », et qu'il étudiait les propositions de remplacement transmises per ses adhérents de Grenoble et de Nantes (3).

On avait tout de même eu le temps de parler littérature et de décemer les trophées 813 pour 1986. Ont donc été couronnés : mellieur roman : Comment vivent les morts, de Robin Cook (Série noire, Gelimard) ; meilleur recueil de nouvelles : Mystères 86, sous la direction de Jacques Baudou (Livre de pocha) ; meilleure réédition : l'intégrale d'Arsène Lupin (Bouquins Leffont); meilleure

bande desainée : la Porte d'Orient, de Giardino (Giénat); meilleure traduction : Pierre et Danièle Bondil pour Là où densent les morts, de Tony Hillerman (Rivages/Noir) : meilleure émission de télévision : Calibre, de Jacques Baudou ; meilleur film : l'Année du dragon, de Michael

L'an prochain dans le Sud ?

(1) Pour Trois morts au soleil, 6d, du Rocher, (2) Remplaçant Pierre Lebedel, l'Ecrivain Jean-François Vilar a été fin président.

(3) La municipalité de Reims a, de son côté, annoncé son intention de maintenir na festival du polar.

chantée - la voix de Marina Le « Magazine

littéraire »

vingt ans

et une santé de fer

Le Magazine littéraire est un modèle de discrétion, à moins que ce ne soit d'orgueil. Il publie en ce mois de novembre son deux cent trente-cinquième numéro, consecré à Heidegger, qui se trouve être sussi celui de son vingtième anni-versaire. Or le lecteur recherchera en vain dans le dernier Magazine una trace de célébration. Comme si Jean-Claude Fasquelle, le directeur, et Jean-Jacques Brochier, le rédecteur en chef, pensaient qu'il est banal d'avoir vinut ans.

Quand on sait les difficultés dans lesquelles se débattent les journeux littéraires, quand on compte tous coux qui se sont abênés corps et biene depuis que la Magazina

existe, il faut pourtant bien assimiler une telle longévité à un exploit. D'autent que l'affaire se porte bien. manents, le Magazine littéraire dif-fuse chaque mois près de 75 000 numero à thème lui permet de ven dre encore mensuellement 9 000 à 10 000 anciens numéros, ca qui est probablement un phénomène unique dans la presse.

Les amateurs risquent pourtant d'éprouver quelques difficultés à retrouver le numéro un du Magazine littéraire, deté du 2 novembre 1968. Il valait trois francs. Ses responsables étalent Guy Sitbon et François Bott. Stendhal omait sa couverture. A l'intérieur, un long portrait de Trumen Capote par Le Clézio, un dossier sur les livres qu'on brûle dans la Chine de la révolution culturelle et une étude d'Yves Berger sur la « génération perdue » des écrivains canadiens.

Depuis, le journal a mûri, il s pris de l'ampieur et de l'assurance, mais on reconnaît bien dans son visage de vingt ans le joli bébé qu'il fut.

Vous écrivez? Ecrivez-nous! Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits, mémoires, nouvelles, poésie, theâtre... Les ouvrages retenus leront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété litteraire. A CO EDITEURS Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Senics L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris Tel. : 48.87.09.21 888 LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS SULLIVATION OF THE PROPERTY OF

C'est bien la meilleure preuve de leur humanité.» Benoît Charpentier, Le Figaro.

Philippe JULIEN LE RETOUR A FREUD DE JACQUES LACAN

Editions Erès collection Littoral

LE JACQUIOT

Passage en revues

JEAN-NOEL SCHEANO.

in grammaire et un amour, illustré par une lithographie de Raquel, vient d'être publiée par Jean-Picare Boyer dans la collection

 LE BOOKER PRIZE, équivalent du Goncourt en Grande-Bretagne, a récompensé cette ausée Kingsley Amis pour son roman The Old Devils (les Vieux Démons). K. Amis est l'un des représentants de groupe des « Angry Young Mea » (jeunes gens en colère), qui s'illustra dans les années 58 dans la critique ironique et acerbe de la société britannique.

-Avec/Royaumout >.

· RECTIFICATIFS. - Contralrement à ce que nous avons écrit dans « le Monde des livres » du 31 octobre, Marcel Benabou (et non Betamou) a obtem, non pas le grand prix de l'humour noir Kavier-Forperet, mais le prix de l'immour noir spécial Onlipo pour son ouvrage Pourquoi je n'ai écrit aucun de mes livres. C'est l'écrimin letionalme. heitamique Tom Sharpe qui a reçu le trente-troisième prix Xavier-Forneret pour Pensemble de son course. Les deux autres prix 1986 de l'ammour noir ont récompensé le dessinateur Michel Granger et le fantaisiste Daniel Prevost.

Par ailleurs, nous avous malencontrensement ouis de préciser les notes des traducteurs de l'Anthologie de poésie japonnise contempo-raine (Gallimard) dans « le Monde des livres » du 31 octobre ; ce sont Yves-Marie Allioux, Jenuse Siges, Dominique Palme et André Wlo-

Littérature, poésie

 Les bonnes revues comme les grands esprits, dit-on, se rencontrent : le Nouveau Commerce (cahier 65/66, automne 1986) exhume le même (superbe) texte du vieux Melville que la revue Siècle (e le Monde des livres » du 10 octobre). La traduction de ce : John Marr est ici d'Anne Lecroart. Dans ce même cahier, André. Delmas raconte l'aventure de Little Review. Cette revue américaine que dirigea de 1914 à 1929 Margaret Anderson lavec Ezra Pound à partir de 1917) joua un rôle important. dans les échanges culturels et poétiques entre l'Europe et l'Amérique. Deux textes de Little Review Blustrent l'étude d'André Delmas : un « roman en quatre pages et vingt-cinq ägnes » : Bibi-le-Bibiste et un texta de... Mistinguett. (Nouveeu Cuertier Latin, 78, boulevard Saint-Michel, Paris, 80 F.)

. Jacques Arnold, dans Poésie presente (nº 60), propose un choix d'aphorismes d'Emmanuel Lochac, né voilà juste cent ans. Mort il y a trente ens. Lochac e publié, à partirde 1919, plusieurs recueils de pomes et de poèmes en un vers. L'aphorisme est un genre aussi séduisant que périlleux, où le pire quette et fait perfois des ravages. Ce n'est pes le ces ici. Voici quelques examples : « Au séjour célesta, il faudra que les vilains rives scient amendés également » ; « Las gens que la néent attire ont sans doute sommeil > ; « Ne jetez

jameis les débris d'un rêve ». (Ed. Rougerie, Mortemert, 87330 Mézières-sur-Issoire, 54 F.)

■ Théodore Balmoral existe 1 Et si ce nom propre est e en exil de toute référence », sa réelité est attestée, sinon per une personne, du moins per l'objet que ce nom désigne : une revue, de qualité et de littérature, dont le € comité », composé de Thierry Bouchard, Pascal Belton et Marc Farcy, vient de faire peraître un numéro 2/3. Pour s'assurer un peu plus de la réalité de Théodore Balmoral, il suffira da sa reporter au sommaire de ce cahier : y figurent Jude Stéfan, Alain Borer, Pierre Bettencourt... (Théodore Balmoral, 4, place Albert-I*, 45000 Orléens, ■ Máditerranées : à partir de ce

pluriel, Dominique Sorrente et André Ughetto ont composé un riche et beau numéro de la revue merseillaise Sud (nº 64/85). Trois thèmes, lieux ou signes, rassamblent auteurs et textes : Homéridae avec l'appel à l'antique Dassé, aux filiations ; If, l'insularité, symbole littéraire de la cité phocéenne ; Océanides enfin, pour lever l'ancre vers d'autres mers, pour sortir du bassin. (Sud : 52, rue Sainte, 13001 Marseille ; Distribution Distigue, 120 F.)

 Cahiers de l'université de Perpignan consacrent un numéro à Claude Simon, coordonné par Meurice Roelens : (Faculté des

sciences humaines et sociales : 36, chemin de la Passio-Vella, 65025 Perpignan Cedex, 40 F.)

 Revue d'histoire littéraire de la France, avec ses quatre-vingt-six ans, resta prudente à l'égard des innovations. Celle qui vient d'être décidée, vu le sens d'une plus grande commodité : les bibliographies insérées traditionnellement dans chacun des

six fasciculas annuels de la revue sont désormais regroupées dans un numéro entièrement bibliographique. Les auteurs de ces taches de benédictin sont trop souvent ignorés. Citons donc René Rancœur qui a réalisé cette Bibliographie de la littérature française pour 1885. (Armand Colin ; nº 3, 1986, 75 F.)

· Les lecteurs et animateurs de revues ont leur « Quinzaine ». Elle a commencé le 3 et se prolongers à Paris et en province, jusqu'au 15 novembre. Le point de référence et d'unité des multiples menifestations qui sont programmées dans le cadre de cette Ouinzaine est l'association Ent'revues, née it y a moins d'un an meis déjà fort active et dynamique. A preuve, le deuxième numéro de ce qui, bien plus que son bulletin, est une vraie revue : la Revue des revues. (Association Ent'revues, Maison des sciences de l'homme, 54, bd Raspail, Paris, tel.: 45-49-01-49).

iacoues Laczniam Dans les désordres de la Libération. un adolescent cherche désespérément à faire l'amour. Jacques Lanzmann Un chef-d'œuvre d'émotion et de drôlerie de Jacques Lanzmann

HISTOIRE LITTÉRAIRE

L'unique amour de Mme Récamier

(Suite de la page 19.)

Car, avant et même après l'apparition tardive de Chateaubriand, que de soupirants décus et acceptant de l'être, des plus flatteurs aux plus tentants! Comme ce Lucien Bonaparte chez qui elle croise le premier consul sans le laisser indifférent; comme ce prince Augusto de Prusse avec lequel, en 1807, elle a cru pouvoir échanger des serments, vite repris; comme Benjamin Constant, qui tout un an sera fon d'elle; comme tous ces jeunes gens, souvent amants on fils d'amitiés chères, Prosper de Barante, Auguste de Staël, Jean-Jacques Ampère, qu'elle attache plus ou moins durablement à son char: comme ces fleurons de l'Ancien Régime que sont les denx consins Montmorency, Methien le dévot et Adrien l'ambassadeur homosexnel, chez qui - l'amour pour Juliette est un mal de famille »... Un extraordi-

ages, de tous bords politiques, de vedette, tous auraient pu, en ces toutes nationalités, de toutes célébrités, artistiques, littéraires, qui n'obtiennent rien d'elle, mais lui vonent une adoration qui dure parfois jusqu'à la mort. Voyez Ballanche, le philosophe lyonnais qui, rencontré à l'heure de l'exil, ne la quittera plus jusqu'à ce qu'elle l'accueille dans sa sépulture familiale.

L'apprentissage de la passion

Et puis soudain l'idole se fait femme. Elle avait pourtant déjà traversé des épreuves qui auraient pu l'humaniser : la première faillite de M. Récamier en 1805; le décret que, en 1812, l'empereur, oublieux de son charme, prend contre elle. Elle ne pourra plus résider qu'à ces quarante lieues fatidiques de Paris qui avaient

circonstances difficiles, s'écarter d'elle. Il n'en est rien. Ruinée ou exilée, qu'elle s'installe à Châlonssur-Marne, à Lyon, à Rome, à Naples, tonjours une cour se reforme autour-d'elle. Son retour à Paris avec les Bourbons est un triomphe, mais de courte durée. En 1819, M. Récamier connaît de nouvelles et graves difficultés financières. Pour le renflouer, Juliette sacrifie sa fortune personnelle. Le tournant est pris qui va changer sa vie. Se séparant de son père, M. Bernard, de l'acolyte de celui-ci, M. Simonard, de son mari, M. Récamier, qui tous les trois s'en iront vivre ensemble, elle se retire avec sa fille adoptive dans un couvent de la rue de Sèvres, l'Abbaye-an-Bois, où elle occupera d'abord la fameusc « petite cellule », puis dix ans plus avec insistance en 1822 dans les tard, un appartement plus spatant persécuté Ma de Staël. Si cieux. C'est que le règne de René naire cortège d'amoureux de tous Julictte n'evait été qu'une a commencé et pour Ma Réca- la Vallée-aux-Loups, l'accomplis-



mier le difficile apprentissage de la passion.

de sa vie.

Je ne voudrais pas tirer vers le

romen nne biographie anssi

sériouse, aussi méticuleuse, et qui

tranche avec vigueur des ques-

tions plus ou moins encore en sus-

pens : le mariage blanc de Juliette

avec M. Récamier, qui était son

père naturel et, à l'inverse, ses

relations avec René qui ne furent

pas que platoniques. Mais un

roman existe dans cette biogra-

phie, et qui apporte son enseignement. Il fant le dégager des docu-

ments de l'époque que l'anteur

cite abondamment, au risque parfois de laisser étouffer sa voix par

La Madame Récamier de Fran-

çoise Wagener est un plaidoyer

fervent que trouble seulement

l'analyse astrologique demandée à

celles des contemporains.

Du moins est-ce ainsi que Francoise Wagener voit les choses, puisque anéantissant la fable de Chantilly, qui revient pourtant lettres de Chateanbriand, elle date des premiers mois de 1819, à

sement de leur lien. Il sera suivi un maître ès arts, qui, parti d'une fansse date de naissance, accable quatre ans plus tard d'une rupture son sujet. Quand des astres on où Juliette joue son va-tout. La passe à la vie, on n'a pas envie de politique lui a ravi son amant, charger Juliette. Par son urbanité, devenn ministre des affaires son tact, autant que par sa grâce, étrangères, à moins que ce ne soit elle fut la médiatrice de paix et le charme trop corsé de Cordélia. d'nnion dont l'époque avait Elle ne dit rien, mais elle fuit, se besoin. Françoise Wagener qui la réfugiant dans un second exil, suit pas à pas dans le déronlement volontaire celui-ci, qui la ramène chronologique de ses alliances, de en Italie. Elle n'en reviendra ses rencontres, de ses conquêtes, même pas quand l'homme qu'elle de ses épreuves et de son seul aime connaît la disgrâce. C'est amour, voit en elle une femme elle qu'elle soigne, c'est bui qu'elle accomplie où se résume - ce sont apprivoise par cette séparation. ses derniers mots sur elle - « ce Elle gagnera cette partie serrée, que le siècle avoit de meilleur ». quand, en 1825, ayant retrouvé son autonomie, sa sérénité dans l'épreuve qu'elle s'est imposée, elle fera de Chateaubriand l'axe

JACQUELINE PLATIER.

* MADAME RÉCAMIER, de Françoise Wagener, Lattès, 542 p., 155 F.

Signalens aussi

e La réédition de l'essai de Benjamin Constant : De l'esprit de conquête et de l'usurpetion dans leurs rapports avec la civilisation européenne. Introduction, notes, bibliographie et chronologie par Aphraim Harfoz (collection GF, 344 p., 00 F).

. . . .

.

• Et les Lettres parisiennes du vicomte de Launay, per Madame de Girardin. Durant les années 1830 et 1840, empruntant un nom d'homme (celui du vicomte de Launay), Del-phine de Girardin — qui accueillait Balzac et Dumas dans son selon - a tenu des chroniques sur « La vie pari-sienne ». Jadis publiées dans le quotidien la Presse, les voici réunies, préfacées et annotées par Anne-Martin Fugier (Mercure de France. Coll. « Le temps retrouvé », 2 vol., 848 et 596 p., 189 F et 159 F).

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Victime, elle?

(Suite de la page 19.)

Voici donc le mariage avec l'infortuné flütiste Hippolyta, l'atelier du sculpteur Pradier, les avances manquées de Sainte-Beuve, celles, réussies, de Victor Cousin, les mufleries de Karr, la naissance d'Henriette, les amants de passaga, da préférence polonais. la rencontre avec Flaubert...

N a tout dit sur ces deux-là, du plus savant au plus trivial. Jean Bruneau, dans l'édition « Pléiade » de la Correspondance, e donné à Louise la parole jusque-là confisquée par Gustava. Jacques-Louis Douchin, récemment, e fait le point sur la Vie érotique de Flaubert. Qu'ejouter ? Que l'ermite de Croisset, décidément, rejetait de toutes ses fibres mariage et patamité, que l'être féminin n'a jamais été « emboîté dans [son] existence », comme il l'écrit à George Sand, le 28 octobre 1872.

Reste que cette indifférence, le plus constante en lui, son désir, par bouffées, le contrebet. D'où les rendez-vous secrets de Mantes, où Louise est convoquée comme une fille. D'où les suppliques subitement démenties, la mère-prétexte, la mère-tampon, les faux soucis de son bonheur et de son honneur à ella, les abattements incoercibles qui préservent le bagne béni de l'écriture 1 Et Louise marche, court. Non par goût de souffrir, comme on croirait. Ella aime, tout simplement. Elle l'aime, son gougnafier, avec ses furoncies, sea peura de s'engager, d'engrosser. Parce que, le temps qu'il le voit, il l'idolâtre, et la comble, au lit. Ce n'est pas rien. Et la diable si, après avoir soufflé le froid et le chaud ou manié l'eltruisme, cet alibi, le cœur suivra, un jour, pour de bon i

■ USTAVE préférant son « queuloir » et les copains, la Bretagne à pied ou les copains, le brusse e assez de tempérament pour ne pas languir. Les aments défilent, de plus en plus jeunes. Le salon de la rue de Sèvres ne désemplit pas. On y voit Béranger, Dumas, Sue, Gautier, Baudelaire, les champions du « libéralisme européen s

Nouvelle tentative, celle de Rouen, après le voyage en Egypte. Non, c'est non ? Se voir eutrement ? La « revenez-y » sans joie. Cette fois, on ne l'y reprendra plus, elle. Le deuil peut commencer, et Musset survenir. Un mufile chasse l'autre, avec la violence des épaves. C'est la chute du fiacre, les insultes. Tout se complique du fait que les deux amants à distance sont aussi des génies. Louise e choisi la difficulté. Encore un rendezvous à Mantes avec Gustave, et c'est, à Paris, la rupture sèche, comme si rien n'avait eu linu, l'amnésie da sale gosse, c j'ei l'honneur de vous saluer »...

Maigre consolation des hommes et des femmes de lettres : reviens ou je fais un livre I Tout le maiheur est pour celui qui l'écrit. La postérité est sévère avec les règlements de comptes. Gustave le sait : pas trace de « leur histoire » dans Bovary, ou si peu... La prochaine et demière fois qu'ils se croiseront, au Collège de France, ce seront des étrangers, Vous ici ?

E tour de Vigny peut venir. Après tant de rebuffades, une cour empressée paraît mièvre, mais la temps du repos approche. Ca qui n'ampêche pas les

rencontres purement intellectuelles ou artistiques. Louise va voir Hugo en exil, écoute au piano le jeune Alphonse Daudet, croise Mistral.

Les aventuriers font suite aux hommes de plume. Reporter quand d'autres se résignent à l'art d'être grand-mère, Louise serre la main de Garibaldi à Naples, tempête contre le Vetican, dîne avec Liszt vieillissant chez une beronne ellemande, se fait lapider à Ischia, inaugure le canal de Suez, enrage contre les bonnes œuvres des beaux quartiers de Paris, assiste de chez Sainte-Beuve à la Commune, blessée au bras par des éclats de verre... Ce n'est plus une « vie » ; c'est un scénario de super-production, à la distribution moule...

Un dernier coup de soleil natal à San-Remo, et c'est la mort, la plume à la main, une plume vengeresse, anticléricale, visionneire, pétroleuse. « Misère de nous ! », écrira sèchement Gustave, qui lui survivra, comme souvent les lâches.

On ne s'occupe plus de savoir si tout cela a été vérifié, recoupé. On regarde une existence se dérouler à grande et balle allure. Entre la petite Provençale eux yeux avides de plaisir et la Parisienne enveloppée qui se bat our les autres. le temps, la hasand et la volonté ont assemblé un des destins les plus exemplaires du siècle.

'INDOMPTABLE LOUISE COLET est d'une veine plus respectueuse. L'entreprise repose sur des piétés en chaîne. Micheline Bood était la descendante de Louise, par les Bissieu. Après le grand succès de son fournal de lycéenne sous l'occupation - les Années doubles (Laffont, 1974), - elle comptait écrire une Colet, pour laquella elle disposait d'archives familiales inédites. La mort l'a interrompue, en 1980. Comédien et historian à ses heures - les Bonnes Fernmes du dix-huitième siècle, Prévert et le Groupe Octobre -, Serga Grand n parachevé le travail de Micheline Bood.

Amplement illustré, le livre ne verse pas dans l'hagiographie. Tous les éléments du dossier sont là. Le regard n'est plus celui d'un ami de Fleubert, d'un du Camp ou d'un Bouilhet moderne qui trouverait que Gustave y va fort avec la petite Provençale. Ici, c'est la femme forte qui domine, celle qui a inspiré à Practier sa statue de la Ville de Strasbourg, place de la Concorde, mains sur les hanches, la bouche butée ; ah mais !

Celle qui e consenti, par amour, aux lubies et eux fuites de Flaubert pouvait être aussi un monstre de fierté, de fantaisie, en avance sur les comportements et les idées de son temps; écrivent e pour les éternels vaincus de la terre », mais afin que cela change 1 La femme indépendante et agissante du siècle suivant est sortie de là.

Victime, Louise ? Allons donc I Affrontée à l'impossible, à l'impassible, mais gagnante, profondément. Albert Thibaudet souhaitait que sa vie fût un jour écrite par une femme, seule apte à comprendre. Voilà qui est fait I

* LOUISE COLET OU LA MUSE, de an-Paul Clébert, Presses de la Renai

★ L'INDOMPTABLE LOUISE COLET, de Micheline Bood et Serge Grand, Pierre Horay, édit., 256 p., 99 F.

Un monarque amoureux des lettres

Gustave III, roi de Suède, vouait à Voltaire « une éternelle reconnaissance ».

plus ardent à défendre la langue française, fut sans nul donte le roi Gustave III de Suède : outant que son oncle Frédéric II et sa cousine la Grande Catherine, mais evec plus de fidélité, il entretint avec nos écrivains, nos artistes, nos hommes politiques d'étroites relations dont témoigne sa correspondance. Saiton que Beaumarchais, feussement accusé de méchants propos envers nn mémoire en défense à Louis XVI... et à Gustave III!

Cette correspondance, dispersée à travers la Suède et l'Europe, n'avait jusqu'ici fait l'objet d'aucune publication critique. Pour célébrer son bicentenaire, l'Académie suédoise, fondée par le même Gustave III, a pris l'initiative de combler au moins en partie cette lacune. Le soin en a été confié à Gunnar von Proschwitz, historien de notre langue et de notre littérature. Le fruit de son labeur est une manière de perfection. Tous les mérites s'y trouvent réunis : beauté de la typographie et de la présentation, pertinence et richesse des notes, heureusement disposées au chevet des lettres qu'elles éclairent. Que dire enfin du contenu des royales missives? Leur lecture est un régal qui ne faiblit point. C'est d'abord une nourriture pour l'historien - et pas seulement l'historien des faits, mais celui des idées, des sentiments, des arts, des sociétés: celle de la Suède, du Danemark et, bien sûr, de la France à la fin de règne de Lonis XV et sons celni de Louis XVI, jusqu'au moment où les cours d'Europe poussent le « roi des Français » vers une nouvelle fuite. Fersen, au nom de son maître, essaic de persuader

E monarque étranger le: Louis XVI le 14 février 1792. Un plus habile à manier, le mois plus tard Gustave III sucmois plus tard Gustave III succombait à un attentat.

Rien n'est plus passionnant à observer que l'évolution des sentiments du roi de Snède à travers ses lettres : choqué lors de son séjour de 1771 en France « par la misère du peuple (...) qui fait un contraste affreux avec le luxe des grands », épris de paix et de liberté, il accepte de réunir une diète des Etats en 1786; celle-ci met, hélas! en péril l'unité du causes profondes de la Révolution française, il mandit la « faiblesse > de Louis XVI et se jure de tout faire pour le sauver.

L'historien des lettres savourera, pour sa part, les comptes rendus de lectures et les « impressions de théâtre », nombreuses, pleines de spontanéité et d'une franchise sans détours; ou bien encore telle relation des rencontres de Gustave III, en février 1771, evec nos philosophes, « plus aimables à lire qu'à voir »; mais on décernera la palme à la lettre adressée le 3 novembre 1770 à Marmontel. Elle est à la louange de Voltaire: « C'est au défenseur des Calas, c'est au protecteur de la famille des Sirven, c'est au destructeur du fanatisme et de la superstition, c'est au défenseur de l'humanité que toute âme sensible et honnête doit une éternelle reconnaissance. » Cette reconnaissance s'exprimera sous la forme d'une statue demandée à Pigalle. Au fait, avons-nous songé à ériger un monument en hommage à Gustave III de Suède... mais aussi un peu de France?

GÉRALD ANTOINE. * GUSTAVE III PAR SES LETTRES, édition établie par Gen-mar von Proschwitz, éd. Jean Tou-zot (38, rue Saint-Sainice, Paris).

Michel Y. VIEGNES

LE MILIEU ET L'INDIVIDU DANS LA TRILOGIE DE J.-K. HUYSMANS

. (En Route, la Cathédrale, l'Oblat) Un volume 16×21, 176 pages: 128,40 F

LIBRAIRIE A.-G. NIZET 3 bis, pl. de la Sorbonne, 75005 PARIS

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur

ou à un mouvement d'idées MOVEMBRE 1986 - Nº 235

Heidegger l'être et le temps

Des inédits. Un entretien avec François Vezin sur le traduction d'Étre et temps. Heidegger et le poésia, la technique, la politique, la pensée grecque. Heidegger et Patocka. Heldegger en France. Use bio-bibliographie.

Entretien : les écrivains de Raymond Moretti

En vente chez votre

merchand de journeux : 22 F OFFRE SPECIALE

Cochez sur la lista ci-envie

- les mundros que vota cho ☐ Georges Perec ☐ Spécial polar
- ☐ L'Afrique noire d'expression française ☐ Nathalie Sarraute
- □ Raymond Aron □ Jean Cocteau ☐ Sciences humaines: la
- ☐ George Orwell
- ☐ Blaise Cendrars ☐ Diderot
- Antonin Artaud ☐ Foucault ☐ Géopolitique et stratégie
- ☐ La littérature et le mai ☐ Proust, auteur de
- □ Raymond Chandler
- ☐ Fernand Braudel
- ☐ 60 ans de surréal ☐ Victor Hugo
- ☐ François Meuriac
- ☐ Spécial Japon (numéro double)
- ☐ Les enjeux de la biologia ☐ Venise des écrivains
- □ La littérature et l'exil
- ☐ Henry James
- ☐ Lévi-Strauss ☐ Les littératures du Nord

magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris Täl.: 45-44-14-51

CARL OF THE PART OF THE PARTY.

jor = "

ar and a second

La bienveillance désenchantée de Francine de Martinoir

LE MONDE DES LIVRES

AMILLE, cette nuit, est venue me visiter s. D'emblée, Francine de Martinoir affirme sa croyance dans les retours furtifs que les morts accompliraient parmi nous. Au tieu de considérer les apparitions de sa cousine qui s'est suicidée quelques années auparavant comme une effraction dans se propre existence, elle les accuellia tout au long de ce roman, magnifique offrande de ses pensées aux « petites momies embaumées » du souvenir. La romancière glane les éclats de jours, les instants d'effusion qui continuent à miroiter au fond de leur jeunesse évanouie, avec un art de la restitution des parfums et des couleurs des salsons passées qui e gagné en raffinement et en justesse d'évocation depuis Un été à Mazargues.

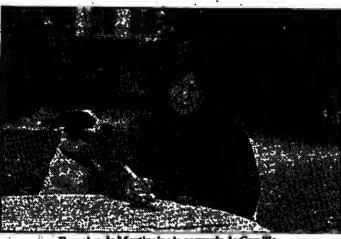
Le besoin d'expiation

Elle les réanime comme pour permettre à Camille de goûter de nouveau la liturgie des printemps, les déjauriers de « soleil et de porcelaine » dans la propriété familiale de Carantilly, ou retrouver l'a ocre fané » de l'Italie et la torpeur bienfaisante d'anciens palais de Lucques où leur adolescence tâtonnait dans l'*e ocieur aigre de*tâtonnait dans l'*e ocieur aigre de*chapelle » des salons veillés par
des anges dorés aux « yeux aigus
et presque voluptueux qu'elle

formule, avec une douceur douloureuse, sur le secret de la disparition de cette cousine. Camille, s'épuise à vouloir se faire admirer

vité de l'interrogation que l'auteur amour « pour rien », impossible à

Celui qu'elle voue à Thomas Frioul qui, kui-même, s'abendonne eu cœur « déjà accidenté », à des sortes de syncopes de désespoir. Il cherche à atteindre d'une mère qui lui a transmis la une « certaine qualité de tris-



l'avance », et se laisse déporter per « la pierre lisse et lourde » de exerce sur se propre vie, choisis-Mais la lumière du rite de sant, pour assouvir son désir de résurrection est voilée par la gra- perte; de se consumer dans un

conviction que « certeines tesse », qu'il préfère à l'existence, femmes sont condamnées à saisi d'une désinvolte panique à l'idée d'enfreindre l'interdit d'un bonheur qu'il n'ose s'accorder, tant il est habité par un inépuisable besoin d'expistion, hanté per le remords de n'evoir pas partagé les années de déchéence de sa mère, l'actrice italienne Sandra Rellini, Il ne cesse de pesser les films des années 60 où elle triom-phait, fasciné par l'alliance de l'anthracite et du blanc brillant

des scènes du Jardin noir ou des Jeudis de Dora, il tente d'arrêter les images où elle revonneit encore pour se donner l'illusion de la réinventer à son tour, avant que ses traits ne scient flétris et sa beauté corrompue. Se détachant peu à peu du monde, il franchit la ligne d'ombres de la pellicule et prend en charge se mère, comme il ferait d'une enfant malade reposant dans « l'enclos préservé du noir et blanc ». C'est cette inversion des rôles qui la sauve et fixe

Il est aidé par la complicité de la narratrice dont la voix toujours iuste - de distance lucide et bleesée - communique au roman un ton rare de bienveillance désenchantée et de bonté triste. Car Francine de Martinoir sait merveilde toute vie oscillent entre l'attrait de la chute et la volonté de se rassembler. Elle nous empoigne quand, au terme de ce très beau livre, empreint de noblesse et de dignité meurtrie, elle évoque la moment où, recrue d'années usées et de séquences révolues, elle se tourne vers le « vide lacté et scintillant » laissé per le film interrompu, attendant qu'en surgissa à nouveau la visage de Camille, clair sous sa capeline sombre aux fleurs noires.

JEAN-NOEL PANCRAZI.

* ARRÊT SUR IMAGE, de Francise de Martinoir, Gallimerd, 152 p., 75 F.

Bonne littérature et beaux sentiments

PRIX

DIDEROT-

UNIVERSALIS

1986

Christian

BOURGOIS

pour son œuvre

éditoriale

Le Prix DIDEROT-UNIVERSALIS,

créé par l'Encyclopædia Universalis,

consacre une action ou

une œuvre exemplaires en matière

de diffusion de la culture.

Les débuts de Gérard Gantet : une machinerie romanesque trop parfaite.

probablement les défis: peu trop poli pour être parfaite-pour son premier roman, ment honnête. il a voulu réussir à faire de la bonne littérature avec des beaux sentiments. Il est certes parvenu à de saluer, de tresser quelques cou-ronnes à tant d'habileté et de savoir-faire, mais, en même temps, la réussite de l'exercice les terrains vagues qui sont son

Essayons d'y regarder d'un peu plus près. Gérard Gantet raconte ses fins, mais son livre souffre un une histoire simple, celle d'un tra-peu de cette volonté de démons-vailleur émigré, Rathem Ellam tration. On a envie d'applaudir, Abdelkober. C'est le dernier habitant, le dernier survivant d'un quartier d'immeubles pourris que les démolisseurs éventrent. Dans

ERARD GANTET aime crée un certain malaise; c'est un domaine et qui entonrent la grande ville, il a rencontré un jour une jeune Hollandaise, une étrangère qui, à la différence des autres filles de la ville, n'a pas fui à son approche et lui a même promis de le revoir. Rathem la cherche, et ne rencontre que la haine, la peur, la violence raciste, les regards obliques, la solitude redoublée. Alors, il retourne vers son immeuble condamné à disparaître, comme lui-même.

Ce thème de l'immigration, du paria, Gantet a choisi de le traiter tournant exprès le dos au réalisme. Mort et transfiguration pour la jeune fille étrangère ne se vent en rien un reportage romancé sur l'univers des travailleurs étrangers, sur le délabrement des cités-dortoirs ou sur la misère du, quart-monde. Pour échapper aux pièges du misérabilisme, l'auteur a délibérément choisi de jouer la carte du récit figuré : les personnages n'existent pas, ils n'ont pas d'épaisseur, de vie propre, ce sont des emblèmes, des représentations presque abstraites de la réalité concrète.

Le sens de la fable

Seul Rathem Ellam Abdelkober est doté d'un semblant d'existence, d'un pen d'enfance, de quelques souvenirs, d'une part de rève et d'un vague corps. Mais cela ne suffit pas à faire de lui autre chose qu'une image sur laquelle apparaissent les attributs généranx du travailleur immigré : sa solitude une, son besoin éperdu de fraternité, sa détresse face à un monde qu'il voudrait appréhender dans la joie, et qui le repousse dans l'inexistence, dans la méfiance et dans l'angoisse.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

On comprend parfaitement le sens de la fable qui sous-tend ce parti pris allégorique: dans la relation entre la ville et l'immigré, il n'y a pas de personnes, simplement des figures rodimentaires et primitives, des rapports de forces, des tensions. Pas d'échanges de

Et puis Gantet se tire admirablement bien de son schématisme : débarrassé des obligations du réalisme ou de la simple vraisemblance, il peut s'échapper vers le fantastique, l'hallucination, l'obsession, le cauchemar, et il le fait avec un talent certain. Il possède davantage que le don des images : celui de leur enchaîne-ment, de leur cohésion et de leur progression dramatique. Avec des phrases sobres, composées de mots presque neutres, sans effets mutiles, sans lyrisme, Gantet installe peu à peu l'enfer, la dérélic-tion, la violence insoutenable, la solitude à hurler.

Comment ne pas se réjouir encore de constater que l'auteur est parvenu à échapper aux maladies infantiles des premiers romans, à la confession autobiographique, an règlement de comptes avec l'nnivers, aux fureurs adolescentes? Mais cette absence de défant marquant, cette maîtrise d'écrivain mûr et sâr de lui, est sans doute ce qui empêche le livre d'emporter complètement l'adhésion.

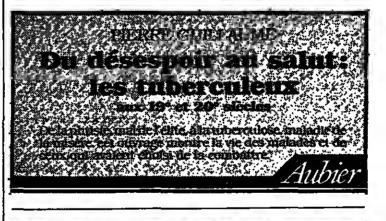
Ce qui manque dans cette machinerie romanesque soigneu-sement construite et finement huilée, c'est précisément de la vie, avec tout ce que cela peut comporter de ratures, d'hésitations, d'imprécisions légères et de buts pas totalement atteints. Mort et transfiguration pour la jeune fille étrangère pourrait parfaitement être le dixième roman d'un bon écrivain installé, rodé et habile. Ce n'est pas forcement un défaut. mais il faudra attendre un autre livre de Gérard Gantet pour savoir s'il n'est qu'un artisan agile de la littérature ou si la trop grande assurance dont il a fait preuve n'était, tout compte fait, qu'une maladresse de débutant.

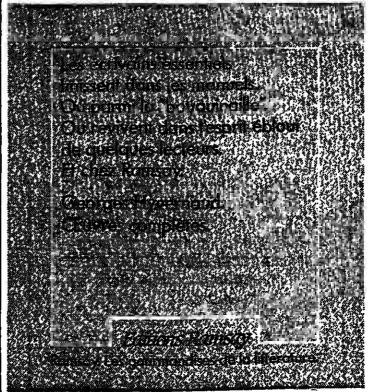
PIERRE LEPAPE.

* MORT ET TRANSFIGURA-TION POUR LA JEUNE FILLE ÉTRANGÈRE, de Gérard Gentet. Belfond, 200 p., 89 F.









Cette nuit glacée

B RAVO l'artiste l Aprèa Grande Guerre, publié en 1983 chez le même éditeur, et qui avait du souffle, Pierre Miquel récidive avec bonheur, en réussissant à propos d'un second conflit mondial, autrement complaxe, un joli double saut périlleux. Il pouvait tion surabondante, a'épuiser à trier les certona des archives de Vincennes ou d'ailleurs. Il est alle y voir de près, mais d'un coup de rein il se dégage, exhibant à bon escient l'idée juste et le détail opportun : sous sa plume, aurgit trujnura à l'heure H le combattant fourbu, l'homme d'Etat qui serre les dents, le civil paume at le sousfifre qui en rajouta.

Et puis, second bonheur, Pierre Miquel conte, en historien qui a su tirer profit des arts de la radio et de la télévision. Rushes, phrases an rafalsa, zooms, tout saisit le lecteur au col de la vareuse. Dramaturgie classique des gros chapitres et économie planifiée de la tension du récit nous évitent, en outre, ce qui ravage si souvent les histoires de ce drame. la bonne conscience niaise et l'indignation sur commande.

Bien sûr, ce livre n'est pas attendait plus sur les mentalités de guerre, sur les propagandes meurtrières, sur le désarroi des civils, sur les replis frileux des individus et des groupes dans des activités culturelles qui font oublier l'orage de fer et de feu. La guarre da Pierre Miqual délaisse Lili Marlène et les zazous. Le vécu pour tout dire, n'y frémit guère. Plus inquiétante est une relative impuissance à faire sentir les enjeux idéologiques du conflit, faute d'une expertise un peu fine des proliférations des fascismes et des antifascismes qui le com-

Un exploit

Mais, dans le large registra de l'information sûre et parfois inédite, puis du récit scrupuleux et exhaustif d'une histoire avant tout militaire, politique et économique, c'est l'exploit, Moins encyclopédique qu'Henri Michel (PUF, 1968), plus vivant que Liddel Hart (Fayard, 1973), Pierre Miquel offra la nouvelle somma qui rend hommage à vingt ans de travail achamé des historiens sur ce sujet protéi-forme. On prendra donc avec lui la route des évadés vers Gibraltar, et das maquisards da de l'Atlantiqua nord sur les liberty ships de l'hiver 1942-1943, on décollera avec les escadrilles. Inattendus, voici des Parisiens qui nnt repris espoir... le 3 juin 1940, des Philippins aux cesques taillés dans les noix de coco, les « chiens à mines » soviétiques qui écrabouillent les panzers dans la neige du Donetz. Voici tous les cortèges de l'horreur concentrationnaire, de la bataille industrielle et des joies du jour V. Voici, pleine, offerte, l'histoire de cette nuit glacée, avec tous ses feror d'espoir.

JEAN-PIERRE RIOUX. * LA SECONDE GUERRE MONDIALE, de Pierre Miquel, Fayard, 645 p., 120 F.

De la gauche au fascisme

Les itinéraires de Bergery, Déat et Doriot retracés par Philippe Burrin.

OMMENT vient-on au fascisme? La questinn est vaste et, compte tenu du nombre et de la diversité des exemples observables, la réponse appellerait de longs développements. Comment vient-on an fascisme à partir de la gauche? Le champ d'étude est déjà plus étroit mais, sous le paradoxe apparent, à peine moins complexe, bien qu'il s'applique an seul cas de la France, pour une période donnée, éminemment propice il est vrai : celle de l'immédiat avant-guerre et de la guerre (1933-1945). Tels sont le sujet et le terrain d'une thèse de doctorat dont la version abrégée paraît en librairie sous le titre la Dérive fasciste. L'auteur, Philippe Burrin - un historien genevois, - décrit et analyse cette dérive à travers les itinéraires singuliers de trois personnalités de la gauche française de l'entre-deuxguerres: Gaston Bergery, Marcel Déat et Jacques Doriot.

Le premier, brillant esprit, féru de droit international et de politique étrangère, fut l'un des espoirs du Parti radical. Bergery se situait à l'aile gauche, proche des socialistes an point d'être qualifié de • radical-bolchevik ». Il rompit avec les radicaux qui refusaient l'entente avec les socialistes, soutint le Front populaire et se démena pour créer un front commun contre le fascisme, puis pour jeter les bases d'un rassem-blement qui, en dehors des partis traditionnels, aurait englobé toutes les composantes de la gauche et dn centre. L'insuccès, ses inclinations et la conviction que la France devait préserver l'entente avec l'Allemagne le rapprocheront peu à peu du fascisme et feront de lui un artisan, toujours tenu en méfiance, du régime de

Des hommes de rupture

Marcel Déat, agrégé de philosophie, très marqué par la pre-mière guerre mondiale, apparte-nait à la tendance droitière du Parti socialiste. A l'instar de Bergery, le sentiment aigu qu'il fallait offrir antre ebose que les clivages classiques aux classes movennes, si l'on souhaitait les détourner du fascisme, le conduisit à quitter la SFIO avec les néosocialistes. Avec les siens, il est partie prenante du Front populaire, qu'il voudrait voir s'élargir en Front national. Sur cette voie, un pacifisme ancien et la recherche d'un projet politique dans lequel pourraient communier tous les Français l'entraînent à collaborer avec le nazisme et à s'associer avec l'extrême droite pour créer un parti unique pendant la guerre. Jacques Doriot fut l'un des

enfants chéris du mouvement communiste, un moment le rival de Maurice Thorez an sein du PCF. Ses désaccords avec la stratégie de l'Internationale communiste, autant que la nature de sa personnalité, ne pouvaient débousan d'un front antifasciste, bien avant que les communistes en acceptent la nécessité, créera, sur un modèle d'organisation qu'il connaît bien, un lieu de rassemblement, le PPF (Parti populaire français), dont les symboles, les

cher que sur la rupture. Ce parti-

ils ne retinrent plus que ce dernier aspect en gommant l'autre. L'ouvrage de Philippe Burrin

va nu-delà de ces explications personnalisées. Il montre la réalité de l'imprégnation intellectuelle et morale qui, dans la France des années 30, éclaire la démarche



valeurs et les méthodes emprunteront progressivement an fascisme.

On est tenté, avec l'anteur, de chercher les traits communs de ces dérives. Bergery, Déat et Doriot furent des personnalités, à bien des égards, marginales et ambitieuses; des hommes de rupture, en conflit avec un environnement politique décevant et de plus en plus détesté, auquel ils révaient de donner une antre dimension : le fascisme leur paraissait à la fois une menace et un modèle, et, au fil de leurs échecs dans leurs tentatives de rénovation du système,

vers un fascisme français de seconde zone, par rapport à ses modèles italien et allemand. Il confirme - et ce n'est jamais trop - combien la fascination fasciste peut s'exercer tous azimuts, la gauche comprise. Surtout lorsque la culture démocratique déçoit les siens, lorsqu'elle ne s'affirme plus comme une force et un progrès et qu'elle croit tronver dans son contraire les ferments d'une réno-

ANDRÉ LAURENS. * LA DÉRIVE FASCISTE (Bergery, Déat, Doriot), de Philippe Burrin. Seuil, 530 p., 150 F.

L'étrange M. Tasca

Les archives d'un vichyssois « de gauche ».

7 ICHY était truffé de gens de gauche. Ou plus exactement d'ex-gens de gauche persuadés qu'ils étaient restés fidèles à leurs principes. A Paris vivaient les grands transfuges Jacques Doriot, parti du PC, Marcel Déat, de la SFIO, et quelques antres parmi les plus virulents des collaborateurs ».

Dans la petite « capitale » de l'Etat français, fonrmilière constamment agitée où s'entas-saient, se bousculaient et se combattaient les ambitieux, vivaient côte à côte les conservateurs les plus endurcis, les «ravis» qui contemplaient le maréchal Pétain comme les bergers à la crèche Jésus nouveau-né, et des idéologues persuadés qu'ils tenaient l'occasion de réaliser leur rêve d'une société nouvelle.

Angelo Tasca, dont la Fonda-tion Feltrinelli et le CNRS viennent de publier les notes, était de ceux-là.

Etnnnant personnage que Tasca. Piémontais de famille onvrière, intellectuel revenu au peuple, il est en 1920 un des fondateurs du Parti communiste italien, et représente l'Italie au Komintern. En 1929, il rompt avec Staline et s'installe à Paris. Il adhère à la SFIO en même temps qn'nn Parti socialiste italien (PSI), et tient la rubrique étrangere du Populaire sous le psendonyme de Leroux jusqu'en 1938. Il est anticommuniste, antifasciste et antipacifiste. En 1939, toujours Paris, il est avec Saragat et Moriari l'un des dirigeants dn PS1 et appartient au Commissariat français à l'information. La défaite venue, il occupe bientôt des fonctions importantes. Pour lui, la France de Vichy est une chance de créer une société à la fois nationale et sociale. S'il ne snit pas son ministre, Paul Marion, ancien du PC, dans la

voie de ln collaboration, il demeure un de ses inspirateurs, et jusqu'en août 1944 reste à son poste. Emprisonné, il assure avoir travaillé avec un réseau belge, et il est libéré.

Il a tout noté

De 1940 à 1944, Tasca a tout noté. Dans son bureau a défilé toute la « gauche » vichyssoise et pas mal de gens de droite. Il est au courant de ce qui se passe dans les chambres d'hôtel où se fait la «grande politique» de la petite France de Pétain. Tout apparaît dans ses notes. Laval, Darlan, leurs manœuvres secrètes, les thèmes de la propagnade de Vichy au fil des ans, tout ce petit monde grouillant perdu dans ses combinaisons, ses traîtrises et ses analyses souvent ineptes de la situation, sont minntieusement relatés au jour le jour ou à travers des comptes rendus officiels.

Tasca n'échappe pas à l'ambiance vichyssoise. La petite cité thermale bruit de bobards qu'il rapporte sonvent avec sérieux. De l'évolution de la guerre, il n'a qu'une idée incer-taine. La Résistance, même en 1944, il ne la voit qu'à travers les rapports officiels et les ragots. Il n'a ancune idée de ce que représente de Gaulle aux yeux des

Tasca, malgré ses œillères et sa monumentale inconscience, est un observateur subtil et un mémorialiste scrupuleux. La publication de ses papiers apporte à l'étude du régime de Vichy une contribution considérable.

* VICHY 1940-1944.
ARCHIVES DE GUERRE
D'ANGELO TASCA, publices sous
la direction de Denis Peschanski,
éditions du CNRS, Paris, et éd. Feitrinelli, Milan, 750 p., 300 F.

L'épuration

L'historien américain Herbert Lottman examine un des épisodes les plus controversés de l'histoire française.

'ÉPURATION n'est plus ce qu'elle était. L'image qu'en avaient donnée ceux qui l'avaient directement ou indiretonches. A mesure que s'ouvrent les archives, et que sont du temps présent les statistiques départementales, il apparaît que la grande purge de la Libération et de l'après-Libération ne fut pas le bain de sang qu'on nous avait présenté. Une grave hémorragie, certes. Une dizaine de milliers d'exécutions sommaires, souvent sauvages et parfois totalement injustifiables. Sept cent soixantesept condamnations à mort infligées sur plus de cinq mille prononcées. Trente-huit mille peines de travaux forcés, de réclusion ou · de prison, einquante mille condamnations à la dégradation nationale, e'est beaucoup, mais on est loin des 30 000 à 40 000 exécutinns sans jugement, des 105 000 morts avancés par cer-

Dans un livre dont la traduction française a paru l'an dernier (1), l'historien américain Peter Novick a replacé l'événement dans ses justes perspectives, et montré qu'en comparaison des antres pays libérés la France nvait fait preuve d'une certaine modé-

ration Les historiens français s'nvancent avec précaution et minutie sur ce terrain encore miné. Il est par exemple interdit par l'article 45 de la loi de 1953 de rappeler les condamnations ou sanctions amnistiées, ce qui ne facilite pas la tâche des spécialistes, non plus d'ailleurs que celle des journalistes. Les statistiques départementales ont été longues à établir. Elles ne le sont pas encore toutes.

deux ans nn volnmineux Pétain (2), s'est jeté avec la rectement subie reçoit de notables même boulimie sur les archives enfin ouvertes de l'épuration. Il entasse sans toujours les hiérarcolligées par l'Institut d'histoire chiser mi les vérifier tous les faits qu'il a recueillis. Son ouvrage, comme le précédent, a quelque chose d'éléphantesque dans les proportions et les disproportions. Il n'en apporte pas moins beaucoup d'éléments incomus ou mai

Crimes et faiblesses

La thèse de Herbert Lottman est proche de celle de Peter Novick : on ne connaît guère l'épuration qu'à travers les récits qu'en ont faits les épurés et leurs défenseurs. Récits nombreux, écrits par des hommes d'un milieu social et culturel généralement élevé, appartenant à une nomenklatura qui se croyait intouchable. Les mémorialistes ont pu avec une relative facilité conter leurs malheurs et les publier. Les épurateurs et les résistants, au contraire, n'avaient généralement nulle envie de faire état de la pénible tâche qui leur avait été confiée, même - ou surtout - si quelques-uns en nvaient tiré quelque avantage professionnel. Ajoutons qu'à une époque où régnait le culte des 60 000 morts de la Résistance, auxquels s'njoutent 200 000 déportés dont les trois quarts dispararent dans les camps, leurs anciens adversaires avaient comme seule ressource de se présenter eux aussi en martyrs.

and the second of the second o

Herbert Lottman, autre histo- dans le Monde, «on a parfois l'épuration à Lyon, il offre quelrien américain qui a publié il y a traité des crimes comme des faiblesses, on a aussi traité des faiblesses comme des crimes ». Mais les juristes de la Résistance et d'Alger, tout en préparant le châtiment des coupables, se sont efforcés d'éviter les excès que les excès contraires rendaient prévisibles. La préparation d'une épuration légale et la mise en place, la plus rapide possible, de commissaires de la République investis de tous les pouvoirs, y compris le droit de grâce, ont évité la persistance d'une anarchie qui ne demandait qu'à se développer. « Il nous paraît, conclut Lottman. que les Français n'ont pas à rougir de leur épuration, comme ils en ont trop souvent la tendance. Même aujourd'hui.

La sévérité à l'égard des intellectuels

De là à couvrir d'un voile pudique les excès et les crimes, il n'y a qu'un pas. Lottman ne le franchit pas. Il ne cache rien des exécutions sans jugement, cachant parfois des règlements de comptes personnels, le pur et simple banditisme, les foules hurlant à la mort dans les prétoires improvisés, les femmes tondues par des héros de rencontre. Rien non plus des pires injustices de l'épuration dans la loi : une sévérité à l'égard des intellectuels en vue, une tolérance comparativement inadmissible pour les grands profiteurs de l'Occupation.

Si, sur les poursuites engagées contre les hommes de Vichy et ceux de la collaboration parisienne, militante ou mondaine, ce Pour Herbert Lottman, comme nonveaux, snr les tribnaux 1949, Balland 1953 Jacques Fauvet improvisés de Haute-Savoie, sur (2) Senil

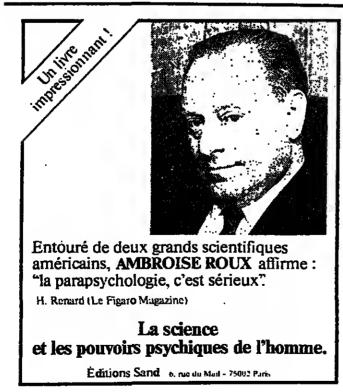
ques précisions inédites. De même, en attendant une étude plus fouillée, actuellement entreprise ailleurs, sur la vic et la carrière du colonel de La Rocque, il montre comment, pour des raisons qui tenaient essentiellement à son rôle politique d'avant-guerre, le chef du Parti social français, bien qu'il cût été résistant et déporté. fnt, presque jusqu'à sa mort, interné dans les pires conditions.

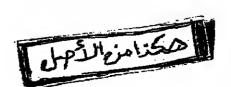
0.00

Autre cas, inverse. Le constructeur d'automobiles Louis Renault, selon Me Isorni, avocat de sa famille, scrait mort des coups qui lui furent portés par ses gardiens. Selon les documents anjourd'hui ouverts à la recherche, l'industriel, déjà fort mal en point physiquement et intellectuellement avant son arrestation, aurait été victime des manx qui l'accablaient déjà.

L'historien américain retrace, pour finir, les étapes successives de l'amnistie. Celle-ci, d'après les sondages, a été fort mal accueillie par la majorité des Français. Les souvenirs de quatre années terribles ont en peine à s'effacer. Le retour des rescapés des camps, en 1945, avait relancé les douleurs et les fareurs. Anjourd'hui, les acteurs du drame cessent progressivement de jouer un rôle dans la vic nationale. Mais il suffit d'un souffle pour que, de nouveau, rougissent les tisons. De récentes affaires l'ont montré. On ne se débarrasse pas aisément de l'his-

JEAN PLANCHAIS. * L'EPURATION, de Herbert Lottman, Fayard, 532 p., 120 F.







Lygia Fagundes Telles: distance et passion

Une Brésilienne nourrie de littérature française et publiant depuis 1944 voit pour la première fois un de ses ouvrages traduit.

appelée « la première. dame de la littérature brésilienne ». Elle a publié, depuis 1944, une douzaine de livres, dont plusieurs ont été traduits, aux États-Unis et en Allemagne notamment. Elle aime Paris, où son mari, aujourd'hui disparu, Paulo Emilio Salles Gomes, a vécu quinze ans, travaillant aux côtés d'Henri Langlois à la Cinémathèque. Elle lit « depuis toujours » les écrivains français, « dans le texte original ». Lygis Fagundes Telles ne peut donc qu'être « particulièrement heureuse » de voir enfin un de ses ouvrages paraître en français un recueil de nouvelles, la Structure de la bulle de savon - grace à un petit éditeur, Alinea.

Dans ses nouvelles, qu'elle écrit minutieusement dans sa maison de Sao Panlo, où elle est désormais scule avec ses chats, Lygia Fagundes Telles montre un goût singulier du détail, en apparence anodin, mais révélant la cruanté, la violence des relations sentimentales et sociales. Le reciteil qui vient d'être traduit mêle des textes courts, rapides et féroces et des récits plus longs qui pourraient se prolonger en roman.

Les histoires brèves, tels le Médaillon, le Doigt, le Témoin, ont des fins mystérieuses, comme « en suspens », qui intriguent : le lecteur doit user - ou non - de sa propre imagination pour - ou non - un point final au récit. Plus amples, Gaby, le Corset ou la Confession de Léontina mettent en place un univers romanesque que l'auteur refuse de laisser se déployer. La petite fille du Corset, qui, aux yeux de sa grand-

Amado, au Brésit commo à l'étranger, a éclipsé celle d'écrivains sussi impor-

tants que Guimeraes Rosa ou

Graciliano Ramos, dont paraît

aujourd'hthi le roman São Ber-

nardo. Comme Amado, mais

avec une prolibité moins grande,

ces deux auteurs appartiennent

zux courants régionalistes et

exprimés au Brésil à partir du

cende la dénonciation d'une

réalité sociale inacceptable,

Graciliano Ramos s'attache de

plus près à cette même réalité

et, à partir d'elle, porte témoi-

De vingt ans plus âgé que Jorge Amado, dont il fut l'ami,

Graciliano Ramos naquit en

1892 dans l'Etat d'Alagoas, au

nord-est du Brésil. Il est le fils

aîné d'une famille de proprié-taires terriens, ruinés par la

sécheresse qui sévit périodique-

ment dans le Sertao, contrai-

gnant les habitants à des exils inténeurs répétés. En 1926,

alors qu'il est maira da

Palmeira-dos-Indios, petite

localité dans le mêma Etat

d'Alagos, Gracitiano Ramos,

écrit son premier roman,

C'est en 1934 qu'il publie

São Bernerdo, considéré comme son plus grand livre. Directeur de l'enseignement

Ramos s'engage plus résolu-

ment avec les communistes. Il

néo-réalistes qui se sont

début des années 30.

gnage at jugement.

ERTAINS critiques l'ont mère, vieille aristocrate d'extrême Telles donne à ses textes, on en Brésil est désormais une démodroite, porte à jamais la faute retrouve l'alliance sur les traits d'avoir une mère juive, aura-t-elle fins et vigoureux de son visage et le courage de vivre ? Léontina, dans ses paroles, ponetuées de dans sa prison, verra-t-elle arriver gestes élégants et fermes. Elle le cousin Pedro qui l'a onbliée s'exprime dans un français bean-

depuis qu'elle a fini de payer ses comp moins incertain qu'elle ne le



Lygin Fagundos Telles : « Il faut oser ».

pour le dire.

passion que Lygia Fagundes contesté, dénoncé. Par bonheur, le

écrivains et, avant de mourir, en 1953, voyage en URSS et dans

São Bernardo est le nom de

la grande propriété nordestine

où le narrateur, Paulo Honorio,

propriétaire, grâce à un cynisme

consommé, il se comporte avec

la même brutalité, la même

sheance totale de scrupule et

d'humanité dont il a souffert

dans sa jeunesse. La loi de celui

qui possède - qu'il impose à

tous et qui conduit sa femme au

suicida - ne broie pas seule-

ment ses proches : kui-même en

Le narrateur raconte non

pour se justifier - il est loin de toute culpabilité, - mais pour

tentar de comprendre, de

recomposer une vie qui lui a échappe. Paulo sait, confusé-

ment, qu'il n'est qu'un pion sur

un échiquier social dont la posi-

tion se modifie selon le partie.

Mais, gagnant ou perdant, il est

verbale, une syntaxe classique,

qui situe Ramos à contre-

courant des modernistes, ce

très bezu roman parvient à éle-

ver le réalisme critique et psy-

Avec une actrême économie

est, aussi, la victime:

toujours joué.

les pays de l'Est.

de celai qui possède

A célébrité de Jorga est élu, en 1951, président de Amedo, su Brésit comme l'Association brésilienne des

A la différence de Guimaraes a « naguère travailé comme pour un salaire de misère ». Devenu à son tour

études de médecine ? Sans doute croit : « J'aime explorer le rève, pas. Lygia Fagundes Telles ne dit-elle. J'ai une sorte de curiosité croit guère aux « happy ends » et perverse, alliée à un besoin de ficn'a pas besoin d'un roman entier tion pure. Je ressens la nécessité de m'éloigner de cette planete. malade. Non que je refuse la réa-Ce mélange de distance et de lité. J'ai toujours témoigné,

cratie, mais même dans les années 70, les plus noires, je n'ai cessé d'écrire.

» On peut toujours miser sur la paresse des censeurs. C'est ce que al falt evec un gros roman, As Meninas (les jeunes filles). Ces gens-là n'aiment pas lire. C'est pourquoi ils censurent de préférence des films ou des pièces de théâtre. Et puis il y a eu, pour ce livre, une solidarité : les critiques n'ont pas mentionné son aspect subversif.

» Il faut oser. Comme aujourd'hut j'ose renoncer à mon travail de juriste, de fonctionnaire public pour ne faire qu'écrire. Il faut avancer. La mort est si facile... Mon père était joueur. Il y a perdu tout son argent. Je suis bien son héritlère : jouer avec les mots est aussi risqué.»

Lygia Fagundes Telles espère, bien sûr, « un public français, et d'autres traductions », « pour porter, le plus loin possible, une parole brésilienne ». « Le « bond » international de la littérature latino-américaine ne touchait guère le Brésil, jusqu'à ce qu'un immense écrivain, Jorge Amado, nous ouvre la porte, conclut-elle. Je crois en l'avenir du Brésil et de sa langue. Car le brésilien n'est pas uniquement du

portugais. C'est du portugais, avec du sucre... > JOSYANE BAVIGNEAU.

* LA STRUCTURE DE LA BUILE DE SAVON, de Lygin Faguades Telles, traduit du hrési-llen per Inès Oseki-Dépré, Alinea (diffusion Payot), 186 p., 79 F.

Le P... respectueux

DUBLIÉ en 1977, P... comme le pire des gros mots, ou bien l'imuption de souvenirs seule couvre de fiction de Paulo Emilio Salles Gomes (1918-1977), intellectuel de renom, fondateur de la première cinémathàqua brésilianne, auteur d'une étude sur Jean Vigo publiée au Seuil. P ... comme Polydora, ou, d'après le titre portugeis, « Trois femmes de trois P », est un ensemble de trois rácits. A chaque fois, un narrateur, portant le prénom de Polydore, qu'il déteste, raconte ses mésaventures amoureuses. Des machinations invraisemblebles ont raison de ce personnage un peu fat, bon bourgeois de Seo-Paulo, assistant à la disparition cocasse des valeurs tra-ditionnelles. L'amour fou de la jeumesse, le respect pour son père spirituel, les bonheurs simples de la vie conjugale se revelent des leurres, des mises en scèna tragi-comiques. Employant un langage châtié, pondéré jusqu'à l'absurde, le narrateur s'obstine à rendre compte dans les moindres détails, y compris les plus trivisux, de ses déboires. Parfois ridiculisé par sa prose, Polydore il éclate d'un fou rire qui sem-

blerait inextinguible si la bles-

sure de son prénom hei ne se

rouvrait au dernier moment.

d'enfance horribles.

La femme, elle, n'apparaît comme être réal, indépendant, que dans l'ultime phase de ces scénarios truqués : un suicide institendu ou une voix altérée à l'heura de la séparation définitive dévoilent une personnalité inconnue. A part cas instants exceptionnels, l'amour n'est que fausse communication de fausses intimités.

Paulo Emilio Salles Gomes fut l'époux de Lygia Fagundes Telles, dont les éditions Alinés publient un recueil de nouvelles (voir l'article de Josyane Savi-

La coincidence de ces deux parutions sera, pour le lecteur mentaire de la diversité de la littérature brésilienne : à l'ambience louche et fantastique des contes de Lygia Fagundes Telles se joint l'humour corrosif de Paulo Emitio Salles Gomes.

> JORGE COLL et ANTOINE SEEL

* P... COMME POLY-DORE, de Paulo Emilio Salles Gomes, traduit du portugais, par Maryvonne L. Pettorelli, Actes Sud, 164 p., 79 F.

Une Lady Chatterley Les « gagnants » et les « perdants » du Nordeste de Graciliano Ramos

L'Opéra des morts, d'Autran Dourado: le roman de la fatalité.

a goût de tafia, cette caude-vie bon marché qui brûle les tripes et que consomment les Noirs sud-américains faute de pouvoir s'offrir des alcools plus fins. La première rasade de mots, on est tenté de la recracher : formules argotiques, tournares âpres, insolites, aux-quelles nos papilles mentales ne sont guère habituées. Mais, bientôt, on s'accoutume à ces lampées de feu, ou glisse dans l'ivresse, on se laisse envolter par cette langue qui est comme la parole humaine, rude et barbare, pleine de bruits bizarres, de hautes et de basses

Justement, un qui a la langue bien pendue, c'est José Feliciano - dit Jucas Loiseau, - ce métis borgne,ce - chasseur sans munitions » qui a traîné ses guêtres, sa faconde et sa flemme dans tous les sertaos du pays avant d'échouer un jour dans cette bourgade du Nordeste où l'attend le destin. Des histoires à dormir debout, Jucas Loisean en a plein sa tête fruste, et ce répertoire qu'il enrichit sans cesse hii est très utile, car parler, c'est - sa façon de s'approcher des autres ». Cette parole sera même le sésame qui Îni ouvrira la porte de l'étrange demeure où Dona Rosalina vit

cloîtrée, dans le silence et le refus,

depuis la mort de son père, le

colonel Honorio Cota.

L'horreur du soir

Auprès d'elle, il y a bien sa vieille nonrice Quiquina, mais elle est muette, et il arrive un d'entendre une voix humaine pour échapper aux ombres ». De ces ombres, à défaut de présences vivantes, la maison en regorge : celle, respectée, du père, celle, infernale et inquiétante, du grand-

A prose d'Antran Dourado anges», frères ou sœurs mort-nés de Dona Rosalina...

Dans la grande demeure qui témoigne encore de la splendeur passée, où même les horloges sont arrêtées, le temps est tem immobile, et tout se répète jour après jour : Rosalina ressasse ses souvenirs et fabrique des fleurs de tissu que la vieille Quiquina ira vendre à l'extérieur. L'avenir de Dona Rosalina, vierge hautaine et douloureuse : se faner au milieu de ses fleurs immortelles. Mais voilà que survient Jucas Loiseau, rustre prêt à tout faire, seul homme à franchir le seuil de la maison après tant d'années, et qui a bien du mal à « tenir sa place » de serviteur. Entre le domestique et la maîtresse, s'installe peu à peu la magie de la parole, cette parole si nécessaire, et l'ordre ancien sera bouleversé par ce fleuve de mots qui charrie pêle-mêle souvenirs et confidences, et emporte par instants les barrages dressés par les conventions et la distance sociales. Puis viendront les regards, les gestes interdits, car la chair est faible : Lady Chatterley le savait; Dona Rosalina, qui Pignosait, l'apprendra dans l'horreur d'elle-même et jusqu'à la folie. Quant à Jucas Loiseau. « condamné à cette femme, à cette maison, à cette vie » et tout simple qu'il est, il découvrirs au cours de ce huis clos funèbre que « se souvenir et vivre sont des façons d'apprendre ».

La narration puissante et dense d'Autran Domado orchestre avec cet Opéra des morts l'engrenage implacable de la tragédie et démonte magnifiquement le moment où l'« on a besoin mécanisme de la fatalité qui entraîne les êtres et les broie.

ANNE BRAGANCE.

* L'OPÉRA DES MORTS, d'Autran Dourado, traduit du brésilien par Jacques Thiériot. Senil, père, celles de tous les « petits 250 p., 89 F.

Salah Salah Salah Salah Sala



PARUTIONS D'OCTOBRE 1986

Anthologie de nouvelles japonaises contemporaines

Anthologie de poésie japonaise contemporaine Préface de Yasuchi Inoue, Takayuki Kiyooka, Makoto Ōoka.

Juan Carlos ONETTI Ramasse-vioques

Roman. Traduit de l'espagnol par Albert Bensoussan. Graciliano RAMOS

São Bernardo Roman. Traduit du portugais par Geneviève Leibrich.

GALLIMARD III

Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la librairie des sciences traditionnelles -6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72 -

LETAT DES SCIENCES SOCIALES EN FRANCE

SOUS LA DIRECTION DE MARC GUILLAUME

Où en sont les sciences sociales ?

Quelles théories dominent la réflexion ?
Qui sont les chercheurs ? ■ Y a-t-il crise du savoir ? ■ En 142 articles, un panorama complet et critique des différentes disciplines. Parmi les 128 auteurs : Marc Ferro, Michel de Certeau, Pierre Vidal-Naquet, Jacques Le Goff, Michèle Perrot, Yves Lacoste, Georges Balandier, Gérard Althabe, Alain Touraine, Jean Duvignaud, Edgar Morin, Jacques Ardoino. Robert Boyer, Charles-Albert Michalet, Robert Lafont, Catherine Millot.

150 francs

plusieurs mois. De cette expérience, il tirera des Mémoires de prison, dont la traduction est annoncéa chez Gallimard. Comme pour São Bernardo et pour son autre grand roman, Vidas Secas (2), un film a été realisă à partir da ces Mémoires, par le cinéasta Neson Pareira dos Santos (voir le Monde daté 13-14 mai 1984). A partir de 1945.

Caetês.

public, il ne cache pas ses opi-nions progressistes : en 1936, chologique à une dimension unisous la régime de Getullo Varges, il est accusé de com-PATRICK KÉCHICHIAN. munisme et emprisonné durant * SAO BERNARDO, de

Graciliano Ramos, traduit du portuguis par Generière Lei-icici, Gallimard, 179 p., 79 F. (1) Plusieurs ouvrages de Guinna-racs Rose oot été traduits en fran-

cais, an Soull et chez Albin Michel.

Premières Histoires a para en 1982

chez A.-M. Métailhé. (2) Sécheresse (Gallimard, 1964). Un autre roman, Enfance, a paru également dans la collection de Roger Caillois, «La Cruix du Sud», en 1956.

LES VINGT_ANS DE « L'AGE D'HOMME »

Dimitrijevic, le « passeur »

Serbe an pays de Vaud, Vladimir Dimitrijevic fête cette semaine ses vingt ans. Ou plutôt les vingt ans de la maison d'édition qu'il a fondée — symboliquement — un 8 novembre, jour de la Saint-Dimitri, son presque patron : L'âge d'homme. Un auniversaire qui honore cette maison — grande par son remarquable catalogue, — dirigée par cet apatride, éla tout de même président du Syndicat des éditeurs suisses, même si, après treute ans de résidence, il n'a toujours pas obtenn la nationalité helvétique.

En vingt années, en effet, Dimitrijevic a fait la preuve qu'il était — comme Christian Bourgois, autre passiouné de livres, qui fête lui aussi son vingtième anniversaire — un véritable grand éditeur, tout comme II avait été, à ses débuts, à Neuchâtel puis à Lausanne, un merveilleux libraire. Editeur, il est quelqu'un qui n'écrit pas, qui ne veut pas faire croire qu'il est un créateur, mais qui se vent un intermédiaire, un « passeur » comme il l'explique dans le passionnant livre d'entretiens que vient de lui consacrer Jean-Louis Kuffer (1). « Dans cette mission que je me suis don-née, je m'efforce d'aider à transmettre des idées, quelles qu'elles soient, et que j'y adhère ou non, pour peu que ceux qui les profes-sent soient désintéressés », explique cet orthodoxies militantes, à intrinsèquement allergique à toutes les orthodoxies militantes, à tens les demans allergique à Reseauxe déalactée » comme il était tous les dogmes politiques. « Personne déphacée », comme il était écrit sur ses papiers d'identité : né à Skopje en Macédoine en 1934, venu à Belgrade à cinq ans, ce fils d'« eunemi du peuple » (son père, qui était borloger-joaillier, a été, à partir de 1944, envoyé de prison en prinon par le régime



iste) décide à vingt aus de se sauver de Yougoslavie en volant le passeport d'un touriste étranger, tout en sachant que son père sera, à cause de lui, de nouveau emprisonné. Autant de cicatrices qui ont laissé leur marque. Ce que relate surtout Dimi-trijevic, c'est la passion qui l'habite depuis toujours, une passion littéraire qui ne va cesser de le hanter : Balzac à treize aus, peut l'Américain Thomas Wolfe pour lequel il apprend l'anglais (2).

Passion grecque de ses ancêtres, alliée à la mélancolie balkanique qui vit activement ses lectures, sorte de général d'une armée morte qu'il se sent obligé de ressusciter. « Le livre est un sésame, explique-t-il. Il nous permet de savoir comment se comportait un Américain du dix-neuvième siècle ou comment réfléchissait un Russe du temps de Pierre le Grand. Il nous éclaire de l'intérieur le climat moral de la Chine des T'ang ou du Japon de Kenzabaro

Pour l'anniversaire de L'âge d'homme, il appartenait à ce igrant, à ce « missionnaire » en littérature, de nous faire découvrir Migrations de Milos Tsermanski (3), un écrivain serbe incomm dont le roman est considéré comme un livre-phare étudié dans les écoles et vanté tout autant par un secrétaire du parti que par l'évêque de Vrsac ou par l'higoumène du monastère de Stou-dénitsa. « C'est un tivre de pèlerinage et c'est une chronique qui represente, à mes yeux, le seure injoir de traiter i assoné sais accometire à quelque interprétation que ce soit, à égule distance de la fresque réaliste et de la légende », explique Dimitri à propos de Migratious, un énorme roman de 850 pages bien serrées — à recommander aux amateurs de longs romans où il faut se plonger comme on pagerait dans le Danube.

(1) Personne déplacée, éd. Pierre-Marcel Favre, 220 p., 94 F. (2) Ce livre en quatre tomes épais — le Temps et le Fleuve, la Table et le Roc, l'Ange banni, l'Ange exilé — qu'il a aimé passionnément et qui n'avait jamais été traduit intégralement, il l'a édité. Il s'est vendu à moins de mille exemplaires.

(3) Le nom de l'auteur, qui s'écrivait Crajanski en langue originale, est devenu, pour être plus facilement prononçable, Tsernianski.

D'AUTRES MONDES

Serbes en diaspora

* MIGRATIONS de Milos Tsernianski, Traduit du serbo-croate par Velimir Popovic. Intro-duction de Nikola Milosevic. Julliard/L'Age d'Homme, 860 p. 160 F.

S E sent-on yougoslave ? On est slovène, croate, macédonien, monténégrin, bosniaque ou sarbe. Mais critique par la contraction de la contr patrie des Slaves du Sud, ce pays compliqué créé en 1919 avec six républiques de quelque 22 millions d'habitants sur un territoire égal à la moitié de la France et qui n'avaient paa eu jusqu'nu début du XXº slàcin d'histoira

La fin de l'Indépendance serbe datait de la bataille de Kososo, en 1389. Au XVIII siècle, les Serbes participent au côté de l'Autriche aux guerres austro-turques. La première insurrection serbe - la « résurrection » de la Serbie - n'aura lieu qu'en 1804 ; ce n'est qu'en 1878 que le congrès de Berlin reconnaît l'indépendance de la Serbie.

Pour échapper aux deux voisins, l'Autriche-Hongrie et le Turquie, les Serbes rêvent de trouver asile dans une terre orthodoxe. C'est cela qui est le cadre historique du livre. Mais Migrations, malgré les apparences, n'est pas un roman his-torique. Un roman-fleuve ample et foisonnant, long comme le Danube (dont on oublie toujours qu'il prend sa source dans la Forêt noire avant de devenir adulte, large comme la mer, à Budapest ou à Novi-Sad, en Voïvodine), qui se déploie en trois parties entre 1744 et 1753, aux frontières de l'Empire austro-hongrois où les Serbes, soldats de métier, sont en première ligne contre les Turcs. Mais aussi contre les Français, lors des guerres contre la Maison d'Autriche. Jusqu'à Saverne ou Strasbourg... Jusqu'à Kiev.

Arrivés aux portes de Vienne, les Turcs avaient été refoulés jusqu'à Belgrade qu'ils occuperont cent cinquante ans dans ces Balkans qu'ils domineront pendant un demi-millénaire.

Olla le geste des Issakovitch. La première partie se passe entre le printemps 1744 et l'été 1745 et s'attache principalement au destin de deux frères : Vouk las viteh, la soldat qui na daviendra jamais lieutenant-colonel, et Archanga, négociant connu pour sa fortune dans tout le bassin du Danube et de la Tisza, Vouk a combattu dans toute l'Europe, soudard fou et emporté, rond comme une grosse outre de vin avec ses vétérans. Ils ont guerroyé un peu partout et même, pour certains, versé leur sang au sièga de Belgrade et massacré, près de trante ans avant, les Turcs à Varadin et à Timisoera sous le drapeau du prince Eugène, Entre Drave, Drina et Danube. mais aussi jusqu'aux bords du Rhin et même en Italie, il avait marché à le tête de son régiment, abandonnant sa familla, qui devait déménager sens cesse, même si parfois il avait envie de se fixer, de mettre fin à ces migrations, tandis qu'il abandonnait, dens les cris et les larmes, les siens chez son frère Archange, la riche.

Daphina, la femme de Vouk, triestine de naissance, trouble depuis longtemps son beaufrère ; « Son visage était d'une blancheur parfaite. Son front et ses pommettes lui rappelaient per leur éclat les loups. (...) Et ce regard des yeux grands ouverts lui fit croire qu'il était arrivé au bord d'une mer profonde et bleue. > Touta la d'Archange pour la voir « vêtue de passementeries sur satin bleu, de toques et bottes noires, de couvre-chef d'officier allemand, de futanelles grecques, de tissus bayadère ».

Faisant toutes les nuits des rêves «honteux», Archange est si bouleverse par sa belle-sœur qu'il « craint que, à cause des colliers et des peries qu'il lui offrait, il ne la trouvât un jour consentante au péché ». Elle-même est condamnée au malheur. « Elle procréait sans savoir pourquoi, elle déménageait sans savoir où elle allait. Ses joies et ses peines arrivaient par pur hasard, pas le moins du monde per sa volonté. Une chose, un objet, voilà ce qu'elle était et ce

que seraient ses filles, épousées puis abandon-nées, aimées puis délaissées, caressées puis rossees sans qu'il y ait un sens à tout cale ». Tandis que là-bas, aux marches de l'Empire, là où pendant des siècles se sont battues les armées les plus diverses, ces soldats terriblement moustachus, sauvages, crasseux et chevelus ignoraient les raisons de la guerre et mouraient en criant le nom de Marie-Thèrèse.

Une seule espérance les habitait : la « douce orthodoxie ». Le rêve d'un pays bon et généreux. où, las de ces migrations, ils trouveront refuge. Une terre orthodoxe : la Russie. (« Issakovitch se représentait la Russie comme un empire sumaturel. Il avait entendu dire que certains qui y avaient échoué des quatre coins de l'horizon, taient devenus riches et puissents. Ils avaiem tout de suite obtenu un grade supérieur. La vie et la guerre y étaient celles de la noblesse. Les ient admirables et l'orthodoxie plus douce. Bref, tout le contraire de ce qui l'atten-



Milos Tsernianski

La chronique de NICOLE ZAND

C'est ce rêve de la Russie, la Terra Promise des Serbes, qui va être le vrai sujet des deux autres parties de Migrations, moins lyriques, moins poétiques, mais où a'enchevêtrent des dizaines de destins d'individus errant sans fin dans une nuit qui ne se termina pas.

A premièra partie avait étè publiée en 1929. Les deux demières, commencées en 1949, en exil, ne paraîtront qu'en exemplairement serbe : né en 1893 à Tchongrad (aujourd'hui en Roumanie), passionné de feotball - tout comme Dimitrijevic - et de littératura. Il coule une vie insouciante à Riseka. Venise. Trieste, Vienne et lit beaucoup, en hongrois, an allemand ainsi que les auteurs russes dans les traductions serbes, se passionne pour la philosophie. Enrôlè dans l'armée autrichienne en août 1914, il doit partir en guerre contre la royaume de Serbie, et cette lutte fratricida deviendra un des thèmes majeurs de son œuvre. Après la guerre, dans ce nouveau pays qu'est la Yougoslavie, il écrit la Journal de Carnojevic (2), traduit et édite une anthologie de la poésie japonaise ancienne et, en 1928, est nommé attaché de

presse à l'ambassade yougoslave de Berlin et commence Migrations... Ensuite, diplomate à Rome jusqu'au moment où l'Allemagne et l'Italie entrent en guerre contre la Yougoslavie en 1941, Tsemiahaki rejoint le gouvernement en exil à Londres; il y vivra misérablement — chasseur dans un hôtel tandis que sa femme fabrique des poupées de chiffon, — et ce n'est qu'en 1965 qu'il décidera, tardivement, de retourner à Belgrade. Il écrit notamment un Roman de Londres, remarquable dit-on, annonce de nouveaux livres, qu'il détruit. Il meurt en 1977. Aiors même que Migrations est devenu un « classi-que » que l'on étudie dans les écoles. Roman symbole de cette nation serbe rétive et schismatique, qui Aarafusé autant d'être papiste que

L n'y a pas, en effet, de terre promise pour les Serbes. Et c'est ce que développe Tser-nianski dans les six cents dernières pages de son livre. La deuxième partie commence au printemps 1752 quand, après la paix signée avec les Turcs, l'impératrice d'Autriche décide de « remettre à sa place » ce peuple arrièré qui occupait une part exorbitante du territoire hongrois. « Cette foule ne sert à rien. Qu'elle retourne donc d'où elle est venue l > Le plan consiste à les disséminer dens les villages où ils devront travailler la terre et à les convertir au catholicisme romain. Il feut casser les anciens régiments, transformer les soldats en paysans. « Toute cette milice danubienne qui vit encore dans la préhistoire, enterrée dans des huttes, cohabitant avec ses brebis, ses truies et ses formmes... >

Dans leurs rêves, pourtant, un astre brille et les appelle, la terre russe orthodoxe, « l'astre au centre du cercle bleu », où ils sont sûrs, pensent-ils, de trouver leur place. Et, tandis que des colons venus de Lorraine et des bords du Rhin occupent les terres serbes, la tribu des Issakovitch - Yourat et sa femme Anna, Trifoun, l'aîné, père de six enfants et que sa femme Kourya a quittè, Petar, le plus riche, et sa femme Varvara, et Pavle, le veuf, capitaine de cavalerie des hussards illyriens — se met en marche, alors même que l'Autriche, qui vient d'interdire touta migration vers la Russie, les traite de déserteurs.

Arrivés à Kiev, ils devinrent, à demi-fous de tristesse, ces hommes qui avaient traversé toute l'Europe à la poursuite de leur rêve, qui n'avaient jamais vu la mer, et qu'on envoya bientôt surveiller la frontière polonaise.

« La deuxième moitié de leur vie restera inconnue aux lecteurs » nous prévient l'auteur au bout de huit cents pages, sachant bien que, tout comme ses personnages, nous ne sommes pas près d'oublier les plaines marécageuses de la patrie perdue, avec ses huttes cachées derrière les palissades, ses églises où l'odeur du basilic se mêle à l'eau bénite et, partout, ces acacies qui embaument et dont les fleurs blanches recouvrent les pitoyables maisons de torchis d'une pluie de pétales blancs et parfumés.

Non, la terre promise n'existe pas pour ces déracinés qui refuseront aussi de se laisser assimiler par les Russes. Et réveront de la patrie perdue.

Bientôt, en 1789, les Autrichiens entreront dans Belgrade; l'ère des guerres napoléoniennes commence. Mais les Turcs demeureront au bord de la Drina jusqu'en 1918, au cœur de la région où naquit Tsemianski, écartelée aujourd'hui entre Yougoslavie, Roumanie Hongrie et où même les Tziganes ne passent plus les frontières....

Le cinéaste Aleksandar Petrovic, la metteur en scene du Maître et Marguerita at de J'ai même vu des tziganes heureux va tourner un film à partir de Migrations, le chef-d'œuvre de la littérature serbe. Mais aussi le roman, lyrique et mélancolique, de tous les peuples en diaspora.

(1) Lire le numéro de la Revue des Etudes slaves, consacré à la Yougoslavie et notamment le témoi-gnage de Zivorad Smikovic : -Une utopie obliga-toire ? » (Institut d'études slaves, Paris, 1984). (2) Publié en 1970 à L'Age d'Homme.

Oana Orlea, rescapée de l'enfer

Une romancière roumaine entre Monsieur K. et l'Etranger.

A petite histoire d'Oana maine qui publie son premier récit écrit directement en français, est en elle-même nn roman qui se confond avec l'histoire de ce temps. Sous ce pseudonyme se cache le nom d'une illustre famille enropéenne qui a donné plusieurs empereurs byzantins, pas mal de lettrés, d'hospodars moldo-valaques et aussi quelques personnages étonnants qui semblent sortir tout droit d'un roman de cape et d'épée.

En 1950, Oana avait quatorze ans. Le souvenir de la guerre pesait encore sur son pays, l'armée rouge y stationnait toujours. Avec l'inconscience généreuse de son âge, Oana lacérait les pneus des camions qui transportaient l'occupant. L'enquêteur du KGB l'interrogea pour savoir qui lui avait inspiré ce forfait. Elle fut envoyée en « stage de rééducation » sur le sinistre chantier du

lors de la Grande Terreur, de 1949 à 1955

Oana a survécu. Nous l'avons rencontrée pour la première fois en 1956, peu après sa libération. Les projets de la jeune fille étaient aussi chancelants que la démarche d'un enfant qui apprend à marcher : « Partir, rejoindre ma grand-mère en France, ècrire, que sais-je? Mais tout d'abord manger, manger enfin à ma faim. » Après cela plus rien ne pouvait être dit.

Quinze ans plus tard, elle débarquait à Paris. Ses yeux étaient devenus vivants, son maintien assuré. Curieuse de tout, Marie-Oana Cantacuzene - son véritable nom - oubliait son ancienne condition de morte en sursis. Scule la distance qu'elle entendait garder face au passé témoignait d'une expérience terri-

canal Danube - mer Noire, où fiante, impossible à communi-Orlea, romaneière rou- trois cent mille Roumains périrent quer. « Je retourne à Bucarest, nous confia le futur écrivain. Je ferai des ménages, je vendrai des sleurs au marché. La Roumanie est mon pays, et j'entends y rester. La situation s'améliore, le règime devient plus humain. » En cet hiver 1971, nous pensions la voir pour la dernière fois.

> Quinze autres années ont encore passé. Il y a quelque temps, à « Apostropbes », une certaine Oana Orica présentait son roman. Le message passait mal. Visiblement, les médias l'intimidaient, elle ne savait pas faire bon usage de Bernard Pivot. Pourtant, Oana Orlea était la rescapée de l'enfer du canal : la fiction rigoureuse et serrée qu'elle venait de publier laissait paraître la force d'un grand écrivain, un Camus danubien qui aurait été fréquenté par Kafka.

Dans un pays imaginaire règne

Lui, Kouty - sils et père de la employeurs successifs. Ballottée mort, Léontine parviendra à de son propre village pour justi-Elle - Bien Aimée - compagne du dictateur, interdit toutes les joies, même celles de l'amour, qui doit servir uniquement à la reproduction d'un peuple toujours plus courageux et plus fort. Et, pendant que les sujets de Leurs Maiestés rêvent à une aile de poulet, que les malades s'entassent à plusieurs dans un seul lit d'hôpital, et que l'hiver tue vieillards et enfants, le couple ordonne la démolition de la ville pour faire place à la radieuse cité du futur. Dans ce décor vit Léontine, sœur cadette dn Monsieur K. du Procès et parente proche de l'Etranger de être, les sosies d'autres sosies, et Camus

nation, - ordonne aux savants de entre le chômage et les petits tra- s'enfuir. En cavale, le sosie retroutrouver les restes du premier vaux temporaires, elle ignore homme européen sur le territoire encore que les serviteurs du pouvoir lui préparent un brillant avefier une légitimité improbable. nir, dû à sa ressemblance physique avec Bien Aimée. C'est ainsi que Léontine devient le sosie de la première dame du pays et prend sa place lors des cérémonies publiques, afin de mourir pour elle en cas d'un éventuel attentat. Mais l'ancienne réprouvée, imitant tous les jours la démarche et les tics de la maîtresse qui dicte sa loi à la société, commence à l'aimer.

Consciente du caractère maléfique du couple, Léontine se laissera néanmoins ensorceler par le vertige du pouvoir jusqu'au moment où elle comprendra que Bien Aimée et Kouty sout, peutainsi de suite, à l'infini, dans un jeu pervers de miroirs. De cet La jeune femme a un dossier abîme d'abdicationa et de

vera, enfin, sa véritable identité.

Oana Orlea maîtrise parfaitement l'architecture de son édifice complexe et sophistiqué, tout en faisant preuve d'un bonheur d'écriture rare. Nicolas Breban en automne dernier, Bujor Nedelcovici, lauréat du Prix de la liberté ce printemps, Oana Orlea aujourd'hui : voilà trois excellents romanciers roumains qui publient tous des textes inspirés par l'exercice du pouvoir lorsqu'il est sans entraves. Seraient-ils, les trois, inspirés par l'histoire récente de leur pays ? On pourrait se le demander, d'antant plus qu'aucun n'utilise la formule avertissant le lecteur du fait que toute ressemblance avec des personnes existant dans la réalité est due seulement an hasard.

EDGAR REICHMANN. * UN SOSIE EN CAVALE un étrange couple d'imposteurs. qui la rend suspecte aux yeux des lâchetés, où rôdent la folie et la d'Onna Orlea. Senil, 252 p., 79 F.





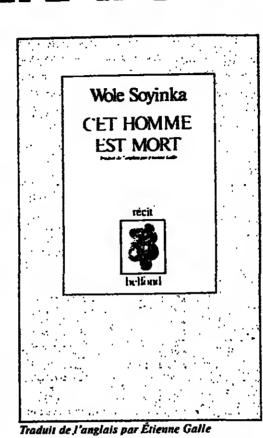
••• Le Monde ● Vendredi 7 novembre 1986 27

PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE



Traduit de l'anglais par Étienne Galle



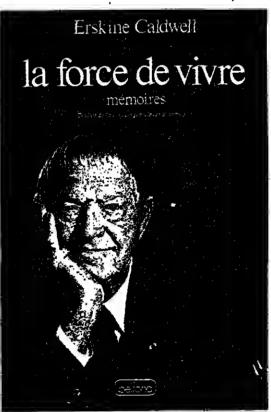


-DANS LA MÊME COLLECTION-



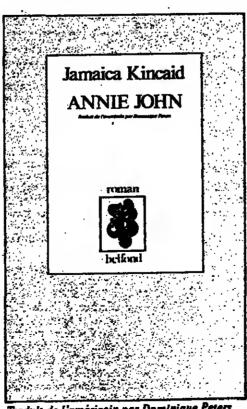
Traduit de l'allemand par Jacques Legrand



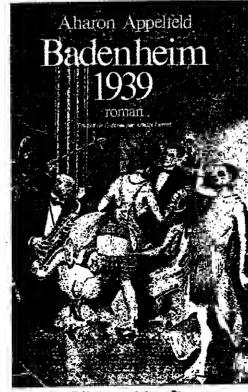


Traduit de l'américain par Claude Baurguigaan





Tradult de l'américain par Dominique Peters



Traduit de l'hébren par Arlette Pierrot

L'alchimie de la beauté

doctrine du cosmos féminin », disait le dissoutes, gants au miel, beins de freises, catapleemas de nbres... voilà de quoi faire ricaner un misogyne, tou-jours tenté de réduire l'univers léminin à la cuisine et à la salle de bains. Recettes de beauté et recettes culinaires, pots aux roses et pots de confiture. Suspendone au vastiaire notra défroque de misogyne grincheux pour suivre Anne da Marnharc dens les dédales de la séduction. Pénétrons dans la secrat de l'elchimie da le beauté, humons les parfums capiteux, et nous ne regretterons pas d'avoir surpris dens

Chaque siècle a éngé en idéal un portreit de femme. La sance la voulait chamua et blonde. On écrivit la Satire contre une dame maigre. Les traités sur l'embonpoint feminin abondaient, conseillant le recours au sperme de la baleine, au sang de la chauve souris. Les moralistes, cent ans plus tard, mirent le holà au plaisir du maquillege. Déjà, Montaigne racontait l'histoire d'une coquette qui se fit écorcher pour avoir le teint plus frais. Les prêtres tonneient contre l'ebandon eu simulacre, jetaient l'anathème sur ces femmes sembla-bles à dae « cadevres musqués » et à des « fantômes habillés de satin ». Castiglione, dans le Courtisan, se gaussait de celles qui n'osaient pas rire, de peur de crever leur masque.

Le Siècla das lumiàrae, paradis du déguisement, de le frivolité, ellait célébrer la grâce qui sort du bain. Le cabinet de toiletta, « cette école de la gelanterie », s'ouvrit au regard

bain est votre charme, adorables mortelles », chantait un poate. Hélas I le bourgeois triomphant cessa bientôt de rêver à la famme céleste, et la laideur reprit ses droits.

Le dix-neuvième siècle, er dépit de l'éloge baudelarien du maquillage, ignora l'éclat de la sensualità. Les romantiques moureient d'amour pour les ∉ dames aux camélias », pou les beautés phtisiques que les contemporeine da Voltaire

Les brunes languissantes au teint pâle

teint pâla, eux yeux cernés, atteintes de bovarysme, pleurant et souffrant dans les provinces françaises, affolaient cette époque qui se flattait d'être melade et de frôler la

Mi-vâtue, mi-dénudée, à peine voilée par une perverse pudeur, la femme à sa toilette, peinte par le Tintoret, per Rubens, par Toulouse-Lautrec ou par Degas, est le plus beau tableau de la tentation qui se refuse, de la promesse qui ne peut être tenue. Nous autres, lecteurs de Anne de Marnhac contentens-nous d'êtra Actéon, en prient que Diane, la chasseresse épiée par nos regards de convoitise, ne nous métamorphose pas an cerf I

ROLAND JACCARD. * FEMMES AU BAIN. LES METAMORPHOSES DE LA BEAUTÉ, de Asue de Marahac. 22 × 27 cm, 150 illustrations, relié toile, jaquette illustrée couleurs; Berger-Levrault, 224 p., 395 F.

Dessous féminins : l'histoire d'une fascination

(Suite de la page 19.) « C'est sous Charles X et Louis-Philippe que l'on fabrique la société qui aura besoin de Freud à la fin du siècle. » Le Second Empire, avec ses crinolines, enflamma l'imagination des hommes au point de les rendre déhiles - relisez Nana. Tout leur est bon pour apercevoir un mollet, une cheville. Las! le pantalon a encore frappé, par anglomanie plus que par pudeur, les femmes glissent leurs jambes dans des sait trépigner de rage le roi

Le règne Petit Bateau

Il faudra attendre la fin de la guerre de 1914 pour que corset, en jupon, chemise, pantalon, amorcent leur disparitioo qui sera totale en 1928, où la femme ne porte plus qu'une robe droite et flottante, arrêtée au-dessus du genou. C'est la même, qui, à dixhuit ans, était cuirassée dans ses vêtements, qui se retrouve à la trentaine « ouverte à tous les vents », et Cecil Saint-Laurent d'ajouter : « Aucune révolution de l'histoire n'est comparable à celle-ci. » Elle annonça la mort du froufrou, du compliqué et la naissance de la hrave petite culotte. Voici le règne Petit Bateau, rayonne rose et frais coton. C'est l'époque du Front populaire, des congés payés et des premiers campings.

Que u'a-t-on pas dit du collant. que je considère comme un instru-ment de la libération du mouvement féminin! Finies la peur du coup de vent indiscret qui révèle la nudité du haut de la cuisse et les jarretières tendues, la

 Brenot par Brenot, réu-uissant les images de cet artiste qui fut « le père de la pin-up française », texte d'Alain Weill, éd. Hoèbeke, 150 reproductions en couleurs et en noir et blanc. 112 n. et en noir et blanc, 112 p., 195 F. o Les dessons de la Prit, de Gilles Néret, ou comment la lingerie féminine a été sauvée par les publicitaires..., éd. Daniel Briand et Robert Laf-fout, 5, rue Saint-Pantaléon, 31000 Toulouse, 112 p., 186 illustrations, 195 F.

tabouret d'un bar ou descendre d'une voiture! Avec leurs collants, les filles des années 60 montrent allègrement ce qu'autrefois elles tentaient - pas toujours de cacher aux yeux des mâles concupiscents !... Mais non, je ne me contredis pas. Je maintiens : le collant a été un instrument libérateur... à condition d'en sortir. Et les fernmes en sont sorties, elles en portent ou n'en portent pas, remettent guépières, jarretelles et dentelles pour séduire ou pour le plaisir de sentir glisser sur elles la douceur des dessous retrouvés.

RÉGINE DEFORGES. * HISTOIRE IMPRÉVUE
DES DESSOUS FÉMININS, de
Cecil Saint-Laurent, coaception et
mise en page de Marc Walter, iconographie et légendes de Catherine
Douzel, illustrations en couleurs et
en noir et blanc, album rellé sous
inventte Editions Herneles 220 n tte. Editions Herscher, 280 p.,

« Et vous, comment les appelez-vous?»

Alain Schifres dénonce le racisme avec une bonne humeur férocement communicative.

des gens un peu sauvages qui

égorgent le cochon entre coreli-

gionnaires, qui mangent de la

viande crue hachée et qui racon-

tent des histoires belges. » On a

reconnu le procédé classique

d'humour critique qu'ou peut

nommer le « renversement de

vision », ou (antrement dit) la

pratique du « Faites à-vous-même

UAND on veut connaître ments familiaux. (...) Ce sont ce qu'étaient en France les Caractères et les mœurs du siècle entre 1660 et 1696, on doit consulter La Bruyère ou ce qui reste des prônes de ces clowns de la chaire, le Père Séraphin ou le Père de La Rue, prédicateurs qui châtiaient les mœurs du temps en jouant leurs sermons comme des pantalonnades de la Foire. Si on vent savoir ce qu'était la société française des années 50, il u'y a qu'à relire les Mythologies de Roland Barthes ou les dialogues de cabaret de Poiret et Serrault, qui moquaient les travers de la mode, les sottises de la conjoncture et les ridicules de l'époque, pendant que Barthes les disséquait. Si on veut connaître les réactions profondes de l'Occident devant la bombe atomique, les réflexions de Karl Jaspers sur le sujet sont sûrement importantes, mais l'humour noir d'incendie mucléaire de Docteur Folamour ne l'est peut-être pas

Læil de Buster Keaton

Et, si on me demande ce qu'on a écrit récemment de plus percutant sur le racisme, je répondrai qu'il y a notamment le livre d'Etiemble, qui s'appelle justement Racisme, mais j'y ajouterai aussitôt l'essai humoristique d'Alain Schifres, qui s'intitule Et vous, comment les appelez-vous? Ce texte féroce, eceasse et « hygiénique », fait partie d'un recueil de chroniques de notre temps des plus sérieuses et des plus comiques, présentées sans le moindre sérieux pesant sous le titre Ceux qui savent de quoi je parle comprendront ce que je

On peut, ponr parler dn racisme, le Péché vraiment capital, selon Etiemble, combiner, comme il le fait admirablement. l'analyse sociologique et le jugement moral, la psychologie et la politique, la psychanalyse et l'économie. On peut aussi ouvrir sur la réalité contemporaine l'œil écarquillé, innocent et de toute première vue que sait ouvrir Alain Swift, de Daumier et de Buster Keaton. Prenons, par exemple, l'attaque flegmatique, « décapante » et profonde (oui) de Et vous comment les appelez-vous?. « La France est un pays en vole de modernisation, ce qui est plus poli que « sous modernisé ». On y trouve surtout des Européens de souche chrétienne qui ont investi les villes à la suite de regroupe-



(pour-voir-un-peu-l'effet-queca-fait) co-qu'antrui-n'aimo-pasqo'on-lni- fasse ». Quand la méthode est conduite à son extrémité, sans la distance de l'humour, cela donne des reportages expérimentaux, comme le livre de ce journaliste américain qui s'était transformé en Noir pour voyager dans le sud des Etats-Unis ou le récent Tête de Turc, de Gunter Walraff, qui s'est « fait » Ture pour vivre la vie d'un travailleur immigré en RFA, inimaginable en effet.

Mais déjà, sans aller jusque-là,

bénéfique : l'humour joue comme un réveil-sensibilité. Cette technique est fréquemment utilisée dans les meilleures chroniques de Schifres, où le rire et la surprise font fonction d'essuie-glace. Une fois le choc du « regard nettoyé » imposé au lecteur, Schifres poursuit en général par une analyse

que l'ironique invitation à se met-

tre dans la situation de l'autre est

ment, que la noblesse est adjectivale. C'est le substantif qui déva-lorise. » Aiusi, « musique Negre » est élogieux, « musique de nègres » dépréciatif. « Argent arabe - est prestigieux, « travail d'Arabe » est dédaigneux. « Mentalité juive » est scientifique, « mentalité de juif » est ignoble,

Un irrespect absolu

Ce qui donne leur virulence et lenr pertinence aux chroniques contemporaines d'Alain Schifres, e'est le mariage, tellement rare, d'un irrespect absolu et naturel des « valeurs-z-établies », des tabous et des idées toutes faites. et d'un soin minutieux dans leur examen, leur dissection et leur déconstruction ». Schifres est un destructeur méticuleux.

Il a certes des humeurs, et même une bonne humeur férocement communicative. Mais il ne pratique pas une écriture d'humeur. Ouand il traite un sajet, c'est rarement en surface. Il a l'œil, il a l'oreille. Il a même des dossiers et des fiches. Combien de sociologues ont le sérieux de Schifres, son talent, son intelligence vivante? Pen. Combien ont sa charge de rire ? Encore moins.

Il y a ce comique amer dont, lorsqu'ou vient d'eu rire, on devrait pleurer. Mais avec un journaliste-écrivain comme Schifres, il y a aussi l'éclat de rire qui débouche sur un superbe éclair de réflexion. Quand Schifres a prêté l'oreille la plus aigue à l'immigrécomme-on-le-parle, il termine sur cette admirable formule : « L'immigré, c'est la nuit du verbe. On en parle de la même façon qu'il se fait tirer : au jugé. Il reçoit les épithètes comme des bastos. Derrière, il y a toujours du non-dit. Cest le gibier savori du lapsus, cette bavure du lan-

CLAUDE ROY.

* CEUX QUI SAVENT DE QUOI JE PARLE COMPREN-DRONT CE QUE JE VEUX DIRE; d'Alain Schiffes, Laffontle sursaut intellectuel que provo- passage, ajoute Schifres subtile- L.J. Pauvert, 330 p., 89 F.

Raymond Boudon et l'idéologie

Comment se forment les idées recues et les opinions fausses.

'IDÉOLOGIE est une notico mise à toutes les sauces. On peut y voir un système de représentations qui ne relève pas de la distinction du vrai et du faux. On peut en revanche, de façon plus traditionnelle, la définir comme un cusemble d'idées fausses.

En ce cas, il reste à savoir commeut se formeut ces systèmes d'erreurs et pourquoi les groupes y adhèrent. La majeure partie des analyses existantes recourent à des motivations inconscientes et irrationnelles - depuis les intérêts de classe jusqu'au fanatisme des

Le premier mérite de Raymond Boudon, professeur de sociologie à l'université de Paris-I, est de démêler, à l'aide d'une typologie claire et ferme, l'écheveau touffu des discours, marxistes ou non, tenus sur l'idéologie. Soutenue par d'utiles tahleaux, cette mise au net, très pédagogique, rendra bien des services aux étudiants de diverses disciplines.

L'originalité de l'auteur est d'avoir axé sa recherche sur un cas de figure relativement pen exploré. En effet, comme on le sait depuis l'Inegalité des fait confiance aux théories qu'il chances (1) ou Effets pervers et ne peut vérifier par ses propres ordre social (2), Raymond Bou-moyens, et se trouve dépendant don centre ses analyses sur les comportements individuels, et nécessairement scientifiques, qui répugne à faire intervenir des élé-

compte des faits sociaux. Tout réduire à une forme quelconque d'inconscient (psychique ou social) revient à ses yeux à fabrimachina

racisme, il développe une étude

linguistique qui est à la fois d'une

finesse féroce et d'une cocasserie

penetrante. Schifres classe le

vocabulaire utilise pour «les»

appeler en trois catégories : la

qualification inqualifiable (bou-

gnoule, bic, raton, nordaf, youpin,

etc.), la catégorie lexicale soft,

refus de nommer où e rien ne

dépasse » (israélites, gens de

couleur, musulmans). Et, cafia,

les mots agrémentés d'une cantion

culturelle : art nègre, humour juif,

civilisation arabe. « Notons au

Sa formulation du problème de l'idéologie a donc tout l'air d'un déli difficile à relever : comment des individus rationnels peuventils adhérer intimement à des idées fausses? Quatre facteurs permettent de le comprendre. En premier lieu, des effets de

position: chacun, ayant sur le fonctionnement social un « point de vue » localement situé, se trouve, dans le domaine des connaissances aussi, soumis à des distorsions de perspective. Des effets de disposition se combinent aux précédents : nous sommes par exemple enclins à juger incompréheusibles et ahsurdes des eroyances magiques qui out, cependant, leur rationalité dans le contexte où elles e'insèrent.

A ces deux effets trivianx, mais dont l'auteur tire d'intéressantes conséquences, se superposent des effets de communication : chacun des canaux d'information, pas

ments irrationnels pour rendre effets « épistémologiques » portent les sociologues et les ehercheurs à confondre la fécondité explicative d'une hypothèse (l'utilitarisme, le fonctionnalisme, par quer un trop commode deus ex exemple) avec une connaissance vraic concernant la réalité.

Réduit à ce squelette, on pourrait croire l'ouvrage aride. Il n'en est rien. Le livre de Raymond Boudon, en dépit de quelques répétitions qui auraient pu être élaguées, se lit avec un intérêt constant, soutenu par des exemples vivants et une plume souvent incisive. Il met en lumière les mécanismes qui produisent inévi-tablement, dans le fonctionnement normal de la connaissance scientifique, des idées reçues et des opinions fausses. Le résultat u'est pas mince.

Il est toutefois bien plus restreint que le projet annoncé par le titre. Entre le nazisme, par exemple, et les illusions d'optique de la République des sciences, il demeure de la marge. Peut-êtreun prochain ouvrage viendra-t-il

ROGER-POL DROIT. * L'IDÉOLOGIE OU L'ORI-GINE DES IDÉES RECUES, de Raymond Boudon, Fayard, coil. « lates-Forces », 334 p., 95 F.

(1) 1973. Réédition Hachette, 1985. (2) P.U.F., 1975.







IKEA PARIS NORD II: ZAC PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL. (1) 48.63.20.25 - MAR; 11-20 H - MER. JEU VEN.: 11-22 H - SAM. ET DIM.: 10-20 H - PERME LE LUNDI PARIS DENFANTS. IKBA DYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE VAULX EN VELIN TKL. 78.7928.26 - IKBA VITBOLLES: RN 113 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES TEL. 42.89.96.16 📻 问 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

tellement pas chères qu'elles vous donnent envie de

Ils sont fous ces Suédois

devenir un maître du barreau. Quand on dit chez

monte des meubles. Et des meubles, ça a des pieds...

Des pieds qu'on met sous les tables... Ou les chaises...

immeubles

STÉ D'INVESTISSEMENT ch. BRIVEUBLES PARIS, tre catég. palement cpt. 45-53-78-99.

villas

PROPRIÉTAIRE

VEND DIRECTEMENT
Splend, malson amérag, séj,
gdas bales, terrame Sud, babacue, salon, cuts. équipée,
bibliot., 5 chbres, bras, s. de
jeux. Garege, tr. beae per
4.000 m² clos, long crédit.
DIRECT PTAIRE 38-85-49-53
le soir au 38-96-22-29.

SAINT-MANOÉ

fermettes

150 KM SUD de PARIS

FERMETTE 4 PIÈCES

sur 12.000 m² avec étang, bains, w.-c., gdes dépen-dances, Px 330.000 F CREORT 100 % (11) 88-74-08-12, h bur. oz (16) 38-31-48-74, apr. 20 h.

propriétés

Proche TOURS, agréeble DEMEURE 8 P., cft, communs, 70 hs, mejorité bols, pilose d'asu, chesse. CHATET (18) 47-23-91-19.

24 km de LIMOGES 7 km de Seint-Julien VIENNIE à 10 m VENDS MAISON 10 PIÈCES Sur 2-200 m² de terrain Téléphen : 15-03-67-6 1 16 (1) 46-63-28-30.

A voire 40 km front, frang, de Ardennes belges, megnifique propriété 1,5 ha bolaé, ciouré, tr cit, 8 ch. à coucher, meublé, 680 000 FF, 084-210311 Belg.

pavillons

Houden (78) 80 km Quest Paris. Particulier vend 65 ha bois et pavilion chasses 120 m² confortable, avantages fiscaux, Tél.: 18-61-55-37-38,

maisons

de campagne

MEVRE 25 KM SONTE AS SELLE FERMETTE TYPIQUE DU MORVAN AVEC 5 000 F COMPTANT 4 p. + grange + 6curle + rem., Gweier aprineg, tert, 3 062 m², BON ET., 210 000, FINANC, 100 % POSSIBLE. Ag Videou Paris 45-49-14-78, 58000 Neverz, 38-51-22-11.

fonds de commerce

YENDEZ ACHETEZ

IFIC

Partout en France UN SIMPLE APPEL GRATUIT

Tél. 05-30-15-15.

Vds LIBRAIRIE BRIANCON 05. Clienthis trustatique et résidents, locsi 80 m², prix très intéreseant. 764. 22-20-28-76 a.-m., 32-20-17-28 le soir.

STATION DE LA NORMA EN SAVOIE 1 350/3 000 mètres Vends grand appartement 70 m² avec mezzanine, piein sud, ekte aux piede, 629 000 F. Tdl. b bur. 79-85-39-46.

immobilier

information

AGENCE MUTUELLE

LMMOBILIÈRE

L'ENTREPRISE DU 3º TYPE!

Des honoreires moine chers
(20 % en moyerne).

Une garante de polement
de loyers RYTEGRALE et
UNIQUE.

Toutes transactions
immobilières:
achets, ventes, locations,
gestion locatives, etc.

L'AMLL

OUVRE UNE NOUVELLE AGENCE A PARIS 22, rue d'Aumele, 70009 Téléphone: 40-16-08-08 42-80-69-22.

viagers

Séjour + 2 ohbres + 11 cft. 248.000 cpt. + 8.000 per mois, occupé fine 73 ans, imm. plerre, près Mª St-Georges -F. Cruz, 8, r. Le Boétie Téléphone : 42-68-19-00.

5 p tt cft, 5° ét., asc., bel imm p. M° Gambetts, 295 000 F + 3.500/m., occupé fme 80 s. Viegers F. Cruz 42-86-18-00.

8 P., tt cft. Mª Daumestil 163.000 + 2.1000 mers., occupé tme 76 ans - F. Cruz 42-68-19-00.

Ventes

OFFRES D'EMPLOIS

LE MONDE PUBLICITÉ S.A. recherche 4 étudients deponi-bles immédiatement pour tra-vaux de pigs durant environ un moie. Travell demandent rigueur et précision. Contactar LINGENT Betrade HUFTER au Monde Publicité se Publicate : 45-55-91-32 to 4222.

DEMANDES D'EMPLOIS

F. 38 ems, 20 ems d'expérience dont 8 en administration des ventes en grande distribution (statut cadra), dynamique, motivée, sens commercial recherche poste à responsabilitée, à Perle de benilaus Sud-Est Edrire Mª Noële Lenoir 39, rue Bellevue, 9 1300 Yerra ou têl.: 69-48-84-40.

Fernme 53 ans cherche emploi secrétaire sténodectylo sériouses références Téléphone : 48-94-56-31.

J.F. 18 ans charche emploi stable COMPTABLE BE et CAP + références Téléphone : 60-05-87-67.

J.F. 18 ans recherche COMPTABLE

85 et CAP Téléphone : 60-06-87-67. DU 30-3 eu 30-6-87 J.F. 20 ans

cherche STAGE SECRETARIAT senegnol) pour 2° an (angleis, espegnol) pour 2- an-née BTS Option : traitement de texts. Téléph. : 48-27-79-80.

J.F. cherche amploi stable STÉNODACTYLO Paris ou benlieue Sud, Tél.; 69-24-77-78.

Chef de fabrication ou adjoint type-offset confirmé recherche emploi Paris beniéoue Sud COTINOT C. 40, sentier Benoit Malson, 94500 Villejuif Téléphone : (11 47-26-98-67 eprès 19 haures.

CHAUFFEUR/LIVREUR MAGASINIER Très expérimenté cherebe poete PARIS

ou proche bankeue Téléphoner après 18 heures 45-21-46-28. GESTION FINANCIÈRE

GESTION FINANCIÈRE
Cadre 35 ans. formation supérioure financière, comptable et juridique, trièrque, maîtrisant micro-informatique et moyens stystèmes, supérionce établissements financière et PME, dynamique et compétent charche posta à responsabilités Parle ou II.P., 781. 45-01-70-60 [martin]
Ectire apus le nº 578
LE ROCRES PUBLICITÉ
5, rue de Montressuy, Paris-7-,

AVIS AUX AGENCES 15 ans d'expérience

dans grand hebdomedeirs national, cherche poste à res-ponselu, facturation, gestion e suivis comptebles. Libre rapide-ment Paris, Tél. 39-87-46-87.

propositions

commerciales

PLACEMENTS INTÉRÊTS 15 %. Garanties sur immaubles. 43-48-77-53.

travaila domicile

ÉTUDIANTE UNIVERSITAIRE cherche travaux menuscrita à domicile Ecrire sous is nº U.924 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. A vendre AX 11 TRE
Toutes options, ennée 1987
70 km. Gerantie 1 en
Prix 57.000 F
Téléphone : 39-89-01-47
sprès 20 houres.

de 8 à 11 C.V. Coil. vds R 21 rx, 2 L 8 ms, 8,000 km. garantie, argent métal., dir. sss. + opts. 82,600 F, Tél.; 48-08-37-14.

L'IMMOBILIER

appartements appartements ventes achats

SPÉCIALISTE DES 7° et 15°
JEAN FEUELADE
DEPLIS 23 ANS
à VOTRE SERVICE
fecherche sur acciaurs
GDS APPTS. RAMEUBLES
HOTELS PARTICULERS
PRISTREM 12º arrdt AV. DAUMESNIL

(Près Place), Imm. bourgeoir Specieux, 4 P. TT CONFORT 1.390.000 F. 43-43-32-30. Paiement comptant Faire offre : Jeen FEUILLADE 3, sv. de La Motte-Picquet-15-15-66-00-75 (discrét. securés). BUGOMMIER od stadio, to Px 225.000 F. 43-25-97-1 S. MICHEL BERNARD

15° arrdt 154. YUE DÉGAGÉE CHARMANT LIV. + 8 CHERES 46-33-28-17 - 45-77-38-38.

16° arrdt FAISANOERIE studio, cuis., beine, 42 5º étage SUR VERDURE GARBI 45-67-22-88.

DORESSAY-DOURDIN

200 m² SUR BOSS, EXCEPT.
MARECHAL-MAUNOURY
Grandes réceptions, 3 chbres
8 bains, baics, park., service

VOOS VENOEZ AVENUE FOCH, 210 m² Magnifique 8 P. Superbes bol-series, 3 récept., 2 chbres, 2 services PENSEZ IMMO MARCADE 88, rue Marcadet, 75018 Pari Téléphone : 42-52-40-40 42-23-73-73. NEUILLY-ST-JAMES, duples

représentant la moitié d'un hôtel part., style anglala, 3 récept., 8 chbres, 8 bains, 220 m². Serv., 2 parkings SI VOUS VOULEZ VENDRE

17° arrdt

ERNER-CHAMPIONNET, 100 m²

SOLEIL, CALME

P. 47-03-32-44, matir

ÉGLISE ABBESSES LOFT 220 m² (8 pièces) Prix élevé justifié

M.G.N. 43-87-71-55.

BUTTE-MONTMARTRE

DUPLEX - PLEIN SUD SUR JARDIN. RÉCEPTION + 4 CHAMBRES. 2 beins EMBASSY. 45-62-16-40.

Studio oft, terrases. 198.000 f 2 Pièces, confort, 248.000 F 3 Pièces, confort, 520.000 F 4 Pièces, confort, d90.000 F 5 Pièces, confort, 150.000 F Immo Marcadet, 42-52-01-82

91 - Essonne

Part. vend appt à CORREIL-ESSONNES, 2 P., euis. + com-bles aménagées, cave et gre-nier. Terrein 200 m² avec verger. Accès rapide A 8 et RN 7, Prot. gare et tout com-merce, 270,000 F à débattre Tél. bernau : 48-55-81-71

Tel. bureau : 45-55-81-71 posts 4126.

92

Hauts-de-Seine

MEUDON BELLEYUE

Avenue du Château

3 pièces, parfait état

810.000 F.

CORIM - Tél. 46-02-03.

BOULOGNE

Particulier vend 3 Pièces, S étaps, secesseur, parting, solell et vue excaption. Vielte jeudi, de 10 h à 15 h 14, equare du Pont-de-Savres Téléphone : 30-62-01-36.

Province

Prix interesent
2 h 30 de PARIS, à vendre
rès forêt, appt 50 m² + tersese à STELLA-TOUQUET,
imp plege, dans potit invatanding, tout cft, ouisins
amfancis cherce misimes

tanding, tout on, aménagés, charges minimes M- PECQUEUR, Tél. h. b.

Châtellerault (16) 49-21-81-77 ou après 20 heures (18) 49-21-21-03.

18º arrdt

Paris

Rue Lamerck, 2 pièces, tt cft. 2,500 f + charges Immo Mercedet. 42-52-01-82.

locations

non meublees

offres

42, AV. VICTOR-HUGO

APPTS, IMM., LDCAUX

BON STAND., BON QUARTIES Téléphone : 45-02-13-43.

Recherche 2 à 4 P., PARIS préf. 5-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16-, evec ou sans travaux PARE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, même le soir.

AGENCE LITTRÉ

rech, pour clientèle française étrangère, appts et hôtels pa dens quartiers résidentie

(Région parisienne)

ST-GERMAIN-EN-LAYE dans pare boief, 5 ° R.E.R.
A louer SANS COMMISSION
appartements dens imm. neuf
3 ° P., à partir de 1.400 ° F.
4 ° P., à partir de 7.100 ° F.
loyer comprenant perk, et ch.
chf. et eau chaede indiv,
e/pl., du mardi au samedi, de
15 h à 17 h 30, 2 bis, rus
de la ROCHEJAQUELEIN
Saint-Germain-en-Laye.

locations

non meublees demandes

(Région parisienne) Étude cherche pour cadres villes, tres bani. Loyer garanti (1) 48-89-89-86 = 42-83-57-02.

locations meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction Beaux appts de standin 4 P. et plus. 45-26-18-96.

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messiné 75008 PARIS recherche

en location ou à l'achet APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTELE ÉTRANGE corps diplomatique et cadres de Stés Multinationales TEL 45-62-78-99.

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitution da Sociétés et tous services, 43-65-17-50. SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES Prix compétitifs. Délais rapides ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATION DEPUIS 90 F PAR MOIS RUE ST-HONORÉ: 43-40-81-62 0U PARIS-12": 43-40-88-50 CONSTIT. SARL 2.000 F/HT.

En raison du 11 novembre

la rubrique

SECTEURS DE POINTE

(précédée de notre page rédactionnelle)

paraîtra le Mercredi 12 novembre

(Journal daté du 13).

Communication

Au mépris de la législation antitrust

Hollywood rachète massivement les salles de cinéma

Nouveau vent de folie sur le marché américain de la communication: ce ne sont plus, cette fois, les stations de télévision que l'on s'arra-che à coups de millions de dollara mais les salles de cinéma. Il ne se passe gière de mois sans qu'un des géants d'Hollywood ne jette son dévolu sur un circuit régional ou

89 km Paris. Direct Aut. Sud NEMOURS Dès la fin de l'année dernière, Warner, Columbia et MCA ont donné le coup d'envoi de la ruée. Gulf and Western les a suivis en s'emparant des 469 écrans cana-diens du circuit Famous Player, puis des salles américaine de Translux en juillet. Il récidive le mois dernier en payant 220 millions de dollars cash pour les 360 écrans de la chaîne Mann Theaters en Californie. Une Villa 7 P., tt cft, 17tl m¹ parfak état, charme, gereges 2.500.000 - Vendredi, 74-18 h 4, rue Paul-Bart. 45-32-66-10. offre spectaculsirs, puisque le groupe Mann avait acheté ses salles dix ans auparavant pour 67 millions

de dollars. Les prix montent avec la surenchère. Il y a doux semaines, Tri-Star, filiale cinéma de Coca-Cola, et Time Inc., raffle les 230 écrans du circuit Loews à la barbe de Gulf and Western, sur les rangs depuis des semaines, en offrant 310 millions de dollars cash. Et le même Tri-Star propose maintenant 500 millions de dollars pour ajouter à sa collection United Artist Communication, le deuxième grand circuit national américain.

Cet appétit soudein des « majors » de la production et de la distribution pour les salles obscures

eLe Journal des républicains vandu dans les kiosques parisiens. — Le Journel des républicains, organe mensuel du Parti républicain est diffusé à la fois en kiosque et par abonnement depuis le 15 octobre. La vente en kiosque concerne actuellement Paris mais sera étendue prochsinement à l'unsemble de le France. Le Journal des républicains dispose d'un budget annuel de 6 millions de francs pour dix numéros par an. La mensuel annonce une diffusion par abonnements de 60 000 exemplaires et un objectif de vente en kiosque de l'ordre de 5000 exem-

 PRÉCISION. – La diffusion du quotidien Libération Indiquée dans nos éditions du 6 novembre (138 540 exemplaires) correspond à cells de l'OJD 1985, seul chiffre connu et officiel. La direction du quotidien tient à préciser que, au premier semestre 1986, la diffusion s'établit à 160 554 exemplaires.

peut surprendre, vu de ce côté-ci de l'Atlantique, où Gaumont et UGC songent plutôt à réduire leur parc de salles aux plus rentables d'entre elles. Ne dit-on pas, de surcroît, que l'amortissement des films passe désormais davantage par la vidéo, la télévision ou le câble que par les recettes des salles? C'est oublier les caractéristiques très particulières du marché américain. La fréquentation cinémstographique, stabilisée autour d'un miliard d'entrées par an, n'y a jamais subi l'érosion qu'elle a comu, en Europe (180 millions d'entrées en France). De sorte que les nouvelles recettes des médias électroniques sont venues s'ajouter et non se substituer au confortable matelas de ressources procuré par les salles.

Mais le partage de pactole fait l'objet d'une lutte sans merci. En France, exploitant et distributeur se partagent à 50 % les recettes de la salle. Aux Etats-Unis, l'exploitant en empoche la totalité jusqu'à l'amor-tissement de ses frais, Au-delà de ce seuil, il reverse 90 % des recettes au distributeur. Une situation d'autant moins risquée pour le propriétaire de salles que ce dernier peut retirer de l'affiche, au bout de trois jours, un film qui n'attire pas le spectateur.

Pour le distributeur, ce quitte ou uble est bien moins confortable. Si le film est un grand succès, c'est le jackpot; si sa carrière est plus médiocre, c'est un risque de perte sèche. En rachetant massiv des salles de cinéma, les « majors » de Hollywood assurent donc à leurs productions un débouché plus sûr out en mettant la main sur des fonds de commerce rentables,

Reste à sevoir pourquoi les « majors » ont si longtemps retardé une intégration verticale aussi sonhaitable. Tont simplement parce qu'elle viole la loi antitrust améri-caine. Signés en 1948, les « consent decrees - ont institué la séparation entre distribution et exploitation cinématographique obligeant des l'année suivante Paramount et RKO à revendre leurs salles. Il s'agissait de garautir la distribution et l'exploitation des films indépendants contre l'hégémonie de Hollywood. Aujourd'hui, la déréglementation reaganienne remet tout en cause, et le département de la justice ferme volontairement les yeux sur les grandes manœuvres de l'industrie cinématographique.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

devient le premier groupe mondial dans les médias

Bertelsmann

Bertulemson, pape duu médias ? Cantonné su deuxième rang mondial des groipes de communication (après l'améri-cain Time Inc.), 24.8 militards de francs de chiffre d'affaires en 1986), mais premier en Europe, lu groupe familiul ouestallemand, contrôlé à 90 % par MM. Reinhard et Johannes Mohn, accède sujourd'hui à la mon, acces supertrius à la première place. Son chiffre d'affaires va passer en effet de 24,3 milliards de francs en 1985-1986 à 30 milliards de francs en 1985-1987, grâce au rachet récent de la maison d'édition améticale. tion américaine Doubleday and Co. et au contrôle total du troisième producteur mondial de dis-ques, l'américain RCA Records

(le Monde du 10 septembre). La groupe ouest-ellemand, u indiqué M. Mark Woessner, président du directoire, lors d'une conférence de presse organisée le 4 novembre à Gittersloh (RFA), devient ainsi, grâce à ces acquisi-tions qui s'ajoutent à celle de l'éditeur américain de livres de poche Bantam Books, le leader du livre en langue anglaise.

Le groupe Bertelsmann résliss 30 % de son chiffre d'affaires aux Etats-Unis, 40 % en Allemagne de l'Ouest, 28 % dans les autres pays européens et le reste en Amérique Istine. Propriétaire d'imprimeries, de maisons d'édi-tion, de clubs de disques et de livres, producteur de disques, de disques compacts et de vidéocassettes, lu groupe cuest-aliemand e est ausai engagé dans la télévision : il possède 40 % du capital de la chaîne pri-vée de télévision en langue allemande RTL Plus et a pris une participation de 4 % dans le capital de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), candidate à la « 5 ».

- Land

تخسيدة -

e Grève à l'agence de presse Belge. - Le personnel de l'agence de presse beige Beigs a cessé le travuil mercredi 5 novembru à 16 heures, pour vingit-quatre heures. La grève est due su refus de la direction de réengager un journaliste stagiaire licencié et d'accepter une réorganisation du travail à l'agence. Une nouvelle assemblée générale du personnel est prévue jeuci 6 novembre.



le programme des vols d'AIR FRANCE des

SAMEDI 8 et DIMANCHE 9 NOVEMBRE 1986

sera en partie affecté par un mot d'ordre de grève lancé par une organisation syndicale du personnel navigant commercial de la Compagnie (hôtesses et stewards).

AIR FRANCE assurera, malgré cet ordre de grève :

- tous ses vols long-courriers,
- près de 90 % de ses vols moyen-courriers (vols à destination de l'Europe, du bassin méditerranéen et du Proche-Orient).

Pour toute information concernant le programme de ces deux journées, la Compagnie invite sa clientèle à appeler :

• pour les vois au départ de Paris, le (1) 43.20.14.44

ou le centre de réservation de la région parisienne (1) 45.35.61.61.

 pour les vols au départ de la province, le centre de réservation de la région de son domicile.

AIR FRANCE déplore les inconvénients que cette situation pourra occasionner à certains de ses passagers et met tout en œuvre afin de les limiter.



Les procédures de licenciement économique

Tollé syndical et patronal autour du projet de réforme des prud'hommes

En faisant présenter au conseil supériour de la prad'homie (1), le 4 novembre, son avant-projet de loi réformant les couseils de prud'hommes, dans le cadre du second texte en préparation sur les procédures de licenciement, M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales, a décienché un beau tollé. A l'exception de la CFDT, qui a émis un avis favorable sur le principe de la création d'une *formation spécialisée » pour les licenciements économiques, tous les autres partenaires sociaux, du CNPF à la FNSEA en passant par la CGC et la CFTC (avec des nuances) ont exprimé une opinion « déjavorable ». Le tir contre le projet gouvernemental a été nourri ; ntal a été nourri

3 :

.

7.35

100 w = w + (x,y)

Same to the state of

100

or and the second

and a second

1.00 miles 200 miles

 $f_{i,j} = f_{i,j} \circ f_{i$

- Mr. 1 - 1 - 1 - 1

100

A 25

A): ** - 1

the second of th

the And single

.

in the last

Jeff Market and the

e 🛊 West 🤼

- 71

* 3

THE TOTAL

Jusqu'à la suppression de l'autori-sation administrative de licenciement, les conseils de prud'hommes n'étaient pas incompétents sur l'appréciation du motif économique et du respect des procédures, mais en cas de contestation de la décision en cas de contestation de la décision de l'administration du travail, ils devaient surscoir à statuer jusqu'à ee que la juridiction administrative ait arrêté sa position. La suppression de l'autorisation administrative fait disparaître ce cas de figure, mais les conseils de prad'hommes risquent d'être engorgés encore davantage par les recours des salariés (2). C'est pour « accélérer la procédure de jugement des licenclements économiques », que M. Ségnin a conçu, en liaison avec le garde des sceaux, un court avant-projet de loi permettant de faire entrer la réforme en vigueur « dans les trois mois ». vigueur « dans les trois mois ».

vigueur « dans les trois mois ».

Pour l'essentiel, le projet de M. Ségnin prévoit que « les contes tations portant sur la réalité du motif économique invoqué à l'apput d'un licenciement relèvent de la compétence exclusive de la formation spécialitée » qui devra « être saisle dans un délai de quatre mois à compter de la date de présentation de la lestre de licenciement économique ». Au-delà de quatre mois, la contestation du motif économique ne sera plus possible. Un projet à première vue cohérent avec l'intention louable d'éviter un embouteiltion louable d'éviter un embouteillage supplémentaire des prud'hommes. Mais ce n'est pas aussi simple...

A l'heure actuelle, chaque conseil de prud'hommes est aubdivisé en cinq sections, dont quatre (industrie, commerce et services, agricul-ture, activités diverses) en fonction de l'activité principale de l'employeur et une (encadrement), en fonction du mateit professionnel, du salarié. Chaque soction est com-posée de huit conseillers (quaire employeurs et quaire salariés), deux conseillers employeurs et deux. employeurs et quaire salariés), deux conseillers salariés siègeau et deux conseillers salariés siègeau au bureau de jugement. Chaque conseil est, par ailleurs, obligé de créer un « référé prud'homa! », ayant la possibilité d'ordonner des mesures « chaque fois qu'il y a urgence ».

Dans les projets de M. Séguin, le caractère réel et sérieux du motif du liceueigneut éconemique sora

licenciement éconemique sora apprécié non plus par la section commerce et services pour les sala-riés employés dans les banques on

Un actionnaire de l'Etat démis de son mandat chez Dassault-Breguet

M. François Diaz a été démis de ses fonctions d'actionnaire représen-tant l'Etat au conseil d'administra-

ses fonctions d'actionnaire représentant l'Etat au conseil d'administration du greupe afrenantique Dassault-Breguet, par décret du ministre de la défense, M. André Giraud, an Journal officiel du mercredi 5 novembre. Il est remplacé par M. Jean Riancard, ancien délégué ministériel pour l'armement, pour la durée du mandat restant à courir (nos dernières éditions datées 6 novembre).

Ingénieur-conseil et gérant d'une société à Villeurbanne, M. Diaz avait été nonmé actionnaire représentant l'Etat chez Dassault par décret du 4 juillet 1985 signé du ministre de la défense de l'époque, M. Charles Herme. Il était l'un des aix représentants de l'Etat au conseil d'administration où divers ministères (finances, industrie et défense) délèguent leurs mandants.

Lors du conseil d'administrition, le mercredi 29 octobre, qui a porté M. Serge Dassault aux fonctions de président-directour général des Avions Marcel-Dassault-Breguet Aviation coutre le gré de l'administration de tutelle, le ministère de la défense, il semble que M. Diaz n'ait pas suivi la consigne d'abstention donnée par M. Girand aux représentants de l'Etat. Bien que le vote sit été secret à ce conseil d'administration de l'Etat. Bien que le vote sit été secret à ce conseil d'administration de l'Etat. Bien que le vote sit été secret à ce conseil d'administration de l'Etat. Bien que le vote sit été secret à ce conseil d'administration de l'etat. tants de l'Etat. Bien que le vote sit été secret à ce conseil d'administration, il apparaît aujourd'hui que M. Diaz a voté pour l'élection de M. Dassault.

 Echec des actions syndicales chez Michelin. — Les actions organisées le mardi 4 novembre dans les usines Michelin per les syndicets CFDT, CFTC et FO, d'une part, et CGT, d'autre pert, pour protester contre l'annonce de la suppression de 2 222 emplois d'ici à la fin 1987, ont échoué. A Clermont-Farrand, les ont échoué. A Clermont-retrand, les meetings n'ont regroupé qu'environ 200 personnes pour la CFDT, la CFTC et FO. Les arrêts de travai, ont, selon la direction, « très peu affecté la mentiument. la production 3.

par la section encadrement pour les cadres (ainsi « jugés par leurs pairs »), mais par cette formation spécialisés. Composée aussi de huit membres (dont quatre pour le buirean de jugement), désignés par l'assemblée générale des prud'hommes, le président du conseil peuvant procéder à une nonvelle répartition en fonction de la charge de travail des conseillers, cette formation at set autrera « d'argence », selon des conditions qui doivent être précisées par un décret. La conséquence immédiate est la mise à mal du principe de base des prud'hommes, selon lequel ils ne jugent qu'à défant de conciliation. Pour les licenciements économiques, la conciliation est supprimée, ce qui est vivement contesté par les partensires sociaux, du CNPF à la CGT, pusqu'il no sera plus possible de démèler dans un licenciement économique ce qui relève effectivement d'un motif économique et et qui nomique ce qui relève affectivement d'un motif économique et ce qui découle d'un ressentiment individuel contre le salarié.

Le 4 novembre, le conseil supérieur de la prud'homie a été l'occasion pour les partenaires sociaux — CFDT exceptée — de se déchaîner contre ce teate. « Cele a été sanglame », commente l'un deux. Les critiques ont été aussi brun globales qu'an cas par cas. Um, le monde patrenal (CNPF, CGPME,

prud hommes.

Les adversaires du texte voient dans la création d'une formation spécialisée une négation du principe du rattachement professionnel aux sections. De plus, dans l'idée du ministère, s'il y a contestation du motif économique, la formation spécialisée demeurera ensuite compétente pour juger « des motifs secondaires » (paiement des salaires, idammités de préavis, de licenciement, de congés payés, etc.). Les partenaires socianx voient dans cette disposition les germes d'un « dépérissement » des autres sections — avec le risque à terme de conseils de prud'hommes sans sections profesprud hommes sans sections profes-sionnelles – et d'une inégalité entre siomelles — et d'une mégalité entre les conseillers. Pourquoi favoriser ce thème de litige, soulignent certains syndicalistes, alors qu'en dehors des licenciements économiques, il en existe d'autres tout aussi impor-tants? Ne risque-t-on pas, ajoute-t-on, en cas d'afflux de demandes, d'assister à... un « engorgement » de la formation spécialisée?

Autre critique: le délai de quatre mois laissé au salarié (mis en relation avec la prescription de trente ans du droit commun et celle de cinq ans pour les litiges sur les salaires). Dans cette hypothèse, si un salarié dont le poste a été supprimé dans le cadre d'un licenciement éonomique s'aperçoit au début du cinquième mois qu'il a été remplacé, il n'aura plus de recoura... La CFDT a proposé de porter un tel délai à deux ans. Mais c'est désormais sur le fond du projet que M. Séguin doit trancher: soit il tient compte des avis des partenaires sociaux et il abandome ou modific profondément sa réforme; soit il la présente, comme Autre critique : le délai de quatre réforme; soit il la présente, comme prévu à la fin novembre, en ne l'amendant que partiellement, et il court le risque de tenir pour négli-geable le rôle du conseil de la

prud'homie MICHEL NOBLECOURT.

(1) Mis en place le 12 mars 1985, le conseil supérieur de ls prud'homie, organisme consultatif, est composé de neuf représentants de syndicats, neuf représentants de patronat et cinq représentants de l'Etat. Il est présidé par le professeur Danevroux.

professear Dupeyroux.

(2) Depais is loi da 3 juillet suppriment is controlle du motif économique du ficenciement, il n'y aurait pratiquement pas de contentieux sur les licenciements 6conomiques an conseil de prud'hommes de Paris,

Les syndicats agricoles minoritaires sont privés de subventions

dait anz syndicats agricoles minori-

ces quatre syndicats Confédéra-tion nationale des syndicats de tra-vailleurs paysans (CNSTP), la Fédération nationale des syndicats paysans (FNSP), le Mouvement de défense des exploitations familiales (MODEF), et la Fédération fran-caise de l'agriculture (FFA) ont totalisé 35 % des voix lors des dernières élections aux chambres d'agriculture en janvier 1983. L'ANDA est une organisation dont le conseil d'administration est composé paritairement de représentants des organisations agricoles traditiondes organisations agricoles tradition-nelles (FNSEA, CNJA, APCA et CNMCCA) et de représentants des ministères de l'agriculture et des finances. Elle oriente la politique du développement (vulgarisation, actions techniques) et finance les organisations chargées de la forma-tion des agriculteurs. L'ANDA est alimentée par le Fonds national de développement agricule (FNDA) qui est lui-même principalement alimenté par des taxes parafiscales sur les principaux produits de l'agriculture, et donc payées par l'ensemble

pays panyres out évidemment fait reculer leur demande.

Tenant compte des aléas conjonc-turels, PINSEE, dans sa dernière

note de conjoncture, prévoit un léger redressement du solde industriel au cours des trois derniers mois de

l'année, mais n'eu annonce pas moins un excédent commercial cinq fois moindre que celui qu'elle espé-rait au début de l'année.

L'Association nationale pour le développement agricole (ANDA) a décidé le 30 octobre dernier de supprimer les subventions qu'elle accorpination de le le configuration de la configuration après que Mª Cresson ent reconnu leur existence. Aujourd'hui M. Guil-laume, ministre de l'agriculture et ancien président de la FNSEA, impose la suppression de ces subven-tions. Celles-ci s'élevaient à 3 millions de francs sur un budget total de 800 millions de francs selon la FNSP, qui fait remarquer que « ses actions de développement n'ont fait l'objet d'aucune vérification de la part de l'ANDA ». Selon la FFA, les fonds fournis par l'ANDA à la FNSEA s'élèvent à 4 millions de francs, et an CNJA à 8 millions de

> Pour leur part, la FNSP et la CNSTP ont déclaré: « On nous reproche de financer nos organisations nationales avec ces fonds, mais c'est exactement ce que font la FNSEA et le CNJA qui drainent en outre des financements supplémen-taires de l'ANDA pour leurs organi-sations techniques. » La CNSTP ajonte que cette suppression inter-vient alors que ses idées n'ont jamais été amant reprises : par M. Michel Cointat, ancien ministre de l'agricul-ture sur la production laitière : par M. Raymond Lacombe, président de la FNSEA, sur la lutte contre les incendies de forêt, et par M. Fran-çois Guillaume lui-même sur la perception des cotisations sociales.

> Par la voix de son secrétaire général adjoint chargé de l'agriculture, M. Bernard Thareau, le PS a dénoncé, le 5 novembre, l'attitude « sectaire » de M. Guillaume, « Déjà lorsqu'il présidait la FNSEA, François Guillaume s'appliquait à exclure de fait ceux qui ne pensaient pas comme sa majorité », a déclaré M. Thareau, qui poursuivait : « La grande majorité des paysans français en général se sont pourtant montrés favorables au pluralisme syndical. (...) Même dans les rangs de la FNSEA et du CNJA, de nombreux adhérents qui voient leur organisation redevenir le « syndicat du pouvoir » ne peuvent admettre cette politique de « Guillaume le sectaire ». Le porte-parole des Verts, M. Didier Anger, déclare de son côté: « M. Guillaume ne tolère plus qu'un seul syndicat : le

Formation professionnelle M. Philippe Séguin répond à M. Jean-Pierre Soisson

On ne saurait évoquer sérieuse-ment un abandon par l'Etat des actions antérieurement lancées en faveur de l'insertion sociale et profaveur de l'insertion sociale et pro-fessionnelle des jeunes en diffi-culté», a déclaré M. Philippe Ségnin, le 5 novembre. Le ministre des affaires sociales et de l'emploi tennit ainsi à répondre à l'uno des critiques de la politique menée pour la formation professionnelle que M. Jean-Pierre Soisson, député UDF de l'Yonne et président du comité de coordination des pro-grammes régionaux d'apprentissage et de formation professionnelle continne, avait formulées dans un continue, avait formulées dans un point de vue publié dans nos colomes (le Monde du 6 novem-bre).

Dans sa mise au point, M. Philippe Séguin suppelle l'importance, maintenac, des stages d'initation à la vie professionnelle (SIVP), qui « sont aussi des outils d'insertion». Les missions locales, précise-t-il, « trouveront une activité nouvelle dans le soutien au développement des services de voisinage». Enfin, le ministre assure que « les jeunes qui sortent des stages agréés ou conventionnés par les régions bénéficient des mêmes exonérations que ceux qui sortent des stages d'Etat», contrairement à ce qu'avait affirmé M. Jean-Pierre Soisson, en soulignant l'existence d'un vide juridique. Dans sa mise au point, M. Phi-

Après un accord avec la régie Renault

M. Gabaroum cesse sa grève de la faim

Scion la CGT, la direction de la régie Renanit aurait annulé, le régie Renanit aurait annulé, le 5 novembre au soir, la procédure de liconciement envers M. Laurent Gabaroum, qui a cessé immédiatement sa grève de la faim. Un censtat de fin de discussion entre les deux parties préciserait qu'un stage d'environ un an lui sera proposé et un emploi réservé an sein de l'entre-

M. Laurent Gabaroum est en cadre qui observait une grève de la faim depuis le 22 octobre (le Monde du 4 novembre) pour protester contre les conditions de son licencie-ment. En septembre dernier, il avait été mis en congé de convers après qu'on hi est proposé une allo-cation de reconversion et même une «aide au retour»...

La CGT, qui a toujours soutenu l'action de M. Gabaroum, se félicite, dans un communiqué, d'avoir ebtenu « une victoire porteuse d'avenir pour tous les travailleurs de Billancourt ». M. Gabaroum, pour sa part, a sonligné : «La victoire que je viens d'obtenir m'e coûté bien des souffrances, mais combien de sympathies. >

Seion la direction de la Régie, l'accord intervenu ne fait que reprendre une proposition qui avait été faite depuis le début de la semaine. Pendant une année. M. Gabaroum sera détaché dans un organisme de recherche extérieur à l'entreprise et «dans la mouvance du CNRS . Il appartiendra à M. Gaharoum, au terme de cette période, de choisir son orientation en fonction des possibilités qu'il pourrait être amoné à examiner. En ancune manière, ajoute la direction, ce cadre n'a fait l'objet d'une procédure de licenciement.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Hors énergie, la situation de la France est bien moins bonne en 1986 qu'en 1985

Les résultats du commerce extérieur de la France, sur les neuf pre-miers mois de 1986 comperés aux penf premiers mois de 1985 no laissent pas d'inquiéter. Si le solde total s'améliore de plus de 21 milliards de francs, cette amélioration se fait dans des conditions insatisfaisantes pour l'économie française. D'une année sur l'autre, le solde des pro-duits manufacturés s'effondre de plus de moitié avec même une perte de 10 milliards de francs sur les biens d'équipements professionnels. taire. Hors matériel militaire, ce poste ne dégage plus qu'un excédent de 0,8 milliard de francs en moyenne mensuelle sur les trois premiers trimestres, contre 2,2 milliards pour la même période de 1985.

L'accroissement du déficit en biens d'équipement des ménages et en biens de consommation courante accentue un phénomène qui incite à se demander sì l'on ne se trouve pas actuellement dans une situation analogue à celle de 1982 : relance de la consommation en France dans un contexte de demande mondiale

Si le déficit global diminue, en dents de produits industriels, La termes douaniers, d'une année sur chute des revenus des pays produc-l'autre, c'est uniquement en raison teurs de pétrole et l'endettement des de la réduction de plus de moitié du solde énergétique. Hors énergie, la halance commerciale de la France avait été excédentaire de 90 milliards de francs sur les neuf premiers mois de 1985, et de 50 milliards seulement pour la même période de 1986. Le prix du baril de pétrole était de 27,9 dollars l'année dernière (pour 1 dollar à 9,035 F), et de 15,4 dollars cette année (pour 1 dolneuf premiers mois,

Sur la période considérée, la Prance a maintenn ses importations et légèrement augmenté ses exportations vers les pays de la CEE.

Cependant, en ce qui concerne l'Allemagne fédérale, la progression des importations (+ 8 %) est bien supérieure à celle des exportations (+ 2,5 %), ce qui s'explique par la relance de la consommation en France. Le recul des échanges avec les pays de l'OPEP et avec les pays en voie de développement est particulièrement frappant. C'est avec ces

SOLDE DES ÉCHANGES COMMERCIAUX SUR LES NEUF PREMIERS MOIS DE L'ANNÉE

CAF-FAB (1) on millards de france (2) corrigé des variations salsonnières

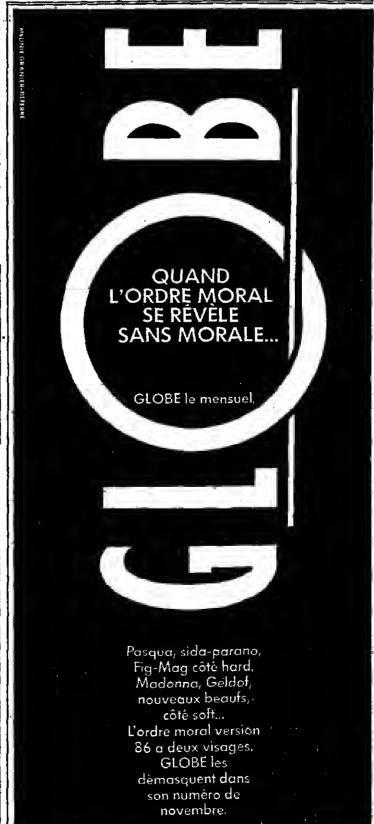
	Neaf premiers mais 1985	Newf prestient mois 1986
Cous produits	- 48	- 264
roduits agricoles et agre-alimentaires	+ 28,7	- 26,4 + 21
rodnits (acceptilgues	- 138,2	- 76.2
Produits manufactures	+ 69,3	+ 29,5
Blens intermédiaires	+ 8,7	- 5,4
Equipements profestionneck (2)	+ 42	4 33
Equipement des métages	- 6	- 9,3
Automobile et autre matériel de transport	+ 22,8	+ 21,6
Blens de consommations commute	- 2,1	- 12,8
Divers	+ 22.8 - 2.1 + 3.9	+ 2,4
Matiriel militaire	+ 21,9	+ 25,5

(1) CAF : coût assurance fret. FAB : franco à bord. (2) Y compris le metériel militaire.

SOLDE DES ÉCHANGES PAR PAYS SUR LES NEUF PREMIERS MOIS DE L'ANNÉE (en miliards de francs corrigé des variations saisonnières)

·	Neaf premiers mais 1985	Neef premient their 1986	Variation
IMPORTATIONS			
CEE	402	399,6	+ 0,5%
RFA	119,2	128,8	+8%
OCDE lors CEE	138,6	132,9	- 41%
Pays de l'Est	28,2	27	4,2%
OPEP	67,2	43,2	-35,7%
Quart-monde	85,2	71,1	-16,5%
EXPORTATIONS		1	
CEE	347,4	354,6	÷ 2 %
RFA	97	99,5	+ 2,5%
OCDE hers CEE	130,8	128,6	+ 7,7%
Pays de l'Est	28,2	27	- 42%
OPEP	47,4	36,6	- 22,7 %
Quart-moude	99	89,1	-10 %

Source INSEE



DU 3 AU 29 NOV.

très loagtemps: son confort est unique. La moquette au Bon Marché: 1000 couleurs, 1000 références. Pose assurée par son service aprèsvente. 2º étage du magasin. Ex.: moquette "Babylone"

laine conserve son gonflant

pure laine Woolmark (en stock) en 4 m, le m2:218 F-



WOOLMARK. LA BEAUTÉ QUI DURE. PURE LAINE VIERGE



Economie

En Allemagne fédérale

La Confédération des syndicats cède la majorité du capital de sa banque

«Il n'y a pas de vaches sacrées.
(...) Ce qui était bien dans les années 50 ne l'est plus forcément aujourd'hui -, avait prophétisé M. Franz Steinkühler, il y a dix jours au congrès d'IG Metall à Hambourg. Le nouveau patron des métallos ouest-allemands savait apparenment de quoi il parlait. Les rumeurs faisant état depuis quelques mois de l'intention des syndicats de restructurer leur empire financier pour panser les plaies de l'effondrement de la Neue Heimat viennent d'être confirmées par l'annonce de la cession prochaine de la majorité du capital de la Bank für Gemeinwirschaft au groupe d'assurances Aachener und Münchener. Cette décision a été entérinée, le 5 novembre, par la direction de la Confédération des syndicats allemands (DGB). mands (DGB).

mands (DGB).

Du hant de son gratte-ciel de Francfort, an cœur de la «City» ouest-allemande, la BFG symbolisait jusqu'à présent toute la fierté et l'arrogance du syndicalisme d'outre-Rhin. Avec un bilan de 64 milliards de deutschemarks et 8 800 salariés, elle figure au treizième rang des banques allemandes. Malgré un passage difficile ces demières amées en reison de ses cassagements trop raison de ses engagements trop importants en Pologne et dans les pays de l'Est, la BFG était une mariée enviable. Mais ses dirigeants ne cachaient pas qu'il allait falloir

débarrasser, les syndicats ne sont plus prêts, cette fois, à se lancer dans de nouvelles aventures.

Le Beteiligungagesellschaft für gemeinwirtschaft AG, holding financier créé dans les années 70 pour regrouper sous un toit les entreprises et les participations financières détenues par les syndicats, a été contraint par les événements de changer son fusil d'épanle. La ventesurprise à un homme d'affaires inconnu de Berlin-Ouest, M. Schiesser, pour 1 deutschemark symboliser, pour l dentschemark symboti-que, de ce qui restait de l'empire immobilier des syndicats, le Neue Heimat, grevé de 17 milliards de dette, a suscité un tollé général sans toutefois résoudre tous ses pro-

La vente de 51 % au moins des parts de Bank für Gemeinwirtschaft, qui pourrait être coinciue dès la fin de cette semaine, pourrait rap-porter de l'ordre de 2 milliards de deutschemarks. De quoi faire face à ses besoins de liquidité pour apurer définitivement l'affaire Neue Heimat et redéployer éventuellement ses activités vers d'autres secteurs. Est-ce la fin d'une certaine idée que les syndicats se faisaient de leur

hai insuffier de nouveaux capitaux pour financer le développement de ses activités et donc chercher des partenaires à l'extérieur. Echandés par leurs tentatives de sauvetage de la Neue Heimat, qui leur a coûté plus de 1,5 milliard de deutsche marks avant même de songer à s'en débarrasser, let syndicats ne sont plus prêts, cette fois, à se lancer dans de nouvelles aventures.

Le Parellier de nouveaux capitaux rôle dans l'économie mutualiste? Oui et non. Cette idée était depuis déjà longtemps devenue un mythe, une simple survivance des coopératives ouvrières de l'earre-deux-guerres. Sur l'héritage feurs récurs après la guerre, le nouveau syndicalisme allemand a très vite cherché à construire un empire financier dont l'objectif était avant tout de servir à consolider sa puissance montante. sance montante

L'évolution de la Neue Heimat, constituée à partir d'une multitude de petites sociétés immobilières détenues par les divers syndicats de branche, est à cet égard significa-tive. Créée au départ pour fournir des logements bon marché aux plus défavorisés, elle a effectivement joué un rôle important dans la période difficile de l'immédiat après-guerre, construisant plus d'un million de logements. Emportée par son poids, cédant à la folie de la spé-culation des années 70, elle est finaimmobilier européen avant de som-brer lamentablement pour avoir méconnu le retournement du mar-ché, faisant trembler dans sa chute tout l'édifice financier des syndicats.

Il reste maintenant aux dirigeants du DGB à réorienter leurs activités sur des bases assainies. Les liqui-dités obtenues devraient notamment permettre de nouveaux investissements dans des secteurs porteurs

Le gouvernement

israélien

veut vendre El Al

Corfu, ministre israélien des

transports, a confirmé, mardi

4 novembre, l'information dévoi-

lée par le quotidien Hearetz.

Depuis des mois, la compagnie aérienne riationale est l'objet d'une regociation entre son pro-

priétaire - l'Etat hébreu - et un

groupe d'investisseurs juifs amé-

ricains et canadiens. Ces tracta-

tions semblent pour l'instant en panne, car les deux partenaires

ne s'accordent pes sur le prix de vente : Israël demande 800 mil-

lions de dollars; ses interlocu-

teurs offrent seviement 300 mil-

lions et l'apurement des dettes.

Prototype de la société d'Eta

déficitaire car mal gérée, El Al vécut longtemps au-dessus de ses moyens, accumulant les

pertes, notamment entre 1978 et 1983. En acceptant, sous la

pression du parti religieux orthodoxe Agoutat Israël de clouer les

qu'alourdir le fardeau financier de

la compagnie de 30 millions de

dollars per an.

· My Bar

Barrier Services

de notre correspondant

JERUSALEM

TRANSPORTS

La crise de la construction navale

La Commission de Bruxelles élabore un «code des aides publiques»

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Les aides d'Etat à la construction navale dans la CEE ne devront pas dépasser, à compter de l'année pro-chaine, 26 % des coûts de production d'un navire. Tel est le taux proposé le 5 novembre par la Commission enropéenne aux gouver-nement des Etats membres pour mettre en œuvre la politique de rigueur qu'elle entend conduire pour les cinq prochaines années:

Braxelles précise ainsi les termes de sa communication aux Douze, en juillet dernier, dans laquelle la Com-mission demandait aux capitales européennes d'octroyer des subventions aux seuls chantiers suscepti-bles d'être compétitifs, au terme de la période quinquennale visée, par rapport aux concurrents japonais et sud-corcens. Ce soutien, ajoutait Bruxelles, ne devrait en outre concerner que les navires « sophisti-

bonne part de technologie nouvelle. Jusqu'ici, la Commission s'est plu-tôt montrée laxiste en raison notamment des conséquences sociales des opérations de réduction de capacité, de sorte qu'elle a souvent fermé les yeux sur les subventions octroyées de manière plus ou moins occulte par les autorités nationales ou régio-

Anjourd'hui, la situation est différente. La détermination, partagée par beaucoup d'Etats membres, conduit les responsables communau-taires à élaborer un « code des aides, a elaborer un ecole des aides, digne de ce nom. Reste à savoir si les Douze sont prêts à pren-dre un engagement anssi précis, alors qu'en France, par exemple, les subventions out attent dans certains cas 35 %, voire plus, du prix de la construction. Les ministres de l'industrie des Douze devraient donner leurs premières réactions le 18 novembre à Bruxelles, à l'occa-

MARCEL SCOTTO.

Très importante commande pour la firme aéronautique Fokker

- (Publicité) -

Ville d'Abr-en-Provence - Direction générale des services techniques, service des mandée

APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC VARIANTES TRANSPERT DE LA INBLIOTHÈQUE MÉJANES DANS LES LOCAUX DE L'ANCIENNE MANUFACTURE D'ALLUMETTES Let s' 25 - Pour phéside

Le maire de la ville d'Aix-en-Provence fait connaître qu'il lance un appel d'offres ouvert en vuo de la réalisation de faux plafonds de différences natures pour une superficie de 6 500 m² environ.

Ces travaux s'inscrivent dans le cadre de l'opération « Transfert de la biblio-thèque Méjanes » dans les locaux de l'ancienne manufacture d'allamettes, dont le délai global de réalisation est de deux aus.

ciser dans son offre.

Le dossier technique relatif à ce lot est à retirer en mairie - Direction générale des services techniques - Service des marchés - 12, rus Pierre-et-Marie-Curie - 13616 Aix-en-Provence - Tél. : 42-23-47-36, poste 604.

Un dossier complet de l'ensemble de l'opération est mis à la disposition des entreprises qui souhaiterzaient le consulter, à l'adresse précitée.

Pour tous renseignements techniques complémentaires, s'adresser à :

– Mmc GOSMINI, architecte, 24, rac Emile-Daployer, 13007 Manaille -Tél.: 91-31-27-98.;

- M. DESLANDES, architecte, 36, rac Emile-Landrin, 92100 Boulogue - Tél.: 16 (1) 48-25-45-00;

Tél.: 16 (1) 48-25-45-00;

— M. GARINO, ingénicar subdivisionnaire, mains d'Aix-en-Provence - Service des bâtiments communeux; tél.: 42-23-47-36, poste 644.

Les entreprises qui avahaiteraiest participer à cette consultation sont invitées à faire parvenir leurs offices de prix accompagnées des justifications relatives à leurs capacités, références, qualifications professionnelles, attestations d'assurances et de la déclaration sur l'honneur conforme à l'arrêté du 18 février 1982, à l'adrense suivante : Monsieur le Maire - Direction générale des services techniques - Sarvice des marchés - 12, rue Plarre-et-Marie-Curie - 13616 AIX-EN-PROVENCE - CEDEX.

(Junes'ser vandredi 12 décembre 1986 inclus, délai de rigness.)

Date d'envoi à la publication : 30 octobre 1986.

Tout candidat désireux de sous-traiter une partie de ces travanz devra le pré-

valeur de 2 milliards de dollars portant sur la vente de 100 Fokker-F-100 (40 commandes fermes et 60 en option) a 6t6 signé mereredi 5 novembre à Amsterdam entre le constructeur aéronautique néerlandais et un nouveau groupe, le GPA Fokker-100 Limited.

Le contrat, «le plus important selon la formule du leasing. Le F-jamais conclu par Fokker» selon un porte-parole néerlandais, a été signé moyen rayon d'action, d'une capapar les responsables du groupe GPA cité de 107 sièges. Les 40 app Fokker-100 Limited, dont la créacommandés ferme seront tion a été annoncée le même jour à entre 1988 et 1991. — (AFP.)

ciser dans son offre.

Amsterdam. - Un contrat d'une Amsterdam, peu avant la signature du document.

Ce groupe réunit GPA Groupe Limited de Shannon en Irlande, la compagnie Fokker, la Mitsubishi Trust and Banking Corporation et la Missubishi Corporation du Japon. Il a été créé pour commercialiser l'appareil Fokker-100 dans le monde cité de 107 sièges. Les 40 appareils commandés ferme seront livrés

avions au sol pendant le repos sabbatique et les fêtes juives, le gouvemement Begin n'avait fait

> Un bon taux de remplissage

Techniquement en état de sation de paiement, El Al est géré depuis plusieurs années per un administrateur judiciaire. Cette mesure permit à la direction de repousser les revendica-tions salariales de ses employés, souvent excessives, compte tenu du contexte israélien. Il s'ensuivit une gestion plus rigoureuse : réduction du personnel qui passa de six mille personnes à quatre mille aujourd'hui, allongement de l'horaire de travail, modernisation de la flotte avec l'achat de Boeing 767. Cette reprise en main et la chute spectaculaire des tarifs petroliers permirent à El Al de dégager de nouveau un léger profit en 1984.

En outre, grâce à son excellente réputation - justifiée - en matière de sécurité, El Al jouit à heure du terrorisme anti-aérien d'un fort taux moyen de remplissage (78 %). Le fait que la gouvernement israélien se soit résolu à vendre El Al, après avoir exclu longtemps cette idee, n'est pas du au hasard. En Israel, les partisans d'une privatisation de l'éco-nomie ont actuellement le vent

J.-P. L.



Your weekly view from London of World Affairs, Finance, Science.

Le commerce finno-soviétique

La chute des prix du pétrole pose de sérieux problèmes à la Finlande

Le premier round des négociations finno-soviétiques sur l'évolution du commerce bilatéral en 1987 s'est achevé le vendredi 31 octobre à Helsinki. Ces échanges sont réglés par un système de compensation clearing, et les entretiens ont porté sur les moyens de rééquilibrer la balance, qui pen-che actuellement en faveur des Finlandais. Coux-ci

s'efforcent d'angmenter leurs importations d'URSS, mais ils seront sans doute aussi obligés de réduire leurs exportations, ce qui risque d'entralner des fermetures d'entreprises et une recrudescence du chômage. Après de nouveaux pourpariers ce mois-ci, l'accord final entre les deux pays sera officiellement signé à Moscou en décembre.

de notre envoyé spécial

Bien sûr, les Finlandais ne sont pas mécontents de la chute des prix du pétrole, qui a eu des effets positifs sur la croissance et l'économie nationale en général. Mais, dans le même temps, le baril à moins de 15 dollars leur donne des soucis à propos du commerce avec l'Union soviétique. La Finlande importe en effet la quasi-totalité de ses besoms en brut d'URSS et règle la facture non pas en devises convertibles, mais sons forme de hyraisons de produits industriels et de biens de consommation. Ce système de clearing, qui est défini dans le cadre d'accordscadres quinquemanx, a longtemps été un avantage pour les entreprises finlandaises qui out pu développer leurs exportations vers l'Est, an fur et à mesure du renchérissement du pétrole, et compenser ainsi la stagnation des marchés occidentaux.

A Pheure actuelle, ces « ventes » à l'URSS représentent moins de 19 % da montant total des exporta-tions contre 26 % en 1983, Selon la Confédération des industries (TKL) à Helsinki, cette part « soviétique » du commerce extérieur n'aurait jamais atteint de telles proportions s'il n'y avait pas eu deux chocs pétroliers : « Ce n'était pas sain, Il est préférable de ne pas mettre tous les œufs dans le même panier. Cela dit, la plupart des entreprises ont tiré des bénéfices de ce système de

Un excédent de taille

brut, depuis bientôt un an, les choses ont pris brusquement une tournure défavorable. Les importations de ment chuté en valeur et, le clearing à Moscou, des opérations de coursupposant l'équilibre des échanges tage de nétrole soviétique. sur une période de cinq ans, la Finlande doit soit importer davantage d'URSS, soit réduire ses exporta-

Pour 1986, le surplus d'Helsinki est évalué entre 500 millions et 600 millions de roubles, suit quelque 5 milliards de marks finlandais (ou 7 milliards de francs), et il va s'accroître l'année prochaine si aucune mesure n'est prise. Les

accords hilatéraux, qui couvrent 1986-1990, avaient été conclus fin 1984 sur la base d'un prix du pétrole voisin de 28 dollars le baril. Ils devaient donc être rapidement « réa-justés » pour 1986 et 1987.

L'excédent de la Finlande, dans les relations bilatérales, est de taille : il correspond à près du quart des expurtations de ce pays vers l'URSS. « Même si les quelque cinq millions de Finlandais décidaient bizarrement, du jour au lendemain, de tous rouler en Lada, la balance serait loin d'être rétablie », dit-on à Helsinki.

Il est clair que les spécialistes commerciaux et industriels finlandais se sont efforcés, ces dernières années, d'acheter à l'Union soviétique d'autres produits que du pétrole. Les hydrocarbures ne représentent plus aujourd'hui que 75 % des importations, contre plus de 90 % il y a dix on quinze ans. Machines, bois, métaux, produits pétrochimiques, énergie, matières premières et marchandises diverses constituent à présent un quart des achats finlan-

Mais il est extrêmement difficile d'augmenter encore ce pourcentage, pour diverses raisons : qualité dou-teuse des produits, capacité de pro-duction insuffisante, délais de livraison incertains, etc. Les Finlandais savent, d'autre part, que les Soviéti-ques préférent vendre leurs biens industriels vraiment performants et compétitifs à la RFA ou à la France par exemple, en devises fortes, plu-tôt que de les écouler à travers un stème de clearing. Il leur est donc difficile de les obtenit.

Pour 1987, une augmentation des importations de matières premières, de charbon (après Tchernobyl, la d'un cinquième réacteur nucléaire), d'électricité, de produits métallurgiques et pétrochimiques est déjà tage de pétrole soviétique sur le marché international et, à plus long marche international et, a pius long terme peut-être, de la vente de gaz naturel à la Suède. Mais tout cela ne peut que «limiter» le surplus actuel et dans des proportions marginales. Il est évident, pense-t-on au minis-tère du compusers entérieur à Heltère du commerce extérieur à Hel-sinki, que le problème, compte tenu de la persistance du bas niveau des prix du pétrole, est maintenant structurel et que, pour le résoudre, îl

n'y a d'autre issue qu'une réduction des exportations finlandaises vers PURSS. Les experts les plus pessi-mistes parlent d'une diminution de 30 %.

C'est une perspective, bien entendu, qui n'enchante personne, d'autant plus que plusieurs branches sont fortement dépendantes de ce commerce bilatéral. C'est le cas de la construction navale, et surtout de la confection et du textile, de l'agri-culture et de l'industrie de la chaus-sure, qui vendent environ 50 % de leur production anx Soviétiques Dans ces secteurs, certaines entre prises n'existeraient probablement pas sans le commerce particulier bilatéral, et quelques unes ont d'ail-leurs déjà fait faillite.

Un client très compétent -

Le «client», souligne-t-on, est très compétent : « Il est parfaite-ment au courant des prix internationaux et ne nous fait pas de faveur mais, lorsqu'il passe une command de chaussures, celle-ci. peut repré-senter la production annuelle d'une petite entreprise, donc la sécu-

D'ores et déjà, le gouvernemen prévoit une recrudescence du chô-mage au début de 1987. Les négociations bilatérales qui se sont tenues à Helsinki à la fin du mois d'octobre, pour fixer les modalités du rééquilibrage des échanges, aboutiront avant longtemps. « Mais ces difficultés ne sont pas forcément mauvaises », dit-on dans les milieux d'affaires.

Selon M. Bernt-Olof Johansson, directeur de la Confédération des vent nous ouvrir les yeux et entrat-ner des restructurations qui s'imposent, car, indépendamment du commerce avec l'Est, nous devons nous spécialiser, trouver des cré-neaux et mettre l'accent sur les marchés occidentaux de la CEE et de l'AELE qui absorbent les deux tiers de nos exportations. Le clea-ring est un bon système, qui doit être maintenu aussi longtemps que possible, mais il ne faut pas en exagérer l'importance. Il a ses limites. C'est la mouche contre l'éléphant : d'un côté cinq millions de Finlan-dais et, de l'autre, deux cent cinquante millions de Soviétiques ». Les Finlandais connaissent bien

les Soviétiques, mais ils semblent se poser des questions sur les consé-quences éventuelles de la nouvelle politique commerciale, plus pragma-tique, annoncée par M. Gorbatchev. Jusqu'à présent, ils n'ont observé aucun changement, mais les futurs négociateurs accorderont-ils autant d'intérêt que par le pasé à ces échanges particuliers avec la Fin-lande? De plus en plus, les Nordi-ques semblent vouloir compléter le clearing par des accords de joint-ventures avec l'URSS et développer un système de commerce ordinaire

ALAIN DEBOVE.

Une visite du CNPF à Tananarive

Les patrons français demeurent sceptiques devant les promesses de libéralisation de l'économie malgache

TANANARIVE

de notre envoyé spécial

Un « nouveau départ » dans les relations économiques et indus-trielles entre Madagascar et la France? Les quelque cinquante patrons français qui em séjourné pendant une semaine à Tananarive ont, certes, reçu beaucoup d'assu-rances en ce sens de la part des auto-rités malgaches. Officiellement, le gouvernement du président Didier Ratsiraka veut favoriser le retour des investisseurs français dans le cadre d'une libéralisation de l'économie malgache. An sein de la délégation de CNPF qui a regagné Paris dimanche 2 novembre, c'est pour-tant le scepticisme qui prévaut. Au-delà des discours, chacan a pu, en effet, mesmer le poids du carcan administratif et politique qui enserre l'économie d'un pays passablement rainé par dix ans de gestion étati-

Ce bilan a été présenté, dès leur arrivée, aux patrons français par un organisme indépendant de conseil anx entreprises. Une présentation qui a fait l'effet d'une dunche froide : pénurie de devises, suspicion de l'administration vis-à-vis des chefs d'entreprise, ingérence dans la vie des sociétés, poids excessif de la fiscalité, restriction à l'embauche des expatriés, impossibilité pour les des expairies, impossibilité pour les investisseurs étrangers d'acquérir des biens fonciers, limitation draco-nienne pour le rapatriement des bénéfices. Bref, devant ces perspectives peu encourageantes, M. René Lapautre, président de la délégation du CNPF, a tenté de remobiliser ses transpar. troupes: « Vous devez vous demander pourquoi nous ne repartons pas-tout de suite? La première réponse est qu'il n'y a pas d'avion ce soir...

venu où une évolution que nous pourrious provoquer peut se produire dans ce pays. >

Les multiples entretiens qui ont réuni les membres du CNPF avec leurs homologues malgaches et les responsables ministériels ont permis l'ébauche d'un dialogue, sans pour autant dissiper une certaine ambiguité: l'« ouverture » vers les pays occidentaux prônée par le président Ratsiraka, qui en tout état de cause est dictée par la situation économique catastrophique que connaît le pays, est-elle soutenne par une volonté politique réelle ?

Sous tatelle du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale, Madagascar n'a guère le choix des moyens pour continuer à bénéficier du concours des bailleurs de fonds occidentaux. L'appel aux investisseurs privés étrangers, la promulgation d'un nouveau code des estissements réputé «libéral» (qui n'est encore qu'un catalogue dépourvn de mesures d'application), sont autant de gages en ce sens. Ce faisant, le président Ratsiraka prouve ostensiblement que les dix années de «socialisme malgache» issu de la « révolution culturelle » de 1972 ont été, au moins sur le plan économique, un échec. La popula-tion avait tiré les mêmes conclusions depuis longtemps. Mais la remise en cause des orientations passées affecte directement le chef de

Ni lui-même ni les cadres du régime, dont beaucoup nnt été formés par les Soviétiques, ne se sont convertis miraculeusement an libéralisme. Et à trop vouloir tendre la main à l'Occident, le régime mal-gache ne risque-t-il pas d'instruire son propre procès ? Cela explique le climat un peu artificiel qui a prévalui lors du séjour de la délégation du CNPF. Il y a du côté malgache beaucoup de non-dit voire, soupçonnent certains, un « double language ». Ce fut donc pour chacune des deux parties un prosesse d'absenution. parties un voyage d'observation, une reconnaissance du terrain pour les patrons français, une occasion pour les patrons malgaches d'exprimes eux aussi leurs doléances.

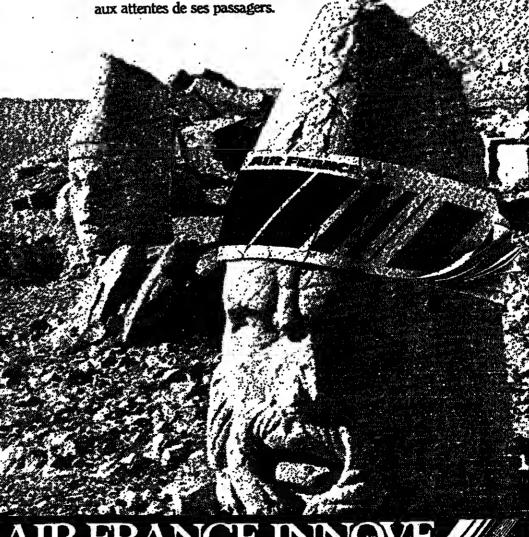
Les autorités de Tananarive, de leur côté, ont pris conscience de la nécessité d'aller beaucoup plus loin sur la voie de la libéralisation de leur économie si elles veulent attirer des capitaux français. Cette visite nétait pas destinée à conclure des marchés, mais plutôt à nouer des contacts, ce qui a été fait. Pour le reste il faudra beaucoup de temps.

LAURENT ZECCHINL





ir France, c'est, à partir du 26 octobre une nouvelle Adestination en Turquie: Ankara; la prolongation de la ligne Paris-Istamboul. Deux vols par semaine, jeudi et dimanche vous sont proposés en Boeing 727 avec le choix de la Classe Affaires et de la Classe Économique. Paris-Ankara, encore une preuve de la volonté d'Air France d'innover sans cesse afin de mieux répondre





AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Ce projet sera cofinencé per la BIRD, la BGAD, la BEI et la SONATEL.

Quel que soit leur pays de provenance, les matériels proposés par les soumi les normes définies ou acceptées par l'Union internationale des télécommunication Les équipements, travaux et services objets du présent appel d'offres, seront regroupée en trois parties

Cheque partie étant composée de un (1) ou plusieurs lots, les adjudications seront faites par lot.

PARTIE A : COMMUTATION. Elle consistera en la fourniture, l'installation et la mise en service de dix (10) centraux électroniques temporeis capables d'affrir su total 13 500 équipements d'abonnés en phase finale.

- Lot 1 : artère hertzienne numérique à 34 MB/S Ziguinchor-Kolde-Tambacounds ;

 Lot 2 : desserte des localités distantes per liaisons hertziennes numériques de petite aspacité. PARTIE C : RÉSEAUX URBAINS. Elle consiste en la construction de 6 000 paires distribuées dans les locainés ci-de

Ziguinchor, Bignona, Tembecounda, Kedougou, Kolda, Sedhiou, Velingara. Les propositions, quel que soit le nombre des lots, seront accompagnées d'une caution provisoire de 15 millions de france CFA.

Les dossiers peuvent être retirée depuis le 3 novembre 1986 per les entreprises compétantes suprès - la direction générale de la SONATEL - Secrétarist du directeur de l'administration et des financés,

3º étage - 6, rue Wegane-Diouf, Daker ; - SOFRECOM, secrétarist, 6, rue de Berti, 75008 Paris. Moyennent le versement d'une somme de 150 000 F CFA non remboursables. Les pas seront déposés devant la commission de réception des offres le 2 mars 1987 à 10 heures pré-

ALASSANE DIALY NDIAYE

générale de la SONATEL - 4ª étage - 6, rue Wagane-Diouf,

BANQUE INTERNATIONALE DE PLACEMENT

Sur les neul premiers mois de l'exercice 1986, le produit opérati (somme des marges actuarielles) est de 256 millions de franca ation de 100 % per rapport aix acut premiers mois de l'

Ce résultat est en avance par rapport aux prévisions établies en juliet 1986 et le montant de 300 millions de francs préva pour l'ensemble de

1930 et le montant de 340 similions de francs prévu pour l'ensemble de l'exercice devrait être atteint.

Dans ces conditions, le bénéfice net consolidé de l'exercice 1986 devrait se situer dans le haut de le fourchette 110/130 millions de fource prévue en juillet 1986.

Ces résultats out été obtenus en maintenant la politique habituelle rudence de la banque à l'égard des risques de fluctuation des taux Le personnel du groupe comprenaît 144 personnes au 30 septembre 6, contre 115 personnes au 31 décembre 1985. Cette évolution, ainsi

Le personnes un groupe constitue 1985. Cette evouson, annu 1986, contre 115 personnes au 31 décembre 1985. Cette evouson, annu que celle des frais généraux, est conforme sux prévisions.

Conséquence de la croissance de la taille de la banque, deux départements pouveaux vont être créés, le département des ressources leuraines et de la communication et le département du contrôle de gestion.

Les responsabilités de la direction de l'opérationnel, sons l'autorité de M. Yves Vilèche, directeur général adjoint, ainsi que celles de la direction de la logistique, sons l'autorité, depuis le mois d'octobre, de M. Frédéric Courrier, directeur central, restent inchangées.

Dans sa séance du 17 octobre 1986, le consell d'administration a coopté M. Heuri Moriu, directeur central de la Société générale, comme administrateur de la basque.

CEA-INDUSTRIE

Conseil d'administration du 30 octobre 1986

Le conseil d'administration de CEA-Industrie, réuni le 30 octobre 1986, a examiné les résultats du premier semestre 1986. Le résultat individuel de la société CEA-Industrie est un bénéfice de 156 mil-Le resulux manyiques de la societé CEA-industrie est un bénéfice de 156 millions de francs, à comparer à une perte de 43 millions de francs pour la période correspondante de 1985. Au premier semestre 1985 avaient été constituées des provisions couvrant les risques et charges liés à la reprise de 70 % des intérêts de CISI dans CISI Wharton International BV. Les comptes du premier semestre 1986 envegistrent le produit de la restitution d'impôts attendue au titre de la consolidation fiscale 1985 dans le cadre du régime du bénéfice consolidé.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe CEA-Industrie s'est élevé pour le premier semestre 1986 à 14 377 millions de francs, en augmentation de 6,7 % sur celui de la période correspondante de 1985. La progression est plus particulièrement marquée dans le accteur des centrales et services nucléaires et le secteur biomédical.

Le résultat d'exploitation consolidé est un bénéfice de 1 533 millions de francs an 30 juin 1986, contre 1 812 millions de francs an 30 juin 1985.

Les produits et charges financiers font ressortir un solde négatif de 627 millions de francs, à comparer à un solde négatif de 355 millions de francs au 30 juin 1985. Les produits financiers de 1985 incorporaient une quote-part (65 %) du résultat de la société en nom collectif FRAMATOME, élément qui ne se retrouve plus en 1986 à la suite de la transformation de cette société en société anonyme. Le résultat exceptionnel est un solde négatif de — 65 millions de francs, à comparer à un solde négatif de — 280 millions de francs en 1985. Ce résultat intègre en particulier les charges et produits consécutifs à la cession de FRAMATOME.

Le résultat net consolidé au premier semestre 1986 est un bénéfice de 796 mil-lions de francs, dont 769 millions de francs pour la part du groupe, contre 746 mil-lions de francs, dont 628 millions de francs pour la part du groupe au premier semes-

Les éléments actuellement connus et les prévisions de fin d'année permettent d'escampter tant au niveau social qu'au niveau consolidé une progression des résultats de 1986 par rapport à ceux de 1985.

BILAN CONSOLIDE 1985



Sous la présidence de Monsieur Enrico Randone, Président de la Compagnie, le Conseil Général des Assicurazioni Generali s'est réuni à Venise pour examiner le bilan du Groupe 1985. L'état du patrimoine est le suivant:

VECT TT for too normer commit)	2,00	2,02
Immeubles et entreprises agricoles	2.318.151	2.031.284
Titres à revenu fixe	5.881.600	4.863.856
Actions et participations	842.354	611.005
Prèts	629.846	471.581
Dépôts de réassurance	366.424	310.489
Dépôts bancaires	444.405	444.411
Débiteurs et autres actifs	1.402.432	1.255.612
	11.885.212	9.988.238
PASSIF (en 000 Dellam U.S.) [*)		
Provisions techniques	9.175.235	7.615.599
Dépôts de réassurance	144.932	139.285
Autres passifs	1.112.650	995.439
Quote-part des tiers	173.790	141.065
Patrimoine net	1.098.320	965.689
Bénétice de l'exercice	180.285	131.161
	11.885.212	9.988.238

•	On a consolidé 46 Compagnies d'Ann	
	optimal sur une quamplaine de n	щ
	ly compris 6 Sociétés Europ Assis	
	le Societés financières, 19 immobili	
	3 agricules, duns lenguelles la Seciée	
	détions directement ou indirectous	
	participation superiouse 4 50%.	

ACTIF ten 000 Dollars U.S.1 (*)

 L'exercice prisents un bénéfice de Dulla U.S. 180,3 millions (+37,5%). me (+17,9%), amei 10,6 20,1 30,7

22,3 10,3 32,6

31,2 15,4 46,6 8,6 18,4 36.2 100,0

 Le patrimosso net est de Dollars U.S. 1.253.2 millions, dont 87.0% revienment au Geoupe Generali et 12,4% représentent la quata-part de tiers. 3,4 4,0

Generali: assurances depuis 1831

71,7 100,0

Direction Centrale à Trieste (Italie)

Economie

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Amélioration des résultats de la CGE

Le groupe CGE, qui publie pour le première fois des résultats semastriels consolidés, affiche, pour le premier semestre, un bénéfice net consolidé de 657 millions (contre 1 165 millions pour l'ensemble de l'année 1685). La part du groupe a'élève à 762 millions, contre 761 millions pour la totalité de l'exercice précédent. Le chiffre d'affaire hors taxes pour la même périoda atteint 35 370 millions de francs (contre 7 1 942 millions auparavant).

Le résultat net de la Compagnie s'établit à 806,7 millions, contre 141,2 millions pour les six premiers mois de 1985. Mais, selon la société ces deux chiffres ne peuvent être comperés compte tenu de plus-values exceptionnelles réalisées au début de 1986 sur des cessions de titres ses au début de 1986 sur des cessions de titres tamment l'Introduction en Bourse des Câbles de Lyon).

A propos de l'accord CGE/ITT (le Monde du 4 novembre), le président de la CGE a estimé que le bénéfice après impôt du nouveau géant des télécommunications serait, en 1667, de l'ordre de 2 % de son chiffre d'affaires (estimé à 12,5 milliards de dollars en 1986) et qu'il devrait e croître sensiblement par la suite». Parmi les « bonnes surprises» enregistrées depuis le signature de l'accord, le 31 juillet demier, M. Pierre Suard a notamment cité le redressement financier des filiales américaines d'ITT, qui seront « bénéficiaires globalement en 1987».

Confirmant que le calendrier initial serait respecté, il a souligné que l'accord avec ITT permettra de rééquilibrer les activités de la CGE : les télécommunications (35 % du chiffre d'affaires actuellement) se tailleront le part du lion avec 60 % du chiffre d'affeires en 1987, le reste venant de

Machine-outil: Matra Manurhin Automatic repris par trois cadres

Epilogue du feuilleton Matra Manurhin Automatic ? Le groupe Matra vient d'annoncer que l'entreprise de machine-outil, installée à Mulhouse et employant 175 personnes, sera reprise par trois de ses cadres. Ceux-ci bénéficieront d'un apport de fonds propres par des banques et organismes régionaux ainsi que d'un « gros effort finan-cier » de l'actionnaire (Matra pour 95 %). Selon le groupe de Jean-Luc Lagardère, le plan des trois repreneurs « doit préserver la très grande majorité » des emplois de la société qui, tout en changeant de dénomination, continuera à utiliser le nom de Manurhin une fois la cession

Informatique : Alliance BASF/Siemens sur les compatibles

Les deux géants allemands BASF et Siemens ont décidé de a allier sur le marché des moyens et gros ordinateurs face au leader mondial, 16M. Una acciété communa à 50/50 va être créée et dotée d'un capital social de 80 millions de utschemarks. Elle prendra effet le 1" janvier 1987, BASF conservera sas fabrications da supports magnétiques pour l'informatique.

La nouvelle société vendra des ordinateurs fabriqués au Japon par Fruitsu et Hitachi. Elle réalisera en 1967 un chiffre d'affaires supérieur

à 1 milliard de deutschemarks et amploiara anviron 1 000 personnes.

La marché européen est estimé globalement à 30 milliards de deutschemarks. Sur ce total, IBM se taille la part du lion avec 16 milliards de deutschemarks contre 11,5 milliards de deutschemarks pour les fabricants de systèmes non-compatibles avec les standards 16M, et 2,5 milliards pour les compatibles. Ceux-ci ont un rythme de croissance annuella de 25 % envi-ron, supérieur à celui d'IBM (15 %).

Veuve Clicquot convoitée par Vuitton

Le maroquinier de luxe Louis Vuitton, qui cherchait à se diversifier vers les produits de haut de gamme et de prestige, a lancé, mer-credi 5 novembre, une offre publique d'échange sur la totalité des actions de la maison de champagne Veuve Clicquot, qui possède également Canard-Duchêne et les parfurns Givenchy. Vuitton propo un echange d'actions Veuva Clicquot contre des titres Vuitton à émettre ou des obligations convertibles. Vuitton bénéficie d'une solide réputation financière (la société prévoit un bénéfice de 270 millions de francs en 1986 pour un chiffre d'affaires de 1,7 milliard). Veuve Clicquot, dont la cotation des actions a été suspendue mercredi, a réalisé en 1985 un chiffre d'affaires de 1.15 milliard et un bénéfice net de 118 millions de francs.

PUBLICATION JUDICIAIRE

CONDAMNATION DE « MINUTE » POUR DIFFAMATION ENVERS LIONEL JOSPIN

arrêt en date du 9 juillet 1986, la 11c Chambre de la d'appel de Paris,

sur citation directe de Lionel JOSPIN, député de Paris, et premier secrétaire du Parti socialiste, a déclaré M. Jean-Claude GOUDEAU, directeur de la publication du journal «MINUTE». coupable du délit de diffamation publique envers un membre de l'Assemblée nationale, en raison des articles publiés dans ce journal daté du 18 au 28 avril 1985 et du 4 au 10 mai 1985.

Ces articles contenant des accusations graves de complicité avec les terroristes d'Action directe portent, de par leur caractère diffamatoire, la preuve de la mauvaise foi de leur auteur.

PAR CES MOTIFS.

Condamne Jean-Claude GOUDEAU à la peine de 10 000 F d'amende.

Condamne Jean-Claude GOUDEAU à verser à M. Lionel JOSPIN la somme de 10 000 F à titre de dommages-intérêts et celle de 6 000 F sur le fondement de l'article 475-1 du C.P.P. Pour extrait :

Me Georges KIEJMAN,

PUBLICATION JUDICIAIRE

CONDAMNATION de « NATIONAL HEBDO » **POUR DIFFAMATION** ENVERS LIONEL JOSPIN

Par Arrêt en date du 9 juillet 1986, la 11º Chambre de la Cour d'Appel de Paris, sur citation directe de M. Lionel JOSPIN, Député de Paris et Premier Secrétaire du Parti Socialiste, a déclaré Monsieur GOGUILLOT Roland, Directeur de Publication du journal «NATIONAL HEBDO», coupable du délit de diffamation publique envers un membre de l'Assemblée Nationale, en raison des articles publiés dans ce journal du numéro 44, daté du 19 avril 1985.

Ces articles contenant des accusations graves de complicité avec les terroristes d'Action Directe portent, de par leur caractère diffamatoire, la preuve de la mauvaise foi de leur auteur. PAR CES MOTIFS

Condamne Monsieur Roland GOGUILLOT à la peine de 8 000 F

Condamne Monsieur Roland GOGUILLOT à verser à Monsieur Lionel JOSPIN la somme de 10 000 F à titre de dommages et intérêts et celle de 10 000 F sur le fondement de l'article 475-1 du Code de Procédure Pénale.

Pour Extrait.

Me Georges KIEJMAN Avocat à la Cour

| Marchés financiers

PARIS, 5 novembre

Coup de froid démocrate La victoire des démocrates

un froid jeudi rue Vivienne. Redoutant un retour au pro-tectionnisme des Etats-Unis, des investisseurs ont jugé prudent d'alléger leurs positions. Dans la matinée, les valeurs françaises avaient déjà en moyenne baisse de 1,47 %. La situation ne devait pas s'améliorer ensuite. A quelques exceptions près, toutes ces têtes d'affiche (Peugeot, Das-sault, Compagnie Bancaire, Esso, Hachette, Sanofi, Total, Moët,

Redoute, CSF) ont du se replier. Dans un coin quelqu'un demandait à un fonde de pouvoir d'une grande charge de lui ven-dre, à bon prix bien sûr, 2 700 Bouyghes. Bref, à la clô-tura, l'indicateur instantané accusait un repli de 1,6 %. Pre-mière constatation : cette baisse a est opérée dans un marché très creux. Comme le soulignait un professionnel, la Bourse était ces derniers temps en état d'apesan-teur. Le moindre contrariété, et le dérapege devenait inévitable. Deuxième observation faite par un spécialiste : « Cette réaction est stupide. Le protectionnisme est un argument électoral. Sur le terrain, il en va autrement. »

Mais autour de la corbeille, certains a interrogesient sur les problèmes que pourraient poser la tendance inflationniste des démocrates et un changement éventuel d'attitude des inves beaux jours de la place.

Au premier etage, la baisse tait également au rendez-vous, mais pas pour le même raison. « La marché est dens l'attente de l'adjudication de jeudi. » En prin-cipe, d'après les spécialistes, l'opération ne devrait pas trop mal se dérouler. Mais obligations et MATIF ont été encore lourds.

La cotation de Veuve Clicquot a été suspendue suite à l'OPE déposée par M. Louis Vuitton.

CHANGES **PARIS**

Dollar : 6,74 F 1 A la surprise générale des Européens, qui, après la victoire démocrate aux élections sénatoriales américalnes, attendaient ur repli du dollar, ce dernier s'est rienté à la hausse. A New-York les opérateurs étaient plus sensi les à une relative amélioration de

la conjoncture qu'aux résultate des élections. FRANCFORT 5 MOV. 6 MOV. Dollar (en.DM) .. 2,8468 2,8675 TOKYO Spor. 6 nor. Dollar (en yens) .. 163 163,75

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (6 nov.) 73/8% New-York (5 nov.) . . 61/2%

NEW-YORK, 5 novembre &

Nouvelle avance

Morvelle avance

La victoire des démocrates aux flections partielles américaines n'a pas, comme beaucoup le craignaient en Europe, en d'incidence sur la tenne des cours à Wall Street. Pour la trossième journée consécutive, la hausse a mercredi, été au rendez-vous. Mais le mouvement ne s'est pas décienché immédiatement. Sur des ordires de ventes parvenus du Vieax Continent, le marché newyoriais, assez nerveux, a d'abord baissé. Petit à petit, il a regagné le terrain perdu et même au-delà. A la ciòture, l'indice des industricilea, revenu un instant à la cote 1 876,55, s'établissait à 1 899,04 (+ 6,61 points). Au plus haut, il s'était élevé à 1 911,14.

Le bilan de la journée a été de la qualité de ce résultat. Sur 2 016 valeurs trainées, 975 out monté, 629 out baissé et 412 n'out pas varié. Antour de Big Board, les conversations allaient bou train sur les résultats du scrutin. En résumé, personne se croyait que le président Reagan allait devenir un « canard botteux ».

La relative facilité avec laquelle se sont déroulées les deux premières opérations de refinancement du Trésor a d'amtre part, donné du tonus au marché obligataire.

Une forte activité a régné, et 183 17 millions de titres out changé

Une forte activité a régné, et 183,17 millions de titres ont changé de mains, contre 163,24 millions la veille.

VALEURS	Cours du 4 nov.	Cours de S nov.
Alcon	37	36 5/8
ATT.	25 513/4	25 1/2 49 3/4
Chese Manhattan Sank	35 7/8	35 5/8
Du Poet de Nemours	86 3/4	87 1/2
Fastman Kodek	63 3/4	83 1/2
5000	70	89 3/8
Ford	58 3/8	58 3/4
General Electric	78 1/2	79
General Motors	73 3/8	74.5/8
Goodyser	48 1/4 125 7/8	49 1/8 122 7/8
LEAL.	54 1/4	547/8
Mobil Cit	37 5/8	38 3/4
Pfizer	597/8	60 5/8
Schlumberger	32 1/8	33 5/8
Heraco	35 5/8	36 1/8
UAL bc	59 1/4	59 3/8
Union Carbids	21 1/8	22.7/8
U.S. X	25 1/4	24 7/8
Westinghouse	58 58	58 3/8 58
AMERICAN	30	00

INDICES BOURSIERS

PARIS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) 4 agy. 5 agy. Valeurs françaises . 145,6 Valeurs étrangères . 119,9

C* des agents de change (Base 106 : 31 déc. [981) Indice général ... 382,4 376,3

NEW-YORK (Indice Dow Joses)

Industrielles 1892,43 1899,84 LONDRES (Indice «Financial Times»)

4 poy. 5 poy. Industrielles 1294,3 1296,1 Mines d'or 281,3 300,7 Fonds d'Etat \$3,62 TOKYO

5 nov. 6 nov. Nikket 16713,71 16758,35 Indice général . . . 1391,13 1395,48

Notionnel 1	0 %.		ATIF on pource contrats: 15	ntage du 5 : 967	ovembre
COURS	ÉCHÉANCES				
COOKS	-	Nov. 86	Déc. 86	Mars 87	Juin 87
Dernier Précédent	I 1	107,50 107,65	108,30 108,40	108,20 108,35	107,90 108,70

AUTOUR DE LA CORBEILLE

PHILIPS: CHUTE DES PRO-PHILIPS: CHUTE DES PRO-FIIS. — Le gaut nécriandais de l'électronique annonce, pour les neuf premiers mois de l'aumée, une cirute de 21,6 % de son bénéfice net, dont le montant revient à 479 millions de flo-mis. Le résultat du troisième trimestre est particulièrement mauvais (127 millions de flories), marquant une baisse de 27,4 % par rapport à celui dégagé en 1985 à pareille épo-que. La dégradation des marges est d'autant plus nette que les chiffres d'affaires ont beaucoup moins dimi-mé, respectivement de — 9 % et de — 11,6 %, « Il sera difficile dons ces

- 11.6 %. « Il sera difficile dans ces

conditions d'atteindre cette année le niveau des résultats de 1985 », a déciaré un membre du conseil de

Philips impute cette chute des pro-fits aux taux de change défavorables, et également à la concurrence accrue des Etats-Unis. Enfin, le recul des ventes au truisième trimestre est attribué aux achats anticipés fait avant le oue aux achats anticipés fait avant le premier semestre en raison du « Mun-dial ». Touche optimiste cependant : les divisions dectronique grand public et composants sont redevenues bénéfi-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		100 JOUR	OH MUIS					DEU	K MK	123	SIX MOIS				
i	+ 300	Rep. + os dép. –					p. +	06 d	ip	Rep. + ou dép					
5 EU. 5 cm. You (100) 10M Florin F.3. (100) F.S. L (1 000)	3,2612 2,8866 15,7284 3,9071	6,7525 4,8719 4,1199 3,2652 2,8900 15,7640 3,9122 4,7384 9,6527	+1++++11	65 58 95 61 40 32 122 110 306	+1++++11	77 43 118 75 46 33 140 85 268	+1++++1+11	148 105 173 136 82 58 215 227 618	+ + + + +	165 77 197 156 102 72 242 186 536	+ - + + +	475 311 536 432 282 66 643 656	++++	555 240 599 488 323 300 714 555 392	
										_			$\overline{}$	_	

TAUX DES EUROMONNAIES

RR.(100) 7 1/2 RS 1 3/4 2 1/4 L(100) 8 10 £ 11 11 1/4 R.franc 7 1/8 7 1/2	1 3/0 1 3/8	5 5/16 7 1/4 3 7/8 9 3/4 1 10 15/16 1 7 5/8	77/8	5 5/16 7 3/8 3 15/16 18 10 15/16	2 174
Ces cours pratiqués sur en fin de matinée par une gran	ic marché interba de banque de la rie	ocaire des d	levises n	Ous sont	indiqué





	В	OU	JR	SI		DE	I	PAI	RIS	5						_			5	N	O	VE	M	BRI	Cour	rs relevés 17 h 3 1
Ī	ompen- sabbů	VALEURS		Premier check	Dermier dolsts	*				••		Ré	glem	ent	men	suel						-		Court Premie	Dermin	*-
	708 445	4.5 % 1973 CNE 3%	- 1655 - 4460	1835 4460	1645 1455	- 660 - 011	Compan	VALEURS	Cours			% Comps	1		nerier Devoier	T	MAL VAL	EURS Con	2 Prestige	Denier	×		personal to Card .	103 103 2 584 577	103 20 577	+ 3 20
	200 140 556	C.C.F. T.P. Crid. Lyon, T.P. Sectricité T.P.	2610	1240 1162 2800	240 162 2600	+ 077 - 119 - 025 - 038	2210 4000	Demant S.A.	1	-	30 -	3 13 74	-		85 80 377 378	- 243	SETION	290	702	705	- 058	375 East	nem Kodak . Rend	428 50 424 38 40 8 317 50 320	424 39 95 320 222 50	- 105 + 513 + 078
	708 445 185 200 140 556 160 066 420 370 410	Remoult T.P. Rhone-Poul. T.P. St-Gobelle T.P. Thomson T.P.	. (2130 2120	2110 2105 1351	2110 2106 1361	- 093 - 070 - 138	265	Darty 🛨 Dár. P.d.C. ILB Dadic Franco V	2198 4068 269 50 524 2360 1810 1360 3062	286 2 521 5 7320 73	75 + 86 - 21 -	0 17 385 1 66 1400 0 57 2150 1 27 2480	Mar, Wordel Mortel Mortel Morter Merin-Garin &	387 50 3 1548 19 2162 26 2500 21	80 60 377 378 540 1550 085 2066 000 2460 2350 2350 552 1552 460 450 311 511	- 246 + 012 - 356	780 Schedu 83 S.C.O.J. 450 S.C.R.E 555 Seb ± 465 Sefrate 630 S.F.I.M.	6 520 578 481 1736	510 579 477	65 509 680 473	- 857 - 211 + 034 - 166	240 Erica 430 Eron 500 Ford	Corp	483 50 468 400 90 394	468 394	- 3 12 + 0 53 - 1 72
	970	Accor	. 430 . 2018 . 1818	429 2008 1805	430 2010	- 035 - 039 - 080	1500 1230 2960	Desmite 🛨 Estat (Gén.) Ecco 🛨	1810 1360 2062	286 2 521 5 7320 23 1801 18 1338 12 5030 30 980 9	29 38 30 -	1 04 2450 1 81 1500 1 04 436	Michelli	2420 22 1586 16 453 4	536 2350 552 1552 450 450	- 160 - 289 - 225 - 056	12 SEE	1736 74 Est. B. 524	1701 71 50 534	1702 71 504	- 195 - 405 - 307 - 021	FOR ICIA	old Or Sheetr	72 90 77 4 79 83 3 524 524 484 476	20 76 20 79 80 523 482	+ 425 + 1 13 - 0 19 - 041
	890 810	Ag, Haves G, L Air Liquide Alcatel Us, Septemb	. 689 2060 1949	678. 2006 1	677 1995 1948	- 174 - 316	306	Bectro-Fines. BF-Aquitaine — (certific.) Specie-IS-Fature		980 311 80 297 40 2	61 14 97 40 -	0 30 610 0 56 36 0 23 2250	Min. Salaig. (Ma)	35 40	35 80 36 M	- 146 + 056	900 Sie 905 Sience 380 Siener 210 Sien Ro	IPR + 625	621 361 50 1230	838 361 50 1230	+ 208 - 012 + 081	445 Gen. 87 Gold	Belgique Motore Shide stropolitaio	484 476 481 486 51 50 62 1 41 42 1	486 0 63	+ 103 + 243 + 365
,	220	ALSPI Mathem of Magain Priorie . Magaint Play .	. 1370 . 1395 . 430 . 2018 . 1818 . 689 . 2060 . 1949 . 394 . 319 90 . 2040 . 294 90	380 300 2040	380 . 303 . 2042	- 366 - 528 + 006 - 267	2900 3190 466 3150 1300 2900	Bandler Band S.A.F. & Gurantenan	476 3160	2390 23 3200 32 476 4 3120 31	50 + 80 - 20 -	1 56 63 3 36 1060 0 96 175	Modiner	67 10	61 65 83 96	- 121 12	215 Sodero	218 2050 428	219 2030 406	218 2049 405	- 056 + 138 - 004 - 537	43 Harm	any	89 50 71 3 40 80 39 8 883 865	70 50	+ 143 - 269 - 436
	540 200 430	tar. Entage. Ariens Duiseal Tail-Equipera. Tail-Investios.	1480 1145 506	1463 1117 493	1468 1120 497	- 114 - 218 - 188	1300	Eurocom 🛊 Eurocomette Europe at 1 🛊 .	3150 1381 2770 790	1386 13 2745 27 780 7	70 - 40 - 20 -	0 78 470 0 90 480 1 26 1010	Normales Get. Occident, (Gén.)	1968 16 180 1 455 4 527 1	1065 1065 162 40 182 20 150 460 510 511 200 998 188 1469	+ 109 - 303 - 079 - 040			928 621 361 50 1230 885 219 2030 406 1331 802 1340 916	1361 806 1340	- 066 - 096 + 037 + 166	99 tmp.	Charriesi Limited	104 90 101 7 84 84 854 831	102 70 84 831	- 200 - 269
	070 090 500	Se Bancele	. 1480 1145 506 1065 1100 525 495 16 426	1070 1041 503	066 047 509	+ 094 - 481 - 304 - 042	995	ichet basche Ingelui Pres-Me Praindent (Me)	1040 292 172	1050 10 292 2 167 50 1	60 + 92 -	1 32 470	Ofice-Caby Opti-Parties	1475 [14	166 167 166 465	- 040 181 189	320 Sover 840 Spin-Se 505 Strator 340 Synthei 525 Tales L	506 ± 348 2000€ 566	515 342 570	514 348 561	+ 158	75 Mess	okado ushka	385 361 158 10 159 5 75 80 72 1		- 136 + 058 - 435
ſ,	100 E	lághir-Sey Jargar (kila) Ite LLS	426 815	420 595	401 425 586	- 0 82 - 0 23 - 3 40 - 1 06	1000	Praincinet (Me) Praincinejo Priomagacios No Priomagacios No	244 50 340 1100	239 2 330 3 1090 10	29 - 20 - 80 -	194 1120	Paris-Résistras	3595 35 788 7 1171 11	156 157 165 465 1580 3585 785 162 1150 1008 1308 180 150 150 150 150	- 027 - 012 - 179 - 135	425 Total (C)	e-C.S.F. 1505 FPI 438 nullc.) 100	1489 50 433 98 40	1498 433 98	- 241 - 040 - 147 - 1	890 Micro 265 Mobil	Corp.	745 725 730 729 254 50 253 8 575 588	731 729 0 253 80 568	- 187 - 013 - 027 - 121
2 2 1	330 130 150 170	Sacult (Géné.) Iongrain S.A. Iongrains	2400 2246 1315	2400 2 2220 2 1290 1	400 220 280	- 111 - 190	990 355 300 1420	Generalisation	380 226 1586	365 3 285 2 1500 15	85 86 -	0 90 4 22 990 3 94 148 1090	Pétroles B.P	1326 13 1028 5 153 1	000 998 189 1469 156 157 166 486 580 3585 783 785 150 162 1150 162 1150 162 1000 150 150 172 1061 27 80 27 80	- 195 - 274	765 U.F.R. 240 U.C. 430 U.F.	735 1340	2045 700 1290 528	2030 706 1290 628	- 8 14 - 408 - 373 + 380	34600 Need 126 North	Hydro	575 568 34990 3474 131 127 1	0 34740	- 071 - 267 + 863
- 51	100	Carrateur	1418 2400 2246 1315 4320 1138 3625 2366 1726 836 1242 1748	1835 4460 1176 1286 1182 2800 2110 2110 2110 2110 2110 2110	1696 J	- 0.62 - 1.56 - 0.82	405 690 2720 778	TM Entrepose Superno Got à lachetta dr	1900 1040 292 177 244 50 340 1100 896 380 286 1886 498 498	2140 214060 404060 405	85 + 25 +	2 51 0 45 0 83 796	PAL Labinal	1670 14	27 80 27 80 20 1620 195 897 500 2487	- 052 - 289 + 136 - 612	765 U.F.B. 240 U.L.C. 630 U.L.F. 060 U.L.S. 890 U.C.B. 100 Video	735 1340 805 1088 596 820	516 342 342 2805 1489 504 433 98 40 2045 700 1290 628 1070 585 520 603 80	6/5	+ 380 + 018 - 352 - 214	1480 Putro 456 Philip		1480 1448 494 478 8 131 10 128	144B O 479	- 082 - 303 - 160
·	550 K	inito	1725 435 1242	1735 1 830 1210. 1	1736 830 210	+ 127 + 057 - 059 - 267	799 4200	môth sys. Plako M. not. Mister	.1 86 50	68 60	59 50	0 12 1 82 530 480 1790	Paringhal Sir	400 4	1620 1620 1620 1635 587 570 1675 117 516 161 484 484 50 1850 239 60 620 620 620 620 620 620 620 620 620 6	+ 029 - 218 + 319	770 Vi Ban	784	755 834		- 259	500 Outro	iostein Desch	558 580 580 597	505 590 500	+ 3 94
٦,	180 K	FDE	481	1745 463 1140	736 463 140	- 267 - 074 - 582 + 133	720 1580	ntertechnitis Liefebore	861 3880 705 1486 1028	870 8 3940 \$9 705 7 1475 14 1028 10 1800 18 1310 13 1460 14 4780 47 1330 13 830 8 515 6	05 80 - 29	. 200	Princept Princept Proposite Proposite Proposite Proposite Refit Diet Treat	1900 18 246 2 832 8 158 50 1	50 1850 40 239 60 20 620 53 10 153 80	- 283 - 220 - 144	87 Amerik 875 Amerik	c4 87	50 86 to	87 50	- 059 - 272	78 St H	into Zint istà Co mberger	65 10 65 1 85 50 90 7 215 212 6	0 65 30 0 89 90 0 214 50	+ 030 + 514 - 023
	MAG IC	Inergeers S.A. Mery-Chilell, Intents franç. Job Mildiner,	1125 1365 80 10 732 596 236	69 95 720 594	59 95 723 604	- 024 - 122 + 151	1630 1 1300 1 1660 1 1690 1	ah. Belos einge-Coppés ahos	1886 1348 1480	1475 14 1028 10 1880 18 1310 13 1480 14 4780 47 1330 13 830 8 516 6	15 - 15 +	906 0 79 136 2 44 2230 1 02 1440 0 12 900 0 75 4670	Reduite (La) +	2250 (22 1415 (14	15 1415	- 210	185 Amer. 7 84 Angio A 485 Amerid	mer. G. 91		188 50 96	- 041 + 346 + 336	2250 Sem 148 Sany	MAG.	67 80 80 2330 2295 140 50 140 1	90 50 2295 0 141 90	+ 295 - 150 - 341
	995 C	odetel ofirmeg	1074	234 415 1040	234 406 50 040	- 084 + 061 - 316 + 210	1290 636 686 1120	Amille Acabal Install Acaballas	4758 1320 835 629	1330 13 930 8 515 6	10 -	2 38 2540	Sada	286 2	35 936 40 4540 285 50 285 50 2950 28 728 20 1625	+ 044 + 017 - 003	940 BASE U 940 Beyer . 113 Ballete			995 126 50		1370 Uale	bè Cerp. er Tackes	189 183 1 24 70 23 9 1422 1422 286 284	1422	- 473 - 323 - 104
		compt. Entrept. belgt. Mod. réd. Foncier Mét F. Jeon.	190 646 1207 547	720 598 234 415 1040 134 650 1200 1 542 1501 1 282	849 190	+ 062	1120 140 700 1250	oondes Velodes A. J Missies Volte Felove	1130 1005 706 1410	1140 114 1008 9 685 6 1400 12 183 1 530 5	10 + 1 15 - 1	0 66 725 6 99 1510 2 83 1060 1 41 880	Salution	1666 16 1080 10	80 (1080	- 0 96 - 187 - 136 2	210 Ge Pér 47 De Beer 550 Destach		50 48 BO	273 30 48 80	- 201 - 031 + 081 - 092	495 Vale 345 Vale	Deep	50S 520 276 370	283 519 370 247	+ 277 - 133 + 510
	150 C	rédit Net.	1535 282	1501 1 202	501 282	- 091 - 221	192 850	mpt	186 538			1 62 450 2 15 710	SAT.	665 6 510 4 739 7	55 656 96 499 36 739	- 215	43 Done M 270 Dhudne	Buck J 1298	1300 CCO	nd n	nar	1 16/2	Corp	121 12	385 4 1 24	+ 031 + 247
	, VAL	EURS	% du Norti.	% du coupăn	VAL	Leuits	Gount place		1	ALEURIS	Codes proc.	Darabe Courts	VALEURS	Cast pré	ne Denier c. cougs	VALE	URS C	mers Deer	- 1	ALEURS	Chura prác.	_		ALEURS	Cours poic,	Dermint powers
		Obliga			Cofeedel	0.pl	. 1507	876 1447 511	line.	Worse	. [103	155 100		angèr	es	Airie Mana	13	60 870	Day Con Day	ATOMA	2200	1934 2200 851	Mean	- Outros	760	310 741 474
	8,80 3,78	973 % 77 /93 /86	123 60	4 026 3 141 7 832	Comipho Circles	tiole.	3723	451 3723 519	Coton	igi	. 349 178	340 176 3106	AEA	190	1655	BAF	4	731 H 486 10 1246	Dro Edit Bas	not-American ions Bulland 1. S. Dymanit .	286 B	565 288 40 130	Pater Patic I Patrol	natio FLD	3535 3	500 233 29 440
	% ?: % 80	/94	107 70 108 70	1 864 8 963 0 794	CMP.	(a)	1160 Z3 36	1180	Chiquis Statute	Democite Roddould	. 468 . 925	935 902	America Brokes	216 226	607	Ballani Tec Ballani Caltina da l	ecispies . 11. 50 pah 94	8 531 1 1010	Filip	acti Dayuma	720	415 715 409 50 860	Rezal Se-Gol Se-Ho	bein Ersbellige .	1130 11 1389 11	129 385 249 220
•	1%81 1%81	/89	110 8G 106 94	11 153 2816 13 182	Chick Ly	n luit manis C.I mat (Ca)	732 740	1045 783 710	Parte (Mints Affaits A Goot In	300 1746	900 307 1750	Antonianna Vilnes San Pup Espanal Balupui Mitrijan	298	10 H	Cap Gerald C.D.M.E.	Sogni 23	0 3029 4 2300 0 771	No.	dornatique disea de mois .	281 302	280 202 309	Server S.E.P.	PM.	1150 1 1296 .	104
٠	10 K	. 83	172 56 121 80 125 25	8575 10329 11746	Deny Act	de:	3000	200 470 3290	Plant I	Cháng ny joho had Malake Lidebro	179	525 175 860 848	Banger Officeann . B. High Integer St. Lambert	530	1980	C. Egyla, S C. Egyla, S C. Corriel, Fi	Assigns IS	2 1472		ingerineng je jeuskilor , , je jeuskilor , ,	406	-545 408 435 10 144 50	SALT	. Goupi	281 326	326 028
	10	5 5	118 34 · 110 80	9900 7776 8718	Deletant Diferent	SA.	1140	1790 1186 1200 200	PLM	vast	317	174 320	Communications	1025 302 447	1020	Date		120 1 50 231	liü			738		se de France	341	340
	3.7	1967	703 111 80 709 60 107 80	6 400 5 886 7 518	Stag. To State State Earny Vite	e. Victor	1343 1915		Padd Ref. 1	icul II. Pool (c. inc.) -Zan	2000 178 90 475	2025 186 410 184 d	Gin, Belgique Grant	910 331		SIC	AV								5/	11
٠.	. " 3	amr. 82	166 102 65 103 103	2 308 2 308 2 308	Electro-B	as Custre lesipe gaz	990 915	413 390 620	Rocke Rocke Rotes	BrisinS.A MCoops o (Fig.)	196 98 240	94 240	Growther	375	215 370 63 10	VAL		sectors Pac		VALEURS	Emiral Prais l		· v	ALEURS	Eminaton Frais Incl.	Rectart, rest.
	. 2		102 80	2 368 8 585	Entréple Eptrépes	Paus	. 2590	254 560 2660	Secile Secile	retfile	27 10 229 21 50	57 257 50 d	L.G. Industries Johnnenberg Reboth	179 580		AAA		736 02 71	07 Fees	*	203	41 281 (e Epage	75450 B4	15428 98
	7	665 66c.85	112 103 30	4.424 4.727 8.368	Beefit .		2510 3660	3545 3650 254 90	SAFT	Acan	1346	750 572 1349 270	Literis	52	580 62	ACROSS THE	žet	800 20 57 867 84 64	61 Feet 70 Feet	6-Annociations School Mears School	252	90 2003 05 258	Pasts Pasts	e Gesten no-Vakr zi so Astalio £ Pacempais	100 58 1117 89 1052 22 272 68	576 10+ 1116 87 1619 82 271 32
			Cours préc.	Detrier	FIFE	lCSe)	\$20 864	514 800 820	St-Go	della	307 538	534 168	Harter	2345 98	2380 80 98 70	AGF, 9000 AGF, EQ	1	138 112 454 98 44	76 Fruit	ECU	803Z3	50 555 S	Francisco	Estat A	740 77 857 28 71213 29	707 18 957 28 71213 29
	***	Actio			Foncial P		3680 586 1100	3750 608 1100	State	M	. 58 40.06	125 63 30 45 90 d	Package Packing Place Inc. Process Geophia	414	405 SO 475	AGE OBLE	1	22141 21	21 Rds 08 Gas	ichlig	1098 59817	72 1095 1 14 56757 7 187 142 1	2 Prior	curit Planier modistica uso kwanish	53644 01 50118 33 22014 08 640 89	53944 01 50115 33 22914 08 518 38
		pect}		540 1075	France &	Å	1276	176	STAC	inne (4) In Enge	. 700 470	701 463 235	Ricch Cy Led Robect Robect	241	29 236 50 50 254	Acres 10	1	322 54 SOS 769 15 72	77 Gas	ice Michilibre Recomment Sill France	771	14 482 2 95 736 6	Quest Renta Renera	ž cž: us Tistunisk	105 91 168 10 5121 38	103 30 165 92 6080 77
٠ ، ٠		Gilbe	725 127	630	ANI	d Record	1284	1250	Sant. Std.	Eigelp. Wile.	152 20	86 90 150 402	Shell & (part.) S.K.F. Aksisholog.	25 \$1	40 24	Addings o	d	E30 42 51 138 11 512 411 31 38	97 185 185	mare cost his mare Epoyre . mare Saspe .	1137	09 1137 0 57 1384 6	9 Rinci 7 Saltin	n Vest Ples noré Atron. noré Bio-aiment.	1796 90 1046 50 14197 42 716 58	1195 70 989 14 14128 79 684 08
		icité T	280 700 1	167 70 270 660 462 60	Gérater Gr. Fla. (iner.	266 564	225 561 228	Sphi	i Pant Hérica) . Arthris	290 10 355 52 20	278 50 360 54 80	Speny Rend Sheni Cy of Can Texhero Thora Edil	257	250	Boom bea	ós 1	244 80 124 981 85 134 457 91 44 951 04 285	80	gunum France gunum Oblistoiga gazena Obligation	1313 1566	51 932. 12 1313 190 1465	Selfo	nazi Captai nazi Parligne nazi PJAE nazi Regi	10082 36 613 08 434 17 11171	8582 50 469 81 414 48 11128 40
		(CL)	435 345	26	Groupe V G. Times Heggline	P. Sal	5060 506 980	3730 486 640	3-54 3-84	inicite CP	1300	1110 1822 319 80	Thyusia e. 1 000 Torry indust. inc Visilo Mostage .	480 23	22.70 780	Bred Internal Capital Plans		\$1.75	1764 LNLS	Conc Values	779	46 591 58 744	8 SHb	seri Ruchenet seri Tucheci	12180 28 701 12344 40	12129 63 669 21 12245 43
· · ·	. · . •	et	470 345 10	405 379	Insulan	E	. 315	540 318 641	50.5	17.84	1109	161 20 d 1655 410	West Raid	7		Committee		838 84 79 386 17 37 108 99 12 15	132 to	carcain	11803	57 11349 8	Sicur Sicur Sicur	icie Metilling i Tans.	10875 42 444 28 101 18 76 12305 39	10864 56 424 13 10118 76 12214 78
	٠. ١	4	609 605	406 185 438 a	Inputio	Sef Cast.)	576	7800 576	South Special S.P.L.		. 60 80 630	42 50 6 607	American		1	Orina First		450 78 43	765 kan	c. del c. Obligación cit	14868 17683 157	38 14839 0 18 17647 8 43 152 8	Sicor Sicor Sicor Sicor	den (Canden SP) Associations It at its	780 58 1368 02 590 32	769 44 1353 31 573 13
j,		Biota.	252 386 630	250 381 361	Jagar .	el	212 1 807 103		Share Share Tarts	Fin. del CIP	1160 671 1960	1120 546 1901	C.E.M. Cockery Copens Debain Ins. (Casto.)	5		China Install Carolina President	br	851 83 62 368 68 34 008 58 1300	2 27 June 2 75 Lune 5 66 Lune	1 (page) page 1 latte pa Equation	816	27 808902 35 779	7 Scov	9000	789 92 361 58 837 20 414 48	764 10 342 15 522 62 403 37
iner in		(g) 2	25 2	484 6 2000 245 53 68	Lite du	 بهرند برنده	. 360 . 560	374.46 500	Tour	SALD.	540	530 510	Hydro-Energia Hoopheat Mana Hoof, Michael	253		Dious Sico	Ś 1	068.28 101 248.48 23	719 Las	te-lipon	259	20 247	5		222 47 408 45 1264 07	216 62 397 52 1206 76
, **		y (ML) 1	722	732 1025 150	Lease !	self	1780	1720 6 44 80	UTA	·	. 8 10 2146	2760 2075 830	Micrist Nivilian Namento N.V.	890 205 142	219	Entit	10	180 S8 115 896 S8 1099 230 75 900	13+ Las	to-Read to-Takyo	215 1129	19 1077 S	STE		361 19 1195 41 524 05	1160 59 + 502 59
است.		ac del	250 488 171 1	200 508 1124	lingten Marine	SA	128	0 214 130 360	V94x Viete	man S.A du Marco	. 195 . 715	197 90 716	Separation SPR. Ultration Separation	366		Energie Epondo Esperant S		254 99 24 996 13 287 119 45 808	143 libr 137 libr 120 libr	jephaiowek As portulacijo	25300 72840	84 25237 7 82 73208 7	5 Sope 3 Sope		380 92 62935 46 1035 25 1264 76	367 15 51393 65 588 31 1207 41
***			278	ons	g septed Di	(<u>)</u>	Cote	des				Ma	arché li			-			24 Mich 25 Mich 47 Mich 18 Mich	inició Sáir is anticiona. Sáir Í J	5755 51530	74 150 1 176 432 2 121 5765 2 13 51630 1	Sold Technical Technical	Invesion.	469 04 1141 45 ,529 181 394 01	407 77 1108 20 5051 85 379 77
	· -		Cours préc.	Demier cours	MAR	CHÉ OF	FICEL	COURS prés	COURS 6/11	COURS Actast	Venta		INAJES ET DEV		ours cours	Epogra-Uni Epogra-Uni	g-Teams	200 70 114	11 Man 32 Man 325 Man 125 Man	Chilgations plin Unio Sill L-Assoc L-Eparges	458 157 6382 13765	144 425 150 150 4 18 6379 4 64 13626	H Union 1 Union 2 Union 5 Union	epticitiest	123 23 485 54 1904 25 1447 31 867 78	113 13 444 43 1245 11 1418 90 828 41
·					ECU	±\$1		8 8 18	8731 8320 326 030	8 45 317	0 7 337	Crinia	bentern)	100	60 88800	Enter		120 St 131 608 St 966	94 Nation 12 Nat	Chigaton	542	21 527	C Links	sia	27571 27535 27535 2251 22	1313 33 2625 63 2206 21
•		Attrib	7470	70	Pari Be	pm (100 DAA) s (100 Fl s (100 fl.) st (100 km)		15718 288 950	15 715 200 930 56 630	15 20 200 22 80	0 181 298 0 50	DO Piles to Piles to Piles to	ecate (10 tr)		122 122 180 647	Francis P	ž ž	086 97 109 091 98 2582 127 88 2293	92 1825 188 1845 186 1845	Aparta	1115	78 1104 7 83 53544 1	dine	o-Obigations	171 83 1654 91 522 18	171 83 1603 78 489 93
	d, forci and Rica	rd	230 237 245 8.45	235 258 8 30	Horsign	(† 100 ld) 	1	89 570 3 494	85 510 8 56\$ 4 786	96 50 9 10	0 91 0 98	Source CO Pasa de	20 dollars	31		Final Tare Page Valor		183 17 119 213 67 1296 106 18 107	142 Maria 158 Map 171 Maria	ta-Gan Sod Disabapa	1204	46 4721 2 43 1202 4	O Visitory		69567 05 1452 19 76983 02	1450 74 1450 74 76954 54
	Æ.,.,			, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	italio (1 Sainto (Saido (000 km) 100 km) 100 km)	.4	361 780 361 780 36 720	4 720 390 600 95 200	450 380 91 50	0 97	Piles de Piles de	5 dellars 5 dellars 50 puros 10 žiulius	33	75 1530 175 3285 120 3285 128 522	Forcinet Fatoro Edu F Franço-Gas	iss	283 02 27 261 11 1640 333 48 509	20 Chác 11 Chác 63 Chác	55	1147	21 11163	2	0:08		₩
		Soutor	ption		· audit	(100 ach) . (100 pec.) .		46 420 4 872	46 350 4 384 4 458	45 10 4 65 3 74		Or Land	*	4	108 50 410 2 108 50 410 5					en et Randkragen 4 Gestion				4 : de	oit détaché	

Le Monde

PHILIPPINES

Les élections législatives

auront lieu en mai 1987

ÉTRANGER

- 3 La victoire des démocrates aux élections américaines. 4 La réunion de la CSCE à
- 5 France-Syrie : le plaidoyer de Jacques Chirac. 6 Les Frats-Unis et les ctages

POLITIQUE

- 7 Le projet de loi de programme
- 8 La discussion budgetaire 'Assemblée nationale.

SOCIÉTÉ

- 11 L'Europe unie contre le terro-
- Mise en liberté refusée pour le CRS Gilles Burgos. 13 Sports : Bordeaux seuf qualifié

en Coupe d'Europe de foot-bell.

La présidente Aquino a annoncé,

mercredi 5 novembre, que des élec-tions législatives, en cas de ratifica-

tion de la nouvelle Constitution, se tiendront le 11 mai 1987. La date du

référendum constitutionnel, initiale

ment prévu le 23 janvier, a été fixée au 2 février, a-t-elle également indi-qué. Des élections provinciales et locales auront lieu à une date qui sera annoncée avant la tenue du

D'antre part, le gouvernement philippin u renouvelé son offre à la guérilla communiste d'une trêve de

trente jours, pouvant être éventuelle

ment reconduite, au cours d'une nouvelle séance de négociations,

mereredi, en un lieu secret à

Manille, a indiqué ce jeudi le minis-tre de l'agriculture, M. Ramon

Mitra, chargé de négocier avec les

LIBAN

Une mise en demeure

des Palestiniens prosyriens

Saïda (Liban). – Le Front de salut national palestinien a menacé, mercredi 5 novembre, de recourir à

une action militaire si une solution

n'était pas trouvée, dans les

quarante-huit heures, pour mettre un terme à la guerre autour du camp palestinien de Rachidiyeh (Liban

Dans un communiqué publié

après une réunion de ses chefs mili-

taires, le Front de salut national palestinien (FSNP), coalition de six organisations favorables à la Syrie et

hostiles au chef de l'OLP, M. Yasser

Arafat), souligne qu'il ne « restera pas les bras croises devant le mas-

sacre » de la population palesti-

nienne et qu'il se trouve « dans

l'obligation de mener une action militaire dont nul ne sortira vain-

Le camp de Rachidiyeh, où vivent

dix-sept mille Palestiniens, est

assiègé et bombardé depuis le 30 septembre par les miliciens du mouvement chite Amal. Depuis le

début du siège de Rachidiyeh, près

d'un millier de Palestiniens de Tyr

- Le lieutenant-colonel Berhanu

ARTS ET SPECTACLES

14 La Festival de jazz de Paris. - Le « Requiem » de Verdi à

rebelles. M. Mitra a précisé que les

émissaires de la guérilla uvaient demandé de repousser l'entrée en vigueur de la trève (le gouverne-ment propose la date du 27 novem-bre) afin de consulter leurs forces

sur le terrain. Les deux parties u'ont

pas réussi à se mettre d'accord sur la durée exacte du cessez-le-feu, que la

gérilla souhaite voir instaurer pour

cent jours. Le ministre a estimé que

ce n'était pas là une « exigence ferme » des communistes (le Monde

La réunion de mercredi a permis

aux deux camps de s'accorder sur l'immunité des négociateurs com-

munistes pendant et après les pour-pariers. Une nouvelle rencontre doit

avoir lieu dans les prochains jours. -

Pour le gouvernement

L'installation de la CNCL

met fin à la Haute Autorité

parition définitive de la Haute Auto-

Le gouvernement souhaite la dis-

(AFP, Reuter.)

15 Les inédits de Coluche. 30 Communication.

ÉCONOMIE

- 31 Tollé syndical et patronal autour du projet de réforme des prud hommes. 32 RFA : les syndicats cèdent la majorité du capital de leur
- 33 Une visite du CNPF à Tanans 34-36 Marchés financiers.

SERVICES
Radio-télévision 17
Petites agnonces30
Carnet
Météorologie 17
Mots croisés
Loto, Lotarie
Programmes des spectacles 16

TUNISIE

M. Bourguiba a reconduit son gouvernement

TUNIS

de notre correspondant

Le président Bourguiba a recon duit son gouvernement mercredi 5 novembre. Le premier ministre, M. Rachid Sfar, qui était venu, selon la tradition à l'ouverture d'une nouvelle législature, lui présenter la ission du cahinet, a déclaré que le chef de l'Etat avait exprimé sa « satisfaction · au sujet des activités gouvernementales et renouvelé son « entière confiance » à tous les ministres.

M. Bourguiba a, d'antre part, nomme M. Taïeb Sahbani secrétaire d'Etat anprès du ministre des affaires étrangères, en remplace-ment de M. Mahmoud Mestiri, désigné récemment comme représentant permanent de la Tunisie auprès des Nations unies à New-York.

Agé de snixaute et un aus, M. Taleb Sabbani est l'un des plus anciens diplomates tunisiens en exercice. Secrétaire du ministère des finances de 1958 à 1964, puis de 1978 à 1980, il a occupé plusieurs postes à l'étranger (Rahat, Le Caire, Tripoli, Belgrade...) et effectué diverses missions spéciales, notamment au Congo et au Moyen-Orient, à la suite du conflit jordanopalestinien de septembre 1970. M. Sahbani a été directeur du cabinet du président Bourguiba. Il était, depuis 1980, représentant perma-nent de la Tunisie auprès de la Lique arabe.

On apprend, d'autre part, que la visite qu'une importante délégation

(Publicité) -

COMMUNICATION

DE LA SOCIÉTÉ NAVIFRANCE

SA, dont le siège est 20, rue de la Michodière, à PARIS (2-), exerce depuis 1972 ses activités

dans le domaine des voyages et

des transports, et plus spéciale-ment des croisières en mer. Elle

tient à préciser qu'elle n'a

aucun lien, direct ou indirect,

avec un Groupement d'Intérêt

Economique qui s'est constitué en 1985 sous le terme NAVI-

FRANCE et qui a pour objet la

construction ou la vente de

navires militaires tels que des sous-marins ou des bâtiments

du train d'escadre équipés de

détieut d'ailleurs des droits

exclusifs sur le terme NAVI-

FRANCE, tant à titre de déno-

minatinn sociale et de nom

qu'elle a déposèes eu 1975, 1983 et 1986.

Elle entreprendra toutes

actions amiables ou judiciaires

pour faire respecter ses droits

et faire cesser toute confusion

qui pourrait se produire entre elle et toute autre société ou

groupe qui utiliserait le même

commercial que de marqu

a Societé NAVIFRANCE

leurs systèmes d'armes.

La Société NAVIFRANCE

nière minute, que notre venue, pour-tant prévue depuis plusieurs semaines, était inopportune, et nous avons donc annulé notre mission », nous a déclaré un porte-parole de la CISL. En revauebe, selnn les milieux politiques de Tunis, la visite a été seulemnnt « reportée d'un ommun accord, de manière qu'elle soit mieux préparée et, donc, plus fructueuse ». Conduite par M. Jean Vanderve-

de la Confédération internationale

des syndicats libres (CISL) devait

effectuer à partir du jeudi 6 novem-bre à Tunis u'aura pas lieu. Annula-tion ou report ? « Le gouvernement

tunisien nous a fait savoir, à la der-

ken, secrétaire général de la CISL, la délégation était onmposée de M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, et des dirigeants de syndicats italiens, britan-niques et ouest-allemands. Ils se proposaient de rencontrer les antorités tunisiennes « dans le cadre des efforts déployés en vue de sauvegar-der l'indépendance et l'autonomie du mouvement syndical et de contribuer à une détente du climai

Depuis l'hiver dernier, la CISL' s'est montrée très préoccupée par le démantèlement de la direction légitime de la centrale ouvrière UGTT, les licenciements de cadres syndicaux et la condamnation à trois ans de prison de l'ancien secrétaire général de l'UGTT, M. Habih Achour, qui était anssi l'un des vice-présidents de la confédération.

MICHEL DEURÉ.

Pour appartenance à l'ANC **Une Sud-Africaine blanche**

est condamnée à vingt-cinq ans de prison

Juhannesburg. - La première Sud-Africaine blauche à avoir jamais été inculpée d'appartenance au Congrès national africain (ANC, mouvement anti-apartheid, interdit), Mile Marinn Sparg, a été condamnée, jeudi 6 novembre, à vingt ans de prison pour trahison et à cinq aus pour incendie criminel, par la Cour suprême de Johannesburg. Agée de vingt-huit ans, Marion Sparg plaidait coupable pour l'explosion de mines-ventouses dans trois commissariats de police en février et en mars dernier, et pour ral progressiste libéral, à Johannesburg. - (AFP.)

· CHINE : Achet d'équipements militaires aux Etats-Unis. — La Chine a signé le 30 octobre un accord avec les Etats-Unis pour l'achat de 550 millions de dollars d'équipements électroniques des-tinés à ses chasseurs F-8, de fabrication locala, a annoncé mercredi 5 novembre le département américain de la Défense. C'est la plus grosse commande militaire passée par la Chine populaire aux Etats-Unis.

ont été arrêtés par Amal, selon des sources des services de sécurité. L'URNWA (Office des Nations unies pour le secours aux réfugiés dn Palestine) affirme, de son côté, que été expulsés de la région de Tyr. -(AFP.) • ETHIOPIE : un nouveau ministre des affaires étrangères.

queur »,

Bayeh a été nommé, mardi 4 novembre, ministre éthiopien des affaires étrangères, en remplacement de M. Goshu Wnldn qui avait démissionné la 27 octobre (le Monde du 29 octobre), a annonce Radio-Addis-Abeba. M. Berhanu était un des membres fondateurs du DER, le comité de jeunes officiers qui a ren-versé, en 1974, l'empereur Hailé Selassié. Membre du polithuro du Parti des travailleurs, il était jusqu'à présent ministre du travail. il est diplôme de l'Académie militaire de Harar et titulaire d'une licence de droit. - (Reuter.)

MALAISIE : six réfugiées vietnamiennes enlevées par des pirates. — Six Vietnamiennes ont été enlevées par des pirates alors qu'elles se trouvaient en mer au large talier avec la Thailande, u annoncé, mercredi 5 novembre, la presse de Kuala-Lumpur citant la témoignage

respecter un couvre-feu très strict. sucun nouvel affrontement entre communautés mohajire et pathane n'a été enregistré ce jeudi 6 novembre, mais le bilan des heurts qui ont éclaté la semaine dernière s'élève à cinquante-quatre morts (le Monde du 5 novembre). Selon des médecins, querante-huit personnes ont été tuées à Karachi et six à Hyderabad. M. Mathieu quitte la direc-

tion des industries électroniques. - Sur proposition de M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, des P et T et du tourisme, le conseil des minisde M. Marc Mathieu, directeur des

rité au jour de l'installation de la

Commission nationale de la commu-nication et des libertés (CNCL). Dans une lettre adressée mercredi 5 novembre aux six membres restants, le secrétaire général du gou-vernement, M. Renaud Denoix de de septembre 1986 créant la CNCL, constate la situation ambigue provo-quée par la récente décision du Conseil constitutionnel, et conclut; « Il m'apparatt que la Haute Autorité cesse d'exercer ses fonctions à compter de l'installation de la CNCL prévue paur mercredi 12 novembre. » Un appel de l'Hôtel Matignon a confirmé la décision en prévenant de l'arrivée de camions destinés à déménager les locaux de

Réunis mercredi en séance plénière, les « sages », unanimes, out envoyé une lettre de réponse au premier ministre pour lui exprimer leur surprise devant une attitude qualifiée de « brutale ». L'interprétation uridique des textes concluait en esset jusqu'à présent au maintien de la Haute Autorité jusqu'à la promuigation de la loi Léotard sur les concentrations, loi rendant enfin ible l'abrogation de la loi Fillioud de 1982 instituant notamment... la Haute Autorité.

de douze Vietnamiens et d'une petite fille de huit ans récupérés mardi par un pêcheur malaisien. (AFP.)

PAKISTAN: retour au calme

à Karachi. - Après la déploiement à Karachi de troupes chargées d'y faire

tres a mis fan, le mercredi 5 novembre, sur sa demande, aux fonctions industries électroniques et informati-

-Sur le vif-Ah! les chiens

toujours, souvent. Ça mord, ça aboie et, au Danemark, ça attaque les postiers. Pas seulement lè-bas. Ici aussi. Dès que vous poussez la grille d'une maison trop bien gardée, vous risquez d'y laisser un morceau de pantalon ou en bout de doigt. Comme ils en avaient marre, les Danois, ils ont demandé à un expert de venir leur donner des cours de psychologie canine. Quelle atti-tude adopter face à un dobermen ou à un berger allemand tonitruant?

Ces leçons, je voudrais que vous puissiez en profiter, vous, les naneu agressées par des mecs, ces chiens qui vous poursuivent, vous bousculent, vous violent, vous bettent et vous

Règle nº 1 : L'homme est un nimal làche, excité per la peur qu'il provoque chez le femme. Vous êtes assise dans le métro fece à un gros bouledogue qui vous reluque en grondant, la bave aux lavres. Ne baissez pas is tête. N'essayez pas d'éviter son regard. Fixez-le dans les yeux. Il finira bien par les baisser. Règle nº 2 : L'homme descend

du singe. C'est un sapajou dont l'attention expricieuse se fixe au

moindre prétexte. Dans la rue, vous passez devant un petit roquet en gabardine planqué sous une porte cochète. Gardez un profil bes, un visage lisse, fermé, sévère, et, sans presser le pes, suivez votre chemin en ayant l'air d'ignorer le danger.

Règle nº 3 : L'homme est un chasseur de gibier. It le fizire à la trace. Vous habitez le campagne. Vous rentrez chez vous à pied. Vous êtes poursuivie par un bra-que haletant, pantelent, prêt à se eter sur vous. Gagnez du temps en lui lançant votra écharpe, que vous aurez pris la précaution d'asperger d'eau de toilette Opium. Il va la renifier, ça va l'assommer et il va tomber, la queue basse, à vos pieds.

Rècie de 4 : Enfin. l'homme est un animal domestique, he tué à obéir à se maîtresse. Si le vôtre est mai dresse au point de vous manquer de respect, rappelez-le: vigoureusement l'ordre, quitte à le menacer du fouet. Couché l Sage ! S'il n'obéit pas immédiatement, punissez-le en lui interdisant de grimper dans votre lit. Allez, ouste, dehors, à la niche l

CLAUDE SARRAUTE.

Benedetti, cette prise de participa-

tion s'inscrit dans la stratégie visant

à diversifier son portefeuille d'acti-

vités en France. Elle vient équilibrer

ses-deux autres secteurs : l'équipe-

ment antomobile avec Valéo nu

CERUS est à la fois actionnaire

principal et opérateur industriel, et

l'agro-elimentaire avec le pôle de

regroupement que doit constituer Buitoni, vraisemblablement sous l'égide de CERUS. Mais, à la diffé-

rence de la tentative avortée de prise

de contrôle des Presses de la Cité,

. . . .

-

70 A 24 4

Section 50 to

Parameter and

the same .

The Marie Land

Anna or es

Charles and a

2 year 12 1 12 1

A 2 2 2

4 .

200

M. De Benedetti prend 25 % de la Société Yves Saint-Laurent

M. De Benedetti u'a pas fim de repose avant tout sur la personne ire parler de lui. Après ses entrées d'Yves Saint-Laurent. Pour M. De faire parler de lui. Après ses entrées houleuses dans Valéo et les Presses de la Cité, l'homme d'affaires italien prend, par l'intermédiaire de sa bol-ding française CERUS (Compa-guies européennes réunies), 25 % dans le capital de Yves Saint-Laurent pour 255 millions de francs. Contrairement aux deux précédentes opérations, celle-ci se réalise « à l'amiable », CERUS ayant le volonté d'apporter des l'origine son soutien, financier et international, à une société française plutôt que de lutter contre elle. La Société Yves Saint-Laurent a en effet des projets de développement qui exigent des

capitaux. Elle envisage de racheter les par-fums Yves Saint-Laurent qui font partie du groupe Charles of the Ritz (1,25 milliard de francs de chiffre d'affaires et 145 millions de bénéfices en 1985). Ce groupe est actuellement la propriété de l'américain Squibb qui veut le vendre en totalité. Le rachat de Charles of the Ritz pourrait être réalisé grâce à l'association de CERUS, Yves Saint-Laurent et des cadres du

Pnurquni M. De Benedetti s'intéressa-t-il à Yves Saint-Laurent? L'opération peut être risquée dans la mesure où la valeur de la société (56,2 millions de bénéfices en 1985, 265,8 millions de chiffre d'affaires non consolidé, mais quelque 7 milliards de francs « d'activités » si l'nn prend en compte l'exploitation de la griffe)

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

Cheveux:

enfin un espoir de repousse

lécules de Trichopeptide Cx10 reliées entre elles par un pont soutré rétablissent le processus de repousse des poils, dans les zones dégamles, après un traitement de 3 mois. Ni toxicité, ni allergie. Risquez donc 390 F pour retrouver vos cheveux, c'est le prix de 3 flacons. (Il suffit d'un flacon par mois) ou traitement-choc en venent chez Elbir, 19, rue de Penthièvre, 75008 Paris. 47.42.01.70. Egalement par correspondance.

NI STRESS NI ANGOISSE UNE ASSISTANCE TOTALE séminaires - cocktaffs - congrès conférences - stand salon...

Renseignements au : (1) 42.23.64.05 ou écrire BRIAM, 18 r. Léon 75018 Parts

CERUS ne peut pas prétendre, dans l'opération Yves Saint-Laurent, faire œuvre de stratégie industrielle.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 6 novembre

Vif redressement

Rassuré par la belle tenue de Wali Street, la Bourse de Paris s'est vivement redressée jeudi au cours de la session préliminaire de la matinée. Le mouvement s'est accéléré. D'abord en hausse de 0,82 %, l'indicateur instantané affichait en clôture une avance de 1.16 %. Progrès de TRT (+ 3,4 %), Lafarge (+3 %), Merlin, Peugeot, Crédit national (+2,6 %), Pernod, Prin-tumps (+2,5 %), Club Med (+2,3 %), Compagnie Bancaire (+ 2 %). Recul de Simco, Dumez et Bouygues (+ 1 %).

Valeu	s fra	ınçai	ses
	Cours précéd.	Promier cours	Demier
Accer Agenca Heves Air Liquide (L.1) Bencaire (Cu) Bongues Bongues B.S.H. Couelfor Congues S.A. Cale Middlerranie Codic Nazional Seas (Gin.) Elf-Aquitaine Entire Laflege-Coppie Middlerranie Middlerranie Middlerranie Middlerranie Airi (Cu) Mobil-Hannestey Mobil-Hannestey Mobil-Hannestey Person Roman Person Florid Person Person Person Person Florid Roman Person Florid Flor	439 2010 677 1047 1220 1280 1280 4280 13595 1334 804 81501 1338 1314 3250 1315 2350 1552 2273 3585 1150 1051 1051 1051 1051 1051 1051 1	434 2025 678 1062 12220 1275 4310 1342 608 1529 1348 313 50 3290 1348 313 50 3290 1348 2395 1163 2306 1163 2306 1163 2506 1163 2606 1016 1022 2630 431 42 2630 431 431 2630 431 431 431 50 431	436 2020 678 1068 2220 1278 4310 1365 618 314 314 3280 1385 21573 2390 1161 1025 1069 863 2830 11625 1069 863 2830 1520 436 2100 507

Le numéro du « Monde » daté 6 novembre 1986 a été tiré à 471 586 exemplaires

BCDEFG

E MONDE diplomatique

Novembre 1986

ÉDITORIAL

UN NOUVEL ORDRE MORAL par CLAUDE JULIEN

Aux Etats-Unis, comme en France, les pouvoirs publics exaltent les valeurs morales traditionnelles. A travers la lutta contre la drogue menée de part et d'autre de l'Atlantique, une analyse sans concession des ambiguités d'un discours moralisateur souvent en contradiction avec

URSS/USA

l'éthique politique de ceux qui le prônent.

COMPRENDRE LES NÉGOCIATIONS

SUR L'ARMEMENT STRATÉGIQUE Le professeur Jean Klein de l'Institut français des relations internationales présante une synthèse claire de l'évolution des positions des Deux Grands sur l'armement stratégique. Pourquoi l'échec du sommet de Reykjavik. Les points d'accord et de désaccord, les perspectives

En vente chez votre marchand de journaux

